

Volume 1

Publication/Creation

c.1765

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/bj3532m4>

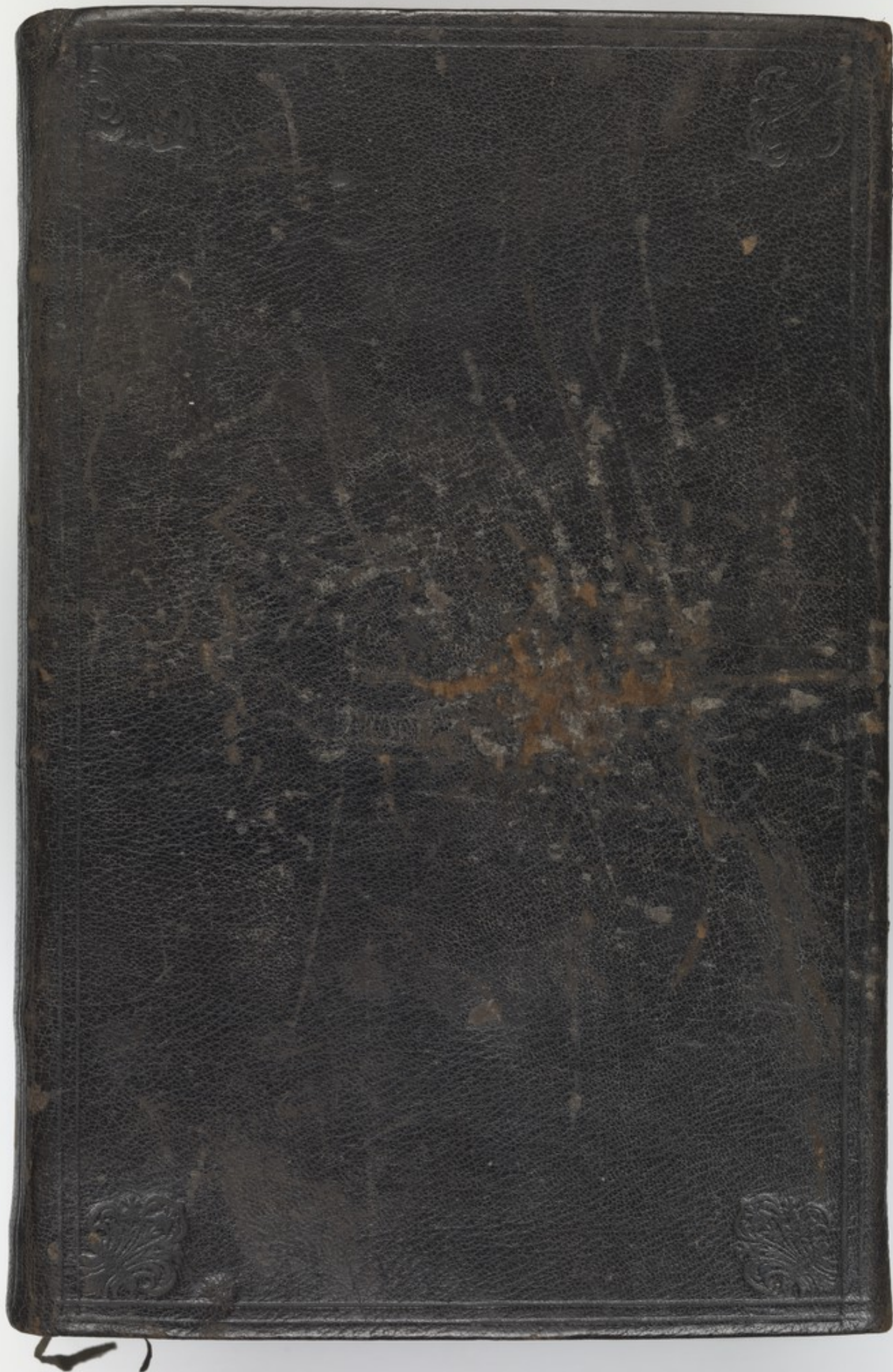
License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>



2903 2454

G. (G.)

Recueil de divers secrets
rares et éprouvés. [etc.]

Vol. I

[C 1765]



ACCESSION NUMBER

68681

PRESS MARK

MS. 2454

RECUEIL

DE DIVERS SECRETS RARES ET ÉPROUVÉS

Concernant la Chymie, l'Alchymie,
la Médecine, la Philosophie, —
Hermétique, le tout tiré des plus
plus Célèbres Médecins & Artistes
de l'Europe, Traduit du Latin et
de l'Italien par G. G. Interprète
Juré des Langues Orientales.

*Procédé véritable
à Epruvé. pour Teindre
la Lune en Sol et la
Multiplier à l'infiny.*

v. sup. p. 26. 26. 27. A. 116. 170

Prenez la Teinture de l'Or Saite sans
corrosif comme nous l'enseignerons ci-après
demy gros, fondez une once d'or fin et
projetez sur cet or fondu votre demy
gros de souffre d'or, il sera alors à
quarante huit Karats. Cirez d'une
autre once d'or demy gros de souffre, et
le jetez sur cet or de quarante huit Karats
fondu ; Il sera alors à soixante deux
Karats : Faites cela pendant cinq fois,
après la cinquième projection, vous
trouverez votre once d'Or friable et

2.

Frangible et spiritualisée, que vous
multiplierez à l'infini ainsi qu'il suit avec
égale partie d'huile d'antimoine faite
comme ci-après. L'Or ainsi spiritualisé,
ne peut l'être d'avantage, car il ne peut plus
fondre, et par conséquent il ne peut plu.
recevoir de teinture, Mais il veut être
dissous dans un Esprit Métallique plus subtil,
plus spirituel et plus gradué en sorte qu'il
ne tienne pas seulement la Lune une partie
sur cent; Mais sur mil sur dix mil
en cette manière.

Prenez l'adite Huile d'antimoine,
mêlez la avec égale partie de très bon Esprit
de sel commun rectifié, dissolvez y votre
Or, qui a été exalté cinq fois, il se dissoudra
tout de même que fait la glace dans l'Eau
tiède, coagulez la dissolution sur un feu
lent, faites dissoudre de rechef l'or coagulé
dans de nouvel Esprit de sel, et de nouvelle

huile d'Antimoine et faites cela quatre
fois; a lors votre or ira une partie sur
mil et d'avantage de Mercure et de Lune
que convertira en fin sol, et ainsi a l'infiny.

L'esprit de sel doit être bien rectifié;
quant a l'huile d'Antimoine suis ici sa
description que vous tiendrez secreta, et
la garderez précieusement.

Huile d'Antimoine

Extrée du Centre de son Θ

Prenez de bon Antimoine de Hongrie
crud, par exemple, de une livre; stratifiez-
le avec de la craye commune ainsi qu'il
suit.

Reduisez l'Antimoine en poudre fine
avec le double de son poids de craye
commune aussi en poudre fine et impalpable,
mettez un lit de la ditte craye en poudre
au fond d'un creuset, et la pressez légèrement.

puis mettez un li de poudre d'Antimoine,
 que presserez bien sur la craye, et continuerez
 ainsi sur le li jusques au haut du creuset
 couvrez le Creuset de son couvercle, et le
 lutez bien et le Lute étant sec, donnez feu
 de Rouë pendant huit heures, à feu de
 degrés; aux trois premières heures le feu
 doit être modéré et faire l'augmenter peu
 à peu selon l'air, à la dernière heure
 vous couvrirez le Creuset de Charbon;
 puis retirerez la matière du feu et du
 Creuset: étant refroidie, vous trouverez
 votre antimoine en Laminier qui étoit
 auparavant en poudre de couleur jaune
 pourpre, que vous séparerez exactement,
 puis le réduisez en poudre subtile, et vous
 le mettrez dans un grand Matras, et
 versez dessus dix fois autant pesant de
 Vinaigre distillé, bien déflegmé, et rectifié,
 et le faites digerer pendant douze heures,

Filtrez ensuite le vinaigre, et versez-en de
 nouveau sur la matière restante dans ce
 Vinaigre filtré, et vous verrez que cette
 Matière qui est le souffre de l'antimoine,
 se précipitera au fond; ce Souffre est
 combustible et puant; filtrez de nouveau
 le vinaigre avec ce souffre et le souffre
 restera dans le filtre que vous laverez
 et edulcorerez et le garderez pour la Médecine,
 étant inutile pour la composition de notre
 huile d'Œ.

Prenez la Liqueur filtrée, faites la
 Evaporer sur un feu doux jusques à siccité,
 et vous aurez un sel blanc très pur d'un
 Gout acide, doux presque comme le sel de
 saturne, Mais bien différent dans ses
 Vertus.

Vertus du sel d'Œ.

Ce sel est Diuretique; on en prend de

6.
huit à neuf jusques à quinze grains, il agit
puissamment par les Urines, corrige la
Masse du sang et dans la Chimie il ny a
rien de plus grand pour appaiser les douleurs
de la Vérole et guerir ses symptomes en
continuant son usage pendant douze à quinze
Jours, et faut en prendre de dix à quinze
Jusques à vingt grains dans un véhicule
convenable, comme dans la décoction de Gayac
pour la verole, et les douleurs de la Goutte,
qui sont appaisées comme par miracle
et les Nodosités de la Chiragre qu'il dissipe;
Mais le Lait, et la Teinture que l'on tire
de ce sel a de bien plus grande Vertue,
Voici comment il faut l'extraire.

Prenez dudit sel blanc bien lavé et
édulcoré puis dessecché, quatre onces ou
d'avantage; vous le mettrez dans un
Creuset sur un feu de fusion pendant
douze heures, ou jusques à ce que votre

sel blanc soit devenu rouge comme un Rubia;
 Mettes le tout fondre dans un mortier de fer
 chaud; la matiere étant refroidie, réduisq-
 la en poudre fine, et vous la mettrez
 dans un matras à long col, versez y
 dessus de bon Esprit de vin a l'élévation
 de six doigts, scellez hermétiquement
 le matras, et digerez sur un feu lent
 pendant six jours, jusques a ce que
 l'Esprit de Vin soit teint d'une couleur
 très rouge, décantez ce Esprit de Vin
 teint, et versez-en d'autre nouveau sur
 la matiere restante, et réitérez ce procédé
 Jusques a ce que vous ayez tiré toute
 la Teinture: Mélez tous ces esprits de
 Vin teints ensemble, filtrez les, et distillez
 au Bain Marie ce qui aura passé par
 le filtre jusques à consistance huileuse,
 et au fond de l'Alambic vous aurez
 la Noble teinture de l'Œ. tirée du centre

8.

de son sel qui guerit toutes les Maladies
les plus rebelles. Paracelse a consacré cette
Teinture a la guerison de tous les Maux,
comme Lepre, Goutte, Verole &c.

La Dose est de Deux a Trois gouttes
tout les Jours dans un verre de bon vin
Jusques a parfaite Guerison, c'est le
premier Etre de l'Antimoine suivant
Paracelse.

Pour la Teinture de l'Or.

Il faut mêler cette Teinture du sel
d'Or. et la mettre à dissoudre dans
d'excellent Esprit ou Huile de Sel
Commun comme dessus, et vous en
v. 7 p. 241. pourrez faire un particulier dans
quatre Jours que je vous Enseigneray.

Antimoine

Maniere d'en tirer le sel
et le souffre pour La
Medecine et la Métallique

Prenez de l'Antimoine préparé avec
la Craie comme ci-dessus, mettez-le en
poudre et la passez par un tamis fin ;
Jettez cette Poudre dans un Matras,
et y Versez du vinaigre distillé à
l'éminence de quatre doigts et plus ;
Remuez bien le vaisseau et le Bouchez
exactement, faites digerer sur un feu
de sable doux, de sorte que le Vinaigre
bouille lentement, et qu'il se teigne d'une
belle couleur jaune dorée, puis laissez
refroidir le vaisseau, filtrez le Vinaigre,
et sur ce qui aura passé par le Filtre,
vous Jetterez d'autre vinaigre distillé

En petite quantité ; laissez reposer douze heures, ensuite Filtrez de rechef le tout par le papier gris, et il vous restera sur le filtre des feces puantes, combustibles et malignes, qu'il faut jeter.

Le Vinaigre filtré et teint, vous le garderez dans une Bouteille pour le faire évaporer avec les autres extractions suivantes. Versez de nouveau vinaigre sur la matière restante dans le Matras, faites digerer sur une douce chaleur pour qu'il bouille lentement, et attire la teinture comme à la première fois, laissez refroidir et filtrez ; mais après la première filtration n'y mettez point de nouveau vinaigre comme à la première fois, par ce que le Soufre combustible en a été assez séparé en la première Extraction ; Mais vous mettrez ce Vinaigre filtré avec le premier que vous avez gardé à part pour le faire

Evaporer ensemble ou pour avoir plutôt
 fait, mettez votre vinaigre teint et filtré
 dans des Alambics au Bain Marie
 ou aux cendres douces évaporées jusques
 à siccité, et au fond du Vaisseau vous
 restera un sel d'antimoine blanc.

Quant à ce qui vous est resté dans
 le Matras, remettez-y dessus de nouveau
 vinaigre distillé, tirez la Teinture et
 filtrez comme dessus jusques à ce que
 tout le sel soit tiré, ce qu'on peut
 connoître en faisant évaporer un peu
 de vinaigre distillé qui aura bouillly
 sur la matière, lequel étant évaporé
 vous laissera un sel, ou point du tout;
 suivant ma pratique vous ferez passer
 toute votre matière en sel, même au plus
 grand poids, ne restant que quelque
 matière légère et impure que vous
 jetterez. Ayant donc évaporé tout

vos vinaigres distillés, et tirez votre sel,
 vous le dissoudrez de nouveau avec du
 flegme de votre vinaigre distillé, si c'est
 pour la Medecine, réitérant la dissolution
 et la filtration, ce sel se dissolvant plus
 facilement que le sel commun, soit dans
 le vinaigre distillé ou dans l'Eau
 commune; ayant dissout deux outrois
 soit votre sel avec du vinaigre
 distillé ou avec du flegme, et l'ayant
 évaporé a chaque fois, vous le ferez secher
 sur un feu doux et de rechef le ferez
 dissoudre avec de l'Eau commune ou
 de l'Eau de pluie distillée, (Je me suis
 toujours servi d'Eau de fontaine ou de
 Puits bien claire,) ce qu'il faut réitérer
 tant de fois qu'il ne paroisse plus aucunes
 seces sur le filtre, et que le sel soit très
 blanc, que vous réduirez en poudre très
 fine, et ainsi il sera parfaitement bien

préparé.

Pour la Medecine. Ce sel est excellent
 contre l'hydropisie, l'Ethisie, contre le
 Maux veneriens &c.

Vertus
 du
 sel d'or.

Mais si vous en voulez tirer l'huile
 par la cornue et vous servir de la dite
 huile pour teindre la Laine en sol, il
 suffit de le laver seulement avec l'eau,
 dissolvant, filtrant et évaporant, mais
 si vous voulez en tirer votre huile pour
 vous en servir en la Medecine, il faut
 préparer ce sel comme on est ci-dessus.

Prenez ledit sel bien sec, et le mettez
 au Bain Marie ou sur un feu doux pour
 quelques jours, mettez-le dans une
 Cornue luttée au feu de Reverbere donnant
 feu lent au commencement, puis feu de
 suppression selon l'art; lors qu'on fait
 l'eau forte; il sortira en premier lieu
 l'esprit ou le legume goutte a goutte,

14.

ensuite viendra la fumée blanche qui
descendra dans le Recipient en forme de
fontaine avec des gouttes rouges & brillantes
comme des Rubis, c'est la très précieuse
huile d'antimoine tant désirée pour les
admirables effets qu'elle produit dans la Médecine
et dans la Métallique.

Prenez donc tout ce qui sera dans
le Recipient, ne distillant plus rien, le
vase étant refroidi; mettez-le dans un
Alambic ou cornue, et tirez-en l'Esprit
et le flegme, et l'huile restera au fond,
prenez garde de ne pas trop tirer, car il
restera en forme de gomme épaisse, de
laquelle je crois que l'on peut tirer de
nouveau les trois Principes, c'est à dire,
l'Esprit, le Souffre ou huile rouge, et
un sel; Je n'ay poussé cette opération
Jusqu'à là; Mais il me paraît être

dans cette gomme la Trinité Physique.
 On peut si l'on veut avoir d'abord l'huile
 séparant le Slegme en changeant de
 Recipient lorsque les gouttes rouges
 paroissent, car autrement il seroit difficile
 d'avoir l'huile de la gomme; si on veut
 avoir la Teinture douce par le moyen
 d'Espir de vin, on mettra dans un
 Matras la dite Gomme, et l'ayant
 bouché hermétiquement on le mettra en
 digestion avec de bon Espir de vin, qui
 se chargera dans peu d'une très belle couleur;
 suivant en cela la Methode des bons Artistes,
 ou la Pratique susdite pour l'extraction
 de la Teinture du sel blanc rendu rouge.
 Nota, Qu'il faut dissoudre les sels
 restés dans la Cucurbite avec le Vinaigre
 distillé comme dessus, observant le même
 procédé pour en tirer le sel comme vous
 l'avez tiré de sa première calcination.

ledit sel sans besoin de Dissolution, & qu'une fois seulement dans l'Eau commune, et bien seché, doit estre mis de Réchef dans la Cornuë pour en tirer l'huile, ce qu'il faut réitérer jusques a ce que voulant dissoudre les Sels, elle ne rendent aucun sel fixe, et qu'il reste au fond du Matras une terre Legere, insipide, indissoluble, dans l'Eau ou le vinaigre distillé: ainsi vous serez passer tout votre Antimoine en Liqueur, excepté la susdite terre restante, qui sera en petite quantité, et quelque peu de Sels de l'extraction de la premiere Calcination.

Le Ferre, dit, que le sel d'Antimoine edulcoré avec de l'Eau commune, sans le digerer avec l'Espir de vin pendant quinze jours, et qu'ensuite il faut retirer l'Espir de vin par la Distillation au Bain Marie, et il faut garder ce

precieux sel dans une Bouteille bien
bouchée. 17.

Ce sel d'Or. est par excellence à celui de
l'Or, par ce qu'il nettoye et purifie le sang,
et mondifie le corps de toutes impuretez,
ordures, et superfluités, guerit la Lepre,
toux maux veneriques, la Goûte, digère
et évacue insensiblement les absces
internes, guerit toutes blessures du
dedans et du dehors, chasse les fièvres
toutes généralement sur tous les Quarts.

La Dose est d'un grain jusques à
quatre grains, dans une liqueur
convenable à la Maladie.

Nota, De tous les métaux on en peut
extraire le sel, le soufre, qui est l'huile
ou la teinture et le Mercure, qui est
l'Esprit.

Nota, Une once d'Or ne donne que
demy gros de teinture ou soufre solaire,

au lieu de l'or on peut se servir de
l'Outrenico premier tiré du Lapis Lazuli
qui contient de l'or mineral, et en plus
grande abondance de souffre que l'or
même.

Nota, Le Mercure des Shylo-
sophes est l'Elixir du Vitriol de Venise
selon Basile Valentin.

Séparation de l'Âme
des Corps Métalliques
pour faire en peu de
Temps la Médecine
des Hommes, et celle des
Métaux en quarante
Jours.

Prenez trois livres de sel composé
de Crème de Tartre et de Salpêtre
fixés ensemble selon l'art, faites

19.

Soudre le sel dans un Creuset, puis vous
y verserez peu a peu une livre de Regule
Martial, et de l'Or calciné en poudre,
ou du Regule fait avec le Mars et l'Or,
Sondez le tout ensemble, jusques a ce que
le dit Regule soit converti en sel, puis
le Reduisez en poudre tres fine, et la
Jettez dans une Terrine pleine d'Eau
boüillante laquelle se teindra d'abord
d'une couleur Rouge comme du Sang,
et c'est l'Ame des Metaux que vous
Tirerez et separerez ainsi avec le vinaigre
distillé plusieurs fois, que vous verserez
de ladite Eau chaude et decanterez
dans un vaisseau net, et vous verrez
l'Ame des Metaux se precipiter au fond
du Vase, tout étant precipité, et l'Eau
étant déchargée de toute la Teinture,
vous la decanterez, et ferez secher ladite
Teinture sur une chaleur douce, puis y

verserez dessus de l'Espir de vin que vous allumerez pour l'y faire brûler dessus afin d'oter tout le Corrosif, et il vous restera une Teinture rouge comme du Sang, qui est l'ame des Metaux, qu'il faut préparer ainsi qu'il suit, pour en faire une Médecine pour le Corps humain contre toutes les Maladies les plus caractérisées et invétérées.

Prenez cette Teinture ainsi préparée, mettez-la dans un vaisseau Circulatoire, et y versez dessus de l'Espir de vin du meilleur possible, bouchez bien le Vaisseau, et faites Circuler cette Teinture pendant quinze jours au Bain Marie, puis distillez-en l'Espir de vin jusques à Consistence d'huile, ensuite changez le Vaisseau, et mettez cette huile dans une Cornue avec son Recipient et distillez sur un feu de Sable. Cette Teinture

passera par le bec de la cornue que vous garderez
 tres precieusement, car c'est le veritable Or
 potable, et la medecine de R. Lulle, Or
 qui le revivifie par son usage; et pour faire potable
 la medecine des Metaux vous procederez de R.
 Lulle.
 ainsi qu'il suit.

POUDRE de Projection.

Prenez une livre de Mercure sublimé,
 mettez le avec son poids égal de Sel
 Armoniac, mettez le tout dans un
 Matras au feu mediocre de sable, et
 le sel se sublimera, et le Mercure sublimé
 restera au fond du Matras fixe, Il
 faudra le faire passer par le bec de la
 Cornue en maniere de beurre, ensuite vous
 mettrez cette matiere dans un lieu frais, il
 se formera une pierre fondante comme
 Cire.

22. Prenez cette Teinture ou Amic de
Métaux purifié par la Flamme de l'Esprit
de vin, vous ferez fondre tout doucement
cette Pierre blanche de Mercure, et vous
sèmerez l'adite Teinture, puis vous
Broyerez le tout ensemble, et le ferez
cuire dans un oeuſ Philosophique scellé
hermétiquement au ſeu de Lampe pendant
un mois ſelon l'art, et le tout ſe reduira
en poudre rouge comme du ſang, puis vous
ferez vôtres imbibition avec vôtres Pierre
blanche de Mercure par pluſieurs fois, et
vôtres Matière deviendra fluante et
fondante comme de la Cire, que vous
projetterez ſur le Plomb fondu, et ſur
l'argent que convertira en bon or.

*Sel de Tartre volatisé,
Qui dissout l'Or et les
Métaux Radicalement.*

Prenez du sel de Tartre, faites le dissoudre dans du bon vinaigre distillé, filtrez la Dissolution et l'évaporez jusques à pellicule joignez y deux fois son poids de sel blanc, je dis de sable blanc, et Reverberez pendant douze heures ensuite vous tirerez votre sel avec de nouveau Vinaigre distillé; filtrez et évaporez, et Répétez trois ou quatre fois la dissolution, la Filtration, l'Evaporation et la Coagulation jusques à ce que le vinaigre que vous tirerez par la Distillation, au lieu de l'évaporer, en sorte aussi fort que quand vous l'avez mis, puis desséchez doucement, et le faites dissoudre avec égale

partie d'esprit de vin, puis faire digerer
 au feu de sable jusques a ce qu'il se soyent
 fondus, puis distiller dans le Bain-Marie:
 L'Esprit de vin sortira insipide comme de
 l'Eau commune puis le dissoudrez de
 Rechef avec l'Esprit de vin, et distillerez
 comme au paravant, et reitererez Cette
 Dissolution et Distillation jusques a ce
 que l'Esprit de vin en sorte aussi fort que
 devant, (Comme avez fait avec le Vinaigre
 ci-dessus.) Et ensuite dessechez la matiere
 sur une douce chaleur, puis vous la ferez
 sublimer doucement, puis resoudrez à
 l'air ou à la Cave; Cette Liqueur dissout
 radicalement l'Or, et tous les Metaux;
 quatre gouttes de cette Liqueur dans un
 Boüillon font des Effets admirables
 pour la santé.

Maniere de Désoufrer L'Or en Chaux.

Pour Désoufrer l'Or, vous prendrez quatre onces de bonne huile de Vitriol, douze onces d'Eau forte, six onces de sublimé Corrosif, vous mettrez le tout dans une Cornue pour en faire solution dans laquelle vous mettrez une once d'Or en chaux, ensuite distillez et cohobez trois fois, après distillez votre dissolvant, et le gardez dans un vaisseau bien clos pour vous en servir une autre fois dans une semblable opération, après vous verserez sur votre Or resté dans la cornue de bon Esprit de vin, ou d'Esprit d'urine, digerez jusqu'à ce que l'Esprit de vin soit teint, et que le corps de l'Or demeure blanc comme neige, alors vous distillerez votre Esprit de vin teint, et restera au fond de l'alambic votre

teinture d'or, appellée autrement souffre ou
ame solaire, que vous garderez a part pour
l'usage que vous sçavez.

Nota Il faut verser de nouvel Cygne
de vin sur la matiere restante et digere
Jusques a ce que toute la teinture ou
souffre de l'or soit tiré.

Autre Maniere de tirer le Souffre de l'Or.

Prenez demie livre de sel armoniac, demie
livre de mercure sublimé, quatre onces de
sel de soude, pilez et broyez le tout ensemble,
et le mettez dans un matras et sublimez
pendant six heures, casse le vaisseau, pilez
la matiere, et la faites dissoudre par défaillance
en Eau et peu après vous ferez dissoudre
une once d'or dans quatre onces de cette
Eau mercurielle, et ferez digerer dans un
Matras pendant vingt quatre heures,

27.
et votre Eau sera teinte en rouge, et les feces
resteront blanches comme neige au fond du
Vaisseau, decantez la teinture dans une
Cornue, distillez et cassez la cornue, et vous
trouverez votre soufre d'or bien prepare que
vous garderez a part pour votre usage: vous
laverez votre soufre d'or dans l'Esprit de
vin, et l'y ferez bruler dessus afin d'oter
tout le corrosif et le rendre doux et propre a
la Medecine.

Autre Maniere de Fixer le Soufre de l'Or.

Prenez d'or fin passe par l'antimoine,
faites le dissoudre dans de bonne Eau regale,
faites aussi dissoudre dans de l'Eau forte,
faite avec le salpêtre et le sel commun,
autant de Mercure; le tout étant bien dissout,
mêlez les deux dissolutions ensemble, et
le tout se precipitera de soi-même au fond.

du vaisseau, ensuite décantez l'eau, et vous
 laverez bien votre or avec de l'eau de pluie;:
 distillez tant de fois que tout le corrosif en
 soit ôté, ensuite prenez votre or avec le triple
 de mercure sublimé, broyez-le tout ensemble,
 et les sublimer selon l'art, le mercure
 montera en haut et l'or demeurera au fond
 du vaisseau, broyez-le derechef avec de nouveau
 Mercure sublimé et resublimé et réitérez
 ces opérations jusques à ce que l'or demeure
 bien rouge, alors vous le laverez avec de bonne
 huile de tartre faite par défaillance et demie
 livre de vinaigre distillé trois fois faisant
 digérer jusques à ce que le vinaigre soit
 teint d'un beau rouge, décantez doucement
 la teinture et versez sur la matière de
 nouveau vinaigre distillé et faites comme
 au paravant, jusques à ce que vous ayez
 tiré toute la teinture de sorte que l'or soit
 de couleur grisâtre au fond du vaisseau,

alors distilez lentement au Bain Marie
 et vous trouverez au fond de l'alambic votre
 Soufre d'Or, que vous laverez exactement,
 et l'édulcorerez avec de l'Espiru de vin, puis y
 verserez dessus d'autre Espriu de vin que
 brûlerez sur le Soufre d'Or, pour en ôter
 tout le Corrosif: ainsi vous aurez un Soufre
 d'Or bien préparé que garderez dans un vaisseau
 de verre bien bouché pour votre usage

Teinture du grand Luminair

pour la Santé et les Metaux

Prenez une Once de Regule d'Antimoine
 broillée et une once d'Or de départ, le Regule
 étant fondu jettez y dedans l'Or, mêlez bien
 le tout ensemble, et le jettez sur un Marbre,
 et l'Or sera parfaitement bien calciné, mettez
 le sur un Porphyre, et le réduisez en poudre
 fine y ajoutant six onces de Mercure
 préparé comme sera enseigné cy après, mêlant

So.

bien le tout ensemble jusques a ce qu'il soit
bien incorporé, puis le mettez dans une
Cornue sur un feu lent de Cendre pour en
faire sortir le Mercure ressemblable au
solaire en bonté, et vous trouverez le
Regule et l'or en couleur d'azur si votre
Regule est bon. Gardez ce Mercure
précieusement

Reduisez le tout en poudre impalpable
avec le triple de pierre ponce eteinte plusieurs
fois dans le vinaigre, pour la bien calciner
et pulveriser, le tout bien mêlé soit mis
dans un Matras qu'il faut ensevelir entre
les mêmes poudres de pierre ponce, entre
deux Creusets bien bouchés, et lutés, que
vous mettez au feu de reverbere pendant vingt
quatre heures. Le Matras étant refroidy
vous le casserez et en retirerez la Matière
qui sera plus rouge que le sang et
le Corail, mettez cette poudre dans

Du vinaigre philosophal ou dans de l'eau de
 vie distillée sept fois et tartarisée dans un
 matras a long col sur le feu de cendres, et
 vous verrez que le menstrue se teindra en
 douze heures en belle couleur d'or, retirez
 toute la teinture en retirant l'opération,
 puis separez le menstrue de la teinture, et
 faites sécher la matiere et la reduisez en
 poudre y ajoutant de la Pierre ponce, qui
 étoit dans le vinaigre et remettez dans le
 petit matras ou oeuſ philosophique scellé
 hermetiquement observant le même procédé
 que dessus pour en ôter toute la teinture,
 puis distillez toutes les teintures dans un
 alambic au Bain Marie jusques a
 Consistance de Sirop, qu'il faut circuler
 dans un Pelican ou dans un vaisseau de
 rencontre pendant sept a huit jours
 avec d'excellent Esprit de vin, a fin
 que la teinture soit rendue plus

spirituelle, dont les Effets sont admirables
pour la Santé, et pour la guérison de toutes
les maladies déplorables et désespérées,
car c'est le vrai et principal sujet de
toutes les teintures métalliques.

Préparation du Mercure pour l'œuvre ci-dessus.

Prenez de bon Mercure dissous dans
l'eau forte faite avec du Salpêtre &
du Vitriol, mettez votre dissolution
à l'air pendant vingt quatre heures
pour que le Mercure se cristallise,
faites sécher ces cristaux dans une
terraine de grès ou autre vaisseau de
terre sur une chaleur lente, soyez mix
avec autant de sel préparé et le double de
bon vitriol de Hongrie ou de Cypre,
le tout bien broyé et mêlé ensemble
soit mix entre deux terraines de bonne

terre non poreuse soutenant le feu ayant un trou
 a fin que les vapeurs humides puissent
 s'exhaler avant le feu de sublimation, lesquelles
 vous placerez sur un fourneau et sur un
 feu de flamme, qui les puisse toucher sans
 empêchement, donnant un feu de Charbon
 médiocre au commencement et après l'eva-
 poration des humiditez augmentez le feu peu
 a peu bouchant le trou avec du papier, et
 continuant le feu en l'augmentant, et donnant
 à la fin feu de flamme pendant huit à dix
 heures avec du bois sec. Le feu étant refroidy,
 et les terrines étant ouvertes, vous trouverez
 un très beau sublimé sur les feces, et par en
 haut quelque folle farine sublimée, Prenez
 le sublimé formé et le resublimez avec du
 nouveau sel commun et du nouveau Nitriol
 a la même proportion pour toujours. Et
 impraignez le sublimé du soufre Nitriolique,
 et plus vous l'impraignerez tant mieux

54.

sera, ayant ainsi sublimé trois fois votre Mercure, vous le sublimerez avec du même vitriol calciné à rougeur, c'est à dire en le distillant et remettant dessus son propre Alembic tant qu'il soit tout bû et fort sec, et plus rouge que sang.

Nota Il faut se servir pour cette opération du vitriol de Cypris le double du sublimé, vous mettrez le double à sublimer avec votre vitriol préparé le tout bien broyé sur le marbre soit mis dans un matras de bon verre à sublimer sur un feu de sable, et reitererez la sublimation quatre fois avec du nouveau vitriol préparé, et tant plus vous le ferez tant mieux il sera.

Nota Chaque sublimation peut se faire dans neuf ou dix jours, donnant sur la fin un feu si fort, que le sable soit tout rouge de feu.

28.

Nota Le Mercure sublimé sera
assez animé lors qu'il n'augmentera plus en
poids : alors vous aurez le véritable poids
des Philosophes.

Nota Cette sublimation et animation
de Mercure se fait aussi par moyen de l'huile
de Nitriol excellente, en faisant dissoudre le
Sublimé dans ladite huile, distillez par
la Cornue avec son Recipient bien lutté
sur un feu gradué, donnant sur la fin feu
de sublimation, et le Sublimé montera
au Col de la Cornue blanc, Crystalin,
et ferme. Ainny vous le dissoudrez
de Rechef et le sublimerez trois fois,
et tant plus tant mieux, Gardez l'huile
pour un nouvel usage, et elle sera
meilleure qu'à la première fois;
Mais il faut que l'huile soit
excellente et séparée de toute
impureté.

Usage
et Dose de
Cette Teinture

La Dose de cette Teinture est de trois
a quatre gouttes dans du bon vin, ou
dans du bouillon clair le matin trois
heures avant dîner; Mais mettez du
Sublimé ainsi préparé, puis qu'il peut
rendre le corps du Grand Luminaire
comme Cire en peu de temps, qui sera
pouvo des Particuliers et pouvo la Santé.

Pierre qui s'enflamme
Lors qu'on la moiûille

Prenez de la Chaux vive, du Salpêtre
rafiné; de Tutie d'Alexandrie sans
préparer; de pierre Calaminaire ana
une partie, du Soufre vif, et du Camphre
ana deux parties, pilez le tout, et le
passez par un Tamis fin, puis mettez

87.

le tout dans un Linge serré et lié étroitement,
mettez ce nouet dans un pot de terre lutté
et bien clos avec un Couvercle, puis faites
secher le tout au soleil, ensuite le mettez
au four de Sottier de terre, votre Dor
étant cuit (ce qu'il faut faire avec attention)
vous trouverez le tout en pierre que
vous casserez par morceaux : cette pierre
s'allume en la mouillant avec de la salive,
il faut la conserver dans un lieu sec, et
dans une Bouteille bien bouchée.

Maniere de Condenser
le Soleil, c'est à dire
des Rayons en poudre
Rouge

v. l. p. 178. 39

Vous Calcinez les rayons du soleil, et
les reduire en poudre rouge. Vous prenez
un Miroir ardent de dix a douze poudres
de Diametre, vous le placerez au soleil

sur son pied dans l'Ete ou dans un des
 beaux jours de la semaine, et ayez
 une petite bouteille de verre, de sorte
 qu'elle ait un trou qui ne soit pas plus
 grand que le foyer du verre, c'est a dire
 du miroir ardent, et tous les atomes
 solaires se corporifieront, par le
 moyen du miroir et entreront dans
 la Bouteille. Cette Poudre est tres
 rouge, un grain seul teint un sceau -
 plein d'eau commune, et c'est une
 Medecine universelle contre toute
 Maladie rebelle.

Remede excellent Contre l'Athisie

Prenez du petit Lait de Vache, distillez le
 par le Bain Marie dans un alambic de
 Verre, et en usez pour votre boisson et
 aliment, ou bien distilez du Lait trait

recemment, et l'usage de ce lait distillé -
vous guérira l'Éthisie, quoi que rebelle, et
inveterée.

Huile de Vitriol Martial spécifique contre toute Maladie interne et externe.

Pour faire l'huile de Vitriol pure qui
ne soit point volatile, Mais pondreuse
et fixe. Vous prendrez environ vingt
livres de Vitriol vert martial du meilleur
possible, qui noircisse une lame de couteau,
quoi qu'il fut mêlé avec du vitriol de Cuivre,
pourroit également servir.

Prenez donc le dit Vitriol pur ou mêlé
au tout de vingt livres, Calcinez le
au soleil pendant deux mois, loin de la
pluie et du serain de la nuit; étant devenu
impalpable comme la fleur de la Chaux

vous le distillerez par la Cornue bien Luttée
 au feu de reverbere, laissez distiller le re-
 sidu premieres heures le flegme insipide
 dans le recipient, lequel est inutile pour
 nostre remede: lors que la liqueur qui
 distillera sera tres forte et corrosive, alors
 vous ôterez le Recipient, et y adapterez
 un grand et ample Balon bien Lutté à
 la Cornue, donnant un feu du même
 degré pendant dix heures et lors que
 la liqueur qui distillera sera noirâtre,
 ou que cessera de distiller vous augmenterez
 le feu au double et le continuerez tacote
 pendant dix heures ou environ jusques
 à ce qu'il ne puisse plus rien couler, et
 quelques fois il arrive que dans deux
 ou trois heures de ce feu de chace la
 Cornue ne distille plus rien, alors il faut
 laisser éteindre le feu, et laisser refroidir
 la Cornue, et le Recipient.

Déluttez le Recipient, et rectifiez la Liqueur que vous y trouverez dedans sur un feu de Sable avec le même feu de Reverbere à fourneau ouvert sans Dôme, et que la flamme ne frappe que par dessous le pot et est demy plein de Sable fin; la cornue y étant enterrée à demy pleine de la liqueur du Recipient, distillerez goutte à goutte, et tirerez d'abord le premierement le flegme qui est inutile et adaptez le Recipient au bec de la cornue pour recevoir la Liqueur qui en sortira. Vous rectifierez ladite Liqueur jusqu'à ce qu'elle soit d'une couleur verte ou noire rougeâtre sans odeur et si pesante que si on en jette une goutte dans un seau plein d'eau tombe au fond et ne se mêle point avec l'eau: alors vous garderez cette liqueur comme une chose précieuse dans une bouteille forte.

bien bouchée : On appelle cette liqueur
huile pesante de Vitriol.

Pour en faire davantage pour ferez
un fourneau de Reverbere de huit pieds
de long, deux de large en dedans et
quatre ou cinq de hauteur dans lequel
on puisse placer cinq ou six cornues.

Puis pour la Rectification faire
faire une Capsule en long de fer de
Cuirasse battu a froid pleine de sable
sur ledit fourneau y ayant decouvert
le dessus, en sorte que ladicte Capsule
s'y enfonce d'un pied, et qu'il sorte en la
Littant tout autour contre le dit
fourneau deux petits trous de chaque
côté en long, et un de chaque bout
qu'on ouvre ou ferme selon le plus
ou moins de feu et on entre ensuite
pour la Rectification dudit Esprit
Cinq ou six cornues dans la

Capsule lui donnant le feu comme d'us.

Si on veut faire quantité de ce remède à la fois, l'opération ne coûte pas davantage.

Nota Il vaut mieux acheter l'huile faite par un habile distillateur qui a les fourneaux propres pour cela.

Prenez donc de ladite huile pesante environ deux livres; on tire le sel du Marc ou tête morte de la première distillation, et on se sert pour cela d'eau de pluye des Equinoxes distillée, et faut le dissoudre avec vingt parties de ladite eau, puis filtrer la dissolution et l'évaporer sur un feu doux et lent jusques à siccité, et faut reiterer la dissolution et la Coagulation huit fois jusques à ce qu'il soit blanc comme neige, et soluble étant exposé à l'air.

Prenez donc une livre de ce sel, et le mettez dans une cornue avec

Deux livres de la susdite huile pesante,
 distillez au feu de sable jusques a siccité
 donnant le feu par degrez a daptant un
 Recipient a la Cornue, et luttant bien
 les jointures, ensuite vous casserez la
 Cornue et ramasserez tout le sel qui sera
 tout au tour de l'intérieur de la Cornue
 et le mettrez entre deux creusets
 bien luttés ensemble et le creuset qui
 contient la matiere ne doit être plein
 qu'aux deux tiers au plus dudit sel, et
 vous le laisserez vingt quatre heures
 sans remuer au plus fort feu de verrier,
 puis laissant refroidir le creuset on le
 casse, et on en detache le sel qui sera
 devenu noir comme du Charbon, qu'il
 faut remettre dans une nouvelle cornue
 non luttée au poids d'une livre, et deux
 livres d'huile pesante susdite qui a-
 pprane sur ledit sel avant d'être mis à

la verrerie, avec lequel on le distille de
nouveau au feu de sable jusqu'à siccité, et
il devient fort blanc, ensuite on casse la
Cornue, et on prend ce sel blanc que l'on
fait noircir comme à la première fois au
feu de verrerie, conservant toujours
cherement l'huile, alors vous aurez le
vritable Remède de Rabel fait dans sa
perfection en sel ou en huile, en Esprit,
en Eau.

Pour en faire un Elixir pour s'en servir
intérieurement et extérieurement pour les
blessures.

Il faut mettre dans un petit Matras
de verre d'un col long de demy pied, et
pouvant contenir trois livres du susdit
sel noir repassé deux fois comme a été
dit à la verrerie, et n'y en mettre que
demie livre et deux livres d'Esprit de vin
brûlant la poudre à Canon, laissant

au moins le tiers du vase vuide; en terre
 ensuite ledit vase dans une Capsule
 au feu de Cendres par deux jours jusques
 a ce que l'Esprit de Vin ait dissout tout ledit
 sel; que le vase soit bien bouché; cela fait;
 on aura un Elixir ou Esprit qui sentira
 comme l'ambre-gris très précieux que
 vous garderez dans une Boutille de
 Verre forte, que vous boucherez exactement.

Pour l'usage intérieur contre toutes
 les Maladies et maux internes on en
 prend de quatre jusques a vingt gouttes
 dans un verre de bon vin pur ou mêlé
 avec l'eau vous pourrez en prendre pendant
 un mois entier principalement s'il y a
 une blessure interne, et un sang extravasé
 en dedans, car cet Elixir évacue et
 consolide les blessures d'une manière
 étonnante.

Quant a l'huile rectifiée de

Sois sur son propre sel, elle est excellente
 contre toute blessure, en en mettant une
 partie sur deux, quatre, dix ou vingt
 gouttes avec du vin ou Eau de Stantin ou
 de Bourbe, selon que l'on voudra plutôt
 arrêter le sang ou détruire une gangrène
 dangereuse le second jour, ou le modérer
 en augmentant l'Eau qu'on y joint, on
 ne pansé la playe qu'une fois le jour
 et tenant dessus une toile cirée ou huilée
 afin qu'elle ne s'y colle pas, si la playe
 est en une partie qui doit fluër, on aura
 une Canule d'argent qu'on y tiendra dedans,
 le bec de ladite Canule doit être un peu
 en dehors pour donner issue au pus,
 au sang ou serosité qu'il sera nécessaire
 de laisser vider ou une autre tette enduite
 de quelque Eau vulnèraire, beaume ou
 huile vulnèraire emolliante comme
 celle de N'hypericon ou Theriacentine ou

autre semblable, pansant toujours en dedans et en dehors la playe avec ladite huile de Vitriol plus ou moins modérée avec l'une des surdites eaux.

L'huile pesante aussi repassée sur son sel deux fois et le baume de Rabel mêlé avec quantité de l'une desdites eaux vulnéraires, et s'appelle l'Eau de Rabel.

Nota Le Vitriol doit être calciné deux fois au soleil deux ans successivement, puis distiller selon l'Art. Le son sel devenu noir pour la seconde fois, et repassé deux fois sur ladite huile ou Esprit s'appelle le sel de Rabel, lequel sel délayé seul avec une ou deux parties de vin ou d'Eau vulnéraires arrête aussi bien le sang et guérit les playes comme l'huile.

Nota M^r. Dufey prend vingt

cing livres de vitriol Romain il les desseche
 et les distile et en quatre jours il en tire
 l'huile de vitriol, avec laquelle il fixe la
 Lune en or blanc, étant circulée auparavant
 avec 1 Espin de vin.

Fondant Excellent pour les
 Mines d'or et d'argent.

Prenez du Borax deux onces, sel de
 Verre, sel de Tartre, soude d'alicant, ana
 une once, Charbon de saule pulvérisé
 une once et demie, salpêtre demie once,
 Litharge d'or demie once, faites une
 poudre de tout cela mêlé ensemble, de laquelle
 vous en prendrez deux onces pour huit
 onces de mine d'or ou d'argent pulvérisée,
 que vous mettrez dans un grand Creuset,
 qui aura le tiers de vuide et que vous
 couvrirez de son couvercle qui aura
 un trou au milieu, donnez petit feu au

commencement, puis feu de fusion pendant
une heure et demie ou deux heures, -
laissez refroidir le tout, et vous trouverez
au fond du creuset un Calot, que vous
mettrez a la Coupelle, puis le mettrez
au départ pour voir s'il y a de l'or?

Dissolvant Universel

v. t. 4. p. 137

18

177

Prenez deux livres d'antimoine, et
une livre de Mercure sublimé réduisez
le tout en poudre et le distillez par la
Cornue; Prenez les fèces, et les broyez
avec une livre de nouveau Mercure
sublimé, cohobez la distillation dessus,
et redistilez, broyez encore les fèces,
Cohobez ce qui aura distillé, et redistilez,
toute la matière passera en huile blanche,
qui est le dissolvant universel, ce qui
monte au col de la Cornue a la
seconde, et a la troisième distillation,
est le Cinabre d'antimoine.

51.

Le Liliun parfait de
Paracelse, contre toutes
Maladies Rebelles

Placez un creuset sur un Culor au milieu
d'un fourneau avec bon feu, étant bien
rouge mettez y demie livre de pointes de
clous, qui est un fer doux et blanchâtre,
puis ayez deux livres d'antimoine de
Hongrie en poudre et le jetez de deux
en deux onces a la fois sur le fer qui
sera rouge et prêt a fondre, et le tout bien
fondu vous le laisserez refroidir et crever
le Regule selon l'art, que vous garderez
pour vous en servir ainsi qu'il suit.

Prenez demie livre de Limailles de
Cuivre, ou en petits morceaux et le fondez
au fourneau a vent, étant comme fondu,
prenez votre Regule et le mettez en
pièces, et le jetez petit a petit dans
le creuset, tout étant fondu, mettez

52.

½ Demie livre d'Etain Fin, puis autant
de Zing. Sinalement vous tirerez votre
creuset du feu, et verserez votre matiere
à terre, et la pulveriserez toute chaude
dans un mortier de fer puis la passerez
par le tamis de soye. Après prenez la
moitié de cette Matiere, et la mettez avec
trois livres de bon salpêtre raffiné, mêlez
bien le tout ensemble, et le mettez dans
un Pot de fer à Sulminez y mettant le
feu avec un charbon allumé, remuant
bien avec une spatule de fer (et garantes
vous de la fumée qui est maligne et
très pernicieuse) et connoissant qu'il n'y a
plus d'humidité, tirez votre matiere hors
du Pot de fer, et la mettez dans un creuset
pour la faire cuire pendant trois
heures sur un grand feu, puis vous
tirez votre matiere du feu, et la
mettez dans un Mortier de bronze

pour la piler chaudement, et la passer
 par le tamis de soye, puis la mettre
 dans un Matras avec du bon Esprit de
 Vin rectifié à l'Éclat de trois doigts,
 ou avec d'Esprit de Thérébentine comme
 plus doux, et meilleur pour les Poulmones,
 remuant la matière de tems en tems, l'Esprit
 de vin ou de Thérébentine étant bien
 teint, décanter le selon l'art dans une
 autre Matras, remettez de nouvel Esprit
 sur la matière restante pour en tirer
 encore la teinture, ce que vous réitérerez
 Jusques à ce que l'Esprit ne se colore plus,
 ce qui denottera qu'il ny a plus de teinture,
 alors vous ferez digerer tous ces Esprits
 teints pendant deux ou trois mois; ensuite
 par un alambic de verre au feu de
 sable, vous en distillerez la moitié
 de l'Esprit qu'il y aura: alors vous
 aurez le véritable Liliun parfait &c.

Souverain contre toutes maladies
 principalement contre les Fièvres
 Chaudes, la petite vérole la Bleuresie
 &c.

La Dose est de dix, quinze, vingt,
 trente jusques a quarante gouttes dans
 du vin, ou dans du Bouillon ou dans
 de l'Eau seulement.

Huile d'Or spécifique pour
 la Gangrene, les Cancres,
 les Chancres, vieux ulcères &c.

Prenez d'Esprit de sel commun deux
 parties, d'Esprit de Nitre une partie
 dans laquelle vous ferez dissoudre autant
 d'Or en feuilles que les Esprits en pourront
 dissoudre, puis distillez la dissolution au
 Bain Marie sur un feu lent jusques
 à consistance de gomme ou de sel
 Crystallin, ce que vous ferez dissoudre de

soi-même à l'air, ensuite dissolvéz-le de
 rechef, et tant de fois jus ques a ce qu'il ne
 puisse plus se coaguler, et qu'il demeure en
 huile liquide couleur d'or, avec laquelle vous
 oindrez avec le bout d'une plume trempée
 dans cette huile que vous passerez légèrement
 sur toutes les parties affligées, et tout
 à l'entour.

Par ce Remède j'ay guery un Ulcere
 malin que j'avois, qui ne cessoit a aucun
 autre Remède, dans dix jours de tems, et
 un autre ulcere très malin qu'un homme
 avoit ala jambe depuis dix ans qui estoit
 regardé comme incurable.

J'ay Guery des Cancres, et des Chancrez
 inveterés dans vingt cinq jours,
 et je m'en suis toujours servy avec un
 admirable succès aux gangrenés formées,
 et a tous maux Cutanés les plus
 Rebelles et les plus deesperés, que

les Chirurgiens regardoient comme incurable.

Elixir de Vipere contre Diverses maux.

Prenez d'Eau de Scorsonaire distillée sans addition, puis prenez d'Eau distillée d'absynthe, de Bayes de Genievre, a une partie une, de sorte que les trois ensemble ne fassent qu'une pinte, d'Espir de Nitre deux onces. Dans ce y mettez y quatre viperes vivantes, bouches ensuite la phiole, et les y laissez tant qu'elles soyent entièrement dissoutes, mettez a part dans une autre Bouteille de l'eau Miellée avec quatre onces de bon Espir de Nitre, mettez y a infuser pendant huit jours des Racines de Contrayerva de Scorsonaire, et de Vipérine Virginie qui est espèce de Contrayerva.

le tout en poudre ana une once, les huit
Jours et au passé mêlez toutes ces choses
avec les Vipères dans la première Bouteille,
après le mélange fait, ajoutez y du corail
préparé, de nacre, de perle, des yeux
d'Ecrevisses avec leurs pointes, le tout
en poudre impalpable ana deux onces,
laissez les encore huit jours en digestion,
et après ce tems votre Elixir sera fait, et
le filtrerez le passant par le papier gris,
et le garderez dans une Bouteille bien bouchée
pour votre usage.

Cet Elixir est un excellent Remède
contre la Peste et contre toutes Maladies
contagieuses, contre les fièvres malignes;
il redonne les forces à celui qui les a
perduës, guérit les maux de tête et
intolérables, et le brisement total de tous
les membres du Corps; il est souverain
contre le pourpre, contre les morsures des

Déteux venimeuxes, contre tous poisons
d'arsenic, de Réalgar ou herbes venimeuses
prises intérieurement: Il fortifie puissam-
ment le Cœur et les Esprits.

Lors que les Fièvres malignes
Regnent on en peut prendre par précaution
ou comme preservatif le matin à jeun à
la moitié de la Dose ordinaire.

La Dose est de dix, vingt, trente
Jusques à trente six gouttes d'eau ou du
Bouillon maigre, ou d'eau du Vin.

Antimoine Manière d'en tirer le Mercure.

Prenez du Regule d'Antimoine une
livre, et le Reduisez en poudre, et ajoutez
à cette livre de Regule quatre onces de
Sel de Tartre, mêlez le tout ensemble,
et en faites des Boulettes, lesquelles étain-

bien secher, vous le mettrez dans une cornue,
 et y ayant adapté un grand Recipient vous
 distilerez son acreté a feu gaillard sur
 la fin et vous aurez le mercure d'antimoine
 dans votre Recipient qui doit être à demi
 plein d'eau: si on se sert a la place de
 Regule, de l'antimoine réduit en fleurs
 par la sublimation, on aura huit onces
 de Φ^{re} par chaque livre de fleurs d'antimoine,
 et de la Regule, on en aura a peine une
 once et demie.

Sel fixe, maniere de le volatiliser.

Pour volatiliser par exemple le sel
 de Tartre, vous prendrez du sel fixe de
 tartre, arrosez le doucement avec de
 l'esprit de vin rectifié, et à mesure que
 l'arrosez vous le broyerez bien sur un
 Marbre, et vous lui en ferez boire autant

qu'il en pourra boire et non davantage ;
 car vous gâteriez l'ouvrage, sechez le
 sel au soleil, étant sec imbiblez le et le
 Broyez et réitérez ce procédé quatre
 fois, et jusques a ce que votre sel refuse
 l'esprit de vin, le faisant à chaque fois
 sécher au soleil : alors votre sel sera
 ouvert, mettez le dans un vaisseau
 sublimatoire a chaleur de cendre
 douce, et votre sel se sublimera avec
 grande facilité ; c'est la maniere, dont
 il faut se servir pour la volatilisation
 de tous les autres sels fixes de ces
 Plantes qui se tirent par putrefaction,
 ensuite on les sublime comme dessus.

Verre ou Cristal
 Maniere de luy donner la
 Couleur d'un beau Rubie
 Prenez de la Mousse verte, qui est

Sur la Superficie des Eaux Groussantes
 au Printemps ou il y a des grenouilles -
 ordinairement et la faites sécher puis la
 mettez en poudre impalpable et sur une
 livre de verre blanc ou Crystal fondu
 jettez y plein un Dett de poudre de cette
 poudre, et il ira de couleur de Rubis
 la plus belle que l'on puisse souhaiter.

*Remede prouvé
 Contre la Gravelle, la
 Pierre des Reins et
 de la Vessie et les
 Plaies.*

Prenez deux livres de Crème de Tartre,
 et la calcinez pendant sept heures
 au fourneau de Reverbere remuant
 de temps en temps la matiere avec une
 spatule de fer: Prenez deux autres
 livres de Crème de Tartre et la pilez

et passez par le Tamis fin, puis ayez
 un Pot de terre neuf vernissé en dedans, -
 contenant huit ou dix Pintees d'Eau, dans
 lequel vous mettrez seulement six Pintees
 d'Eau avec vos deux livres de Crème de
 Tartre Calcinée, que vous mettrez sur le
 feu, et voulant boüillir, ôtez le dessus
 le feu, et le laissez refroidir, après vous
 le verserez par décantation dans une
 terrine vernissée, et jetterez la terre restée
 du fond du Pot, vous laverez bien ledit
 Pot, après remettre y l'Eau de la terrine,
 et mettrez ledit Pot sur le feu pour le
 faire boüillir.

Nota, qu'il faut que l'Eau boüille
 pour y jeter la Crème de Tartre pilée,
 qui n'a pas été Calcinée, par cuillerées,
 car si l'Eau ne boüilloit pas, il ne
 se feroit aucune effervescence, et la
 Crème de Tartre ne se dissoudroit point, et

Elle tomberoit au fond & toute entièrement;
 Alors vous commencerez à y jeter cuillerée
 à Cuillerée votre Crème de tartre crüe
 en poudre & laisserez passer l'ébullition
 avant que d'y en jeter d'autre de même
 à autre, & ayant employé toute votre
 Crème de tartre, & la fermentation
 ayant cessé, vous ôterez le Pot de dessus
 le feu, & le laisserez refroidir, & de
 Rechef vous décanterez & filtrerez
 l'adite Eau par le Papier gris, & la
 mettrez dans des Bouteilles sur qui
 vous mettrez un verre d'Eau de Vie,
 & laisserez fermenter sur une table
 sans y toucher pendant douze jours.
 après vous filtrerez encore une fois
 l'Eau, & vous prendrez un grand Ple
 d'Grain fin, que vous mettrez sur
 un fourneau avec un petit feu de
 Charbon & là vous ferez évaporer

Doucement votre Eau, et a la fin vous restera un broüet épais, qu'il faut toujours remuer avec une spatule de Bois jusqu'à ce que votre Sel devienne blanc et sec que vous mettrez dans une bouteille bien bouchée.

Usage; Il faut avoir une bouteille de Pinte et la remplir d'Eau de fontaine, ou de Puits ou de Rivière, qui soit potable, et y jetterez dedans cinq Dragmes du surdit Sel, pour en faire prendre trois verres tous les jours, sçavoir un verre le matin à jeûn, un autre verre deux heures après dîné et un autre deux heures après souper; et vous en verrez de bons Effets surprenans, pour la Pierre, la Gravelle, les Calculs, les Sables et les Glaires car elle les brise, les Charrie et entraîne avec soy par les urines d'une manière étonnante.

65.

Sargona d'Auvergne
Maniere de le
Blanchir.

Prenez un Creuset, et le trempet
dans l'huile, ensuite Soudrez
le dedans et le dehors avec du verre
pilé, mettez le au feu, et le verre
penetrera le creuset, ensuite tirez
le du feu, et vous aurez un feu de
vitriifié qui tiendra l'huile.

Prenez du Soufre en poudre et
de la Sargone, faites Stratum Super
Stratum, et par dessus versez de
l'huile d'Olive autant qu'il en pourra
entrer, couvrez le creuset, et le luttez.
Le lut étant sec mettez le au feu de
Rouë pendant neuf heures donnant
un feu doux aux trois premieres heures
que vous augmenterez de trois en
trois heures selon l'art, puis laissez

mourir le feu, et tirez vos Sargons il
y en aura de blancs et de bleus, et
réitérez l'opération et vous aurez des
Sargons très blancs.

Veritable Stomachique de Poterium

Prenez du salpêtre en beaux Crystaux
ce qu'il vous plaira, mettez le dans
un grand Creuset lequel étant rouge,
vous le détonnerez avec du charbon
pulvérisé grossièrement, et en jetterez
Jusques à ce qu'il ne s'enflamme plus,
laissez refroidir le tout, & pilez la
matière, et la faites dissoudre en
huile à la Cave par défaillance, et
filtrez cette liqueur et y versez dessus
du bon Esprit de Nitre jusqu'à
la finale effervescence, faites ensuite
évaporer le tiers de cette Liqueur

67.
Le Crystallisez le reste dans un lieu froid.
Ensuite évaporez encore le tiers et
Crystallisez: ensuite vous ferez
detonner cette Masse dans un creuset
avec du Charbon comme a la premiere
fois, ferez dissoudre a la Cave, et
verserez dessus de l'Esprit de Nitre après
l'avoir filtré et Crystalliserez comme
dessus, ce que vous ferez pendant
trois fois.

Ayant Enfin Crystallisé pour
la troisieme fois vous aurez du
Salpêtre régénéré, et purgé de toutes
les impuretés contractées, et réduit a
un Etre Glorieux. Vous ferez dissoudre
ces derniers Crystaux dans de l'Esprit
de Vin, de Genièvre, cest a dire, dans
une Eau de vie distillée avec des Bayes
de Genièvre concassées. Distilez cette
Eau de vie et la Cohobez trois fois, et

68.

à la troisieme fois distillez jusques à
Siccité et vous aurez le Noble
Stomachique de Poterius avec lequel
il a fait tant de merveilles en la
Medecine.

La Doze est de dix jusques à
vingt quatre grains dans un Vehicule
convenable a la maladie, ou dans de
la Conserve de Rosee, en continuant
le Remede quelque tems, on guerit
infailliblement de toutes les indigestions,
Cruditéz, et flatuositez de Ventricle.
Ce Remede donne de l'appetit, retablit
le ferment de l'Estomach, procure une
bonne Digestion, et guerit par ce
moyen la pluspart des Maladies Chroniques
qui ne proviennent que d'un Chyle crû
indigeste qui communique sa
mauvaise qualitez au Sang, remplis
les principaux visceres de mauvais

Suc. source ordinaire de nos Maladies.

Eau des Carmes sa Vritable Composition

Prenez de Melisse trois poignées,
fraiche et coupée menu, du Chin une
poignée, de Rose de Provins deux
onces, d'écorce d'oranges, de Muscade,
du Coriandre, Ana une once, du
Gerofle, de la Cannelle Ana une once,
de Zedoire, d'angelique de Bohême, de
Graine de Pivoine, Racine de Pivoine,
Graine de Tillot et sa fleur, de la fleur
de la petite Absynthe, de la fleur de
la Betoine Ana une once, une mie de
Pain fin, mettez le tout en poudre,
bâchez ce qu'il faut bâcher, et mettez le
tout dans un Alambic de verre avec
son Rencontre avec trois pintes d'eau

de vie raffinée; Faites infuser pendant huit
Jours dans le fumier de Cheval chaud, ou
sur une autre légère chaleur, Lattant bien
les Jointures du vaisseau de Rencontre, -
observez de ne point y mettre la mie du
Pain blanc que lors que la digestion sera
faite, ensuite distillez son acreté. -
Cette Eau des Carmes est l'excellente,
contre toutes les Maladies du Cerveau,
contre les Passions hysteriques avec
quelques gouttes de Laudanum -
Liquide.

Huile incombustible sa Composition.

Prenez d'huile d'Olive, du sel commun
de crepité, de la Chaux vive ana, mêlez
les ensemble et distillez à feu lent, puis
pilez les feces ou tête morte, et y
incorporez l'huile distillée, et distillez de

71.
nouveau, et faites cela pendant quatre
soir, et vous aurez alors une Huile
incombustible.

Autre Huile Incombustible, sa Composition.

Prenez six livres d'huile d'Olive,
distillez la sept fois par l'alambic;
ensuite prenez de la Chaux vive une
livre, du sel armoniac une once, mettez
les en poudre; et en faire une pâte
avec la surdite huile distillée, distillez
le tout par la cornue, Puis prenez
l'huile qui aura distillé par la cornue,
et en faire de nouvelle pâte avec de
la nouvelle Chaux vive et du nouveau
sel armoniac, et distillez de rechef par
la cornue, et faire cela trois fois
et vous aurez une huile incombustible.

Cette Recette vient d'un Jesuite qui
s'en servoit à la Lampe dans un Albanor
à Geneve avec la Mèche suivante.

Mèche incombustible sa Composition.

Prenez d'alun de Plume, mêlez-le
avec de la Pâte de farine d'orge, alun de
Roche, et sel Armoniac Suffisamment,
et jectelle pâte faites la cuire dans un
Four en y mettant le Pain, et l'ors qu'on
tire le Pain, tirez aussi votre pâte,
de laquelle vous separerez l'alun de plume,
donc vous en formerez des mèches de
la grosseur qu'il vous plaira pour vous
en servir avec la susdite huile incombustible.

Quinze Beau Décapement pour le V Blanchir.

Prenez du Cartre Crud, une livre,

Du Mercure Sublimé trois onces, pilez
 et broyez le tout ensemble avec du savon
 noir avec un peu de graisse d'anguille,
 mettez le tout dans un pot vernissé avec
 son couvercle aussi vernissé; Lutez bien
 le tout, ou mettez un pot renversé sur
 l'autre luttant bien les jointures, mettez
 le Pot sur un fourneau avec feu de bois
 pendant quarante heures donnant feu
 léger au commencement, que l'on
 augmente peu à peu et sur la fin on
 le donne très véhément, ensuite laissez
 refroidir le Pot que vous casserez, et
 ramassez le sublimé mettez-le en poudre,
 et le lavez bien avec de l'eau claire et
 nettoyez par plusieurs fois jusques à ce
 que l'eau en sorte claire comme on
 l'y a mise, puis le séchez et le broyez
 une seconde fois, et sur chaque livre
 de Poudre mettez y une once de Lune

74.

Sine en sciüilles, deux onces d'huile de
Lartre, et trois onces d. Serrette d'Espagne,
Du tout vous en ferez une Pâte et la
mettrez dans un creuset, et la fondrez
au fourneau.

Lors que vous voudrez blanchir le
Cuivre de Rosette, vous le ferez fondre,
et sur chaque livre, vous y mettrez
deux onces de la surdite Medecine le
Cuivre étant en bonne fusion, remuez
d'abord le tout avec un baton, puis
couvrez le creuset et donnez quatre
heures de feu de fusion, et vous aurez
une matiere blanche semblable à
l'argent fin.

Dissolvant
Qui dissout le calc de Venise
Prenez les Crystaux de Venise faits
avec le verd de gris et l'Eau simple,

25.
ils donnent dans la distillation dûement
faite, une liqueur spiritueuse & -
inflammable qui tient du Souffre du
Raisin, et du Mercurial, et acide du
Cuivre, et qui par conséquent est fort
Dissolutif: Mais l'esprit tiré par
distillation, du verd de gris et du -
Souffre commun est infiniment plus
dissolutif et agit de même sur le Talc,
dont la dissolution n'est pas autrement
possible: on met pour cet effet quatre
parties de verd de gris avec deux ou
trois parties de Souffre commun et on
distille les deux ensemble par la
Cornue S. & L. comme l'au forte.

Soufre fixe fusible

Qui fixe la D^{ne}

en sol fin.

Prenez du Soufre vif et du Salpêtre

76.

ana, faites les boüillies ensemble doucement
dans un creuset, et lors qu'il est brulé,
il reste un soufre blanc que vous remettrez
encore avec autant de soufre vif et de
salpêtre, ce que vous ferez pendant
quatre fois, alors il sera fixe, et on
le rend fusible par l'esprit du soufre
même distillant et cohobant quatre
fois par la cornue. Puis fondez
une once d'argent fin de coupelle, jetez
y dessus deux ou trois onces de votre
dit soufre séché en projection, et à
chaque fois retirez le sel avec une
cuillère assemblant le tout, puis vous
y trouverez de l'argent qui manquera,
et n'en fixera que la moitié, c'est
à dire demie once en or fin.

Huile d'Argent^{77.}

Donn un poid
en sixe dix de
Mercure ou
d'Etain en sixe
Lune.

Faites dissoudre une once d'argent
fin de Coupelle dans deux onces d'eau
forte commune, étant dissout mettez
la Dissolution sur les cendres chaudes
pour faire évaporer toute l'eau, ou bien
faites la distiller et cohobez trois fois,
puis y mettez de l'eau de Vie ou Esprit de
vin rectifié à l'éminence d'un doigt dessus
et le mettez sur les cendres chaudes par
deux ou trois jours et le tout se convertira
en huile verte. Mettez quatre onces
de cette huile sur une livre de Mercure
Crud d'Espagne dans un Matras bien
lutté sur les cendres chaudes au feu

de Lampe ou autre feu doux pendant -
vingt jours, après vous mettrez le vaisseau
sur un feu de Sable par autre vingt
jours, et vous aurez une poudre blanche
dont une partie tombe sur dix parties
d'Etain, ou de Mercure que convertira en
fin argent.

Nota vous pouvez faire autrement,
faisant dissoudre la Lune comme dessus,
puis distillant la dissolution par la
Cornue la cohobant sept fois, puis
faire dissoudre à la Cave ou autre
lieu humide la matière par défaillance,
qui se réduira en huile.

Argent

Manière de le Rétrécir,
et luy donner le poids, et
le son de l'Or fin.

Prenez d'argent de Coupelle, que

Seretz fondre dans un creuset, étant fondu
 vous y jetteretz en trois projections différentes,
 et remuant avec un baton et point avec du
 fer qui gâteroit tout, une partie de
 bon sublimé fait comme est enseigné
 cy-après, sur dix de Lune, puis jetteretz
 votre argent en lingots, qui peut-être
 sera noir, mais n'importe, vous seretz
 recevoir le lingot sur les charbons sans
 les faire rougir, puis vous le seretz
 bouillir dans le Blanchissage qui se
 fait avec le sel commun, et le tartre,
 pendant une heure environ, et l'argent
 sera aussi blanc qu'au paravant ayant
 le poids et le son de l'or fin.

Sublimé,
 pour la susdite opération,
 Sa Composition.

Prenez de l'esprit de Nitriol dans

lequel vous mettrez du sel armoniac tant
qu'il en pourra dissoudre sur les cendres
chaudes, après cette dissolution mettez y
à dissoudre autant de soufre, que vous
avez mis de sel armoniac, et remuerez de
temps en temps afin que la dissolution s'en
fasse mieux, et toujours sur cendres chaudes
dans un alambic avec son chapiteau le tout
étant dissout continuez le feu jusques à ce
que toute votre Eau ait distillé, et que
votre sel armoniac et votre soufre soyent
sublimés, lequel sublimé est nécessaire
pour l'opération cy dessus.

Mercur sa Fixation en Rouge

Prenez six livres de Mercure,
mettez le dans une poêle de fer neuve
avec une pinte de vinaigre tres fort lors
qu'il commencera à boüillir, jettez y dedans

une poignée de sel commun, et lors qu'il recommencera à boüillir jettez y une bonne poignée de verd de gris, a ensuite recommençant à boüillir pour la troisieme fois jettez y six livres de Mercure crud commun, ou ce qu'il vous plaira, car il ne coûte q^{ue} a. et d'avantage et plus de tem^s d'en fixer six livres, qu'une once; remue^t toujours le Mercure avec un baton a fin qu'il ne perce par la poële jusques à ce que tout le vinaigre soit consumé.

Nota Vous pouvez vous servir de l'Eau des Maréchaux ou ils éteignent leurs fers ardens a la place du vinaigre; Ensuite lavez bien votre Mercure avec de l'Eau commune, et le passez a travers du Chamoir, puis en faites des petites Boulettes, le liant dans de morceaux de Chamoir avec de la fisselle ou pour

Faire ces Boulettes jusqu'à deux
livres de poids et les laissez reposer
vingt quatre heures au serain clair,
et elles deviendront dures et seront de
Couleur Rouge. Prenez de la Terre
merite en poudre, Mettez-en un Lit
au fond d'un Creuset net, ensuite mettez
un Lit de Nuthie en poudre, puis y
mettez vos Boulettes de Mercure saussées
dans la Terre merite, couvrez les de
ladite poudre de Nuthie et ensuite d'un
Lit de poudre de Terre merite, remplissez
le Creuset de Lix en l'ordre que je
viens de dire, puis y mettez son couvercle
de Tchale, et luttrez bien les jointures
du Couvercle, laissez secher le Lix, étant
Sec donnez un feu de Rouë pendant
deux heures c'est à dire, trois dours
au commencement, deux sur le milieu,
et les deux heures étant passées plus

Sorti, couvrez le Creuset de feu, et laissez
 mourir le feu delui même; ottez le Creuset
 et vous trouverez les Bouillettes toutes
 entieres diminuées de la moitié de leur
 poids, c'est à dire, que si elles pesoient
 une livre, elles ne peseront que demie
 livre; mettez ces Bouillettes dans un
 autre Creuset il faut mettre de la Terre
 merite, et les Bouillettes par dessus, et
 après les couvrir de poudre de Terre
 merite, mettez le Creuset ainsi decouvert
 et sans lui proche le feu pour l'échauffer,
 et tournez toujours le creuset de temps en
 temps en approchant du feu ensorte que
 le Creuset s'échauffe peu à peu jusques à
 ce qu'il rougisse, et toutes les bouillettes
 aussi: alors tirez le creuset hors du
 feu, penchez les bouillettes, et y jetez
 environ une demie-once de Ling environ,
 et vous mettrez le Creuset dans un

fourneau a vent ou de fondeur tout
 allumé donnez feu de fusion, jettez y
 encore autant de ling qu'a la premiere
 fois, c'est a dire, demie-once, et donnez
 grand feu de fusion pendant demie heure,
 ensuite jettez dans une lingottiere pleine
 d'huile de lin pour faciliter la fusion.
 lors que le Mercure est prêt a fondre
 on jettera un peu de salpêtre, on peut le
 fondre vingt fois de suite sans qu'il
 diminue, fondez-le seulement deux
 fois, et étant bien fondu, mêlez-y un
 septieme de son poids d'or fin en limailles,
 et jettez en lingottiere, puis mettez voir
 lingots au Bouillitoire ou tire-poil,
 et ensuite il faut le redorer comme on
 dore d'or moulu avec le mercure au
 feu et vous aurez des lingots qui
 passeront par tout pour de l'or.

88.

Mercure

Maniere de le fixer en Blanc

Prenez une pinte de Vinaigre, mettez le dans une poële de fer neuve, commençant a boüillir jettez y une poignée de Tartre blanc en poudre, et voulant reboüillir pour la troisieme fois, jettez y vos six livres de Mercure, et faites comme pour le jaune, et en formez des boulettes comme dessus, et les mettez dans un creuset sur un lit de terre merite blanche, c'est a dire, calcinée, et faites un lit par dessus les boulettes de même que vous avez fait pour le jaune, on peut y mettre un lit de verre pilé, ensuite couvrez et luttez le creuset, et comme au jaune, donnez lui un feu de Rouë de même, et ensuite étant en fonte jettez y denrée-ouce de

Regule Suivant joignez-y un tierce de bon argem de parfileures ou de Coupelle, puis passez les lingots au boüillitoire ou tirepoil, et vous les argenterez comme sera dit cy apres.

Regule pour la susdite operation

Prenez deux Plagues d'acier en sciüller, ou de ca pointee de clous a cheval, et les mettez dans un creuset, et lors qu'elles seront bien rouges et prêtes a fondre jetez y dessus autant pesant d'antimoine, en poudre, et jetez le tout étant bien fondu dans de l'eau de vie, fondez le Regule, et le jetez dans de l'eau de vie six a sept fois de suite.

Nota Il faut adoucir le Regule en le cimentant avec du sel de Saturne au feu de Rouë sans fondre qu'a la fin.

Mercur

sa Fixation en Argent Fin.

87.

Sublimez au feu de sable del'arsenic avec ana de sel commun decrepité, prenez la matiere sublimée qui est Crystalline, et rejettez la farine subtile qui monte au haut du vaisseau, et les feces qui sont au fond du vaisseau, et Resublimez cette Matiere Crystalline tant de fois qu'elle ne donne plus aucune farine.

Faites aussi Calciner del'argent avec du Mercur en l'ainalgamant avec, et cela tant de fois que l'eau dans laquelle vous laverez l'argent après en avoir évaporé le Mercur par le feu, soit aussi belle que sortant de la fontaine.

Prenez une once de cette Lune calcinée et quatre onces du Soudit

Arsenic Sublimé, faites Sublimer sans
 desoir que rien ne veuille plus monter;
 Cette Sublimation se fait aisement dans
 un Matras couché sur le côté, et remettez
 toujours dessous ce qui est Sublimé
 dessus en le tournant, et la matière étant
 fixe et dure comme une pierre on casse
 le Vaisseau, et on la réduit en poudre,
 et on la fait digerer au Bain Marie -
 Jusques a ce qu'elle soit réduite en huile
 fixe, ce qu'on pourra voir a travers du
 Vaisseau: Prenez alors quatre parties
 de Mercure et une partie de cette huile,
 mettez d'abord le Mercure dans un Creuset
 neuf et ensuite cette huile, et donnez
 un feu gradué jusques a ce que la
 Matière soit réduite en une Masse
 adhérente au Vaisseau, c'est à dire au
 Creuset d'ou l'ayant retirée, mettez
 la à la Coupelle avec du plomb, et

vous en retirerez le plus bel argent^{89.}
du Monde.

Eau Mercurielle

De l'Empereur
Rodolphe
Excellente pour
tirer la Teinture
des Metaux.

Prenez de la Chaux vive très blanche
quatre livres, mettez la dans un Pot
de Terre vernissé, versez y dessus de
l'Eau chaude une suffisante quantité, et
commençant à boüillir, jetez y peu à
peu deux livres de sel armoniac, l'éferves-
cence étant passée une heure environ après
filtrez l'Eau de la Chaux vive, et dans
un vaisseau évaporez à sec, ensuite
faites dissoudre la Masse du sel qui
vous restera dans un lieu humide par

90.

défaillance, de laquelle dissolution vous en
prendrez une livre et y ferez dissoudre
demie livre de sublimé de venise en
poudre, vous mettrez cette dissolution
dans un alambic bien fermé, et ferez
putrefier au fumier de cheval ou au
Bain-Marie pendant deux ou trois
semaines, ensuite trempez dans ladite
Liquueur du papier gris jusques a ce qu'il
ait bû toute la Liqueur, lequel papier
vous le mettrez dans un alambic et
distilerez au feu de sable a feu lent toute
l'eau insipide autant qu'il en sortira
ensuite ayant changé le Recipient vous
augmenterez le feu, et distilerez toute
votre Eau Mercurielle que vous rectifierez
dans un autre alambic et la garderez dans
une Bouteille forte de verre bien bouchée.
C'est une Saineuse Eau Mercurielle de
l'Empereur Cesar Rodolphe, qui a la

91.
Puissance de tirer les Teintures ou amers de
tous les Metaux et si dans une Solution
de Lune faite par cette Eau vous y fâites
digerer pendant trente jours sur un feu
de Cendres des Saphirs pâles ils prendront
une belle couleur bleue, ainsi les Rubis les
digérant dans une Solution faite de Mars;
Les Emeraudes dans une Solution de
Venise et les Perles dans une Solution de
Nacre, Elles prendront leur Oriens, en
un mot toutes les Pierres sont exaltées
en Couleur, et purifiées si elles sont
digérées dans cette Eau, les Diamants y
acquièrent du feu, et y perdent leur
tâches: Enfin cette Eau est d'une Vertu
singulière dans la Solution des Metaux
et Minéraux. J'ay eü ce Secret à
Rome d'un Pere Jesuite.

Saphirs
pâles leur
redonner
leur couleur.

Aux Rubis
aux Emeraudes
aux Perles

Eau Fumante

qui Guérit l'air
vieux Ulcères,
et qui volatilise
l'Or en demie
heure.

Prenez trois onces de Sublime Corrosif,
d'Etain demie once, de Mercure crud une
once et demie, amalgamant le tout -
ensemble, et le mettez dans une Cornue
Lutée au fourneau de Reverbere avec son
Recipient luté aux jointures, donnez
un feu lent pendant deux ou trois heures,
puis donnez feu de flamme ou de bois sec,
et d'abord il tombera quelque goutte dans
le Recipient, ensuite il passera des fumées
blanches, lesquelles étant passées vous
cesserez le feu, et l'Eprit Fumant sera
passé dans le Recipient, le tout étant
froid, vous deluttez et versez la

Liqueur ou Esprit Sumant dans une fiole
de Crystal.

Si on mêle cet Esprit avec du Vin
blanc, Il est excellent pour les vieux
ulcères pourris.

Il sert aussi à volatiliser l'Or
dans demie heure.

Gouttes d'Angleterre véritable leur Composition

C'est l'Esprit joint au sel volatil de
la Soye crüe distillé par la Cornue au feu
lent et un peu poussé au bain marie, on
rectifie cet Esprit volatil avec de l'huile
essentielle de Cannelle, ou de girofle ou
de Romarin.

Ces Gouttes sont surprenantes
et efficaces dans toutes les affections
Soporeuses, vapeurs et passion.

94.

hystérique et pour donner au sang épais
sa fluidité ordinaire.

Secret pour teindre le Verre d'un beau Rouge.

Faites un safran d'or, le dissolvant
dans l'Eau Régale, ensuite jetez une
quantité d'Eau bien claire, ajoutez y un
peu d'Etain de Cornouaille, et votre verre
d'abord paroître une couleur rouge, qui
disparoîtra bien tôt, et se précipitera au
Fond.

Faites une Sritte avec des Cailloux
blancs très durs, rougis au feu, et éteints
plusieurs fois dans de l'Eau, et ensuite
réduits en poudre impalpable dont vous
prendrez trois parties, de l'alpêtre raffiné
deux parties, du Borax une partie, -
faites du tout une poudre très subtile.

Prenez Deux ou trois grains de
 Safran d'or susdit mêlez-le avec une
 once de la dite Eritte, et fondez le tout
 au feu de Verrerie, et vous aurez un verre
 qui ne sera que blanc à la première cuite,
 Mais le faisant fondre une seconde fois
 il sera d'une belle couleur très rouge.

Mercure

sa fixation en D.^{ne}
 à toutes Epreuves.

Prenez du Mercure purifié suffisam- 97
 ment par le Regule Martial selon l'art,
 mettez-le dans plusieurs petits vaisseaux
 ou Matraix d'air Enfermé, placés dessous
 avec un col fort bien bouché avec un
 peu de terre, Digérez sur un feu gradué
 de sable pendant quarante jours, le
 Mercure devient plus pesant qu'avant:
 alors on ôte le Mercure précipité du

56.

feu, et on le broye long tems sur le
Marbre, afin de diviser ses parties
Per minima C'est a dire, les rendre
discontinues, puis y ajoutez hui
parties de Mercure coulant preparé
comme dessus, broyez de rechef un bon
espace de tems pour les amalgamer;
Mettez cette amalgame dans le même
Matras sur un feu plus violent pour qu'il
soit reduit en poudre; alors tirez le du
feu, et le broyez de nouveau avec hui
parties de Mercure coulant preparé,
et les amalgamez de rechef comme
dessus, et les cuisez a un feu encore
plus grand, Finalement on met cette
poudre au feu de fusion, et la plus
grande partie se metallisera en Lune
a toutes Epreuves comme la Lune
Vulgaire.

Mercuré 97.

sa Préparation

par le Regule δ^{al} .

Faites un Regule Martial selon
l'Art purifié quatre fois par le Salpêtre,
amalgamez une livre de ce Regule avec
trois livres de Mercure revivifié du
Cinabre, ce qui se fait facilement en
faisant chauffer le Mercure dans un
Mortier de Fer, et lors qu'il fume,
on y verse dessus sur le champ le Regule
qu'on a fondu dans un Creuset à part.

Nota fermez le Mortier avec un
couvercle de bois ayant un trou au milieu
de la grosseur d'un liard et par ce trou
vous verserez le Regule fondu sur le
Mercure, qui fera beaucoup de bruit,
ramassez ensuite tout ce qui sera
dispersé, broyez le tout d'abord avec
un pilon de fer dans le même Mortier

Jusques à ce que l'amalgame soit doux
 et tendre sous le Pilon, laquelle vous
 mettrez dans un Matras et la ferez
 digerer pendant huit jours sur un feu
 de Cendre, puis la laverez avec plusieurs
 eaux chaudes jusques à ce qu'elle soit
 très blanche, puis vous la ferez sécher
 et la distilerez sans aucune addition
 dans une cornue de verre bien lutée,
 donnant un grand feu sur la fin, afin
 que tout le Mercure passe, lequel
 ensuite vous laverez, et il sera plus vif
 et plus coulant qu'il n'étoit auparavant
 et sera dépouillé de son Δ^{re} arsenical.

Argent

sa Fixation, et
 l'einture à tout l'essai.

- 127 Prenez du Cinabre d'antimoine
 fixez le avec le Safian de Mer et

la Limaille de Cuivre Rosette, ana, les
stratifier ensemble dans un Creuset
selon l'Art, le tenant Rouge au feu
pendant vingt quatre heures et le
Cinabre sera fixé.

Nota. Il faut, en stratifiant,
que le Cinabre soit au milieu de
Poudre d'Asfran de Narre et de
la Limaille de Cuivre, et le Cinabre
pulverisé doit être imbibé d'huile
de sel Armoniac fixé, et puis dissout
à l'humide, Il en faut une once, qu'il
faut mêler avec une once d'huile
Martiale, et une once d'huile de
Venise, quatre onces d'huile ou beurre
d'antimoine bien rectifiée, dans
laquelle on aura fait dissoudre demie
once d'or fin et pur bien ouvert et pour
cuire le tout au feu de la Lampe
pendant quarante jours. Ceci sera

une poudre de Projection qui teint la
Lune en fin sol a tous. Enair
possible.

Argent

Teinture fixe sur la D.^{ne} preparée.

Prenez des Laminés de Cuivre,
et une fois autant de soufre jaune,
le tout mis dans un fourneau et
vous en fâites l'usage. Quand le
soufre sera tout brûlé, retirez le feux,
et broyez la matiere, a laquelle vous
joindrez egal poids d'écailles de fer
de forgerons reduites en poudre mêlez
avec autant de soufre en poudre, que
pese le tout, et la mettez au fourneau
et le soufre étant brûlé donnez le feu
d'efusion tres fort et le vaisseau étant
refroidy vous trouverez la matiere que

vous Separerez Du Creuset a coup de
 Marteau des Scories, qui sont au dessus.
 Prenez la Marcassite qui est au bas,
 et l'ayant bien pilée, mettez-la avec
 d'egale partie de soufre pilé, et reïterez
 cette operation trois fois, et vous aurez
 une Marcassite d'or que vous mettrez
 en poudre fine passée par un Tamis de
 Soye et la mettrez dans un Matras
 avec trois parties d'Eau forte et une
 partie d'Esprit de sel commun pour en
 Extraire la Teinture, Decantez la liqueur
 teinte, et y versez dessus de nouveau
 Menstrue jusques a ce que vous ayez
 tiré toute la teinture, finalement
 vous distilerez ou ferez évaporer toute
 l'humidité de la teinture, et vous
 aurez votre teinture sèche en poudre
 laquelle vous arroserez avec de l'huile
 de sel armoniac fixée par la Chaux

Vive, séchez la ensuite sur un feu lent,
et la gardez en poudre, qui est tingente,
dans une bouteille bien bouchée : on se
sert de cette poudre pour cimenter la
Lune préparée, elle en reçoit la teinture
seule avec addition d'Or.

Argent

de préparation pour
la réduire en or de
quatorze à quinze
Karatés.

Prenez du Mercure coagulé avec
l'odeur de la Lune, exprimez le Mercure
à fin que ce qu'il reste soit bien sec,
faitez en des pilules, et les mettez au
milieu du tartre empâté avec du bon
vinaigre blanc, au clair, sans envelopper
cette pâte avec un paquet de linge, et
suspendre le paquet au milieu d'un

Soit avec du bon vinaigre blanc ou distillé pendant quatre heures ou plus, et le Mercure sera dur comme une Pierre et réduit en Medecine.

Prenez une partie de ce Mercure, et le projetez sur cinq parties de Lune de Coupelle, et tout sera animé pour se joindre a l'or, Mais pour le porter plus avant.

Prenez de cette Lune animée, réduisez la en chaux avec d'Esprit de Nitre, précipitez la avec de l'Eau Salée, Sechez la, et la mettez avec une de Mercure, et deux parties de Sel commun bien blanc et bien calcinée, et après vous la sublimerez entre deux Creusets, donnez un feu fort sur la fin, et la Lune restera en Calor laquelle jointe avec deux parties d'or fin, sera réduite en or de quatorze à quinze Karats résistans a l'eau forte

à la Coupelle, et grandement restreinte.

Huile de soufre
fixe, rouge, comme sang
qui fixe le mercure en
or à toutes épreuves.

Prenez une livre de soufre jaune
en poudre avec trois livres d'esprit
de Vite concentré, distillez à sicile,
cotelez sept à huit fois la distillation,
à la dernière distillation sera rouge,
fixe, mol comme savon, tirez le
dehors et d'abord qu'il prendra l'air se
convertira en huile épaisse très rouge.

Prenez du Mercure congelé par
dissolution de Lune, et mettez dans un
Matras à chaleur d'Athanas verser
y de votre huile de soufre bien chaude,
à l'éminence d'un doigt, et le laissez
à l'Athanas pendant trois jours sans

boucher le vaisseau puis decantez l'huile
de Soufre, et mêlez la matiere avec un
Jaune d'oeuf dur, et une quatrieme partie
de borax, et un peu de savon rapé, faites
en des pilules, et les projetez peu a peu
dans un bain de Lune fine, et vous
trouverez un Mercure fixe a toute
épreuve ayant le poids de l'or, lequel
étant mis au depart donne un gros par
once d'or fin, par ce que la Lune se
fixe en or par moyen de l'huile rouge.

Nota Qu'en la Congelation l'on
mettre quatre onces de Mercure sur
une once de Lune desquelles s'en fixe
trois resserées et au poids de l'or.

Plomb

Maniere d'en tirer
le Mercure.

Prenez du Plomb coupé menu dix .v. sup. p. 106.

livre. et, de Salpêtre deux onces, Du Sel
 de Tartre six onces, mêlez le tout
 ensemble, et le mettez dans un vaisseau
 de verre, faites le dissoudre avec de
 l'eau de vie rectifiée dans le fumier de
 cheval bien chaud et l'y tenez sept jours,
 ensuite distillez par la Cornue au feu de
 sable donnant un feu gradué, ayant
 adapté à la cornue un grand Recipient
 bien lutté aux jointures, observant
 les degrés du feu S. & A. et vous aurez
 six livres de Mercure de Saturne, qui
 sera bien coulant que vous garderez
 dans des bouteilles bien bouchées.

Mercure de Saturne

et d'Or par sa fixation
 en Or fin et parfait.

Prenez du sel armoniac et du sel
 commun de crepité subliment le ensemble

et les broyez comme d'habitude avec du nouveau sel de repite, ce que vous ferez pendant trois fois de suite.

Prenez votre Sublimation et la broyez avec des Ecailles de fer bien pulverisées ana, et le sublimer deux fois, renouvelant a chaque fois les Ecailles de fer en poudre, et sublimer de rechef avec du Verd de gris en poudre le renouvelant et gardez apart ce qui se sublimera.

Prenez le sel armoniac sublimé sept fois, meleze le avec ana de chaux de Coquille d'oeuf et le mettez dans un creuset bien lutté, que vous ensevelirez dans la chaux vive, Mettez au feu de Reverbere, ou pour le mieux au feu de Rouë du premier degré une heure, du second une autre heure, du troisieme après cinq à six heures que le creuset sera rouge de feu, laissez

le ensuite refroidir, puis prenez la
 Masse du sel, broyez-la et la dissolvez
 dans l'eau de pluie avec l'eau de vie,
 filtrez la dissolution, et la coagulez sur
 une chaleur douce, puis la faites
 dissoudre par défaillance en huile en
 l'exposant à l'air dans un lieu humide,
 que vous garderez à part tant pour
 dissoudre votre or, que pour mettre
 avec votre huile d'or, que pour fixer
 votre Matière.

Or Maniere de le réduire en Huile

Prenez une once d'or fin en Chaux,
 deux onces de votre sel armoniac, et
 huit onces d'eau forte de salpêtre et
 du vitriol Romain ana ou de verd de
 gris, mettez votre chaux d'or dans

un Matras, en huile de sel armoniac
dessus, puis faire boiillir sur cendre
chaudee jusqu'à vaporation de la
liqueur. Alors versez votre Eau forte
un peu chaude peu a peu, et vous verrez
votre Or se dissoudre, laissez évaporer
l'Eau forte amortie, puis laissez refroidir,
et de rechef faire évaporer presque tout,
puis versez le dans une bonne cucurbite
de verre, et mettez dessus trois fois
autant de bon Esprit de vin, faire en
brûler dessus. Sept fois pour brûler
le Corrosif, et faire distiller et vaporiser
étant froid: Il restera en huile Epaisse
Rouge comme du Sang, que vous garderez
à part pour vous en servir ainsi qu'il
suit.

Fixation

l. 2 p. 16. Du Mercure
de Hg^{ne} et d' O^{ne} .

Prenez demie once d'huile d'or et
autant d'huile de sel armoniac susdite
Mêlez ces huiles ensemble et les mettez
dans un petit alambic avec son rencontre,
faites amalgame de Mercure de Hg^{ne} ou
d' O^{ne} avec une once d'or fin en chaux,
pressez l'amalgame dans un linge ou
dans une peau, pour en ôter le Mercure
superflue, et ce jusqu'à ce qu'il demeure
un peu ferme sans l'avoir trop pressé,
puis vous en faites de petites boulettes
grosses comme des poix, que vous
laissez dans un petit Rencontre de
verre, et verserez votre huile d'or -
mêlée avec celle du sel armoniac dessus,
puis faites évaporer l'humidité jusques
à siccité sur un feu très lent, puis

vous couvrez la Rencontre d'un
 Couvercle très juste, ou avec un autre
 Rencontre mis ensuite au feu de sable
 du premier degré pendant vingt quatre
 heures, après vous ôtez la matière du
 Rencontre, et la mettez dans un
 Creuset, ou petit œuf de verre,
 laquelle matière vous couvrez d'un
 petit morceau de toile, et vous y
 mettez par dessus un peu de O, et
 de borax à discretion qu'elle en soit
 toute couverte d'une épaisseur d'une
 pièce de trente sols, puis mettez un
 Couvercle par dessus que vous luttez
 d'un bon lut, et le laisserez sécher,
 étant sec vous l'ensevelirez dans un
 gros plein de chaux vive pilée, et
 d'abord luttez bien ledit Pot, le tout
 étant sec, donnez le feu de Rouë pendant
 trois heures la première fois doux, et

du premier degré, à la seconde du
 second degré, et à la troisième du
 troisième degré, que le feu soit tout
 contre le Pot, puis vous couvrez
 pendant une heure le Pot de charbon,
 tant qu'il soit tout rouge durant cette
 heure, laissez refroidir d'avec son feu,
 puis vous prenez cette Matière et
 l'ôtez du Creuset, fondez la dans
 un autre Creuset avec du Borax et
 du Salpêtre, et donnez feu de fusion,
 et vous trouverez le pesant et
 votre Matière tout fixée en or
 parfait.

Nota Que si vous faites de
 l'huile d'une once d'or, et que vous
 fondiez une once d'or avec trois onces
 d'argent fin, vous trouverez cinq
 onces d'or fin à toute preuve.

Si vous travaillez sur le Mercure,

il faut l'animer en le passant sept fois
sur le Regule Martial étoilé, et
changeant a chaque fois de nouveau
Regule, puis en ferrez l'amalgame,
et opererez comme dit est ci-dessus.

Argent

de Conversion en Or
par la sus dite huile
d'Or.

Fondez ensemble une partie d'Or
avec deux parties d'argens, reduisez les
en Laminee de l'Epaisseur d'une piece
de six sols, et les Cimentez dans
un Creuset bien lutté au feu de Rouë
par degreé pendant six heures avec
les matieres suivantes.

Prenez du Verre d'Antimoine, d'alun
de Roche et du verd de gris ana une
once, d'émeril d'Espagne et de Amatite

de Chacun deux onces le tout bien pilé
et mêlé ensemble.

Il faut que le feu de Rouë Soit
donné par degrés et qu'à la dernière
heure le Creuset Soit Rouge brun
sans fondre, étant froid vous retirez
vos Lamineux et les mettez dans
l'huile d'or dans un petit Rencontre
de Verre ou Matraire, et faites cuire
au feu lent de sable jusqu'à
siccité, vos Lamineux enflant; le tout
étant fait vous prenez la matière,
et la faites fondre dans un Bain de
plomb, et dans la fusion vous y
Jettez un peu de Soufre, et le plomb
étant tout Exhalé vous aurez de très
bon Or à toutes l'épreuves qui sera
Reçu par tout le Monde.

Mercur de Saturne^{118.}

Son Animation.

Prenez quatre onces de Mercur de ^{v. inf. p. 106.}
Plomb, faites-en une Amalgame avec ^{v. sup. 121. f. 7. p. 20.}
douze onces de Regule Martial, ^{v. infra. 195.}
puis distillez par la Cornue, ce que
vous ferez pendant sept jours au
moins, et le Mercur sera parfaite-
ment bien animé, et reduira tout
le Corps de l'or en Mercur dans ^{Or reduit}
deux heures de temps sur une chaleur ^{en deux}
tres legere, lequel Mercur servira ^{heures.}
pour fixer le Mercur animé en or
en vingt jours sur un petit feu de
Sable, et procedant comme sera dit
cy après.

Prenez dix onces de Mercur
que vous amalgamerez avec deux
onces d'or fin et pur.

Mercuré Congelé par des Simplex, la Maniere de le fixer en Argent parfait.

Prenez des Cendres de Serment,
 de la Chaux vive, d'alun de Roche,
 ou de Rome et du sel alkali, pilez
 les ensemble; ensuite avec ces poudres
 stratifiez le Mercuré Congelé par
 les Simplex ainzy; Mettez dans
 un linge fort en nouët lié avec fil
 le Mercuré Congelé, puis mettez
 un lit des surdites poudres au
 fond d'un creuset à la hauteur d'un
 traversé de doigt, que vous presserez
 bien avec le ponce, puis sur ce
 lit de poudre vous y mettrez votre
 Mercuré Congelé, lié dans le
 linge, mettant le nouët renversé de

Soit que le côté qui est lié touche
 la poudre, puis par dessus vous y
 mettrez un autre lit de poudre, et
 continuerez de mettre Lit sur Lit
 Jusque à ce que le Creuset soit plein
 et presserez avec le doigt, afin qu'il
 n'y ait point d'air, puis lutez le
 Creuset avec un couvercle fermant
 bien juste Luttant bien les jointures,
 avec du bon Lur, puis vous donnerez feu
 de Rouë petit, pendant une autre heure
 approchez peu à peu les Charbons au
 Creuset, puis pendant une autre heure
 jusque tout près du Creuset sans que
 les charbons le touchent, puis une autre
 heure que les Charbons soient mis
 Jusque au haut du Creuset, je dirai
 jusque à la moitié, puis couvrez ledit
 Creuset de Charbons, et le laissez
 refroidir dans son feu.

Nota. qu'il faut mettre au
Commencement un Charbon rouge
sur le Couvercle ou Tuyau, et vous
trouverez tout le Mercure couvert
en très bon argent sans diminution.

Augmentation d'Or très véritable.

Prenez un gros d'Or, faites le dissoudre
dans l'Eau Regale, puis pour distiller
l'Eau forte Regale tant que vous trouverez
votre or Rouge comme du Sang que
vous garderez à part.

Prenez un autre gros d'or et le faites
fondre avec trois gros de fine lune de
Coupelle et y jetez par trois diverses fois
à petite poignée à la fois de la poudre faite
de Soufre et de Serpette d'Espagne puis
vous jetterez votre matière en Lamine
deliée, que vous cimenterez dans un

freuses lutté l'un l'autre en mettant L'Or
sur L'Or S. A. au feu de Rouë pendant
Six heures.

Le Ciment est tel, Sçavoir quatre
gros de Mercure precipité rouge, et
autant de verd de gris, et quatre gros
de verre d'antimoine, le tout comme
dit est, Vous mettrez vos Laminees
après les avoir Cimentées dans l'huile
d'or susdite preparée dedans le même
Matraire, et vous laisserez le tout
diger au feu de sable jusques a sec
que vous ferez fondre avec un peu de
Borax, et vous trouverez cinq gros d'or
a vingt quatre Karats.

L'Eau Regale dont on se sert pour la
dissolution de l'or doit être faite de salpêtre,
et de sel Armoniac, la distillation de
l'or faite, et bien séparée des feces,
il faut distiller de nouveau jusques a

consistence huileuse, puis cohobez deux
 fois la même Eau dans la dissolution
 de l'or, après vous cohoberez deux
 fois encore avec de nouvelle Eau Regale, &
 jusques a consistence d'huile, puis
 vous verserez ladite huile dans un
 alambic dans lequel vous aurez mis
 vos Lames, puis vous couvrez votre
 alambic et ferez digerer comme dit
 est: Le précipité doit être rouge.

Or

Maniere courte pour
 le reduire en ☿:

Prenez une partie de Borax,
 et une partie d'Or et les fondez
 ensemble, puis vous dissolvéz la
 matiere dans l'Eau forte, le Borax
 se dissoudra, et le Mercure de l'Or
 demeurera au fond de la dissolution.

Plomb

121.

Maniere facile pour
en tirer le ☿.

v. inf. 105. 115 t. 1. re.

Faites dissoudre huit onces de
Mercure commun dans une livre
d'eau forte, étant dissout vous jetty
dans cette dissolution huit onces de
Plomb rapé ou limé peu à peu, étant
dissout vous y jetterez encore une once
de soufre vif bien broyé, et un moment
après vous verrez le Mercure du
plomb au fond du Matras; Alors
vous verserez la dissolution dans
une Cornue dans laquelle vous aurez
mis deux onces de Chaux vive, après
vous pousserez l'adite Cornue à petit
feu en y adaptant un Recipient, l'eau
passera et le Mercure après, qui est
le Mercure commun, que vous y
aurez mis, qui doit se trouver poindé

pouvo poider sans diminution.

*Veritable Soufre
Rouge, fixe, et
Susible qui fixe
le Mercure de 7.^{me}
sa preparation.*

Prenez une livre de Soufre vis, fondez
le dans un creuset au feu de Rouë,
étant fondu jettéz y demie livre de
Cire jaune ou blanche, faites les
boüillir ensemble demie heure, apres
ce tems vous verserez le tout dans
une grande terrine pleine d'eau
tiede, et le soufre, se precipitera au
fond, et la Cire surnagera, faites
refondre trois fois comme a la premiere
fois, remettant un peu de nouvelle
Cire; faites en sorte que la derniere
fois il ne demeure plus de Cire mēlée

avec le soufre, ensuite vous le sècherez
votre soufre, et le réduirez en poudre
impalpable, et le mettrez dans un Matras,
et y verserez dessus trois livres de très
bon Esprit de vin digérant pendant
vingt quatre heures, pendant lesquelles
il se teindra, décantez cet Esprit de vin
teint, et y en versez d'autre nouveau, ce
que vous réitérerez jusques à ce que
l'Esprit de vin ne se colore plus, et que
toute la teinture soit extraite, puis
suivant l'art vous distilez cet Esprit
de vin teint, et les cohobez trois fois.

D'Une livre de soufre bien purgé
vous devez tirer demie livre de teinture
sicc et fusible.

Mercure de Plomb sa fixation.

Dissolvez une partie d'or, et

trois parties De Mercure de Plomb
 dans l'Esprit de Sel commun, et de
 salpêtre en y joignez une partie d'un
 susdit Soufre fixe et fusible, le tout
 étant dissous, vous serez separer la
 Liqueur jusques a siccité, après vous
 aurez un précipité que vous jetterez
 dans un Bain d'or, et vous trouverez
 vos trois parties De Mercure fixe
 a toute épreuve: il faut ajouter
 dans la susdite Dissolution une
 partie d'huile De Mars Extraite par
 l'Esprit de Sel commun.

Soufre Rouge

Maniere de le fixer

Prenez une livre de Soufre vif que
 vous serez cuire avec de l'huile
 commune pendant une heure, puis
 vous y jetterez de suite du Vinaigre

du plus fort, l'huile surnagera, et le
Soufre se précipitera au fond du Vaisseau:
Répétez cette opération avec nouvelle
huile et vinaigre comme au paravant
pendant trois fois, à la dernière fois il
sera Rouge et fusible: Ce Soufre
sert à convertir la Lune et le Finabre
en Or parfait.

Huile de soufre

Vritable, &c

Composition

Prenez demie livre de Soufre vif,
faites le dissoudre dans une livre
de bon Esprit de Theribentine étant
dissous mettez y de Rechef une livre
et demie de bon Sable, détrempés
le tout dans une Cornue, à laquelle
vous adapterez après son Recipient,
et pousserez votre Cornue au feu de

Sable, et votre Dissolution y passera,
 et l'huile après, gardez à part votre
 Dissolvant qui peut vous servir pour
 d'autres nouvelles opérations dans
 une bouteille bien bouchée.

Or

Manière éprouvée
 de tirer son soufre

inf. p. 102

Prenez du Salpêtre fixe et résous
 à l'air, auquel vous ajouterez d'huile
 de Nitriol jusques à ce qu'il ne se fasse
 plus aucune ébullition dans une
 petite cornue sur un feu de Sable
 léger au commencement, que vous
 augmenterez de même jusques à siccité.
 Cassez la cornue, ramassez le sel, duquel
 vous en prendrez cinq parties sur une
 partie d'or, mettez après le sel dans
 un Creuset et mettant à feu de

Fonde dans deux heures sera réduit
 en sel, ce que connoîtrez quand le
 creuset sera du bruit, et que la
 Matière aura une forte odeur de
 soufre, puis vous broyez le tout,
 et en tirez la teinture avec le vinaigre
 distillé, puis vous la faites évaporer,
 ensuite versez y de l'esprit de vin tant
 qu'il ne preune plus de teinture :
 Distillez le esprit de vin teint
 au Bain Marie et vous restera
 au fond de l'alambic votre teinture,
 qui est le véritable et précieux soufre
 ou ame de l'Or.

Regule et Cinabre
 d'Antimoine en même
 Terre, maniere de le
 faire

Prenez une livre d'antimoine broyé ⁵⁰₃₆

bien fin, demie livre De Tartre aussi
 broyé et quatre onces De Salpêtre
 en poudre fine; Mêlez bien le tout
 ensemble, puis faites rougir au feu
 un Creuset et y jetez dedans cuillerée
 a Cuillerée ladite Poudre, tout étant
 en fusion, otez le Creuset du feu,
 et le laissez refroidir, cassez le et
 vous trouverez au fond du Creuset
 le Regule en poudre et par dessus
 le Cinabre.

Maniere secrète
 de séparer à la fusion
 dans un Creuset l'Or,
 la D.^{ne} et le ♀. allié
 Ensemble.

Prenez du Soufre d'antimoine, et
 des Cendres de Saturne ana, mêlez
 les ensemble, et votre métal étant

bien fondu, jettez y peu à peu de cette
poudre, en les Métaux se précipiteront
et se sépareront l'un de l'autre, le
Creuset étant froid vous trouverez
l'or au bas, l'argent au milieu, et
le Cuivre au dessus de l'Argent.

Soufre

Manière facile pour
le rendre fixe, fusible
et incombustible.

Prenez du Soufre, et le faites
bouillir dans l'Esprit de miel blanc
pendant quatre heures, après -
faites évaporer l'Esprit, et le Soufre
ne brûlera plus, et sera fixe
et fusible.

L'esprit de Miel *sa véritable* *Composition.*

Prenez du Miel blanc ce qu'il vous plaira, mettez le dans un Alambic de verre, dans lequel vous aurez mis un peu de sable fin, ce qui empêche le miel de monter, et passera en distillant l'esprit de miel tout seul pour fixer le Sulfur Soufre.

Procédé véritable *pour fixer la D^{ne}.* *en fin sol.*

ap. n. l.
 n. 9

Prenez une once de Mercure Crud, et une once de Plomb, amalgamez les avec une once de Verd de gris tiré du Cuivre, et une once de Soufre fixe, faites Stratum Superstratum avec cette amalgame et une once et

Demie d'argent en Chaux d'aur un
 Creuset et vous y mettez dessus un
 bon ponce de verre pilé, puis vous
 le couvrez d'un autre creuset bien
 lutté, donnez feu de cendres pendant
 deux heures, puis bon feu pendant
 deux autres heures, et a la fin feu de
 fusion, mettez a la Coupelle, et a
 l'ingrart toute la matiere, et il
 vous tombera le tiers en fin or parfait,
 et a toute l'épreuve.

Sel Fusible

Pour rendre le

4. Fusible.

Prenez du Mercure sublimé de
 Venise, du Cinabre ana quatre
 onces : ensuite prenez quatre
 onces de fin Stain, et quatre
 onces de Mercure crud, faites

amalgame de ces deux, puis pulverisez tout
 cela, et les mêlez bien l'un ensemble, et les
 mettez dans une grande cornue et y
 versez dessus peu à peu de l'eau forte
 faite avec du salpêtre, et d'alun de
 Roche, ensuite distilez sur un feu de
 sable, au paravant vous mettrez en
 quatre once de sel commun préparé
 à blancheur dans un Balon pour
 Recipient bien lutté; puis quand tout
 sera distillé jusques à siccité, vous
 décanterez l'eau et le sel qui sera dans
 le balon dans une autre cornue, et
 vous distilerez jusques à siccité, et
 ayant aussi un Balon pour Recipient
 bien lutté, votre sel fusible se
 trouvera dans la cornue très parfait,
 qui se fond comme Cire.

Soufre

de préparation
pour le Sixe.

Prenez une livre de Soufre, une
livre et demie d'Espir de Vitre, et demie
livre d'Espir de Sel commun, mettez
votre Soufre en poudre dans un
Matras, versez y dessus vos Espirs
laissez dissoudre à froid, et quand vos
Espirs n'agissent plus mettez ledit
Matras sur les Cendres chaudes
pour dissoudre votre Soufre et à
mesure que votre Eau sera teinte,
de cantez la, puis vous la ferez
distiller.

Nota ne mettez que la moitié
de vos Espirs à la fois, et mettez
l'autre partie après la première
teinture, et vous la retirez de

même, mettez vos Esprits d'au. &
 une Cornue et distillez, vous trouverez
 au fond un Soufre fixe qui ne brûle
 plus, remettez tout ce qui sera distillé
 sur le Secre, et toujours rejettez.
 L'Esprit par décantation étant chargé,
 et distillez les teintures, ce qui vous
 restera au fond ne brûlera plus.
 Le Terrestre ne servant de rien -
 vous le jetterez.

Huile de Soufre

qui guérit toutes les
 Maladies du Corps
 Humain.

Si vous voulez de l'huile de Soufre,
 il faut reverberer ce Soufre ainsi préparé
 au feu de flamme, jusques à ce qu'il
 devienne Rouge. Sans obligation de
 passer la nuit on peut le laisser un

Souv-entier, après vous prenez ce soufre rouge, le broyez et y versez de merc de bon Esprit de vin; allumez le, et distilez votre Esprit de vin à feu lent, et vous restera votre huile de soufre au fond rouge comme sang, qui fixe toute sorte de Mercure commun et autre et même la Lune enfin Sol, et faisant cuire dans ladite huile dans un Creuset ou dans un Matras.

Cette huile est l'huile rouge précieuse qui guerit toutes maladies du Corps humain, qui renouvelle la Jeunesse et donne grande vigueur.

Usage et Dose

Il faut prendre quatre gouttes de cette huile dans du Bouillon ou dans du vin pendant huit jours le matin à jeun. Cette huile vous

la garderez dans une Bouteille bien bouchée et vous garderez aussi apart vos Esprit dans des bouteilles bien bouchées pour vous en servir a des nouvelles opérations.

Ceinture de Mars et de ♀. sa Composition.

Prenez du Regule Martial et Venerien fait selon l'Art en poudre fine, mêlez cette poudre avec le double de sel armoniac en poudre, broyez bien le tout ensemble, puis pour les sublimer dans un Matras, le sel armoniac enlevra avec soi en se sublimant la teinture ou ame du Mars et de Venuis; pour les Extraire mettez ce sel armoniac sublimé dans un Matras et y versez dessus de

bon Esprit de vin, Digerez, l'Esprit de
vin se chargera de la teinture, qui sera
roage comme un Rubis qu'il faudra
separer par une douce distillation, et
la garderez pour votre usage.

Huile d'Or sa Veritable Composition.

Prenez six onces de bonne huile de
Vitriol, quatre onces de beurre
d'antimoine fait avec le Regule Martial
et Venerien rectifié plusieurs fois
jusques a ce qu'il ne laisse plus aucunes
feces, puis vous le fâtes deflegmer,
deux onces de sel armoniac sublimé
une fois, digerez le tout dans une
Cornue de verre pendant quatre
Jours sur un feu de Sable, puis
vous le distillez a petite

Prenez Six onces de Cette
Liquueur ou huile que vous mettrez
dans une Cornue de verre, et vous
y mettrez un groce d'or en chaux bien
ouvert, digerez le tout sur le feu
de sable pendant Douze jours, puis
vous distilez jusques a Consistence
du miel, puis vous cohobez la liqueur
distillée, et faites cela pendant quatre
Soies a la quatrieme Soie vous trouverez
une huile d'or au fond de la Cornue
Rouge comme du Sang.

Puis vous prenez de bon Esprit
de vin Rectifié, et bien déflegmé, vous
en mettrez sur votre huile a
l'Eminence de trois Doigts, puis vous
distilez jusques a Consistence de miel,
versez de nouvel Esprit sur cette
Matiere, et faites cela jusques a
ce que votre Esprit de vin ne Soit

plus acre et que tous les Corrosifs
soient séparés, Suivez avec de nouvel Esprit
de vin vous ferez Circules pendant
trois semaines, et l'Esprit de Vin
se chargera de la teinture du soufre
d'or, Distillez sur un feu très lent
du premier degré votre Esprit de vin,
et la matière étant à moitié, mettez
la Cornue sur le feu de Sable et vous
distillez jusques à ce que votre huile
d'or passe par le bec de la Cornue
rouge comme un Rubis.

Cette Liqueur est le véritable
or potable d'une vertu inexprimable
guérissant toutes les maladies, et
prolongeant de beaucoup la vie.

La Dose est depuis une goutte
jusques à trois gouttes dans du vin
blanc, ou dans du bouillon.

Nota Dans cette teinture vous

avec l'ame de Mars, de Venus, et
du Soleil unies ensemble, les quelles
trois ames vous donneront une
poudre de projection; comme
nous le dirons cy après.

Mercure sa véritable préparation Physique.

Ayez du Sel commun décrepité
que vous dissoudrez, filtrerez et
coagulerez trois fois et le garderez
à Sec.

Ayez du Mercure revivifié du
Cinabre lavé avec vinaigre et Sel
commun, puis séché avec la mie de
pain blanc.

Prenez une livre de ce Mercure,
et une livre de beau vitriol de Cypre

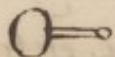
en poudre et demie livre de votre
 sel commun préparé cy dessus, broyez
 le tout ensemble avec un tant soit
 peu de vinaigre du plus fort dans
 un Mortier de Marbre ou de bois
 avec un pilon de même matière; et
 lors que le Mercure aura disparu,
 mettez le tout dans un alambic de sorte
 que les trois quarts soyent vuides, couvrez
 le de sa chape bien luttée, vous le
 pousserez au feu de sable jusques à ce
 que toute l'humidité soit sortie, et que
 la matière commence à blanchir, il
 faut y poser une ventouse que vous
 lutterez en augmentant le feu par deux
 heures, laissez refroidir pour tirer votre
 matière de l'alambic après l'avoir cassée
 gardez vous de resumer, et le faites
 promptement afin que l'air ne l'humecte,
 ensuite commencez vos Sublimations.

Prenez toute votre matiere, y-
ajoutant une livre de Vitriol de Cypre,
et mettez dans un Matras les trois
quarts vuidez au feu de Sublimation,
et votre matiere etant montée en
Crystaux, Separez les feces en les
Fettez.

Sublimez le encore avec une livre
de Vitriol, et une livre de sel commun
de crepité continuant ainsi de le sublimer
une fois tout seul, et une fois avec les
doses du sel commun et du vitriol -
Jusque a sept fois ou huit fois tout
au plus, alors il faudra le dissoudre
deux ou trois fois dans differente
Matras, etant fondue, il faut l'exposer
a l'air, il se Crystallisera au ventre du
Vaisseau laissant au fond quelques feces
à separer, et vous aurez ainsi, votre
Mercure fixe et fusible, duquel vous

en prendre 2. Sep. parties et les joindre
avec une partie d'or en chaux pour être
cuit au four de cendre sage. Ce secret
est éprouvé.

Nota Il faut le cuire dans
un Ouf ovale qui ait le col au milieu
du ventre, et tournant, et renversant
sans dessus dessous vous serez sublimer
Jusques à ce que rien ne se sublime
plus. Voici la figure de l'Ouf
ovale ayant le col au milieu du
ventre.



Argent

Manière de le réduire
en sa première matière,
et tout autres Corps
Métalliques.

Prenez huit onces d'argent fin de

Coupelle, faites le Dissoudre dans
 de l'Esprit de Nitre Rectifié, dans cette
 dissolution vous y verserez dix fois
 autant d'Eau commune distillée, que
 pèse le Dissolvant, dans laquelle vous
 aurez fait dissoudre huit once de sel
 commun fusible, et l'argent se précipitera
 au fond du vaisseau en forme de pomme
 blanc, l'ayant bien agitée avec un baton
 ou en secouant bien la bouteille, vous
 laisserez reposer le tout vingt quatre
 heures a fin que l'argent ait le tems de
 se précipiter tout entierement: alors
 vous décanterez l'Eau, et y en verserez
 d'autre Eau nouvelle distillée, mais
 sans sel, pour adoucir la Chaux
 d'argent, et continuerez a la laver
 avec de l'Eau commune distillée jusques
 a ce que l'Eau en sorte insipide et sans
 aucun goût de sel, ensuite vous ferez

S'ècher cette Chaux d'argent Sur les Cendres
 Chaudes en la Couvrant, a fin que rien
 ne tombe dessus qui puisse la salir: La
 Chaux étant sèche, il faut l'imbiber
 d'huile de tartre et la matiere en étant
 bien imbibée il faut la réduire en
 poudre impalpable, et l'imbiber de
 rechef avec la susdite huile de tartre,
 puis la s'ècher comme a la premiere
 fois a un bon feu, et continuer a
 l'imbiber, la dessecher, et la pulveriser
 jusques a ce que la matiere rejette
 l'huile de tartre, et qu'elle n'en puisse
 plus recevoir. Alors vous mettrez
 toute la matiere dans un Matras a
 demy aride, bien scellé, et mettrez
 en digestion au fumier de Cheval
 Chaud pendant quinze jours, la
 remuant tous les deux jours et
 la matiere étant bien digérée elle sera

Comme de la Moutarde, alors vous la
mettrez a distiller dans un autre verre
hors de toute l'humidité en étant dehors
vous donnerez feu de Sublimation et
augmentant le feu peu a peu jusques a ce
que vous voyez paroître le soufre de
l'argent montant au Chapiteau, et quelques
grains de Mercure, continuant le feu
jusques a ce qu'il ne monte plus rien,
alors vous ramasserez ledit soufre
avec une plume prenant garde qu'il
ne prenne l'air, le mettant dans un
vase de verre bien fermé pour votre
usage.

Mercur
d'Argent

Après vous prendrez ce qui restera
au fond du Sublimatoire, le broyant très
subtilement et l'arroserez d'Eau de sel
Armoniac, puis vous mettrez la matière
au fumier de cheval chaud pendant trois
semaines, et remuant tous les deux jours

comme ci-devant : Lors que la matiere sera
 bien digerée vous en tirerez l'humidité
 Jusques a sec, puis la mettrez en poudre,
 et vous la ferez dissoudre dans le
 Menstruë ci-après ; etant bien dissoute
 vous en tirerez l'Eau par distillation, puis
 vous cohoberez encore deux fois la matiere
 avec de nouveau menstruë lors que la
 matiere sera bien sèche, lequel vous
 rectifierez comme devant, et vous mettrez
 ensuite la matiere en poudre, et la
 detremperez dans de l'Eau commune toute
 bouillante, de façon qu'elle soit toute
 comme saune, et alors vous aurez une
 spatule de bois, vous la battrez et
 agiterez jusques a ce que vous voyez
 paroître des grains de Mercure en grande
 quantité, et alors vous remettrez de
 nouvelle Eau chaude battant et agitant
 Jusques a ce que la Matiere soit

toute convertie en Mercure.

Mercuré d'Argent sa Purgation

Prenez le susdit Mercuré d'argent, avec le triple de son poids de paillettes de fer, les broyant bien ensemble jusques à ce que le Mercuré disparoisse, Puis faites le distiller à grand feu dans une Cornue de bonne terre, et le Mercuré étant tout passé il faut le bien laver avec du vinaigre, du sel et du vitriol jusques à ce qu'il ne donne plus de noirceur: pour lors vous aurez un Mercuré d'argent parfait, que vous garderez dans une bouteille pour votre usage.

Nota Le Mercuré Commun se prépare en la même manière avec cette différence qu'il faut le distiller quatre fois pour le mieux dessécher.

149.

Miniere blanche

sa Réduction en Mercure.

Prenez huit onces de notre Miniere
blanche, et l'imbibez avec de l'huile de
Cartre, etant bien imbibée, et dessechée
vous la pilerez et l'arsoserez avec de
l'Eau de sel armoniac, et vous la mettrez
dans le Sunier pour un mois, puis vous
Jetterez dessus de l'Eau boüillante pour
en tirer le Mercure, ainsi que vous avez
fait pour le mercure de l'argent ci dessus.

L'Eau de sel armoniac se fait <sup>Eau de
sel
armoniac.</sup>
en sublimant ledit sel, puis le faisant
resoudre à la Cave et le filtrant ensuite
pour le rendre en Eau Claire

Or
Maniere d'en tirer
son Soufre solaire.

Prenez dix onces de fin sol passé par
l'antimoine, faites le dissoudre dans de
bonne Eau Regale, vous ferez aussi
dissoudre dans de l'Eau forte autant
de Mercure, comme le tout sera dissout,
vous joindrez les deux dissolutions, et
le sol se precipitera au fond du vaisseau,
alors vous decanterez l'Eau, et vous laverez
tres bien l'or avec de l'Eau de pluie distillée
Jusques a ce qu'il soit parfaitement dulcoré:
Ensuite vous prendrez votre Or avec son
Triple poids de Mercure Sublimé, ayant
bien broyé le tout ensemble, vous le ferez
sublimer et le Mercure montera seul
l'Or demeurant au fond, lequel vous
amalgamerez avec de nouveau Sublimé

et le ferez de rechef Sublimier, continuant
 cette sublimation jusques a ce que votre
 Or soit bien rouge; alors vous l'arsoserez
 avec une once de bonne huile de Martre,
 puis vous y verserez dessus deux livres
 de fort vinaigre distilé trois fois, et
 et vous le mettrez en digestion jusques
 a ce que le vinaigre soit très rouge,
 alors otez le doucement mettez y en
 de nouveau, et faites comme devant,
 réitérant cette opération jusques a ce
 que le vinaigre ne se colore plus, et
 que l'Or demeure en poudre grise au
 fond du Vaisseau: Alors prenez tout
 le Vinaigre teint et colorez et le
 distilez au Bain Marie sur un feu
 lent, et vous restera au fond du
 Vaisseau le Soufre d'Or que vous laverez
 bien avec de l'Esprit de Vin du meilleur,
 étant bien lavé vous y mettrez le feu

dedans, a fin de brûler tout le corrodif
 restant, ainsi vous aurez le Soufre de
 l'or dûement préparé que vous garderez
 dans un vaisseau de verre bien bouché
 pour votre usage.

Miniere rouge sa Reduction en Mercure.

Prenez huit onces de nôtre Miniere
 rouge, faites la dissoudre dans de tres
 bonne Eau Regale, et tout étant en Eau
 claire, distillez l'Eau au Bain Marie
 sur une chaleur lente, l'ayant retirée
 vous la cohoberez trois fois, et a la
 troisieme fois vous ne tirerez que le
 simple Aleme, en telle façon que demeure
 la moitié de la dite Eau avec la matiere
 laquelle vous mettrez dans une Cave
 humide si longtemps que toute la matiere

tombe en Crystaux, les quels étant
 séchés, vous y remettrez de nouvelle
 Eau Regale dessus, faisant pour le
 reste comme dessus, vous aurez de
 Crystaux jaunâtres, que vous
 arroserez avec de bonne huile de tartre
 et vous ferez putrefier pendant quinze
 Jours; puis vous prendrez huit
 once de sel de tartre bien pulverisé,
 que vous dissoudrez dans du flegme,
 que vous aurez tiré de dessus votre
 matiere, laquelle dissolution vous
 la mettrez avec votre matiere, et
 vous ferez distiller le tout au feu de sable,
 le Cohobant jusques a ce que la matiere
 tombe toute avec l'eau de tartre qui
 demeure au fond du vaisseau; après
 prenez cette Eau faites la distiller jusques
 a moitié puis vous prendrez le reste
 que vous mettrez dans la Cave pour

154.

Faire Crystalliser comme vous avez
fait ci dessus, puis vous prendrez le
reste pour le faire Crystalliser encore
dans la Cave, puis vous prendrez tout
ces Crystaux jaunâtres avec du Sel de
Tartre, Sel d'Urine, Sel alkali, et
Sel armoniac ana quatre onces et vous
mettrez le tout en putrefaction pendant
quarante jours, puis vous y ajouterez
demie livre de Tartre calciné, et vous
ferez sublimer le tout ensemble, et
les Crystaux sublimeront seuls, lesquels
vous refroidirez avec du Vinaigre a la
façon de votre Miniere blanche, et
ainsi vous aurez le Mercure de votre
Miniere rouge claire et coulant tout
de même que le Mercure crud-
Ordinaire.

Sel Commun

Maniere de le Rendre fusible.

Prenez du Sel commun ce qu'il vous plaira avec son pesant de Chaux vive non mouillée, le tout bien pilé et mêlé dans un pot bien couvert; mettez le au feu de Potier lors qu'il cuir & le pots de Terre; la matiere étant bien calcinée, faites votre Lessive avec de l'eau de puits distillée, que vous filtrerez goutte a goutte a fin de la mieux purifier, puis vous la ferez Evaporer, & vous aurez le sel au fond, - que vous Dessécherez, & mettrez de rechef avec son pesant de nouvelle Chaux vive, & faires comme a la premiere fois, ce que vous réitererez cinq ou six fois & lors que le sel sera

ainsy preparé vous le dissoudrez dans
 du vinaigre distillé très fort, le cohobant
 Jusques a ce que le sel ne vaille plus
 sèche, et demeure fondu au fond du
 Vase comme de la Cire: Alors vous
 le garderez dans un vaisseau de verre
 bien bouché pour vous en servir pour
 precipiter la 1.^{ne}

Menstruë ou Dissolvant

Pour reduire la
 1.^{ne} en ♀. re

Prenez seize livres de bon Cartre
 de Montpellier, de vin blanc faites le
 Calciner au blanc, puis le faire dissoudre
 dans du bon vinaigre distillé, filtrez
 la dissolution, puis distillez le vinaigre,
 et sans le filtrer vous le distillerez de rechef
 le vinaigre et continuerez cette distillation

et dissolution toujours avec de nouveau
 vinaigre tant que le vinaigre en revient
 ausy fort que quand on l'y a mis, et quand
 le dit tartre sera bien empreint dudit
 vinaigre distillé, vous en prendrez une
 partie que vous mettrez sur un marbre
 a la Cave pour en tirer l'huile pour
 imbiber votre Lune, et l'autre partie
 vous la mettrez avec son pesant de Stalc
 de venise, et le ferez distiller au feu a
 la maniere de l'huile de vitriol, puis
 le rectifiez très bien, et le garderez pour
 l'usage, Mais prenez garde que les
 Esprits ne s'évaporent, car il perdroit
 sa force.

Procédé
par le ♀ et le ♂ tirés de
l'or et de l'Argent
pour faire la pierre
Philosophale.

Lors que vous aurez réduit l'Or,
et l'Argent en leur première Matière,
c'est à dire, en soufre, et Mercure qui
sont la Génération et le Sperm d'iceux,
vous poursuivrez votre œuvre ainsi
qu'il suit.

Prenez au nom de Dieu une once
de votre Soufre Lunaire, et l'incorporez
avec trois onces d'Argent, et trois
onces de Mercure commun bien purgé,
Mettez le tout dans l'Oeuf Philosophique
au fourneau Physique lui donnant
le feu du premier degré qui est la chaleur
d'une Poule qui couve les petits, il faut

continuez cette chaleur tant que la matiere
soit noire comme du Charbon, et cette
Chaleur commençant a passer augmentez
le feu de deux degrés de Chaleur, le
Continuant jusques a ce que la matiere
soit grise, alors vous lui donnerez le
feu du troisieme degré tant que la
Matiere soit reduite en une Matiere
tres blanche, c'est ce blanc qui fait le
Commencement de l'operation, et
lors qu'on en veut demeurer là, on peut
la Multiplier comme il suit.

Prenez une once de cette Poudre
blanche et trois onces de Mercure
commun, et les cuisez ensemble, dans
moins de trois mois se fera une poudre
blanche, ainzy vous aurez une
Miniere, et quand vous voudrez aller
plus avant, vous prendrez votre poudre
blanche, et la reduirez en Mercure a

Coulant de rechef, duquel Mercure
 vous en prendrez six onces, et une
 partie, ou once de Soufre Solaire, et
 vous mettrez le tout dans l'oeuf
 Philosophique au fourneau de re-
 saguee donnant un feu du premier,
 second et troisieme degre, jusques a
 ce qu'elle soit reduite en pierre blanche,
 Mais quand vous verrez votre Matiere
 blanche, il faut lui donner le quatrieme
 degre de feu, tant que la matiere soit
 reduite en poudre rouge, qu'il faudra
 reduire en Mercure, comme il est
 dit ci dessus, lequel dissout tout ce qui
 lui est presenté, et reduit tout le
 Corps Metallique en leur premiere
 nature et propre substance, donc pour
 l'amener a sa perfection poursuivre
 comme il s'ensuit.

Au Nom de Dieu Trine et un,

vous prendrez le Mercure de Vie,
 donc vous en mettrez Sept parties avec
 une partie de la Terre qui est la Miniere
 Rouge et lui ayant fait manger sa
 Mere, vous la mettrez dans la Trison
 des Philosophes, et l'ayant bien fermée
 vous ny toucherez aucunement, luy
 donnant une chaleur qui n'excede par
 pourtant a celle du Soleil sur notre
 horizon, et vous laverrez dans votre
 vase monter et descendre par groser
 goutter sur la terre, ce qui a fait dire
 aux anciens, que la Terre s'arrose
 toujours de son Eau, et ainsi continuerez
 cette chaleur jusques a ce que la terre
 ait bu toute son Eau, ou jusques a ce
 que le Dragon soit mort, et que la
 terre soit toute remplie de noir : -
 Alors vous augmenterez le feu du
 Second degré tant que vous verrez

paroitre dans le verre la queue du
 Lion de diverses couleurs, laquelle
 étant passée, la matière deviendra
 grise: Alors vous donneretz le feu
 du troisieme degré, le continuant tant
 que la matière soit blanche comme
 Neige, alors vous aurez cette divine
 Pierre au blanc, et vous donneretz le
 feu du quatrieme degré le continuant
 tant que la matière soit rouge comme
 un Escarboucle haute en couleur, alors
 sortira du Sepulchre nostre grand
 Roy enfermé avec sa grande couronne
 d'or: et vous aurez pour lors cette
 divine Medecine pour les hommes et
 pour les Metaux, et l'imbiberez
 de son huile et Esprit tant qu'elle
 n'en pourra plus boire, et y procedant
 comme dessus par diverses fois,
 distilerez et imbiberez, et continuerez

ce procédé jusques a ce qu'elle fonde sur
une Lamine de fer rougie au feu sans
fumer et a la chaleur d'une chandelle
sur une lame de Couteau, alors elle
sera fusible au feu et si on jette
quelque partie de cette poudre dessus
un peu d'Or vulgaire fondu, elle se
fondra, se mêlera, et incorporera
avec l'or, et le rendra frangible et
et cassant et rouge comme du
sang &c.

Prenez de cette poudre fondue
sur ledit Or pilée et la jettez sur
quelque Metal fondu qu'il vous plaira
ou sur le Mercure, il sera converty
en or très pur.

Huile de Tartre
sa Vritable composition
Prenez du Tartre bien calciné,

Faites le dissoudre dans de l'eau chaude,
 filtrez la dissolution et l'évaporez,
 puis le sel sec restant vous le ferez dissoudre
 par défaiillance dans un lieu humide;
 ensuite vous filterez la dissolution, et
 la ferez évaporer sur les cendres chaudes,
 puis le sel restant étant bien sec faites
 le dissoudre de rechef à la Cave par
 défaiillance, filtrez la dissolution, et
 l'évaporez ce que vous ferez quatre fois,
 et vous aurez la véritable huile de tartre
 que vous garderez à part pour vous
 en servir pour la 2^{me} comme ci dessus.

Secret

Pour faire avec une
 Once d'Or ou d'argent
 huit onces de l'un
 ou de l'autre.

Prenez de l'orpiment en poudre

impalpable demie livre, d'au sublimé en
 Poudre demie livre, mêlez ces deux poudres
 ensemble, et les mettez dans une cornue
 mêlée et broyée ensemble, distillez sur
 le feu de cendres leu dans vingt quatre
 heures vous aurez quatre onces d'Eau ;
 l'Eau mercurielle va au fond et l'Eau
 de l'orpiment nage au dessus et sont
 séparées, jetez dessus une once d'Or
 fin et pur, ou de Lune de Coupelle, après
 versez dessus douze onces d'Eau forte
 faite avec du Salpêtre et du Vitriol,
 laissez les vingt quatre heures, et vous
 trouverez votre Or ou argent au fond en
 Eau : Versez toutes les Eaux dans un
 Entonnoir de verre, laissez reposer un
 Ave Maria, ouvrez votre doigt, faites
 couler votre Eau d'or ou d'argent
 dans une Ventouse, ou dans un Matras,
 Jetez dans cette Eau de l'ol ou de Lune

166.

huit onces de vif argent, et d'autre
quatre heures de digestion sera fixé,
après évaporer l'humide l'humide
dans une ventouse sur les cendres
chaudes faites de petits paquets
de cette poudre fixe restante et quand
elle aura demeuré quelque temps en fusion,
vous mettrez dans un creuset sur un
feu doux avec trois gros d'or ou d'argent
pour servir de levain lors qu'il sera
fondu jettez y peu à peu un paquet
de cette poudre fixe, et quand elle aura
demeuré quelque temps en fusion,
vous la jetterez en lingot et sera
fait.

Il faut qu'en distillant vos eaux
le feu ne soit trop fort, car le souffre
du sublimé, et de l'orpiment passeroient
ce qui seroit cause que l'eau n'agiroit
pas tant sur l'or ou l'argent pour

les reduire en Eau; alors il faudra
 passer vos Eaux sur la mine de plomb,
 et le Soufre. S'y attachera a chaque
 operation il faudra faire de nouvelle
 Eau de Sublimé et d'orpiment, vous
 verrez dans le Matras vos Eaux
 séparées par une ligne, l'Eau forte
 sera toujours, lors que les Matieres
 travaillent vous verrez des ébullitions,
 qui montent jusques a l'Eau forte et
 puis se precipitent en bas.

Or son Augmentation par une Poudre.

Faites dissoudre demie once
 d'argent fin dans une once et demie
 d'Esprit de Nitre, et dans un Matras
 a pari faites dissoudre une once d'or
 pur dans trois onces d'Eau Regale

ou d'Epru de sel commun, et dans un
 autre Matras aprez dissoudre trois
 onces de Mercure vulgaire bien
 chargé dans autant d'Epru de nitre
 qu'il en faudra pour la dissolution, le
 tout sera mis dans une Cornue les
 trois Matieres étant dissoutes, &
 jettez les dans la Cornue, et jettez
 la dissolution de l'or et celle de l'argent
 par un Entonnoir de verre sur la
 dissolution du Mercure, jettez y encore
 de la Poudre du Roy de Brusse (dont
 nous en donneront la Composition
 cy-aprés) Mêlez bien le tout dans
 la Cornue qui sera d'une grandeur
 convenable, vous la tiendrez sur la
 Chaleur du Sable remuant le vaisseau
 avec la main de tems en tems, Puis
 adaptez un Recipient a votre cornue,
 et Lutez bien les jointures, puis

Distilez lentement, et cohobez la distillation
 quatre fois, et à la dernière distillation
 distilez jusques à siccité. Donnant un
 feu un peu violent pour faire exhaler
 le volatil des eaux fortes, et du Mercure,
 laissez ensuite refroidir la Cornue et la
 Casse, et mettez la matière dans un
 Creuset, poussez à la fonte, vous
 trouverez une once et demie de bon Or
 soutenant fonte et refonte plusieurs
 fois et une Coupelle foible ne
 Capant point ny devant ny après.
 Cet Or est bon pour les Batteurs d'or,
 qui par le Règlement peuvent l'allier,
 sans tout que cet alliage n'est fait
 qu'avec l'argent.

Poudre du Roy de Prusse
 pour teindre la D. en O.
 Cette Poudre est la Clef de

L'Opération cy dessus, et se fait ainsi :
 Prenez d'Esustum de Hollande, de bon
 Sublimé ana dix huit grains, de Sel
 armoniac neuf grains, pilez le &
 séparément, puis les mêlez et les mettez
 dans un plat de terre neuf remuant sur
 un petit feu lesdites poudres pour les
 bien lier et unir ensemble (en
 remuant ces poudres gardez vous de
 la fumée à cause du Sublimé qui vous
 pourroit causer la mort, et au lieu de
 transmuter la Lune en Sol vous
 transmuterois de vivant en Mort)
 Donnez vous prendre, par exemple, pour
 neuf onces de vos dissolutions, deux
 onces de la dite Poudre et pour quatre
 onces et demie, qui est la dose de
 la dite opération vous en prenez
 une once. C'est pour quoy il en faut
 faire beaucoup et à proportion de

171.
vos dissolutionna, suivant toujours la
Dose prescrite que l'on peut augmenter
ou diminuer selon la quantité de Metal
sur laquelle on travaillera.

Véritable Or Potable sa Composition

Or Potable qui m'a été donné
par M^r. Le Garde des Sceaux comme
un Don précieux.

Prenez du Salpêtre et du sel commun
ana deux livres, faites fondre le tout
ensemble au feu de Rouë dans un
Creuset à fin que le feu ne s'y mette,
étant fondu vous pourrez approcher
le feu à fin que le tout se fonde et
fasse un Bain clair, étant fondu
clair ayez de la brique bien pilée
mettez en dedans ledit sel fondu en

quantité suffisante, que vous serez
boire a ladite Brigue, et après vous
pilerez le tout bien menu, puis par la
Cornue en tirerez toute l'eau qui en
viendra ainsi que l'on tire l'huile de
Vitriol avec un Recipient bien lutté,
mais fort grand.

Dans cette Eau dissolvez y de l'or
du plus pur, et mettez dans deux livres
d'eau une livre d'or a dissoudre;
étant dissout faites Evaporer votre
Eau sur un feu de sable dans une
Cornue avec son Recipient et distillez
Jusques a ce que votre Or demeure
en Chaux au fond de votre Cornue
en Siccité.

Prenez cette Chaux sèche d'Or,
et la mettez dans un Matras, et
remplissant seulement la huitième
partie, et sur cette Chaux d'or jettez

y du Feu de Nature (dont nous en
 donnerons la Composition cy après)
 a la hauteur d'un bon doigt. Scellez
 hermétiquement le vaisseau, a fin
 que rien ne respire et le mettez au
 Bain Marie pour quarante jours
 continuel, le dit Bain sera seulement
 chaud a y pouvoir tenir le doigt dedans,
 et en ce temps votre or se mettra en
 gomme rouge comme du sang, et
 il sera irréductible ne pouvant être
 mis en corps, et pour le tirer dehors,
 vous casserez votre Matras, et par
 inclination vous séparerez votre eau
 surnageante que vous garderez pour
 des nouvelles opérations. Mettez
 votre gomme d'or dans un alambic,
 et y versez de l'eau de vie bien -
 Rectifiée, qui la surnage de quatre
 doigts, vous la tirerez par distillation

174.

et en mettez de nouvelle, ce que vous
serrez pendant quatre fois ou jusques
à ce que le tout soit dissous hors une
Poudre noire inutile restante au fond
de l'alambic, après mettez vos dissolutions
ensemble dans un alambic, cohobez
votre gomme d'or huit à dix fois,
c'est à dire, remettez l'eau dans
le Recipient sur votre gomme, et dans
l'alambic, et jusques à ce que vous
voyez que votre gomme soit
éclaircie et liquide comme un
Bain mar, et seulement avec le deux
tiers d'eau de vie, sur une livre
d'eau, il faut deux livres d'eau de
vie pour l'usage surdit.

Feu de Nature

pour le susdit Or

Notable & Composition

Prenez du Cinabre d'Antimoine, mettez le en morceaux de la grosseur d'une Noisette, passez le à la Cornue à même feu que vous avez fait l'Eau susdite, - toute la liqueur que voudra sortir, en n'en mettant à chaque fois dans la Cornue que trois ou quatre livres au plus, & de cela sortira une Eau jaune comme Or que vous séparerez adroitement d'avec une poudre noire que sortira, on n'en tire d'une livre qu'environ un gros et demi ou deux gros et cela fait, sera votre feu de Nature dont vous vous servirez pour la susdite Opération de l'Or Notable.

Raisonnement sur le Grand Magistere des Philosophes.

Ce Magistere se divise en quatre Parties, la première est la préparation du Dissolvant absolument nécessaire pour les autres trois parties, Cette Préparation est très difficile pour l'ambiguïté de la matière, et pour la préparation nécessaire d'icelle Matière, afin qu'elle soit le véritable Dissolvant du Magistere.

La Matière du Dissolvant est fort douteuse pour la variété des écrits des Philosophes: Toutefois la plus grande paroissent établir le vitriol et le Mercure pour la matière de ce Dissolvant, témoin Béguin qui dit: Visitabile in terriora terræ reperiæ &c. Il

dit, que le Vitriol a trois Substances, sçavoir,
 une Aqueuse, une Terrestrre, et une Moyenne
 laquelle suivant Riplee dans sa Pupile
 d'Alchymie ne peut être separée de ces
 deux extrêmes que par le moyen du
 Mercure, retenant cette moyenne
 Substance a lui semblable, rejetant
 les autres dissemblables: Cette moyenne
 Substance est en Sublimation diaphane,
 blanche comme Neige cachant une
 grande rougeur Sulphureuse. Geber
 en parle dans sa Somme au chapitre
 trois, et il dit, qu'elle illumine et
 purifie tout Corps, Elle en l'eau de
 vie, l'eau sèche qui ne mouille point
 les mains selon Raymond Lulle et
 Alphidiure, elle est cette precieuse, et
 incorruptible Substance dite Pierre des
 Philosophes. Quelqu'autre dit que la
 Matière du Dissolvant est une Pierre en

laquelle consiste tout le Magistère,
il ne faut rien ajouter d'Étranger, de
laquelle Matière on Extrait
seulement la dixième partie d'Eau
plus blanche que la neige, appelée
Vinaigre très aigre qui convertie en
Esprit pur.

Du Mercure Sublimé

De la préparation du Dissolvant
quelque Philosophes écrivent, que
la Préparation du Mercure et du
Philosophique pour lui ôter son
Obscurité plombâtre, et le rendre
brillant, et transparent et clair, lui
ôter en second lieu la trop grande
pesanteur de la Terre, par ce que le
trop de Terre et d'aigreur empêchent
seul forcer d'agir: Enfin il faut lui ôter

sa Volatilité, qui ne peut souffrir le feu : Ce sont ces Superfluités du Mercure Commun, qui empêchent sa perfection, ainsi que la Dépuration acquise par lui il est fait le tel des Philosophes, il faut lui ôter les Superfluités naturelles, et lui donner ce qui lui manque.

Un autre Philosophe dit, lors que le Mercure est dissous en Eau il quitte ses feces.

Un autre Philosophe dit, que non seulement il quitte ses feces, mais qu'il change sa froideur en chaleur, son humidité en sec par moyen de la sublimation sa chaleur s'augmente, sa subtilité, et sa cincture qu'il prend avec la chaleur du Vitriol &c. Voyez R. plée, R. Lulle, Arnaud de Villeneuve, &c. Je parle sous de la Sublimation

a faire plaisir.

De la Matière de la Sémence.

Suffit pour le Magistère une partie
d'Or ou d'argent purifié, Liné avec neuf
parties du Mercure des Philosophes,
ou trois onces avec une livre du Sordis
Mercure, Mais l'Or contient le blanc,
puis pour former le blanc détermine
au blanc &c. L'Or et le Mercure pour
l'Elixir au Rouge, L'argent et le Mercure
pour le blanc dit à basie Voyez
Arthephine, Geber, Flamel Sabre
&c.

Oeuvre Excellente sur l'Or fin.

Calcination
de l'Or

Prenez au nom de Jesus-Christ, une
once d'Or en Laminée subtile et coupée en

morceaux menus, amalgamez-les avec
 huit onces de Mercure vif S. A. Lavez
 cette amalgame avec de l'Eau commune,
 puis la mettez dans un Matras avec de
 l'Eau forte sur les Cendres chaudes
 Jusques a ce que le Mercure soit fondu.
 (il faut deux livres d'Eau forte pour
 cette Operation) le Mercure étant
 fondu l'or demeurera au fond du vaisseau
 en poudre, laquelle vous mêlerez avec
 le Triple de sel commun dans un creuset
 couvert de son couvercle, donnez feu de
 Charbon dessous, et demeurez pendant
 vingt quatre heures, et le sel s'en
 ira en fumée et l'or restera dans le
 Creuset en poudre subtile, laquelle
 vous laverez avec de l'Eau chaude,
 puis vous la remettrez sur le feu
 pour la faire sécher, et vous aurez une
 chaux d'Or parfaite.

Dissolvant pour Dissoudre l'Or

Prenez demie livre de Nitriol
Romain, une livre de Salpêtre, et demie
livre de Cinabre mettez le tout en poudre
et le mêlez bien, puis le versez dans
une Cornue, et faites del'eau pour
l'Or selon l'art, faites en quantité selon
l'or que vous voudrez dissoudre, Distillez
en le Menstruë ainsi qu'il suit.

Prenez une livre de la susdite eau,
et la mettez avec quatre onces de Cinabre
bien pilé dans une Cornue, et distillez
pendant quinze heures, ce que vous
ferez quatre fois de suite toujours
rectifiant cette eau de Dissolvant avec
quatre onces de Nouveau Cinabre, et
ainsi vous aurez un excellent Dissolvant
d'Or.

Dissolution.

de l'Or

Prenez une Cucurbite a long Col -
avec son Chapiteau et son Recipiens, -
mettez dedans une once d'Or et trois
onces d'un Surtout Dissolvant, faites boüillir
sur les Cendres chaudes pendant vingt
quatre heures, l'Or étant dissout, décaitez
la dissolution, et la versez dans une
Bouteille bien close, et s'il y a quelque
Partie de l'Or qui ne soit point dissoute,
versez y dessus de nouveau Menstruë,
ce que vous réitérerez jusques a ce que
l'Or soit entièrement dissout, puis mettez
en Putréfaction pendant quarante jours
au fumier de Cheval ou au Bain Marie,
puis mettez ledit or putréfié avec son
Dissolvant dans une Cornue au feu de
Cendres, et distillez, et le Dissolvant sortira

avec une partie de l'Or, mettez la dille
Distillation a part dans un urinal bien
Clos et le tenez sur une chaleur modérée.

Prenez la Liqueur, mettez la dans
le vase qui vous a servy pour dissoudre
l'Or y mettant de nouveau Dissolvant,
Mettez y de nouveau le Chapiteau et
son Recipient bien lutté, et les faire
bouillir au feu de Cendres pendant
vingt quatre heures, puis les mettez
dans une petite Cornue, et distillez
au feu lent comme vous avez fait
ci-dessus, et Nota qu'après les deux
premières Distillations, lorsque vous
distillerez le reste, qui sera le feu et
l'air, il restera au Col de la Cornue une
sublimation comme beurre ou filé
de Safran, mettez le avec celui qui sera
passé, et le tout étant fait, vous
prendrez tout votre Or, et dissolvant

distilée, et le mettrez dans un Bain Marie
d'Eau bouillante, et en distilant distilera
votre Dissolvant, lequel vous garderez
et l'Or restera au fond du vaisseau en
huile avec autant ou plus du Dissolvant,
lequel ne s'en separera jamais, et
par ce moyen vous aurez le Soufre de
Nature.

Autre Dissolvant de L'Or meilleur

Pendant quel'Or est en Putrefaction
on peut faire ce Dissolvant, et abreyer
avec l'huile la Distillation de l'Or, et le
pourez faire tout passer en deux fois
et vous serez ainsi qu'il suit.

Prenez une livre de Sublimé fin,
et le Sublimez deux fois avec deux
livres de vitriol Romain et une livre
de Sel Commun blanc, et votre sublimé

Sera bien calciné pour dissoudre ainsi.

Prenez ledit Sublimé, mettez-le en poudre fine tant que vous pourrez, mettez-le dans une terrine de terre avec trente blancs d'œufs crus, et avec une spatule de bois remuez jusqu'à ce qu'il soit comme colle, puis mettez dans un urinal et le mettez dans une chaudière d'eau bien chaude avec deux Drapeaux sous l'urinal, et les mêlez toujours avec ladite spatule, et votre matière tournera en forme de lait, et la tiendrez ainsi une heure; alors vous mettrez le tout dans une Cornue, et distilerez doucement, et passera la moitié du Sublimé, le reste demeurera au fond comme vif-argent, ensuite redistilez votre distillation deux ou trois fois pour la sublimer ou jusqu'à ce qu'elle commence à piquer, alors elle sera faite ladite

Eau Mercurielle. Lors que votre
 Or sera putrescé, tirez par le Bain le
 Dissolvant B. C. D. C'est à dire fait avec
 le Cinabre, le Salpêtre et le Vitriol
 comme cy Dessus, et vous amenera un
 Or en huile, lequel vous oterez du Bain
 et mettrez de la Soudite Eau Mercurielle
 au lieu de l'autre Dissolvant que vous
 aurez tiré à cause que celui cy tirant
 l'Or plutôt par la Cornue il ne faudra
 par faire tant de Rectification, et
 vous garderez bien que quand l'Or aura
 passé avec le Dissolvant dans le Recipient,
 de le mêler avec celui de B. C. D., mais
 les mettrez dans un urinal au B. avec
 sa chape et son Recipient, et en
 distillant le Dissolvant sortira tout, et
 votre Or restera tout en huile au fond
 de l'urinal transparent comme du
 Crystal en Couleur de Rubis, lequel

est appellé Mercure des Philosophes ,
soufre de Nature, et l'oterez du Bain
pou vous en servir, comme Scadit
cy après .

Nota que ce que vous avez fait
pour l'Or, vous le ferez pour l'argent,
à la Reserve que l'argent il ne faut le
putrefier que huit jours, et les Elements,
qu'en tirerez seront en façon de sel
Liquide, et autant en ferez des autres
Métaux, La Nota bene que pour
l'argent il faut se servir du Dissolvant
B C. D. à Cause que l'Eau Mercurielle
ne peut faire passer par l'alambic
ladite huile D.^{re}

Particulier Cours sur l'Or

Prenez une Once de la susdite
huile d'Or, mettez-la dans un petit

Urinal avec sept onces de Mercure vif.
 tenant ledit vaisseau à la main, d'abord
 vous verrez que l'huile reduira ledit Mercure
 en poudre impalpable de couleur violette
 en un moment sans le secours d'aucun
 feu, laquelle poudre vous mettrez dans
 un Matras bien fermé et Lutté au feu
 d'Athanas, pour le cuire dix ou quinze
 Jours ou plus, et pour plus grande
 perfection de ladite poudre prenez en
 demie once, faites fondre huit onces
 d'argent fin de Coupelle, étant fondu,
 jettez y dedans ladite demie once de
 poudre, puis jettez et mettez en laminee
 subtile, et al'au de départ, et en tirez
 le sel, demie once de ladite poudre vous
 rendra dix onces et demie de bon Or.

Nota, que l'ayant mise sur l'argent
 vous la trouverez aussi blanche que
 devant, et néanmoins vous y trouverez

les dix onces et demie d'or al Eau de
Départ.

Autre
Grand Lartichier
pour faire une
Poudre, dont une
once va sur
Cinquante de
V. ne ou de Φ^e
que convertis en
fin sol.

Prenez cette huile d'Or restée dans
l'urinal, cuisez la dans l'athanor
pendant quinze ou vingt jours sur un
feu lent et se coagulera en Poudre, -
Mais observez, que lors que vous tirerez
le Dissolvant de l'Or, qu'il en reste deux
parties de ce Dissolvant, et une partie
d'Or, a cause de cela, il ne se coagulera

pas si tôt, étant congelé et réduit en poudre,
vous le prendrez et le réduirez en poudre.
Puis dans un Mortier de verre, puis y
mettrez de dans la sixième partie d'eau
Mercurielle bien mêlée ensemble, puis
le mettrez dans le vase au feu d'athanor,
et en quatre ou cinq jours elle sera
Coagulée, mais pour autres quatre
ou cinq jours vous augmenterez le feu
modiocrément, puis tirerez de cette
Poudre, et en ferez un Essai sur l'argent
fondu d'une partie sur cinquante et
le rendra tout en or autant en ferez vous
sur le Mercure.

Nota que si vous voalez qu'elle
multiplie d'avantage, il faut la laisser
plus long temps au feu, et si vous la
multipliez devant vous ne ferez autre
chose que de Dissolver l'adite Poudre
avec la sixième partie d'eau mercurielle

puis vous la coagulez et fixez
comme dessus.

Autre Maniere
plus Courte pour
faire une
Multiplication
de la Poudre,
dont une partie
va sur Deux
cens de Q^{re} en
Or.

Lors que votre Oeuvre sera
Coagulée et fixée une première
fois, vous en ferez l'essai sur la lame
d'argent rougie au feu, y mettant un
peu de ladite Poudre. Si elle fume,
elle n'est pas encore fixe, faites-la
cuire encore cinq ou six jours, et
lors qu'elle ne fumera point sur

la Lamine, vous y mettrez la cinqueme
 partie d'huile d'or qu'avez gardé pour
 faire ladicte Multiplication, et si
 auparavant une partie alloit sur
 cinquante, elle ira sur deux cents et
 sçachez que tout le secret consiste à la
 dissolution, coagulation et fixation
 et que chaque fois que vous la coagulerez
 étant dissoute comme dit est, la poudre
 multipliera en quantité et qualité si
 vous voulez faire la Maniere Philoso=
 phale à multiplier à l'infini pour
 n'être plus obligé à dissoudre ny à
 coaguler, vous ferez ainsi qu'il
 suit.

Prenez une once de cette Pierre
 Coagulée mettez la avec cinquante
 onces de Mercure bien purifié, mettez
 les dans un vase au feu d'athanor
 à très petit feu pendant un mois à

Seu mediocre au bou de ce teneur, vous
 en prendrez une once et la jetterez Sur
 Deux cens onces de Mercure vif chaud
 dans un creuset, et sur le champ les
 convertira en Or fin; et si vous voulez
 encore multiplier ces Cinquante onces,
 ou en partie, faites comme devant, et
 les cuisant un mois et de cette maniere
 vous pourrez les multiplier a l'infiny.

Autre
 Particulier Brief
 et facile pour
 convertir la D.^{ne}
 en fin Sol.

Prenez de la susdite huile d'Or,
 ayant passé par le bec de la cornue,
 mettez la dans une Cuelle de terre
 vernissée, Puis prenez des lames
 d'argent fin minees rougies au-

feu, et les éteignez dans ladite huile
et faites cela pendant quatre fois
de suite, ensuite fondez lesdites Laminees
et vous les trouverez converties en fin
sol parfait.

Autre

Particulier pour fixer
le Mercure du Plomb
ou de l'Antimoine
en fin sol.

Prenez de la susdite huile passée ^{Sup. 114.}
par le Bec de la Cornue une once,
mettez la dans un vase Lutté avec
dix onces de Mercure de Saturne
ou d'antimoine et le Cuissez
ensemble pendant quatre ou cinq
jours, puis retirez le, et vous trouvez
rez une poudre rouge comme du sang
puis vous fondez un Ducat d'or, mettez

depuis toute la poudre peu à peu, et le tout
sera converti en fin sol: on fait ainsi a fin
de donner soit à la matière spirituelle,
par ce que le Mercure et l'or ne sont
qu'un esprit.

Or Potable véritable
ou Elixir de Vie, qui
est une Médecine
universelle contre tous
les Divers maux, qui
arrivent au Corps
Humain.

Lors que l'Or est réduit en Liqueur
par moyen de notre vinaigre très aigre,
et bien edulcoré par l'esprit de Vin, on
peut l'appeller Or Potable, et s'en servir
intérieurement pour la guérison de plusieurs
et diverses Maladies Capitales, par
ce qu'alors il n'est plus un Or Corporel;

Pourtant pour avoir un Or potable parfait,
il faut le réduire en Quinte-essence, c'est à
dire, en Elixir rouge; Ensuite vous ferez
ce qui suit.

Faites fondre cent parties d'Or purifié
par l'Æ. projettez y dessus une partie
de votre Elixir rouge, et tout l'or sera
réduit en masse rouge érangible et caillante,
qu'on pourra mettre en poudre.

Prenez en la quantité qu'il vous
plaira réduisez le en poudre fine, et le
mettez dans un vaisseau de verre et y
versez dessus du bon Esprit de vin; mettez
le au B. pendant deux jours, et la
poudre rouge se dissoudra, tirez en
l'Esprit par la distillation au Bain, et
l'Or restera au fond de l'alambic en huile
sicc, de couleur rouge de Pourpre,
alors il sera le véritable Or potable,
et l'Elixir de vie spirituel des anciens

Philosophe.

Argent
Potable
contre les
Maladies
du Cerveau.

Par cette même Méthode vous
ferez l'argent Potable en jetant une
once d'Elixir blanc sur cent parties
d'argent fin de Coupelle fondue dans
un creuset, et tout sera converti en une
Masse blanche Crystalline, frangible
et pulverisable, de laquelle vous en prendrez
une partie, et la ferez dissoudre dans
l'Elixir de vin, et ferez digérer deux
jours au Bain, ensuite vous en séparerez
l'Elixir de vin en le distillant au B. et
vous restera au fond de l'alambic votre
argent réduit en huile pure et brillante,
et ce sera le véritable Argent Potable.

Cet Elixir de vie blanc en excellent
contre diverses maladies, il guérit les
Vertiges, les Syncopes, l'Epilepsie, la
Lèpre blanche, et les Fleurs blanches,
la Manie, la Démonie &c.

L'Elixir de vie Rouge ou l'Or Potable
 Susdit a des vertus immenses, tant
 prise intérieurement, qu'appliquée
 extérieurement, il guerit toutes les
 imperfections humaines, sçavoir. la
 Lepre, l'Epilepsie, la Goûte, l'Hydropisie,
 de toutes especes, la Paralysie, la frenesie,
 la Galle, les fièvres, il chasse toutes les
 humeurs corrompues, fortifie toutes
 Membres, retirées ou affoiblies, conserve
 et donne la Santé, et cela ne doit pas
 vous étonner, par ce que cet Or Potable
 est une Quinte-essence incorruptible, -
 temperée, purificative, et pleine d'Esprit
 Vital, Digérant tout ce qui est indigeste,
 chassant toutes les qualitez peccantes,
 vivifiant l'Esprit naturel, vital et animal
 Il durcit ce qui est mol, mollifie ce qui
 est dur, rarefie ce qui est épais, condense
 ce qui est subtil, engraisse ce qui est

Maigre, amaigrit et attenuë ce qui est
 gras, rafraichit ce qui est chaud, échauffe
 ce qui est froid humecte ce qui est sec.
 Il est en un mot une Médecine
 universelle du Microscome, un véritable
 Don de Dieu, qui soit benî, glorifié
 et Loué Eternellement.

Oeuvre Hermétique Très curieuse pour Faire la Poudre de Projection.

- 1°. Purifiez le Corps du Mercure
 Volatil avec le vinaigre, et avec le sel
 commun selon l'art.
- 2°. Sublimez le avec le vitriol, et le
 Salpêtre.
- 3°. Faites le dissoudre dans l'eau
 Forte faite avec du vitriol et du salpêtre.
- 4°. Sublimez le de Rechef.

5°. Sublimetz le, et le fixetz.

6°. Dissolvez en une partie du même
pau de faillance ala Cave pour le
reduire en Liqueur ou huile.

7°. Distilez cette Liqueur, et séparez
en 1'air et le feu.

8°. Mettez de ce Corps Mercuriel
calciné, et fixé dans 1'Eau Spirituelle
ou dans 1'Espir liquide Mercuriel
distillé.

9°. Faites les Putrefier ensemble
Jusques à noircir, ensuite s'élèvera
sur la Surface de l'Espir un certain
soufre blanc incombustible, qui est
appelle' sel armoniac.

10°. Dissolvez ce sel armoniac dans
1'Espir Mercuriel liquide, puis le distilez
Jusques à ce que tout passe en Liqueur,
alors sera fait le vinaigre très aigre.

11°. Cela fait, purifiez l'or par

L'antimoine puis le Calcinez.

12°. Dissolvez cette Chaux dans ce
Vinaigre très aigre, putrefiez le
ensemble, et à la Surface du vinaigre
très aigre s'elevera une certaine terre
solliée, de couleur d'ex de l'ex orientaler,
et sera le veritable Soufre, et le vray
Mercure des Philosophes: Lequel
soufre contient tout ce que les Sages
Cherchent (Car c'est le Sperm, et la
Mere de tous les Metaux et la Pierre
des Philosophes, et la matiere prochaine
qui est corps, Esprit et Moyenne nature
Soufre et Mercure tingent) Sublimez
de Rechef ce Soufre, jusques à ce qu'il soit
très pur, et séparé de ses feces noires, et
Grossieres qui resteront au fond du vaisseau,
que vous jetterez étant inutiliter, et de
nulle valeur.

De Cette Maniere vous aurez

accompli votre Oeuvre minerale. Trée
curieuse, et vous aurez dûëment préparé
cette moyenne Substance Crystalline,
qui est la véritable Chaux vive et
Philosophique, avec laquelle vous passerez
à l'Oeuvre Physique, c'est à dire, à la
Seconde operation dans laquelle la
nature opere continuellement un
Soit que le Composé est mis dans le
vase scellé hermétiquement, sans
que l'Artiste y contribue, si non par
le Regime du Feu externe, qui doit
être doux et temperé, qui sçait
seulement exciter le Feu interne du
même composé jusques à la parfaite
Blancheur et Rougeur

Oeuvre Physique et Philosophique.

Prenez au nom de Dieu une partie

204.

de cette chaux vive, et deux parties
d'Eau Spirituelle ou Esprit mercuriel
accüe de son propre sel armoniac, puis
vous mettez cette noble Confection dans
l'Oeuf Crystallin Scellé hermétiquement,
et le posez dans l'athanor donnant
un feu lent et continuél car ainsi l'Eau
ignée étant excitée par la chaleur externe
dissoudra peu a peu la chaux vive
Crystalline, et la reduira en premiere
Matiere, qui sera une Eau non de
nuë; mais des Philosophes, leur véritable
Chaux contenant les qualités élémentaires
Froides, chaudes, seches et humides.

Dissolution en Eau.

Cette Dissolution est proprement
la Reduction de la chaux vive en
Véritable Eau Minérale, qui est

l'Ouvrage de la Nature non de l'Art,
 le véritable principe de notre Magistère,
 car avec ces Esprits sçavoir, avec cette
 Chaux vive Corporelle et Spirituelle, et
 avec ces Espris Mercuriel se fait notre
 Magnesie composée de la même
 Nature indivisible, par ce que le
 Dissolvant, et ce qui est dissout sont de
 la même nature et genre et viennent
 de la même Racine, autrement la
 Dissolution ne seroit pas Physique,
 et Philosophique, et cette Eau ne seroit
 point appelée vive dans laquelle l'Or
 et l'argent sont en puissance et vertu,
 et ne seroit non plus la véritable
 Eau permanente des Philosophes, ny
 leu Azoth avec lequel on lave le
 Laiton des Philosophes.

Putrefaction

Le Composé étant donc réduit en Eau, l'Or et la Substance solaire contenue en icelle passe en Putrefaction, moyennant laquelle s'éclipse et perd son éclat, s'obscurcit et devient noir, de ces natures ainsi corrompues se fait la Conception et la Génération de l'Embryon. Cette noirceur est appelée Tête de Corbeau, Plomb d'Égypte, elle paroît lors que la chaleur agit dans l'humidité, et dans ce temps paroît une nuée noire et tenebreuse, qui voltige légèrement au milieu d'un vaisseau dans le fond duquel la matière devient noire et comme de la poix et entièrement dissoute. Cette matière ainsi noire est appelée morte : alors se manifeste l'humidité en couleur de Mercure

noir et puant, quoi qu'auparavant
il fut blanc et purifié par la première
opération. Ladite noirceur denote
quel'Artiste est en bonne voye, car
à cette corruption succede la génération
nouvelle et réelle, C'est à dire,
l'acquisition d'une nouvelle forme,
qui est brillante, claire, pure, d'une
splendeur admirable, et très éclatante,
et d'une odeur très suave ce qu'il arrive
lors quelle est dans sa parfaite
blancheur.

Ablution et Distillation.

Pour ôter la Noirceur de cette
Matiere qui est appelé Latone et
Terre noire d'une odeur de sepulchre,
il faut la Laver, ce qu'on fait
continuement une chaleur douce d'Athanor

par laquelle est élevé peu à peu au haut du
vaisseau une fumée, c'est à dire un vent, qui
enleve avec soy une Eau visqueuse et grasse
qui retombe au fond du vaisseau, et Circulant
par distillations, monte et descend sur la tige,
et de cette manière est lavée de sa noirceur, elle
est subtilisée et devient volatile, et ce Corps
s'unissant avec son Esprit monte sur la
superficie de l'Eau, et de ces deux substances
ainsi sublimées se fait la quinte essence qui
est blanche comme la Neige, qui prend sa
source des Parties très pures des Elements

Sublimation ou L'Air

Il faut donc Elever notre Laiton
par les degrés du Feu, à fin qu'il se
sublime, et qu'il monte en haut sans
violence, car s'il n'est pas atténué et subtilisé
par l'Eau et par le feu jusques à ce qu'il

monte comme l'Eprit fugitif du vif argent,
ou comme l'ame blanche separée de son
corps et Elevée en la Sublimation de l'Eprit
on ne scauroit rien faire dans cet Art ;
Mais montant ainny en l'air, N'ain
en l'air, se change en air, se fait vie avec la
vie Spirituelle et incorruptible, le Corps
se fait Eprit d'une Nature Subtile, et
l'Eprit s'incorpore avec le Corps, et se fait
un seul avec le même, et dans cette
Sublimation et conjunction tout devient
blanc, et ce Corps en appelle, le Cigne
à cause de sa grande blancheur.

Le Cigne Philosophique et Coagulation

Lors qu'il se fait la Circulation
et la Sublimation, vous verrez que
l'Eau Mercurielle se Coagulera avec

le Corps, et que le Corps attirera a soi l'Eau Spirituelle qui en sa propre humeur; C'est a dire son ame blanche, a cause de l'affinité de la nature, ainsi par la Putréfaction, l'ablution, la distillation la Sublimation et congelation se fait un changement de nature, et une union permanente d'icelle.

Calcination a Fixation.

Lors que ce qui regarde la Calcination et la Fixation de cette substance blanche Sublimée et coagulée, Sufit de continuer de cuire à l'Athanas jusques a ce que le tout soit réduit en poudre très subtile, et impalpable en deux parties elle doit être divisée, dont l'une servira pour la Médecine au blanc, si vous voulez, et l'autre sera pour la Rouge.

Incération de la Poudre Blanche.

Vous incererez et imbiberez peu
à peu cette Poudre blanche, et de tems
en tems avec sa propre huile
blanche, c'est à dire, de son Esprit
Mercuriel acué de son propre Sel
Armoniac jusques à ce qu'il fluë sur
le feu sans fumée comme de la Cire
laquelle incération étant faite, la
Pierre des Sages sera glorieuse,
complète, coulante comme la Cire,
retenant et coagulant l'argent vif
commun et transmutant tous les
Métaux imparfaits en pur
argent à toute épreuve.

Rubification

Si vous voulez passer d'abord au Rouge, sans vous arrêter, vous ferez cuire tout de suite la pierre blanche par un feu plus fort, et cette blancheur éclatante comme une lyce nue hors de son fourreau, sans la tirer du fourreau, c'est à dire, de son vaisseau vous la cuirez, continuant le feu jusqu'à ce que la chaleur et la siccité fassent paroître la couleur Citrine, et ensuite la Rouge: alors la pierre sera complète pour le Rouge, tout le feu et toute la Teinture.

Inceration

à Multiplication de
la Pierre Rouge.

Faites Dissoudre de rechef cette

Pierre rouge dans sa propre Eau de vie, ou
 Dissolvant vif et Aërien, puis vous la
 Cuirez, et la rendrez blanche, puis rouge,
 observant les Degrez du Feu, c'est à dire,
 le Regime: continuez cette Dissolution,
 et Coagulation jusques a sept fois, ou
 Jusques a ce que la Pierre soit fusible
 comme de la Cire, vous pourrez ainsi la
 Multiplier en quantité et en qualité
 autant qu'il vous plaira.

La Projection pour la rendre
 complete il faut la faire sur un Bain
 d'or fin, lequel sera transmué en
 Medecine estrangible et fusible, et
 cette Medecine ensuite étant fermentée
 on la projette sur le Mercure commun
 sur l'argent et sur les autres Metaux
 imparfaits, qu'elle convertit en Or
 pur.

Autre Pratique pour faire le Grand Oeuvre.

Les Philosophes Naturels nous
enseignent qu'il y a dans le Mercure
tout ce que les sages cherchent, mais ils
n'entendent pas le Mercure vulgaire
tel qu'on le vend chez les Droguistes,
Mais l'Esprit tiré de ce Corps mercuriel
que vous sçavez, c'est à dire, après que
vous l'avez réduit en sa première matière
est la source et l'origine de ce Mercure
vulgaire, comme aussi de l'or et de tous
les métaux, sans lequel Esprit
Mercuriel l'Or et l'argent ne peuvent
jamais être rendus spirituels et
Elixirs.

Mais les Sages ayant attentivement
considéré comment la Nature Sage

Ouvriere travailloit dans les entrailles de la
 Terre à la Production des Metaux, et
 qu'elle se servoit de Mercure et de soufre
 Physique & Spirituel unis Ensemble,
 de laquelle union se formoit une Eau
 Visqueuse ou Liqueur onctueuse qui
 contenoit invisiblement la Pictité
 Terrestre, ou la Nature de sel; de même
 eux pour imiter cette prudente ouvriere,
 pour parfaire cet admirable Elixir, ont
 trouvé le moyen de Retrograder le ♀
 vulgaire, tant pour le Réduire à un
 Etre Spirituelle et très prochain à son
 premier principe, et de l'unir ensuite
 à son propre Corps par la Sublimation
 Physique, que pour l'animer avec le
 soufre Physique étroitement enfermé
 dans le Corps solide de l'Or, et sans
 l'union de ce soufre solaire et du
 Mercure spirituel on ne sauroit avoir

le Mercure des Philosophes, par ce qu'il
ne seroit pas animé comme il convient,
et par conséquent il n'auroit pas tout ce
qu'il lui faut, c'est à dire, l'humidité
pleine de chaleur, laquelle à proprement
parler est appelée feu aqueux des
Philosophes, c'est à dire, Esprit
Mercuriel des Philosophes, ame sulfureuse
de l'Or des Philosophes contenant un certain
sel spirituel qui tient le milieu entre
l'Esprit et l'ame.

Pour obtenir cela, il faut que vous
preniez le Mercure vulgaire, et que
vous lui otiez toutes les superfluités qui
se trouvent en icelui, car il contient une
eau superflue élémentaire, qui ne peut
se coaguler, un Esprit subtil, plein de
suyé et corrosif, et combustible qui ne
peut être fixé et qui empêche même
son eau de se fixer, un soufre combustible

corrompant, et une terre stricte noire qui empêche l'ingrès.

- Pour avoir donc cette Eau Mercurielle il faut que vous purifiez la Pierre connue de toutes les Superfluités qu'elle contient. 1°. Il faut la revivifier du Cinabre, 2°. Le laver avec du vinaigre distillé et du sel, 3°. Le sublimer avec du Vitriol et du Salpêtre, 4°. Le Dissoudre dans de l'Eau forte faite avec du Vitriol et du Salpêtre puis on en sépare l'Eau forte par la distillation et on le sublime, 5°. Il faut le calciner cet esprit sublimé pour l'ouvrir, afin qu'il puisse être réduit en huile par défaillance. 6°. Cela fait vous en séparerez par la distillation l'Eau Mercurielle qui est brillante, et qu'on appelle Eau de vie, Lait de la vierge et Esprit de Mercure, puis vous en tirez une Liqueur ou huile aérienne ou éthérée

puis une baïlle ignée rouge, et restera au
fond du vaisseau une certaine terre noire
inutile, toutes les quelles opérations, nous
les enseignerons ci-après par ordre afin
que l'artiste puisse les exécuter et accomplir.

Cinabre Artificiel sa Composition.

Prenez une livre de Mercure crud
purifié comme vous savez, avec un
tant soit peu de Mercure Corrosif pour
le mortifier, puis le mêlez et le broyez
peu à peu avec le Soufre suivant.

Prenez quatre onces de soufre commun
en fine poudre et le faites fondre au
feu dans un vaisseau de terre vernissé,
sur lequel vous verserez petit à petit et
par reprises une livre de douze onces
de Mercure purifié comme dessus, et
avec une spatule de bois vous le

remuerez ensemble hors du feu jusques
à ce que tout le Mercure disparoisse, et
soit absorbé par le Soufre; il se fera
une Masse noire, laquelle étant
refroidie, vous la pilerez dans un mortier
de Marbre, puis vous mettrez cette
poudre dans un vaisseau de verre bien
lutté, et sublimerez selon l'Art, donnant
un feu modéré au commencement, qu'il
faut ensuite augmenter, et premierement
montera une fumée citrine, ensuite
rouge: Lors qu'il paroitra la fumée
noire, vous donnerez un feu plus fort
pendant cinq heures, et le Cinabre se
sublimera aux cotés du vaisseau, et
il sera très beau, cassez le vaisseau
ramassez le Cinabre qui se trouve
au milieu, en séparant les fèces qui sont
en haut et en bas, ainsi le mercure
converti en Cinabre sera dépoüillé de

son humidité Superflüe.

Revivification du Cinabre.

Broyez le Cinabre avec ana de
Limaillée de fer, et le mettez dans
une Cornue bien lutée, distillez dans
le Recipient à demi plein d'Eau
commune à feu nu S. A. et tout
le Mercure en sortira coulant et vis,
Lequel il faut ensuite laver avec le
Vinaigre, et le sel commun pendant
quatre fois, puis le passerez à travers
du Chamôir, broyez le Mercure avec
le sel commun purifié, ensuite arrosez
le avec un peu de vinaigre jusques à ce
que le sel devienne noir puis le lavez
avec le vinaigre, finalement le passez
par le Chamôir, puis le sèche pour
vous en servir.

Sublimation

du ☿.
du Cinabre.

Prenez une livre de Mercure bien purifié comme dit est, puis le mêlez et le broyez peu à peu avec une livre de bon vitriol calciné à blancheur, et une livre de Salpêtre raffiné, et l'arrosant avec un peu de vinaigre. Distillez jusques à ce que tout le Mercure soit absorbé, et que la masse soit réduite en une pâte blanche, que vous ferez sécher sur un feu doux, puis vous sublimerez pendant vingt quatre heures S. B. et vous trouverez au haut du vaisseau sublimatoire une certaine poudre blanche subtile comme de la farine laquelle vous séparerez et jetterez car

C'est tout l'Espir Corrosif et Combustible
du Mercure qui empêche la fixation
de sa volatilité.

Et vous ramasserez avec soin
la Matière blanche et Crystalline
qui se trouve au dessous de l'Espir
Corrosif et sur la tête morte du
vitriol et du Salpêtre car c'est là
la pure substance du Mercure, et
dans la tête morte reste alors un
soufre combustible, terrestre, et
corrompant, et une terre treite noire,
qui empêche l'ingrez.

Prenez une livre de cette pure
Substance Mercurielle, et la broyez
avec une livre de Salpêtre raffiné,
Sublimez comme à la première
fois, et réitérez cette sublimation
Jusques à la troisième fois avec le
même et nouvelles especes, et ainsi le

Mercuré sera beaucoupz imbreigné
 de l'Espir du Vitriol, finalement
 vous le Sublimerez tout seul sans
 aucune addition pendant deux fois,
 et ainsi il sera pur, blanc, Crystallin
 et propre à être Dissous dans
 l'F. suivante.

Dissolution
 Calcination,
 Et Sublimation
 du Mercure
 Sublimé.

Faites de l'Eau forte de tartre
 Egale de Vitriol calciné et du
 Salpêtre Rafiné, puis vous
 la Rectifiez.

¶
 Sa Composition.

Prenez deux livres de cette
 Eau forte, dans laquelle vous

ferez dissoudre deux onces de votre
 sublimé ci-dessus étant dissout, -
 Jettez y en deux autres onces laissez
 dissoudre, puis recommencez a y en
 Jeter deux onces a la fois, jusqu'à
 ce que vous ayez employé une livre
 de votre sublimé, cela fait vous
 fermerez votre vaisseau, et vous ferez
 digerer cette dissolution au Bain Marie
 pendant dix jours, puis dans le
 même Bain vous distillerez pour en
 tirer l'eau forte, et la distillation
 étant achevée votre Mercure restera
 au fond du vaisseau blanc et en consistance
 de Beurre et calciné par l'eau corrosive
 qui est contenue dans l'eau forte.

Faites sublimer ce Mercure
 ainsi calciné (avec $2:6x: + \frac{1}{2}x(10x)$)
 réitérez cette sublimation deux autres
 fois, alors il sera fort blanc, et il est

appelle' Mercure Exuberé.

225.

Fixation du Mercure.

Si vous avez, par exemple, trois livres de votre ☿. Prenez en une livre, que vous broyez subtilement, et le fixerez par des réitérées élévations dans un vaisseau sublimatoire jusques à ce qu'il reste au fond du vaisseau dur et fixe de sorte qu'il ne puisse plus se sublimer.

Où fixez le dans un vase convenable dessous le feu au four fixatoire pendant quarante jours, et ainsi cette Matière Mercurielle sera calcinée, fixée, ouverte, atténuée, et capable d'être unie avec son propre Esprit humide.

Cette Matière est appelée Eau
Visqueuse, Aigle gluante, Corps
préparé, permanent, et volatil rendu
fixe.

Pour les deux autres livres
de Fine Restant de des Trois livres
Sauf les réduire en poudre fine, et les
mettre sur un Marbre à la cave, ou
autre lieu humide et froid pour les
résoudre en Liqueur principalement
en Été au mois de Juin, de Juillet et
Août, laquelle Liqueur contiendra
1' Eau ∇ . 1' Air Δ , la Terre ∇ , et
le Feu Δ . Il faut la filtrer.

Séparation

des Eléments de la
Sus dite Liqueur de Φ .
faite par défaillance.
Prenez votre Liqueur Mercurielle

Faite par défaillance qui est appelée
huile, mettez la dans un vaisseau de
verre bien bouchée et laissez digérer
pendant neuf jours, puis vous la
distillez au Bain-Marie et l'eau Mercurielle
passera dans le Recipient: Cette Liqueur
est appelée Esprit de la Pierre blanche,
que vous garderez à part dans une
bouteille bien bouchée.

Cette Eau Mercurielle étant tirée,
restera au fond du Vaisseau distillatoire
une certaine Matière grasse dans
laquelle il y aura deux éléments mêlés
qui sont incorruptibles, c'est à dire, l'Air
et le feu, et le troisième qui est
combustible, c'est à dire, la Terre.

Pour Extraire lesdits trois éléments
vous procéderez en la manière suivante.

Prenez cette Matière grasse, faites
la digérer dans l'athanor, ou dans

une Cuve sèche pendant huit à dix
Jours afin qu'elle se resserre et
s'atténue. Puis la faire dissoudre
en Liqueur par défaillance, distillez
cette liqueur, et la filtrez au paravant;
~~de la même~~ sur les cendres chaudes, et l'Élément
de l'air passera dans le Recipient en
forme d'huile blanche resplendissante,
que vous garderez à part dans une
Bouteille bouchée.

Ensuite lors que vous verrez qu'il
ne distille plus d'air, vous augmenterez
le feu, et le donnerez enfin très violent,
et l'Élément du feu distillera en huile
rouge, qu'il faut pareillement garder
à part, et au fond du vaisseau restera
l'Élément de la Terre de Couleur
noire qui est inutile et qu'il faut
jetter, par ce que le Sel qui est contenu
dans cette Terre aura monté et

passé en distillant avec les autres
Eléments.

Mais pour vous servir de ces
trois Eléments, c'est à dire, de l'Eau
Spirituelle Mercurielle, qui est le
premier Elément, du second qui
est l'air, et du troisième qui est
le feu il faut défléger l'Eau
Mercurielle pour l'avoir plus pure,
il faut défléger aussi l'air par le
Bain, puis il faut le rectifier sur
les cendres: et l'Elément du feu il
faut le Rubifier sur le feu de sable,
à fin que les parties bourbeuses restent
au fond du vaisseau, et ainsi vous
aurez les Substances homogènes et
pures du Corps minéral préparées,
comme il convient pour bien opérer.

Mais remarquez que l'Eau et
l'air sont appelés Esprits, et ainsi

seront unis les deux Elements qui
humectent et dissolvent la Terre Physique.
L'Air et le Feu joints ensemble sont
appellex Ame, et sont eux mêmes
qui digerent tout a fait le Composé.
C'est pourquoy lors que voudrez vous
Servir de cette Eau Mercurielle, ajoutez
y la moitié de son poids de l'air
volatil, par ce que l'air donne la vie
au Feu, et l'Eau avec l'air étant unis
ensemble servent pour l'Oeuvre au
blanc ou Lunaire et l'air et le Feu
pour l'Oeuvre Solaire au Rouge.
Pour faire l'Oeuvre Lunaire faites
comme sçavez. Pour ce qui concerne
l'Element de la Terre qui est le
sel contenu dans les autres Elements
a la vertu astringente, et coagulative,
qui peut arrêter la fluidité de ce
Element fluide, et symbolise avec

le feu a cause de sa siccité.

Ouvrre sur l'Argent
pour faire une Médecine
dont une partie tombe
sur Ceu partie de
tout Metaux imparfaite
que convertit en fin
Argent très pur.

Prenez une partie du susdit Corps
preparé, et fixé, comme il a été dit
(c'est à dire du Corps sublimé et fixé)
et une partie d'Esprit Mercuriel ou Eau
Mercurielle imprégnée de l'huile
éthérée, mettez le tout dans l'œuf de
verre scellé hermétiquement et pûrefiez
au Bain Marie sur un feu lent, et
une chaleur douce, et ainsi seront
conjointe le Male et la femelle,

L'Esprit avec le Corps, et le Mercure
 avec sa propre Terre, putrefiez les
 ensemble ainsi pendant quarante
 jours sans le mouvoir et après
 lesdits quarante jours, la noirceur
 paroîtra, qui est appelée tête de
 Corbeau, ensuite plusieurs autres
 fausses couleurs, finalement la
 couleur blanche, et en augmentant
 un peu le feu montera une certaine
 Terre Crystalline et foliée qui
 s'attachera aux cotés du vaisseau,
 qui est appelée le soufre de Nature,
 qui sera pour l'Elixir au blanc et pour
 le Rouge, Mais au paravant de vous
 en servir, il faut le sublimer d'or
 rechef tout seul sans feces et sans
 aucune addition, car si vous le
 sublimiez avec les feces vous
 travailleriez en vain, et vous ne

pourriez jamais en séparer la Secce,
 il est appelle' Sel armoniac, Car
 on anime son propre Esprit humide
 avec ce Soufre: Lors donc qu'il est
 ainsi sublimé, et Réduit a une très
 grande pureté, Il est appelle' la Terre
 exuberée des Sages, le Soufre blanc
 incombustible, (ce qui est le moyen
 de conjindre les Soufres avec leurs
 Corps.) Il est aussi appelle' Mercure
 de Nature subtile, et pure, qui s'unit
 avec les Corps et les penetre jusques
 au Centre et s'unit a eux intimement
 moyennant la chaleur et l'humidité
 du même, et vous accomplirez cela
 lors que vous l'aurez rendu fixe,
 et fusible de lui même sans aucune
 Addition

Prenez une partie de ce soufre
 pur de Nature et deux parties de

L'Esprit ou Eau Mercurielle imbreignée
 de l'huile Aërienne, faites les dissoudre
 au Bain pendant six jours puis vous
 distillez toute l'humidité Mercurielle que
 vous serapossible et le Soufre restera au
 fond en forme liquide d'huile, que l'on
 appelle alors Liqueur du Soufre blanc,
 et de la Pierre blanche faite avec le
 Seul Mercure, laquelle Liqueur Sul-
 =phureuse et Mercurielle il faut la
 conjoindre avec la Liqueur du Soufre
 Lunaire fait comme dessus, étant
 quasi son propre ferment, car si le Soufre
 huileux du Mercure n'étoit point fermenté
 par le Soufre huileux lunaire, on ne
 pourroit point faire l'Elixir au blanc, de
 même on ne pourroit point faire l'Elixir
 au Rouge, s'il n'étoit par fermenté
 avec l'huile du Soufre solaire: Car ce
 sont là les deux souffres Métalliques

naturels (Mercuriels) qui sont les ames
qu'il faut joindre à l'Esprit et au
corps du Mercure, et qui vivifient la
Pierre au Blanc et au Rouge.

Pour faire la Fermentation au
Blanc, vous prendrez trois parties
de votre Soufre de nature en Liqueur
et Mercuriel, et une partie de soufre
huileux de Lune, mettez les dans un
vaisseau de verre bien bouché, et les
mettez sur les Cendres chaudes, —
Cuisant et desséchant jusqu'à ce que
passent les couleurs et que paroisse
la véritable blancheur fixe, alors
l'Elixir Lunaire blanc sera fait, qui
teindra en blanc le mercure, et tous
les autres Métaux imparfaits, et
les convertira en véritable argent
fin à toute l'épreuve.

Mais si vous voulez multiplier

la Pierre ainsi composée, es lui donne
une vertu qu'elle aille jusques à
l'infini en l'augmentant, Il faut en
dissoudre une partie dans deux parties
d'Eau Mercurielle imprégnée de sa
propre huile blanche Aérienne ;
tirez en son humidité superflüe
par distillation, puis desséchez la
Pierre la cuisant comme auparavant,
et réitérez la distillation avec de
nouvelle Eau imprégnée, et la dessication
de la Matière tant de fois, qu'elle ne
puisse plus se coaguler, mais qu'elle
demeure en huile incombustible : -
ainsi sera accompli l'Elixir du
troisième ordre ayant la vertu
multiplicative ; Mais la multiplication
en quantité se fait par la projection
en la manière suivante.

Fondez dix onces de Lune de

Coupelle dans un bon creuset d'Allemagne,
 Ensuite projetez y dessus un groz de
 votre Elixir fusible, et incombustible,
 et la Lune sera reduite en une Masse
 frangible, et laquelle vous reduirez
 en poudre fine, de laquelle vous en
 projetterez une partie sur cent parties
 de Mercure vif commun purifié et
 boüillant dans un creuset, et ce Mercure
 sera pareillement reduit en Medecine
 dont une partie tombe sur cent parties
 d'autre Metal imparfait qu'elle convertit
 en fine Lune à toutes épreuves.

Mais si vous voulez faire l'Elixir
 au Rouge, Prenez deux onces de Terre
 Crystalline ou de Soufre de Nature
 blanc composé avec l'Eprit et le Corps
 du Mercure Sublimé, comme dit
 est ci-dessus, qu'il doit servir pour
 l'Elixir au Blanc et au Rouge, ~

digerez au feu de cendre douce et lente, pendant trois jours, et ce soufre blanc se convertira en soufre rouge.

Prenez de ce soufre rouge une partie, broyez-le et le mettez dans un vaisseau de verre, versez y dessus une partie et demie de la teinture, ou huile rouge sulfureuse imprégnée de l'huile aérienne comme il est, ci-devant, digerez au Bain Marie pendant quinze jours, puis vous tirez par la distillation tout ce qui voudra monter, et le soufre rouge mercuriel restera au fond du vaisseau en forme de Aiguë huileuse, ajoutez y trois parties de ce soufre, une partie d'huile de soufre solaire, faite comme cy après sera enseigné, puis cuitez les, et les desschez ensemble sur les cendres chaudes, jusques a ce que la matiere soit parfaitement rouge.

Ensuite faites dissoudre cette Pierre

Rouge ainsi fermentée avec sa propre huile
rouge Mercurielle imprégnée de son propre
air, puis vous les dessechez, continuant
cette dissolution, et dessication jusques à
ce que la dite Medecine ne se coagule plus,
Mais qu'elle reste en huile incombustible,
alors vous aurez de l'Elixir au rouge,
qui aura la vertu Multiplicative, et la
puissance de transmuier les Metaux
imparfaits en fin Or parfait.

La Multiplication en quantité et
la Projection se font en la maniere que
nous avons dit ci-dessus pour l'Elixir
au Blanc.

Soufre d'Argent

sa Reduction en huile

Prenez quatre onces d'eau Mercurielle
ou d'esprit de Mercure fait comme

ci-dessus, dans lequel vous dissoudrez
 une partie de sel armoniac, ou de soufre
 de nature. Sait comme nous l'avons
 enseigné ci-dessus, puis vous distilez,
 et cohobez tant de fois que le sel
 Armoniac passe en Eau Mercurielle,
 laquelle alors sera acüe et imprégnée
 de son propre feu et air pontique et
 pénétrant, et ainsi il aura la puissance
 de dissoudre radicalement l'or et
 l'argent en chaux vive et spirituelle, et
 les réduire en leur première Matière:
 Car cette Eau composée contient en soi
 une certaine force ignée si grande,
 qu'elle réduit tous les Corps métalliques
 en Eau minérale onctueuse, qui ne
 peuvent être réduits par le feu
 Élémentaire du suprême degré, si
 non en cendres mortes: C'est pourquoi
 les Sçavans ont appelé cette Eau Feu

Aqueux, Eau ardente, Feu d'Enfer, Eau
 Calcivative, vinaigre très aigre, Lait
 de la Vierge, Dissolvant universel, par
 lequel tout corps est dissout en Eau, ce
 qui est en vérité miraculeux, et un
 Miracle de Nature laquelle a donné
 cette efficace activité en cette harmonie
 Physique, qui n'est autre chose, que la
 Quintessence des Eléments, par conséquent
 la clef, le milieu, et la fin du grand
 Oeuvre Philosophique, et sans laquelle
 l'Or et l'argent ne pourroient être
 faits Potables.

Prenez donc au Nom de Dieu une
 Partie de Lune de Coupelle en chaux,
 calcinée par le ☿ vulgaire, et deux
 parties de vinaigre très aigre Mercuriel
 fait comme ci-devant, Mêlez le si vous
 voulez avec deux parties d'Eau forte
 commune; mettez le tout dans un

Vaisselle de verre, et laissez dissoudre la Lune à froid autant qu'il en pourra dissoudre, puis vous mettez le vaisseau au Bain pendant dix neuf jours, et toute la substance de la Lune se dissoudra en Eau de Couleur verte, laissez refroidir le Bain et décantez la Dissolution Lunaire dans un Alambic de verre adaptez-y son chapiteau et son Recipient puis distilez au Bain à secule tout l'Eau du Dissolvant, et la Lune restera au fond du vaisseau non en chaux, mais en forme d'une Liqueur huileuse.

Décantez cette Liqueur dans un autre vaisseau, et y versez dessus du très bon Esprit de vin à l'éminence de quatre doigts, sermez bien le vaisseau, et digerez au bain pendant dix jours, alors la Liqueur Lunaire sera convertie en une Eau oleagineuse, agréable,

séparée de toute cuisson, et de toute chose
 imparfaite et hétérogène, et restaurée
 de sa propre humidité qu'elle avoit
 perdue : Alors elle sera dûment préparée
 pour la putrefier. Séparez en l'Esprit
 de vin par distillation mettez la dans
 un vaisseau convenable bien scellé,
 et la mettez à la chaleur du Bain douce
 pendant quinze jours. Et lors que vous
 verrez les signes de la putrefaction, c'est
 à dire la noirceur ou la Tête du Corbeau,
 vous augmenterez un peu le feu jusques
 à ce que toutes les fausses couleurs
 paroissent successivement, et que
 finalement la blanche se manifeste :
 Lors que la Matière sera blanche, -
 vous augmenterez encore le feu, et la
 chaleur du Bain, et la matière s'élèvera
 et se sublimera, et s'attachera aux
 côtés du vaisseau brillante et reluisante

en guise d'yeux de poisson. Alors le soufre ou sel de nature sera extrais du Corps de la Lune, qui ne sera pas si dur que son Corps, ni si mol que son Esprit, Mais il sera une moyenne Substance entre l'Esprit et le Corps appelle' Mercure des Philosophes, et le moyen pour conjoindre les Teintures.

Prenez cette moyenne Substance du Soufre ou sel de Nature une partie, Dissolvez la dans deux parties d'Esprit de Mercure blanc, mettez la au Bain mar six Jours, puis par distillation au Bain retirez l'Esprit du Mercure, et le Soufre Lunaire demeurera au fond du vaisseau en forme d'une Liqueur huileuse, laquelle il faut joindre avec la Liqueur du Soufre de Nature, comme dit en ci-devant, pour faire l'Elixir au blanc, Car cette Liqueur humide

onctueuse en le ferment blanc, et l'ame
qui vivifie intimement la Pierre, et sans
laquelle elle seroit morte, et deviendroit
inutile et elle ne pourroit donner la
forme aux Métaux imparfaits, ni les
teindre en Argent fin.

Soufre d'Or sa Réduction en Huile

Prenez une partie d'Or purifié par
l'Antimoine, dissolvez-le dans deux
parties de vinaigre très aigre mêlé
avec une d'eau forte, dans laquelle
vous aurez fait dissoudre un peu de
sel armoniac commun; laissez la
Dissolution de l'Or au Bain pendant
quatre jours, puis vous décantez cette
Dissolution rouge dans un vaisseau à
distiller, puis vous distillez au

Bain Marie tout le Dissolvant, et la Substance
de l'Or, demeurera au fond du vaisseau en
Liquueur huileuse.

Décantez cette liquueur dans un autre
vaisseau et y versez dessus de bon Esprit de
vin à l'abundance de quatre doigts, Scellez
bien le vaisseau, et le mettez en digestion
au Bain pendant dix jours et la Liquueur
solitaire sera très subtile et liquide, et
dépoüillée de toutes impuretez étrangères,
Mais il faut séparer l'Esprit de vin à la
chaleur du Bain l'y laissant quinze jours
pendant lequel temps passeront toutes les
couleurs, puis paroîtra la blancheur
laquelle paroissant il faut augmenter le
Degré du feu et la substance de l'Or se
résoudra en Eau, et s'attachera aux côtés
du vaisseau fort blanche et reluisante,
alors le vaisseau étant refroidi vous le
mettrez sur un feu modéré de cendre et

car autrement la matiere pourroit se
vitrifier, continuez le degré de chaleur tel
que vous puissiez y tenir la main sans
vous nuire jusques à ce que cette blancheur
soit convertie en soufre de nature très
rouge et parfait.

Dissolvez une partie de ce soufre
rouge dans une partie et demie de teinture
ou huile rouge impreignée d'huile acétique
tirée du Mercure comme ci-devant, digerez
au Bain pendant six jours, ensuite distillez
sur les cendres tous entièrement l'huile
Mercurielle rouge, et le soufre de l'Or
restera au fond du vaisseau en liqueur
huileuse, et de cette manière sera accompli
le ferment rouge, qu'il faudra joindre
avec la Liqueur huileuse du Mercure
comme dit est ci-dessus par ce qu'elle
est l'ame, la vie, la forme et la
teinture de l'Elixir au Rouge pour teindre

et convertir les Métaux imparfaits en or
parfait.

Pour Multiplier l'Elixir Rouge
en vertu vous ferez ainsi avec la même
huile rouge mercurielle, Mais la
Multiplication en quantité se fait en
projetant ledit Elixir sur le Corps de
l'Or pur fondu, comme j'ay dit de
l'Elixir au blanc sur le Corps de l'Argent:
L'Or est fait Médecine frangible, laquelle
étant projetée sur le Mercure commun
chaud, le convertit également en Médecine,
de laquelle en en faisant projection sur
les Corps imparfaits les transmue en or
parfait.

Mercur

Maniere de le tirer du ☿.

Prenez du sel Nitre une livre, du

249.

Talc calciné deux livres, du sel commun
six onces, mêlez le tout ensemble, et en
faitez de l'Eau forte S. A.

Prenez de la dite Eau forte une livre,
mettez y dedans une livre de plomb en
Limailler ou en grenailles, Mais il ne
se dissoudra point, et en y ajoutant une
Livre d'Eau commune et mettant le
vaisseau dans un lieu humide dans une
Nuit se formeront des Crystaux.

Prenez desdits Crystaux une livre et
les mêlez avec trois onces de Salpêtre
dans un Creuset Lutté, et lui donnant
feu de Sublimation s'en sublimera six
onces en forme de Mercure, que vous
revivifierez en la maniere suivante.

Prenez de la Chaux et de la Soude,
et en faitez une lessive tres forte, et dans
une livre de la dite lessive faitez dissoudre
deux onces de sel armoniac, puis vous

les Saïtes boüillir, et lors qu'ils boüilliront
Jettez y dedans votre Sublimé de Plomb
ci-dessus peu à peu, et tout sera entièrement
revivifié en Mercure coulant.

Particulier court et facile avec le ☿ de ♄.

Prenez une once de Mercure de
Plomb ci-dessus, deux gros d'or fin, et
amalgamez les et les mettez dans l'eau
forte, puis vous distillez l'eau forte,
et il vous restera au fond du vaisseau
une Pierre noire; Mettez la à la coupelle,
et elle sera d'or à vingt quatre Karats,
si vous ne voulez point la passer à la
coupelle, vous la fondrez seulement
avec du Borax et vous aurez la
même chose.

Trésor des Trésors
ou Oeuvre Réelle pour
faire la Poudre de
Projection dont une
partie va sur Cens
de Φ . que convertira
en Or.

Opération Première

Prenez deux livres de sel commun,
une livre de sel Gemme, Pulvériser les,
et les mettez dans un grand vaisseau
de verre bien Lutté, que vous mettrez
au feu de sable, et y verserez dessus
six livres d'eau pour dissoudre le sel,
filtrez la Dissolution étant chaude
par un double papier gris S. A. ensuite
évaporez la Dissolution filtrée, Mais
prenez garde que le sel ne se réduise en

Masse le remuant toujours avec un baton pour qu'il soit en poudre très fine.

Cela fait prenez un Pot d'ierre non vernissé, ou vous mettrez ledit Sel en poudre au tour duquel vous y allumerez des Charbons de faire rougir le pot remuant bien le sel qu'il ne fonde, et après demi quart d'heure au plus tirez le hors du feu, et le laissez refroidir, - réitérez le même procédé Sept fois; a la Septieme fois vous aurez un sel précieux fondant et fusible comme de la Cire, vous le garderez dans un pot de verre ou d'ierre vernissée bien bouchée, pour vous en servir comme sera dit ci-après.

Opération II, Préparation du salpêtre.

Prenez douze livres du Salpêtre raffiné

250.

du plus beau possible en beaux Crystaux,
que vous pilerez et ferez dissoudre dans
quatorze livres d'eau commune, puis vous
filtrerez la dissolution par le double
papier gris, puis vous évaporerez les deux
tiers de la dissolution filtrée, mettant le
reste dans un lieu froid pour Crystalliser,
et vous ferez dissoudre les Crystaux
dans l'eau bouillante, réitérant cette
opération trois fois, vous ramasserez les
Crystaux, et les dessécherez les gardant
dans un pot de verre bien bouché pour
vous en servir ainsi qu'il sera dit.

Operation III. Préparation du Vitriol Romain.

Prenez douze livres de Vitriol -
Romain, pulverisez le et le dissolvez

254.

dans vingt quatre livres d'eau commune
de fontaine, ou pour le mieux d'eau de
pluie tiède, puis filtrez et coagulez,
et la matière tombera au fond du
vase en couleur citrine, Laiter de
même pendant quatre fois toujours
dissolvant, filtrant et coagulant, et
autres six livres de vitriol, vous les
garderez pour en faire le dissolvant
suivant, Prenez soin de remuer toujours
la matière avec un bâton et en coagulant
puis vous mettez la matière dans un
vase bien clos.

Operation IV.
Composition
de l'Eau Glorieuse.

Prenez une livre de salpêtre préparé

comme ci-dessus, que vous mettrez avec
deux livres de Sable de Rivierre rouge y
au feu, y ajouterez aussi deux livres de
vitriol Romain préparé comme dessus,
mélerez bien le tout ensemble et le
mettrez dans une cornue bien lutée
au feu de Reverbere avec un Recipient
à deux bouts en sorte que le col de la
cornue entre dans un bout, et que l'autre
bout entre dans le col d'un autre Recipient
grand, qui doit être ajouté, lutant bien
les jointures, à la réserve qu'il y faut
laisser un petit trou près de l'endroit par
où le col de la cornue entre dans le
bec du premier Recipient à deux becs,
auquel on ajoutera un bouchon de bois
qui le bouche bien juste, lequel il faudra
retirer selon la bougie et force de
Esprit passant: Cela fait il faut donner
petit feu pendant trois heures à faire

256.

rougir la cornuë, car il faut le feu clair
avec bois sec, et sans continuer le feu
pendant trois heures et enfin aux trois
dernieres heures il faut augmenter le
feu le plus que l'on pourra, et le continuer
Jusques a ce qu'il ne se passe point d'esprit;
Après vous laissez bien refroidir le tout;
Le Recipient étant bien clair, puis deluttez
et videtz votre Eau glorieuse dans le
grand Recipient, la bien bouchée pour
la Rectifier comme il suit.

Opération v.

Rectification de l'Eau Glorieuse

Prenez toute l'Eau Glorieuse reservée,
mettez la dans une Cornuë de verre lutée
avec son Recipient au feu de Reverbere,

a petit feu, quand il ne distilera plus d'eau,
 vous y mettrez du feu a faire rougir la
 Cornue, et quand il ne passera plus d'esprit,
 laissez la refroidir dans le feu, ce que vous
 reitererez sept fois, observez toujours
 le même Regime, et separez à chaque
 fois les feces terrestres restantes au
 fond de la Cornue, a fin que le dis-
 tillé soit parfait: Alors tirez
 toute l'eau et vous la mettez dans un
 Alambic avec son chapiteau, et son
 Recipient bien lutté aux jointures
 au Bain Marie très doux, pour en
 separer le Slegme, ce que vous connoîtrez
 au goût, car venant a piquer la langue,
 il faut cesser le feu, et conserver ce
 Menstrue cherement pour vous en
 servir comme sera dit cy après.

Opération VI.
 Pour la Calcination.
 de l'Or.

Prenez une once d'Or en Laminés
 et six onces de Mercure, amalgamez
 les ensemble S. A. Lavez cette amalgame
 avec du vinaigre et du sel commun -
 (il faut trois onces de Mercure et une
 d'Or) Mettez ladite composition dans
 un alambic avec sa chape aveugle, et
 après y avoir mis une quantité suffisante
 d'eau glorieuse pour dissoudre ledit
 Mercure, Mettez l'alambic sur le
 Cendrier chaudre avec sa chape pour
 la couvrir, car le Mercure se dissoudra
 et l'Or se calcinera, la dissolution du
 Mercure étant faite, et l'Or tombant

au fond en poudre brune, vous adapterez
à l'alambic son chapiteau et son Recipient,
et en tirerez toute l'eau à feu doux et
lent pour faire sublimer le Mercure,
qui montera assez rouge en cette première
sublimation, et le sol demeurant assez
rouge et spongieux en pain de sucre.

Nota Il faut garder l'eau, qui en
est sortie sur une chaleur tempérée,
après cela prenez l'Or, et le Mercure
Sublimé, Mêlez les bien sur une
feuille de papier blanc avec un couteau,
puis les mettez dans un nouvel alambic,
et y mêlez de nouvelle Eau Glorieuse,
comme ci-dessus, couvrez l'alambic de
sa chape aveugle, puis distillez, dissolvez
et coagulez et sublimez comme dessus,
réitérant cette opération sept fois,
ajoutant toujours de nouvelle Eau, et vous
aurez un Mercure souverainement

Exalté en couleur et vertu, et l'Or restera
au fond Spongieux dans la perfection,
Séparez l'un d'avec l'autre et les gardez
à part pour vous en servir comme sera
dit cy après.

Gardez toujours l'Eau restante
à la distillation que vous joindrez à la
première pour la maintenir avec elle
en chaleur tempérée comme il est.

Opération VII.

Préparation du Dissolvant pour le Sol 4.^{me}.

Prenez par l'exemple, tout l'Or
spongieux resté, et prenez quatre onces
de l'Eau Glorieuse, dans laquelle vous
dissoudrez deux onces de notre premier

sel, fondez avec autant de sel armoniac,
 et les sels étant parfaitement fondus
 et dissouts, vous les mettrez en putrefac-
 tion pour trois jours, puis vous les
 distillerez dans une grande Cornue
 ayant le col ample, lui donnant le même
 Regime de feu que vous avez donné à la
 rectification de l'eau glorieuse, cohobant
 trois fois, puis mettez ledit or spongieux
 et lavé dans ladite Eau ainsi préparée
 sur les cendres chaudes à l'Athanos,
 il se dissoudra comme la Glace dans l'Eau
 tiède; pour mieux faire au lieu de cohober,
 vaud mieux avoir deux petites Cornues sans
 les Lutter comme j'ay fait, dans lesquelles
 vous mettrez deux onces de Salpêtre,
 et deux onces de sel armoniac le tout en
 poudre fine dans chacune avec un
 grand Recipient, puis vous donnerez
 petit feu avec de la paille allumée.

Jusques à ce que les Esprits Soient
entièrement sortis, ce que vous connoîtrez
lors que la Matière se Sublimera au
haut de la Cornue : Dans le temps
que vous commencerez à dissoudre l'Or
Spongieux, il faut mettre à dissoudre
aussi une quintessence de Mercure
Sublimé Sept fois, sur lequel vous
mettrez toute l'Eau retirée de cette
distillation précédente, et conserverez
en chaleur tempérée : alors vous
mêlerez ces deux dissolutions ensemble
dans la même ampoule, car dans le
temps de leur conjonction vous verrez
une Eau plus puante, et noire que la
bouë, ce qui ne doit point vous étonner,
car sous cette noirceur est cachée une
très grande rougeur.

Nota que ce Dissolvant du Sol
lave son Corps de toutes ordures, le

Rouge, le teint

Nota Ce Dissolvant fixe tous
les Esprits, car sans ce noble Sel notre
Magistere ne peut se parfaire.

Nota Cette Eau est la véritable
huile des Philosophes qui dissout l'Or
Radicalement.

Mettez ensuite notre Alambic
ou est notre Matière noire avec une
chape aveugle au fumier de cheval ou au
Bain Marie pendant neuf jours, et
l'eau s'éclaircira le dixième jour.
Faites la, et en faites évaporer la troisième
partie, ensuite mettez la à l'air dans
un endroit loin de la pluie pour autres
neuf jours, il se formera une pierre
dans le fond dont vous séparerez l'eau.
Enfin remettez l'alambic ou est la dite
pierre dans le fumier de cheval ou au
Bain Marie pour neuf autres jours,

264.
et elle se convertira en huile. Si elle n'étoit
pas bien en huile, remettez y dessus de
l'eau qu'en aurez tirée. Tirez la au
Bain boüillant et réitérez jusques à ce
que vous soyez content. Tirez cette
huile, et la mettez dans un Matras,
que vous scellerez hermétiquement,
et mettez à coaguler sur les Cendres
Chaudes où il y ait moitié de Sable
de Rivière pendant le temps ordonné
par la nature, en Regardant le Regime
du Feu Décrit dans les Livres de
Philosophie jusques à ce que l'Ouvrage
Soit entièrement achevé.

Opération VIII.
Multiplication de
la Médecine.
Le premier soufre étant fait, il

Sauz sçavoir combien y reste, et y ajouterez
 le double d'Eau glorieuse avec le sel Soudant
 et le sel armoniac a proportion de ladite
 Poudre, et de rechef dissoudre le tout, et
 l'emprisonner dans un matras scellé
 hermétiquement, et le mettrez a coaguler
 comme devant en l'Athapor, et cette première
 Multiplication parachevée, vous prendrez
 de ladite poudre une partie, et la jetterez
 sur cent parties de Mercure, qu'elle convertira
 en or fin.

Par le vrai Dieu vous pouvez tenir le
 Secret véritable, car il est aussi vrai que Dieu
 est vérité, ou jamais mon ame ne se rejouisse
 de la Gloire du Paradis. On peut
 multiplier ladite Poudre de la même manière
 jusques à l'infini, elle augmente a chaque
 fois en qualité et quantité.

Operation IX.

Projection de la dite Poudre

Faites chauffer dans un creuset dix onces de Mercure sur lequel bouillant vous jetterez une once de votre sel fondant, qui l'empêchera de fumer, et de partir, ensuite vous aurez une once d'or calciné avec le ☿ que vous jetterez sur votre Mercure l'chauffé, l'incorporant bien avec un baton, et y jetter le poids d'un denier de votre Elixir par dessus, laissant au feu de fonte demie heure, puis laissez refroidir et vous trouverez le tout parfaitement transformé en très bon or.

Sachez pour le sûr que le sel fondant

préparé comme dessus n'est que Feu, et le
 Feu n'est que souffre, et le véritable
 Mercure des Philosophes, passé de
 vilité en Noblesse, pouvant entrer dans
 tout corps de Métal fondu et de perfectionner
 l'imparfait &c.

On travaille sur l'argent de même
 manière avec cette différence pourtant,
 qu'il ne faut que l'eau glorieuse avec
 le sel fondant, au double de l'argent,
 que l'on veut dissoudre et faire tout le
 reste comme du est de l'or, et cette
 opération ou création de ce souffre se
 paracheve en cinq mois, et celle du soleil
 en neuf mois et se multiplie comme
 a été dit du Sol, et la façon de travailler
 est la même que celle de l'Or.

Opération x.

Notre Mercure sublimé doit

être pilé avec du sel armoniac préparé
 et pilé, alors il faut le sublimer dans
 un verre ou vaisseau de Terre, après quoi
 il faut mettre à dissoudre cette sublimation
 dans un lieu humide sur un marbre, et
 pencher pendant quinze jours: cette
 eau dissout l'or et l'argent en limailles
 en eau pure et claire, et s'appelle Eau
 Mercurielle, laquelle faut coaguler dans
 l'œuf Philosophique, qui se fera dans
 seize semaines, alors vous aurez une
 teinture sur le Mercure crud et chaud,
 et une partie en fendra cent. Louez
 Dieu.

Operation ^{me}xi. Dernière
 Préparation du sel armoniac
 Sublimez le sel armoniac, pulvériser-

le avec autant de sel Soudant ci-dessus
sans y ajouter aucune liqueur, sublimez-
le à feu lent pendant trois heures,
après cela pendant tout un jour à fort
feu. tirez la matière, et la gardez
pour l'usage susdit. Fin de la
susdite opération, Ledit Auteur
renvoyant la conduite du feu pour cette
œuvre, et toutes les autres Circonstances
au traité du Frere Philippe de Noüillac,
qui est le premier traité du Grand œuvre
de ce livre avec toutes les autres
Circonstances pour parvenir à cette
divine œuvre des sages Philosophes.

Medecine universelle pour les hommes et pour les métaux

Prenez notre antimoine venant de
la Mine n'ayant jamais été au feu purgé

de sa Terre ou Pierre pilé grossièrement -
 remplissez en seulement les deux tiers -
 d'une Cornue de verre bien luttée au four
 de Reverbere avec un grand Recipient bien
 Lutté, donnez feu lent pour s'chauffer la
 Cornue, et vous distillerez une Eau claire
 ou Esprit Sulfureux de grande vertu contre
 la Suffocation de Matrice, Convulsion,
 Epilepsie, Paralisie, et toutes maladies
 du Cerveau, les Fièvres chaudes; pour
 rafraichir les arteres.

La Dose est de huit a dix gouttes -
 pendant quelque joura soir et matin -
 dans un vehicule convenable a la Maladie:
 Mettez l'adite Eau dans une bouteille
 bien bouchée avec de la Cire Soudue, et
 vous réitérerez votre Distillation avec de
 nouvelle matiere tant de fois, comme
 a la premiere que vous ayez assez de
 l'adite Eau pour toute l'Oeuvre, laquelle

vous mettrez avec la premiere

Ensuite tirez le sel du Caput Mortuum avec quelque Menstrue convenable, et purifiez bien ce sel jusques à parfaite blancheur S. A. Et après vous aurez le veritable sel des Philosophes que vous nourrirez de son propre lait peu à peu.

Quelques-uns le nourrissent avec sa propre huile au Rouge, et avec son Esprit ou Mercure au blanc, et quand il sera imbreigné de son lait, si on le distille à fort feu, il donnera un dissolvant radical, puis vous prendrez une partie de ce Dissolvant radical, et une partie d'or en chaux, et les mettrez dans l'œuf des Philosophes sur les cendres chaudes, il dissoudra l'or physiquement et le réduira en sa premiere Matiere ou Teinture belle, blanche ou Rouge selon le ferment que vous lui aurez donné, laquelle il

Faut faire secher, c'est à dire, circuler, digerer
quelques jours, puis vous la distillez & elle
vous rendra un Esprit en huile rouge comme
du Sang, si de Matière rouge; ou blanche,
si de blanche; Cet or ou argent potable est
souverain pour la Guérison de toutes les
Maladies, étant pris dans un véhicule
convenable: alors redonne la à manger à
son corps, nettoyé et blanchi, il reprendra
ame & Esprit & puis les fixés, et auras
tout le Secret. L. D.

Notre Antimoine n'est autre chose
que Marcassite d'Or, qui touche sur la
pierre comme l'or, vulgairement est
appelée Mine de Cuivre, les meilleurs
se trouvent dans les mines du Plomb, ou
du Fer, C'est sont les deux avec lesquelles
on fait l'ouvrage, & comme il est difficile
d'en avoir, on prend de la mine de Cuivre
verte ou azurée pourvu qu'elle soit

279.
remplie de veines couleur d'or, il en faut
avoir pour le moins Soixante dix
livres.

Nota que se servant de cette dernière
pour tirer l'Eau, il faut puis avoir
tout de suite de plomb ou de fer pour en
fixer le souffre et son huile rouge
comme il sera dit ci-après, car le second
est son mâle. C'est pourquoi n'en
prenez point en ce point.

Nota aussi que c'est la même
operation pour la Marcassite d'argent,
qui doit marquer sur la Pierre tout de
même que l'argent.

Prenez des Blancs d'oeuf, faites-en
comme une colle avec de la chaux vive
un peu épaisse, trempez y des linge ou
vessie, et les appliquez dessus les jointures,
et puis bien serrer avec de la ficelle et
distillez comme on fait pour le vitriol

au commencement Sortira l'Elixir, puis
viendra un nuage blanc qui se resoudra
en Elixir ignée sur la fin de la distillation
se sublimera le Souffre rouge au col ou
l'arsenic blanc ou rouge selon la matiere
de la Mine.

Nota Bene que d'une livre de Mine
vous n'en tirerez qu'une cuillerée dont
il faut au moins trois livres pesants.

Cire

pour boucher les
Vaisseaux a froid.

Prenez une once de Cire; de Resine,
et de Colophane ana un gros: fondez
dans une Cuelle de terre vernissée, et
y ajoutez un peu d'huile d'Olive, mêlez
et incorporez bien le tout ensemble, et
versez dans une terrine pleine d'eau puis

la pressez bien pour en faire sortir l'Eau, les autres disent, qu'il faut en avoir six livres pour travailler.

Cette Cire préparée sert à boucher les Bouteilles et à Lutter à froid les vaisseaux de verre.

Pilez le Caput Mortuum restant de la distillation, qui sera noir, bien menu; mettez-le dans une cornue, versez y de l'Eau distillée à l'éminence d'un doigt, ce qui servira de putrefaction et commencera à ouvrir la Terre pour en tirer plus facilement son sel ou vitriol beau et blanc et tenez pendant ce temps là la cornue droite sur les cendres chaudes, et bien bouchée avec la susdite Cire, et quand vous verrez l'Eau bien colorée et teinte en courbant la cornue bien lutée à très haute chaleur pour en séparer les Alembics seulement et les Esprits ou le feu s'incorporera et

se fixera avec sa terre; l'ouvrira et la
dissoudra. Le Slegme faut le garder à
part pour d'icelui en tirer puis après le
fixer. Après que le Slegme en sera sorti,
remettant de nouvelles eaux dessus et
procedant comme dessus a été dit, et separer
toujours le Slegme que vous mettrez avec
l'autre réservé, puis continuez le feu jusques
à ce que les nuées blanches montent, et
continuez avec jugement, comme pour
faire l'esprit et l'huile de vitriol, et il
sortira un Esprit qui dissout l'or physiquement,
et radicalement.

Mais il faut ici noter un grand secret,
Sçavoir que d'abord que ledit Esprit en distille,
il faut le mettre dans son corps dessus la
chaux de la mine en poudre fine, ne
demeurant pas plus de demie heure à lui
donner corps, autrement il perdrait la
force dissolvante, ainsi faisant il le

Dissoudra, et rendra en sa premiere matiere
 et nature, c'est adire, en huile rouge
 comme Sang pour l'Or, et en huile blanche
 si on travaille sur l'argent, et si cet Esprit
 n'est pas assez puissant pour dissoudre,
 il faut de rechef purger et nettoyer son
 sel, et puis le blanchir, puis lui faire
 boire son Esprit, le redistiler, il en sera
 encore plus penetrant.

Prenez les Secs restees apres la
 separation du Slegme et de l'Esprit, et
 y versez dessus son Slegme à l'eminence
 de deux ou trois doigte; ou bien mettez
 cette matiere dans un Matras à Cul
 plat environ une livre, versez y dessus
 trois ou quatre livres de son Slegme,
 digerez jusques a ce que le Slegme soit
 colore et teint bleu ou verdâtre qui est
 le vitriol, alors versez le clair sans
 trouble dans un vaisseau et le gardez,

versez de nouveau Menstruë comme
 au paravant, étant digéré et teint, versez
 le avec l'autre, et continuez ainsi jusques
 a ce que le Menstruë ne se colore plus,
 et qu'il ait dissout le corps, alors distillez
 tout votre Menstruë empreint du Sel à
 feu tres doux, autrement s'il monte
 l'Esprit, tout l'ouvrage sera perdu, et
 le sel ne vaudra rien ayant perdu sa
 vertu, ainsi tâchez que le sel ne se fonde
 par trop de chaleur, car il causeroit le
 même mal, Mais faites toujours
 un feu dans les formes, et séparez
 les flegmes, et au fond du Creuset restera
 la terre ou un sel parfait. Notez
 qu'après il faut de nouveau calciner
 cette terre qui a déjà rendu le sel, et qui
 est restée sans plus donner de teinture,
 et sans se vouloir dissoudre. Ainsi
 prenez une partie de cette terre, et une

autre qui a été sublimée, à la première
 distillation ou opération, et les mettez bien
 pilées dans une cornue bien luttée avec son
 Recipient comme dessus à la première
 distillation et distilez de même quel'huile
 de vitriol, et ainsi votre matière souvrira
 et se calcinera, par ce moyen la rendra
 encore quelque Esprit à cause du Souffre,
 et sera que le corps donnera encore du
 Sel procedant comme dessus avec son
 Slegme, et remettra par son souffre, qui se
 sublimera le Slegme, et procedant aussi
 comme d'u en ci-dessus, en dissolvant,
 versant et distilant le Slegme, et reservez,
 et continuer ainsi de calciner son
 Souffre et dissoudre jusques à ce, que
 cette terre ne rende plus de teinture ou
 du Sel, alors restera une terre, que
 vous jetterez comme inutile et invalide.
 Pour parfaitement tirer le Sel mettez

toutes les imbreignations dans l'alambic
 avec son chapiteau et son Recipient bien
 luttez aux jointures, et distilez sur un
 feu très doux toute l'humidité jusques
 à pellicule, qui surnagera, et c'est le
 vitriol, et laissant refroidir l'eau se
 formeront des Crystaux. décanter l'eau
 et l'évaporez, et de rechef se fera des
 Crystaux, ce que vous continuerez de
 faire jusques à ce que l'eau ne se
 Crystallise plus et qu'il ne se forme
 plus du vitriol, alors commence le
 travail du grand secret; ou bien le
 dissolvant à un feu très lent, vous
 n'aurez pas besoin de le faire cristalliser,
 mais seulement de continuer le feu
 doux jusques à nouvelle discretion du
 vitriol; puis changez la cornue au reverbere,
 et continuant le feu comme à distiller
 le vitriol commun, il sortira l'esprit

et l'huile du Caput Mortuum reste au
 fond de la Cornue comme Sang, il en faut
 de rechef tirer son Sang, comme vous
 avez fait par tout de réiterer Fluxion de
 Slegme, comme vous avez fait à la
 Crystallisation ou dessication par un
 feu modéré, jusques à ce que vous ayez
 prouvé de rechef cette Terre ou Sel dans
 une Cornue nouvelle, la distilant comme
 dessus avec le même Régime de feu
 Jusques à ce qu'il en sorte l'Eprit et
 l'huile, et le Caput mortuum vous restera
 déjà plus beau, plus blanc au fond. Voilà
 le premier, le second, le troisieme et
 le quatrieme Sel. Surgez de nouveau
 ce Sel avec le Slegme qui en est séparé,
 ces mêmes sels redistillez les, et il en
 sortira encore quelque chose, et repettez
 autant de fois cette opération, tant que
 le sel se dissolvra tout dans le Slegme, ne

restant aucunes. Seces dans le vaisseau,
vous aurez un Corps bien purgé, et un Sel
très blanc et reluisant tirant sur le
Rouge il y en a qui le purgent sur la
Fin avec son propre Esprit, et le distillent,
et le sel se sublimera en sel armoniac.

Mais notez une voye plus courte;
toutes les fois que vous retirerez votre
sel ou Caput mortuum de chaque
distillation, si vous le mettez sur une
plaque de verre à la Cave, il se resoudra
en Liqueur, Nota que cette dissolution
le purge plus en une seule fois que
douze ou treize distillations dans son
Alembic, et le sel ainsi résout à la
Cave en Eau, puis distillé est beaucoup
plus parfait et blanc, et le travail est
plus court, par ce qu'il ne se résout
que la partie homogène

Nota que cette Resolution à la

Cave ceste distillation Physique, ou
Dissolution Philosophique tant cachée et
enveloppée de tant d'Enigmes par les
Philosophes qui disent: Solve et coagula:
et après redistillez et déflquez cette Liqueur,
comme aussi les Esprits et huiles tirez
de ce Corps, a fin d'incorporer de nouveau
ces huiles avec son même Corps ainsi
purgé et nettoyé.

Nota pour nourrir la Terre
blanche, mettez du sel purgé dans une
Cornue ou alambic, et mettez y de votre
Esprit bien purgé une égale portion, et
fermez exactement les jointures avec
le vaisseau et son Recipient, digerez deux
ou trois jours, puis distillez au Bain
mar une chaleur douce, et le Slegme
sortira et le feu s'incorporera avec la
Terre, puis vous ajouterez deux parties
de nouvel Esprit, distillez et digerez, et

Faites cela quatre fois en continuant
 de verser, distiller et digerer à feu lent
 Jusques à ce que l'Euvre sorte par
 distillation aussy fort qu'on l'y aura
 mis, et que le sel soit augmenté de la
 moitié de son poids de son propre
 Esprit ou Souffre ou sel armoniac, et
 alors, vous l'aurez revivifié que
 vous mettrez dans une Cornue ou dans
 un alambic de verre avec son chapiteau
 et son Recipient bien lutté aux
 jointures sur un feu convenable, et
 une partie se sublimera en sel
 armoniac aux parois du chapiteau
 et quelque partie en Esprit et se sublimera
 blanc comme Neige, appellee vray sel
 armoniac des Philosophes à faire la
 Chaux de Saturne ou de Mars bien
 et subtilement pilée, que cela signifie
 la Calcination Philosophique de

l'or, la pulvérisation et Trituration, et ainsi préparée le dissoudra, en tirera la Teinture, laquelle digérée et distillée, en sortira une huile Rouge comme du sang appelé or exubéré, or de vie, et notre vin, notre or potable duquel après que le sel ou le Corps sera bien pur, il le faut animer avec l'huile ou ame, et l'imbiberet petit apetit d'icelui tant qu'il n'en veuille plus boire. Voilà l'incération de la Teinture, et ainsi préparée le dissoudra.

Puis faites la même incération avec son propre Esprit jusques a ce qu'il ait acquis et bû son ame et son Esprit: Alors ce sel ainsi imbreigné s'appelle le Roy couronné du Diademe, cela fait il ne sert encore de rien pour la Transmutation des Métaux.

Calcinez cette Poudre dans un

vaisseau de terre en forme de deux ventouses,
 composé de deux parties de Briques impalpables,
 et une partie d'écaille de fer, et une autre
 verre vers en poudre, le tout bien mêlé et
 pétri ensemble avec des Blancs d'œuf. -
 battre et réduite en Lau puis en forme vos
 vases de rencontre, et les faire bien cuire;
 Alors mettez votre Matière dedans, laquelle
 ne doit occuper que le tiers du vase, et
 après bien battu, et lié le vase avec du
 Fil d'Archal, afin qu'il ne s'ouvre, et le
 mettez dans le four de Reverbere, et donnez
 un feu doux au commencement, et
 l'augmentez peu à peu jusques à ce que le
 vaisseau soit jusques dans une extrême
 blancheur, et ardeur du feu, et le continuez
 pendant deux jours, ensuite laissez le
 Refroidir, et l'ouvrez, et vous trouverez
 une poudre très rouge comme corail, et
 très fine, et séparée d'un peu de terre -

noire luisante restante au Soud, qui est
la dernière des séparations, et au dessus
une poudre rouge.

Nota, que si cette terre ne se sépare pas,
elle ne se peut tirer, ni ne tiendra point.

Abregé du même Auteur pour Faire une Poudre qui Sice le ☿. en un instant.

Prenez la Mine d'antimoine, mettez-
la dans une cornue bien lutée avec un
Recipiem au feu de Reverbere, et vous
distillez tout ce qui pourra venir, ce sera
une Eau ou huile de soufre naturel,
du Mercure de vie, soufre; c'est cette
Eau de vie, Mercure Philosophique, ou
premier Or Potable de la première matière,
il faut avoir une bonne quantité de cette
Eau ou Mercure philosophique.

Après prenez de Marcassite mâle de celle qui se trouve dans la Mine de Plomb, a sçavoir qu'elle soit jaune, qu'on croit être mine de Cuivre, pilez la et la réduisez en poudre impalpable, et la mettez dans un Matras et sur icelle de cette Eau qui lui est naturelle, à l'Eminence de Trois ou quatre doigts digerez jusques à ce que l'Eau se teigne d'une couleur très rouge : Alors décantez la Teinture dans un autre Vaisseau, et la gardez à part, versez dessus de nouveau Mercure de vie sur la même matière digerez comme dessus Jusques à ce qu'il ait pris une couleur Rouge, et réitérez ce Procédé jusques à ce que toute la Teinture soit extraite : vous aurez le Souffre Philosophique extrait par son propre Mercure, distillez toutes ses Teintures dans un alambic avec son Chapiteau et son Recipient, et distillez

a un feu très lent, vous restera au fond une
 Masse très rouge en consistance de
 Miel que vous mettrez a sublimer et se
 sublimera une Souffre rouge comme du
 sang, lequel souffre il faut conjoindre
 et fixer avec amalgame d'Or, et le
 nourrir de son propre Sait, Je veux dire
 de son propre Souffre rouge jusqu'à
 ce qu'il soit augmenté du double, ainsi
 vous aurez une poudre que fixera le
 Mercure en or comme un coup de Soudre.

Si on ne trouve pas de la dite Marcassite
 on peut se servir de la Miniere d'Antimoine
 que l'on trouve en lavoyé.

Notre Antimoine n'est autre chose
 que Marcassite d'Or, qui touche sur la
 Pierre comme l'Or ordinairement on
 l'appelle Mine d'Œ. Les meilleures sont
 celles qui se trouvent dans la Mine du
 Plomb ou du Fer, car ce sont deux

290.

Mâles, et comme il seroit difficile d'en trouver
on prend de la Mine de Cuivre verte ou
Azurée pourvu qu'elle soit remplie de veines
en couleur d'Or, et qu'elle touche à la Pierre
de Touche tout de même que l'Or. Le Lapis
Lazuli est au dessus de ces mines, Mais
il est cher et difficile à avoir.

Oeuvre

Sur la Marcassite d'Or
d'Argent pour faire
une Poudre dont un
Lida va sur Cent de
♀ a de tout autre
Métal imparfaite,
que converti en Or fin,
a on peut la multiplier
Jusqu'à l'infin.

Mélez une partie de Marcassite

d'Or ou de ♀, (toutes sous bonne pourvu
 qu'elles touchent à la Pierre Rouge, ou
 Jaune) pilée, et deux parties de Mercure
 commun dans un Matras en digestion de
 chaleur modérée; et remuez tout les deux
 jours trois fois par jour le Matras sans
 le déboucher: continuez cet ouvrage jusques
 à ce que le Mercure soit devenu jaune tirant
 sur le Rouge, passez ce Mercure à travers
 d'un linge, distillez le et le sublimez, et
 le gardez à part ce qui reste au fond et
 remettez le même Mercure sur la
 Marcassite et continuez l'œuvre susdite
 jusques à ce qu'il reprenne la couleur,
 et soit imbreigné de la même couleur;
 cela fait passez le de rechef à travers
 d'un linge, distillez et sublimez, et
 réitérez cela tant de fois, que le Mercure
 ne prenne plus aucune couleur de la
 Marcassite avec de nouveau Mercure et

Faites comme dessus, jusques à ce que vous ayez douze onces de matiere pure de la Marcassite appelée ame d'or, mettez les dites douze onces de Matiere dans un Matras à long col bouché avec un autre de rencontre lutté aux Jointures avec de la vessie et de blanc d'Oeuf, mettez le a un feu de Satisfaction, alors vous verrez passer toutes les Couleurs, et restera au fond une noirceur de Couleur de poix noire; joignez à cette Matiere le quars de votre Mercure, que vous a servi a tirer l'ame, et la cuisant jusques à ce que la Matiere ait bñ tout ledit Mercure, ajoutez y la même quantité de ☿. cuisinez le jusques à Fixation, et réitérez tant que vous aurez de Mercure ci-dessus réservé, alors mettez toute cette dite Matiere dans une Cornue avec son Recipient bien lutté

commencez le feu doux, il en sortira une
 Eau insipide, augmentez le feu d'un
 degré, il viendra du nuage blanc, continuez
 ledit feu jusques a ce que les nuages
 disparoissent: augmentez le jusques au
 troisieme degré, et sortira une liqueur
 rouge comme du sang, poussez le feu
 jusques a ce qu'il n'en vienne plus de
 Liqueur, après vous laisserez refroidir le
 Vaisseau et le vase, et vous trouverez
 au fond votre huile pesante, rouge
 comme du sang, separez le clair du rouge,
 Ce clair est l'Esprit appelle le feu, la terre,
 la vie universelle, jetez le sur votre tête
 morte, et digerez a feu doux jusques à ce
 qu'il prenne couleur d'or, qui est une
 Marque qu'il a dissout le sel Central
 et radical, versez le dans une cornue par
 inclination, et distilez sur un feu tré-
 lent jusques a ce qu'il vous reste au fond

un sel très blanc tirant sur la couleur de
Rose, versez le même Esprit sur la même
tête morte, digérez, purifiez le même
sel comme dessus, et continuez cette
opération jusques à fin de sel dans la
Matiere, alors jetez les Sucs qui ne
valent plus rien et versez sur le sel ce
quart de l'Esprit susdit, et séchez comme
dessus, et continuez jusques à ce qu'il
ait bu sondit Esprit, faites en de même
avec l'adite huile rouge réservée à part
ci-dessus, et les trois Substances étant
unies, poussez le feu jusques à ce que les
Couleurs paroissent, et qu'à la fin ne
reste que celle de Ravor Sauvage.

Cette Poudre est le Remède et la
Médecine universelle on en prend huit
grains.

Pour réduire cette Poudre à fixation,
et la rendre propre à la transmutation

Dissolvez dans de l'Eau Regale une
 partie d'or très pur passé par
 l'antimoine, et le précipitez. Semez
 ensuite une partie de ladite Poudre, et
 une partie de ladite Medecine, mettez
 le tout dans un Matras à chaleur du
 Soleil en Eté, et continuez pendant
 deux jours, dans cetemps là la Matière
 se dissoudra, et en même temps l'or,
 augmentez le feu d'un degré, le tout se
 coagulera; réitérez sur le même corps,
 et la même Dose jusques à ce que la
 Poudre soit conjointe avec l'or du ferment,
 alors mettez le tout dans un creuset lutté,
 et poussez le feu jusques à la fusion, et
 vous trouverez au dessus une matière
 luisante et noire, et au dessous de couleur
 d'écarlate, la noire ne vaut rien, étant
 de la dernière impureté de la Matière.

Projection. Fondez ensemble dix

296.

graine d'or fin, et vingt grains de ladite
Poudre, elle vous rendra un Corps rouge
comme du sang, Prenez une partie de
cette Matière rouge réduite en poudre, et
la jetez sur cent parties de Mercure
vulgaire chaud, et se fixera en or parfait,
aussi bien que jetée sur tout autre
Métal imparfait, et pour l'augmenter
à l'infini sans refaire l'ouvrage versez
dessus de l'huile rouge susdite, que vous
avez gardé à part, et continuez de
faire en trois jours, et l'œuvre se
perfectionnera de la même qualité
que vous y ajouterez l'huile.

Etain,

sa Préparation pour lui
ôter le cri et le rendre
aussi beau que la D^{ne}.

Prenez du vinaigre blanc très fou, du

sel, du miel ana une livre, d'urine de
 buveau de vin, et du Cartre blanc en
 poudre ana une livre. Mêlez toutes
 ces Matieres ensemble, et ensuite
 fondez del'Etain fin sans aucun
 Alliage, et étant fondu jettez le dedans
 ce mélange, puis le fondez de rechef,
 et le jettez dans ce même mélange, ce
 que vous réitérerez pendant dix fois.
 Et il sera préparé. Cela fait vous
 fondrez le surdit étain, lui étant la
 pellicule qui se forme sur la surface
 du Bain, puis vous y jetterez dessus de
 sel armoniac en fleur, c'est à dire,
 sublimé, et vous tournerez sans cesse
 avec un bâton de bois, étant toujours
 la pellicule qui se forme au dessus,
 et on doit tourner toujours jusques à
 ce que l'Etain soit réduit en poudre,
 Laquelle faut ensuite remettre en

Corps avec du miel et du tartre, et
sur chaque livre on y jette demie once
de Regule Martial. (Deux gros
suffisent) bien blanc, et étant bien
incorporé, l'Etain sera dur, blanc, et
sans cri, et aussi beau que l'argent
fin.

Autre Purgation
de l'Etain pour lui
donner le son de
l'Argent fin.

Prenez une livre d'Etain fin sans
alliage, fondez le dans une casse ou
cuillère de fer, étant fondu jetez y
dessus un peu d'huile commune, et dans
le temps que l'huile brûle tournez la
matière en rond avec un bâton sec sans
discontinuer, puis jetez y dedans une

once de Regule blanc d'antimoine en
 poudre, et l'incorporez bien, ensuite
 jettez y dessus une poignée de semoule,
 qu'on appelle communement Gruau;
 et la laissez brûler, puis jettez y dessus
 trois onces de forreaux, c'est adire,
 le suc, et le faites évaporer, et dans
 une heure vous aurez achevé votre
 opération, et vous jetterez votre Grain
 dans une lingottiere, et le fondrez ensuite
 trois fois, le jettant a chaque fois tout
 fondu dans le vinaigre blanc très fort,
 dans lequel vous aurez fait dissoudre
 un peu de sel armoniac fixé avec le
 tartre, et vous aurez une Matiere
 blanche par merveille, dure et sans
 cri, ayant l'esou du veritable argen-
 tin ce que j'ai vu de mes propres yeux
 et fait moi-même plusieurs fois.

Etain

Aussi beau que
l'argent fin.

Prenez cinq ou six livres d'Etain
fin sans alliage, faites le fondre,
et y jetez dessus une livre de
Terre'bentine commune, et les laissez
en fonte une heure et un peu plus,
en remuant la matiere d'Etain en
tenue avec une spatule ou verge de
fer, et lors que la Terre'bentine prend
feu et s'enflamme, il faut couvrir
d'abord le Pot avec son couvercle, qui
doit fermer juste, et le tenez ainsi sur
un trepied pendant une heure, puis
vous laissez brûler la Terre'bentine en
remuant sans discontinuer la matiere
Jusques à ce qu'elle soit tout à fait

consommée, cela fait jetté votre Stain
dans la Lingottiere, et vous aurez
une Matière aussi belle que l'Argent,
Mais ayant encore son cri, et sa facile
fusion, et pour lui ôter le cri et le
rendre dur a fondre soutenant le
feu, vous y parviendrez avec l'Eau
forte suivante.

Eau Forte

Secrette pour ôter le
Cri à l'Etain, et le
faire résister au
feu violent.

Prenez de la Limaille de Fer,
d'Alun de Roche, de vitriol ana une
livre, du Salpêtre Raffiné deux
Livres, faites en de l'Eau forte selon
l'art, puis pilez la tête morte, et la

mêlez avec les Esprits, qui en ont distillé
avec autant de nouvelle matière que
dessus à la Reserve de la Limaille de fer,
mêlez bien le tout ensemble, et le
mettez dans une Cornue et distillez
de rechef, comme à la première fois
pour en tirer tout l'Esprit selon
l'Art

Prenez ensuite l'Etain préparé
ci-dessus, et le faites dissoudre dans
cette Eau forte, et la dissolution sera
blanche comme de la bouillie: Alors
vous serez évaporer l'Eau forte
jusques à siccité, et dulcorez bien avec
l'Eau chaude la matière restante dans
la Cornue; puis la serez sécher, et la
fondrez dans un creux bien fort en
soufflant fortement avec le soufflet,
et jetterez sur ledit Etain du Borax -
pour le faire fondre, puis vous le

Jetterez dans une Lingottiere, et vous aurez un
Etain très fin, et aussi blanc que l'argent fin,
dur, sonnant et résistant au feu.

Un Frere Reformé se faire un Crucifix
de cet Etain ainsi préparé que tous les Orphèvres
pouvoient pour de l'argent fin tant il est
beau et blanc, et ressemblant à l'argent
fin de Coupelle.

Etain

Maniere de convertir l'Etain
susdit en Argent fin

Pour reduire ensuite le susdit Etain en argent
réel, et très véritable, vous prendrez cet Etain
d'inou dans l'eau forte, puis dulcifié et bien
édulcoré avec l'eau chaude, ensuite séché et réduit en
poudre fine, et le mettrez dans un pot de terre
à creuser bien couvert dans un four de verrier
pendant douze jours, Mais il ne faut pas
que ce soit un feu de Reverbere, Suffit de

304.

le mettre dans l'endroit du four ou l'on fait
recuire le verre) a Calciner, et adouze jours
étans passés, vous fondrez votre Etain
avec le fondant suivant.

Fondant Secret scû de poi de Galle pour fondre le suodin Etain.

305 Prenez une livre de Salpêtre rafiné, une
livre de sel Gemme, mêlez les bien ensemble
en poudre fine, et les mettez dans une Bouteille
forte a large Goulet, et y ajoutez une
livre de Nérébentine de venise, et mettez le tout
sur le feu a fondre pendant une heure mêlant
et remuant de tems en tems la matiere
avec une spatule de Bois
et Couvrant d'abord la
Bouteille a fin que la

Terébentine ne prenne point feu, et l'heure
 étant passée, vous découvrirez la Boutille,
 et laisserez brûler la Terébentine, laquelle
 étant toute consummée, vous trouverez
 vos deux sels en consistance d'huile liquide,
 laquelle huile vous laisserez refroidir, et
 elle se convertira en une pierre très blanche,
 laquelle vous mettrez en poudre fine, et en
 stratifierez votre Etain et sur un fourneau
 à vent à force de souffler vous le fondrez
 et le jetterez dans la Lingottière et vous
 aurez une Matière Métallique très
 parfaite, qui contiendra deux parties
 d'argent fin, et une partie d'Or réel.

Etain.

Secrer pour le rendre
 aussi beau et blanc
 que l'argent fin.

Prenez une livre d'Etain fin sans

alliage, fondez le trois fois de suite, et à chaque fois vous le jetterez dans une terrine ou il y aura les matieres suivantes pour le purifier, sçavoir un peu de fiente de Boeuf, un peu de sel commun, un peu de tartre blanc crud, et un peu de savon : et vous reduirez toute la matiere en Ecume avec une suffisante quantité d'eau chaude, et après avoir jeté pendant trois fois votretain fondu dans cette Matiere, il sera bien purgé.

Ensuite vous mettrez cettain bien purgé dans un creuset, et le ferez fondre de Nouveau, et étant fondu vous y jetterez dessus demie-once de Zing, et deux onces de Marcassite d'argent, laquelle vous ferez infuser au paravant dans un poisson d'eau de vie pendant vingt quatre heures en poudre fine, et toute cette Matiere étant bien fondue, vous y jetterez dessus une poignée de semoule, laquelle étant brulée vous jetterez votre

Etain dans une Lingottiere qui sera un
Metal parfait, et aussi beau que l'argent
le plus fin pour en faire toute sorte de
vairnelles, qui sera autant d'honneur que
celle de D.^{te}

Etain,
Secret pour tirer
quatre onces de
D.^{ne} fine de chaque
livre d'Etain fin.

Prenez une livre d'Etain fondu reduit en
poudre dans un Mortier de bois, puis vous
prenez du vitriol Romain une livre et
huit onces, du Salpêtre raffiné demie livre
d'alun de plume quatre onces faites du
tout de l'Eau forte S. A. à laquelle vous
ajouterez quatre onces de sel armoniac, et
vous mettrez dans cette Eau forte Regalée

votre Bain Soudé qui prendra une Couleur
Jaune dorée, puis vous mettrez le tout au
Feu de Lampe a une Mèche de cinq
Filets, et l'y laisserez jusques a ce que
toute l'eau forte soit vaporisée et l'Etain
restera au fond du vaisseau en poudre
très fine de couleur brun obscur, que
vous dulcorerez bien en la lavant de
plusieurs eaux chaudes, et étant sèche,
vous la remettrez en corps avec le Soudant
de la page trois cent quatre ci-devant,
Ensuite vous passerez le Métal a la
Coupelle, et vous aurez quatre onces
d'argent fin d'une livre d'Etain: Ce
secre est véritable et prouvé plusieurs
fois.

Etain

sa Transmutation

en Or fin.

Prenez de l'Alun noir qu'on

trouve dans les Mines de la grosseur d'une
Amande : on l'appelle noir à la différence
de l'alun commun qui est blanc, quoi-que
dans le fond il n'est pas noir, Mais d'une
couleur obscure : Les Arabes, et les
Espagnols appellent cet alun Couperose,
et s'en servent pour teindre les Draps en
Noir : on en trouve beaucoup au Grand
Caire, en Espagne, en Sardaigne, et en
Corse.

Prenez donc six onces d'Etain fin,
fondrez-le dans un creuset à feu violent,
et y jetez dessus du dit alun noir à la
grosseur d'un poire chiche, continuez le
feu pendant demie heure, puis vous le
jetez dans la Lingottiere et vous aurez
cinq onces d'or fin.

Pour connoître le dit Alun noir,
s'il est bon ou mauvais, vous le jetez
sur les Charbons allumés, s'il commence

à boüillir, et faire des Lames, il ne vaut rien,
 Si au contraire, reste fixe et qu'il devienne
 rouge, alors il est bon et en état de faire
 l'effet surdit, c'est à dire, de convertir,
 l'Etain en Or.

Etain

sa Conversion en
 argent fin et Réel.

Prenez de la Marcassite d'argent,
 réduisez la en poudre fine, et la mêlez
 avec du Savon, et du verre pilé ana, et les
 empâtez ensemble, puis mettez dans un
 Creuset, et donnez bon feu: Lors que ce
 Mélange est fondû vous l'ôterez du feu,
 et séparerez les Scories du Métal, et réitérez
 ce procédé trois fois en y mettant à chaque fois
 de nouveau Savon et de nouveau verre pilé,
 qu'il faut séparer à chaque fusion: Ensuite

prenez le métal séparé des Sels, et le pilez
 et imbibeZ cette Poudre pendant dix fois
 avec de l'Eau de Sel armoniac la s'echant
 a chaque fois qu'elle est imbibée au soleil
 ou sur un feu doux pendant une heure, -
 Puis la mettez bien s'echer sur le Marbre
 dans un lieu humide pour qu'elle se
 dissolve en Eau, et réiterez cela, c'est a dire,
 dissoudre, coaguler sur un feu lent jusques
 a ce que la matiere coule sur une Lamine
 ardente comme de la Cire. Alors vous
 aurez une Poudre dont une partie tombe
 sur dix d'Etain, que convient au paravant
 purger, et il sera d'un très beau blanc et
 contiendra la sixieme partie d'argent
 véritable.

Nota, l'Eau de sel armoniac pour
 la surdite opération se fait en mettant du
 sel armoniac calciné trois fois avec de
 la chaux vive, sur un marbre dans un

Eau de
 sel ★.
 sa
 composition.

lieu humide, ou il se dissoudra par défaillance
en Eau, comme le Tartre Calciné.

Etain

Secrec pour le rendre
dur a sonnant, lui
ôter le xi et sa
mauvaise odeur, et
le faire résister au
feu Violent.

Prenez de Marcassite d'argent ce qu'il
vous plaira, et la broyez en poudre impalpable,
que vous incorporerez avec du Savon et du
verre pilé, puis vous ferez fondre ce Métal
dans un creuset sur un fourneau à vent, -
le tout étant fondu ôtez le creuset du feu
et séparez les feces de la bonne matière,
ce que vous ferez pendant trois fois en y
mettant a chaque fois de nouveau Savon, et

de nouveau verre pilé, et ayant séparé les
 Scories à la dernière fois, vous aurez
 une matière blanche comme de l'argent,
 cassante et fragile sous le marteau
 que vous pilerez et broyerez sur la pierre,
 et vous la ferez dissoudre dans le
 Vinaigre dans lequel vous aurez fait
 dissoudre auparavant du sel armoniac,
 et vous l'incerez avec ce vinaigre préparé
 Jusques à ce qu'elle l'ait tout bu : Alors
 vous aurez un Elixir excellent, et au dessus
 de tout autre, que vous pourriez
 imaginer, duquel si vous en jettez sur
 de l'Etain pur fondu, il le rendra dur,
 sonnant, lui fera perdre son cri, et sa
 mauvaise odeur et sa facile fusion.

Et si vous jettez de cet Elixir sur
 du Cuivre rouge étant fondu, il le rendra
 d'un blanc surprenant, comme l'expérience
 me la fait voir à mon grand Etonnement.

Elixir qui
 blanchit
 le ☿.

Etain

Secret pour le rendre
dur & blanc.

Prenez de la Marcassite d'argent ou d'or, celle qu'il vous plaira, pilez la et l'unissez avec du savon, et du verre pilé et la fondez dans un creuset, puis vous prenez ce qui est métallique, et vous le séparez des scories, ce que vous ferez trois fois pour le mieux en prenant à chaque fois de nouvelles matières pour fonder avec votre Marcassite, Alors votre Marcassite sera réduite en une Masse blanche comme l'argent le plus pur, qui vous sera cassante, vous la réduirez en poudre fine, laquelle vous imbiberez avec du sel armoniac dissout dans le vinaigre, imbibant et deséchaut jusqu'à

a ce que la Poudre de la Marcassite aie tout
 bû: Alors vous aurez un Elixir très
 bon, lequel étant projeté sur l'Etain fin
 fondu, le durcira, et le rendra aussi blanc
 que l'argent fin, et si on l'allie avec de
 l'argent, un Artiste entendu en peut
 faire de grandes choses. Intelligenti
 Pauca.

Etain sa Conversion en Argent fin.

Prenez de la Marcassite d'argent et
 la pilez, faites la Macérer dans de bon
 vinaigre de vin pendant dix ou douze
 jours au soleil, ou dans une Etuve, puis
 vous coulez le vinaigre, et vous faites
 sécher la matière sur un feu doux, et
 la sublimer dans un Aludel pendant

216.

deux jours, puis vous laissez refroidir, et ouvrez le vaisseau, et vous trouverez une Matière semblable au Mercure sublimé, laquelle vous oterez, et en jetterez une partie sur quarante parties d'Etain purifié, et fondra que convertira en véritable Argent fin à toutes Epreuves.

Nota Cette Matière de la Marcassite d'Argent sublimée étant projetée sur du Plomb pur et fondue dans un Creuset au poids d'un sur quarante sera le même effet que sur l'Etain et le convertira en argent parfait, et aussi beau que celui des Mines.

Etain

sa Calcination
ou Reduction en sel.

L'Etain se calcine en plusieurs

manieres, Sçavoir, en le sondant avec egale
 partie de Mercure, et le remuant bien
 dans un creuset, ou étant sondu on le
 calcine avec du sel commun décrepité les
 broyant bien ensemble, Mais la meilleure
 maniere est de le mettre dans un vaisseau
 clos au tour d'une verriere, et l'y laisser
 pendant trente jours, puis on lave la chaux
 pour l'édulcorer avec plusieurs Eaux, qui
 sera d'un beau blanc d'argent, de laquelle on
 en tire ensuite le sel en la maniere qu'il
 suit.

Reduction de la Chaux d'Etain au sel.

Prenez de la Chaux d'Etain
 calciné ci dessus, et la mettez dans un
 vaisseau de verre avec douze fois autant

pesant du vinaigre distillé trois ou quatre
 Soix, sur les cendres chaudes, laissez
 précipiter la matiere, puis decantez le
 Vinaigre, lequel vous distilerez sur un
 feu lent jusques à Pellicule, et vous mettrez
 le Restant dans l'alambic à Crystalliser
 dans un lieu humide, et vous aurez de
 Crystaux blancs, reluisans et pénétrans,
 que vous garderez dans une bouteille bien
 bouchée, et dans un lieu chaud pour
 votre usage.

Nota on peut tirer le sel de l'Or et
 de l'Argent et de tous les autres Metaux
 imparfaits de la même manière.

Etain

Maniere d'en tirer
 son Essence.

Prenez du Vinaigre distillé, et

y mettez de dans du bon tartre calciné,
 et du sel armoniac dans une Cucurbite
 de verre forte, observant de mettre aupara-
 vant la chaux de l'Etain bien sèche dans
 le vinaigre puis y mettre les susdits sels,
 et vous fermerez d'abord la Cucurbite
 à fin que rien ne puisse exhaler, et la mettrez
 dans le fumier de cheval chaud pendant
 dix à douze jours à Macérer, puis vous
 ferez distiller sur un feu doux de sable, il
 en sortira premierement le vinaigre, puis
 le métal passera dans le Recipient en essence
 et forme de Mercure.

Nota On peut tirer de la même
 manière l'essence de l'argent, et du plomb.

Etain

Manière de tirer

son Mercure.

Prenez du sel armoniac demie

320.
once, du ☿. sublimé une once, mêlez le
Ensemble avec une once de Limaille d'Etain
ou d'argent, ou d'autre Métal, excepté
l'Or, mettez le tout dans une Bouteille de
verre sur le feu dans un Rechaud, et
d'abord que les Soudres se liquéfieront
le Métal tombera au fond de la
Bouteille en Mercure coulant, laissez
refroidir le tout, et lavez la matière
avec de l'eau chaude, le tout se résoudra en
eau, et le Mercure du Métal, qu'on y aura
mis, restera au fond de l'eau : on peut tirer
ainsi le Mercure de l'Etain, du Plomb, du
Fer, du Cuivre et de l'Argent.

Etain,

Secrez pour lui ôter
le crû à sa noirceur,
à le rendre blanc.

Prenez de l'Etain et le fondez, puis vous

l'eteindre pendant douze fois dans le
Jus de pierre rampante, et il sera dur
comme l'Or et blanc comme l'argent
fin.

Si vous l'eteignez dans le Vinaigre
dans lequel vous avez fait dissoudre du
sel armoniac de la chaux vive, et du
l'artre calciné ou de sel de soude ou de
celui de suze, vous rendrez l'Etain
blanc et dur.

Etain

sa Conversion en
Argent fin.

Vous prendrez du sublimé, et le
sublimerez de Rechef avec du sel
armoniac, sçavoir, une livre de sublimé
avec trois ou quatre onces de sel armoniac,
et vous le sublimerez tant de

Sois jusques a ce qu'il demeure fixe, et qu'il ne se sublime plus ; a lors vous l'exposerez dans un lieu humide, et il se reduira en huile.

Fondez égale part de d'argent fin de Coupelle et d'Etain fin sans alliage, y projettez y demeur de cette huile, qui les transmuera en argent fin, parfait, et a toutes épreuves.

Etain,
Medecine donne une
partie va sur soixante
parties d'Etain que
Converti en Metal
aussi beau que l'argent
le plus fin.

Prenez de l'Orain fin en Limaille fines
une livre, broyez le, et le dissolvez dans le

vinaigre blanc fou et fait avec du Vin,
 dans lequel vous aurez fait -
 dissoudre demie livre de sel armoniac, -
 étant dissout en Eau, filtrez la dissolution,
 puis la coagulez sur un feu très lent
 et vous aurez votre Etain très bien
 calciné : Cela fait faites dissoudre
 du Mercure une partie dans de l'Eau
 forte, et le mercure étant dissout, jetez
 dans cette dissolution votre Chaux d'Etain
 (C'est à dire trois parties de Chaux. -
 d'Etain sur une partie de Mercure dissout)
 et faites Evaporer l'humidité sur un feu
 doux et il vous restera la Chaux de
 votre Etain bien unie, et conjointe -
 inséparablement avec le Mercure, laquelle
 étant bien sèche, vous l'imbiberez avec du
 sel Alkali fusible réduit en Eau à la
 Cave, et puis la sécherez, ce que vous
 répéterez jusques à ce que la Chaux -

d'Etain amalgamée avec le Mercure au bû
son égal poids de l'adite Eau ou huile de
sel alkali, et étant sèche pour la dernière
fois, vous en projetterez un poids sur soixante
d'Etain fin sans aucun alliage fondu dans
un creuset et vous aurez une matière
blanche qui fera honte à l'argent le plus
fin.

Etain,
Londre dont une partie
Va sur dix de plomb,
que reduit en poudre
dont une partie tombe
sur trois de D. que
Convectis au O.

Prenez d'Etain purgé une once, du
Mercure purifié trois onces, amalgamez
les ensemble, ensuite prenez une once

de Sel armoniac, deux onces de Souffre, et
 les pilez ensemble et les mêlez exactement
 avec la sùdite Amalgame, et le sublimiez
 dans un Vaisseau de verre S. A. puis
 ouvrez le Vaisseau, et vous trouverez
 une Masse dure, laquelle vous pilerez
 et l'incérerez avec l'Eau suivante, l'imbibant,
 et desséchant jusques a ce qu'elle ait bû
 son poids de la dite Eau, et a la dernière
 fois que vous la dessécherez vous aurez
 une poudre, dont une partie tombe sur
 dix de plomb, et une partie de celui-ci
 va ensuite sur trois de Lune fine que
 convertira en fin sol.

Eau

Pour incérer la Medecine

Prenez de Limaille de Cuivre Rouge
 une Livre, Mêlez cette Limaille de Cuivre

avec une livre d'huile de Martre, et le
 faire boüillir ensemble jusques à
 siccité, ce que vous réitérerez deux autres
 fois, puis vous ferez dissoudre cette
 matiere à l'humide, et ce sera votre Eau
 dont vous vous servirez pour inciser et
 imbiber votre amalgame ci-dessus, et
 en faire ensuite la poudre comme
 dit est.

Oeuvre Philosophique appellée Oeuvre de S. Jupiter.

Le Commencement de cette Oeuvre,
 est de tirer le Mercure de l'Orain, et le
 mêler avec le Mercure commun préparé,
 pour faire une Coction harmonique ou
 une Conjonction naturelle que rien ne
 puisse disjoindre et separer. On

tire ce Mercure en diverses manieres : Mais la maniere la meilleure est de prendre du Sel armoniac, qui a une grande Puissance pour revivifier les Metaux, parce que l'Etain n'est autre chose qu'un Mercure Coagulé par un certain soufre Terrestre et impur, et ce Soufre ne lui est point naturel, Mais accidentel, qu'il faut separer de la matiere de l'Etain par Art : et ce Soufre étant separé, la Matiere se Revifie et se convertit en Mercure Coulant.

Prenez donc du Sel armoniac, et le faites dissoudre dans du vinaigre distillé trois ou quatre fois et sur un feu doux, en lege- vous les mettrez en digestion pendant vingt quatre heures, Cette liqueur étant digérée vous la distillerez par la Cornue, et par des Cohobations reiterées tirez en tout l'Esprit du Sel susdit mêlé avec

Dissolvant
tres puissant
qui dissout
tous metaux
en Mercure.

le vinaigre distillé, de sorte, que rien ne
reste au fond du vaisseau, si non le
terrestre de ce sel, c'est à dire les fèces.

La substance de ce sel étant extraite,
et mêlée avec l'Esprit du Vinaigre, vous
dissoudrez dans icelle la quatrième
partie de sel de Nitre purifié: et vous
distilerez toute la dissolution par la
Cornue, et réitérerez la distillation jusqu'à
ce que le tout soit converti en pur
Esprit: Alors il sera un Dissolvant très
puissant pour réduire les Métaux
imparfaits en ☿.

Dissolvez donc 1 Grain dans cette liqueur,
et faites digérer pendant quinze jours,
puis distillez. Par un seul et tout ce
Esprit Dissolvant, de sorte que la matière
reste au fond du vaisseau entre le Sec et
l'humide, puis vous l'Eulcorerez avec de
l'Eau douce commune, ou avec d'Eau de

pluys, la matiere etant bien Sulfurée.
 vous la séchez sur un feu doux, et
 etant sèche vous la mettez dans un
 alludel et a force de feu le Métal réduit
 en Mercure se sublimera, il faut pourtant
 observer de donner un feu doux au
 commencement, qu'il faut ensuite
 augmenter peu a peu et le donner très fort
 a la fin à faire rougir l'alludel.
 Répétez l'Opération jusques a ce que
 toute la Matiere convertible soit
 convertie en Mercure.

Mercuré d'Etain sa Préparation & son Ablution

Prenez trois ou quatre livres ce qu'il
 vous plaira du susdit Mercure, et le
 lavez avec du Vinaigre distillé, et du

Il préparé deux ou trois fois, jus qu'à
 à ce que toute sa noirceur, qui n'est
 autre chose qu'une substance sulfureuse
 combustible, en soit séparée, et que le
 Mercure soit clair et pur: Alors il sera
 parfaitement bien préparé, ensuite vous
 devez dessécher la matière lavée sur un
 feu lent et léger, puis la mettre dans
 quelque vaisseau de terre sans vernis
 et couvrir ce vaisseau d'un autre de
 même terre et luttez les bien ensemble
 avec du Lut de sapience, vous mettrez
 pourtant sur le couvercle de terre une
 chape de verre d'un alambic, pour qu'elle
 reçoive l'eau qui sortira du susdit Mercure,
 et continuez cette dessiccation jusques à ce
 qu'il ne monte plus de ladite eau à la
 chape.

Cette eau est bonne pour guerir la
 Galle.

Commencement^{351.}
de l'Ouvre
après la
Préparation
du Mercure.

La Préparation du Mercure de
l'Etain étant finie, on commencera
l'Ouvre.

Voulant donc opérer au Nom de Dieu,
vous prendrez un verre convenable à
votre oeuvre, et y verserez dedans trois,
quatre, ou cinq onces du susdit Mercure
préparé, et dans led. Mercure vous y
dissoudrez une once d'argent en feuilles
ou en limaille, et vous fermerez avec soin
le vaisseau, afin que rien ne puisse
s'évaporer, et faire le sceller hermétiquement.
Ensuite vous mettrez votre vaisseau sur
des Cendres Camusées, et le vaisseau sera

couvert de cendre jusques au sommet
 dans une grande Ecuelle de Terre, et cette
 Ecuelle il faut la mettre dans une autre
 grande Ecuelle de Terre vernissée, de sorte
 qu'il y ait une distance d'un demy doigt
 entre l'une et l'autre de tous costez et
 le tout sera placé au sous des Sages,
 pour vous couvrir les vaisseaux et
 le sous avec une grande cloche de Terre
 ayant deux paumes de large, et autant
 d'hauteur, laquelle vous battriez avec
 soin avec du Lait de Cendre, et vous
 cuirez cette matiere trois ou quatre
 jours sur un feu lent qui donne une
 Chaleur modérée au Vaisseau inferieur,
 et ce feu doit être de trois ou quatre
 Charbonnets compésentés posés directement
 sous le vaisseau qui contient la matiere.

Vous multipliez le feu peu à peu
 tellement que le fourneau soit si

Chaud, qu'à peine on puisse tenir la main
 sur la cloche : et ce feu vous le continuerez
 soixante ou soixante dix jours, cela
 fait, laissez refroidir le fourneau pendant
 deux jours : Puis ôtez la cloche, et
 prenez le vaisseau de verre, et le cassez,
 et vous y trouverez la matière convertie
 en une poudre noire, et c'est là la
 première Cuisson.

Seconde Cuisson de la Matière

Tenez cette poudre noire, et la broyez
 sur un Marbre, étant broyée mettez
 la dans un autre vaisseau, et ajoutez
 à cette poudre quatre onces dudit Mercure
 préparé, et ayant scellé hermétiquement
 votre vaisseau vous le mettez au fourneau
 en la manière que vous avez fait pour

la premiere Cuisson, et pareillement vous lui donnerez un feu de degrés pendant quarante jours, lesquels étant passés, vous laisserez refroidir le fourneau comme a la premiere opération, puis vous l'ouvrirez, et prendrez le verre ou sous les poudres, et l'ayant cassé vous y trouverez la matiere reduite toute en poudre de Couleur Burelle, et c'est là la seconde Cuisson dans laquelle se fait le changement des Couleurs.

Troisième Cuisson

Prenez donc cette Poudre, et la broyez comme au paravant, et la mettez dans le verre avec Sept onces dudit Mercure préparé, et scellez le vaisseau hermétiquement, et le placez au fourneau, lequel vous couvrirez comme il a été dit et donnez

lui un feu de Degrez pendant quarante jours,
cela fait laissez refroidir le fourneau, et
ouvrant le vaisseau, vous y trouverez
une poudre de Couleur de Cendres.

Quatrieme Cuisson

Prenez la Poudre et la broyez, et
ajoutez a cette Poudre dix onces de Mercure,
et ayant scellé le vaisseau hermetiquement,
mettez le dans le fourneau comme dit
est et le cuisez avec le feu et tempe
surditt, cela fait laissez refroidir le
fourneau, comme auparavant, puis
ouvrez le, et prenez le verre ou sont
les poudres et le cassez, vous y trouverez
une poudre de Couleur de farine et
c'est là la quatrieme Cuisson de
la Poudre.

Cinquieme a dcaicre Cuisson

Cette Cuisson n'est autre chose -
qu'une repetition de la quatrieme Cuisson
avec le même Regime de Feu, et le même
tem.^s en joignant à la poudre la même
quantité du susdu Mercure, et le tem.^s
de la Cuisson étant fini il faut casser
le Vaisseau, et vous y trouverez une
Poudre qui est de couleur de Crystal ;
Gardez donc cette Poudre avec soin car
l'Ouvre est achevée et accomplie .

Purgation de l'Etain pour le Fermau .

Prenez de l'Etain très fin ce qu'il vous
plaira et le fondez, lequel étant fondu -

vous l'éteindrez dans quelque bonne lessive
faite avec des cendres de Serment, puis -
vous le fondrez de rechef et le jettez dans
un Vaisseau plein de cendres tamisées, et
vous le fondrez encore, et le jettez dans
un autre vaisseau plein d'alun de Roche en
poudre fine : en faisant cela deux ou trois
fois dans chaque matière, afin qu'il soit
bien purgé; puis fondrez le de rechef, et le
jettez sur une Table unie et propre pour
le réduire en la Mine.

Fermentation de la Poudre

Prenez une once de la susdite Poudre
Crystalline, et la mettez dans un grand
Creuset de Terre : puis y joignez d'abord
trois onces de Mercure préparé, et
ensuite prenez six onces d'Orain purgé

comme dessus, et le fondez, et étant fondu
 mettez le tout chaud dans le dit Vaisseau
 de Terre, et d'abord couvrez le avec Soin,
 à fin que rien ne s'en aille en fumée,
 puis mettez le dit Vaisseau sur un grand
 feu, que vous augmenterez autant qu'il
 vous sera possible, de sorte pourtant -
 qu'il soit suffisant pour bien échauffer la
 matière, et que le Vaisseau soit entouré
 du feu, et que les charbons allumés touchent
 le Vaisseau et vous continuez ce feu -
 pendant quatre heures, puis ôtez le
 Vaisseau du feu, et le laissez refroidir, -
 étant froid prenez ce que vous y trouverez
 dedans, et le gardez avec soin; et lors que
 vous voudrez vous servir de cette Matière
 pour la Multiplication des Medaines,
 faites comme il suit, et n'ôtez que tout
 le ferment se convertira en Medaine.

329.

Multiplication de ce Médécine

Prenez ces dix onces de cette Médécine
déjà fermentée, et y mettez avec huit
ou dix onces d'Etain préparé et le
fondez ensemble dans un creuset, et
vous aurez dix huit onces de médecine
ou vingt selon la quantité de l'addition
faite; et sera avec d'y en mettre parties
égales de chacun, et le tout sera médecine,
car la poudre étant déjà altérée par son
addition, altère l'autre, et le convertit en
sa nature, comme fait le levain de la
pâte, qui convertit la pâte qui n'est
pas encore levée en ferment: et ainsi les
poudres se convertissent à l'infini en
ferment.

Mettez donc avec ces vingt onces
de ferment, que vous avez déjà fait

240.

autres vingt onces d'Etain préparé -
comme ci-dessus, et procédez par le
reste comme a la première fois, et
vous aurez quarante onces de Sermens:
et doublant toujours de même, le
Sermens se fermentera.

Projection de la Médecine.

Prenez de ce Médecine ou Sermens
dix onces, et une d'argent en feuilles
dissous dans le Mercure préparé, et
faites cuire le tout dans un creuset
pendant quatre heures donnant au
Commencement un feu doux, puis fort,
et ensuite très fort, afin que tout se
fonde ensemble, et tout sera réduit
en médecine, de laquelle on en jette
une once sur dix onces d'Etain très

Fin, et tout sera Medecine à projeter
 sur sept livres dudit Etain, et tout o-
 sera de l'argent fin du meilleur. Et cela
 se fait à cause de la Purification et la
 Cuisson des matieres, et à cause du
 Serment bien purifié, car l'Extême
 purification d'une chose mondifie et
 purifie une autre. Mais cependant
 lors que vous voudrez en premier lieu
 joindre les dix onces du Serment ou
 Medecine avec l'once d'argent en
 feuilles. Prenez trois onces du ☿.
 préparé comme à déjà été dit ci-dessus,
 dans lesquelles vous devez dissoudre ledit
 argent pour le rendre en consistance
 de pâte dure, et le mêler exactement,
 puis vous mêlez cette pâte ou
 amalgame avec les dix onces du
 Serment surdit, et ensuite vous
 les cuirez pendant quatre heures

comme dit esd.

Sçachez donc, ô sçavans Curieux que pour éviter du Travail : vous n'avez qu'à fondre l'Etain dans un pot, et étant fondu, y projettez d'abord de la Medecine, et lors qu'elle est en Couleu de Crystal, à la quantité d'une once Sur Sept livres d'Etain, et vous aurez un très bon argent, Mais il est mieux et plus sûr de le fermenter avec de l'argent avant que de faire la projection par ce qu'aincy la Vertu de ces Medecines est multipliée et decuplée.

Il faut pareillement noter pour éviter le Travail, que lors que la poudre sera de Couleu de Cendres mortes, on peut en faire projection d'une once sur sept onces d'Etain purgé, et se fera le ferment, lequel vous pourrez fermenter avec une once d'argent en feuilles,

comme il a été dit, et ce sera une -
Medecine, dont une once peut être
projetée sur une livre d'Etain d'un plus
fin.

Et lors que la Medecine sera en
couleur de farine de froment, vous
pourrez la projeter, et ainsi fermenter
avec l'argent, à la quantité d'une once
sur quatre ou cinq livres d'Etain fin.

Et finalement lors que la
Medecine sera en couleur de Crystal,
elle peut se fermenter à l'infini, et elle
se multiplie, et on peut aussi faire
la projection jusques à l'infini. Mais
vous devez toujours vous souvenir de
fermenter les Medecines avec l'argent,
C'est à dire sur sept onces de ferment
ou Medecine ci-dessus, vous devez la
fermenter avec une once d'argent en
feuille dissoute dans le Mercure,

544.

comme il a été dit ci-devant : Par ce
qu'ainsy la Médecine dans la Faction
faite par un feu convenable cuis
l' Grain crud, lui change sa nature, et
le convertit en nature d'Argent. Et
prouve cela les Philosophes ont bien dit,
lors qu'ils ont proféré ces paroles :
Les choses parfaites perfectionnent, les
très pures purifient, et les très subtiles
rendent subtil et subliment : par ce
que la nature agit contre la nature,
et se rejouit avec elle. et ainsi se fait
l'action et la passion de ces choses de la
même Nature.

Quand on peut
prendre la Médecine
pour en faire la Projection.

Il faut aussi remarquer, qu'à la

Fin de quatre moie finis la troisieme
 cuisson, et alors la poudre est de
 couleur de cendre morte, et de cette
 Poudre, comme dit est, une once est
 projettee sur dix onces d'Etain purgé, et
 se fait un Serment, qu'il faut joindre
 avec une once dissoute dans le ♀. comme
 nous l'avons dit.

Et lors que la Medecine est de
 couleur de farine, on peut l'avoir à la
 fin des cinq moie et demi, et il faut s'en
 servir comme dit est.

Et quand la Medecine sera en
 couleur de Crystal, à la fin de six et sept
 moie vous pourrez l'avoir; en six et
 la multiplication et la projection comme
 est amplement ci-dessus.

Fin de l'oeuvre de 4.

Etain

Maniere de le Convertir en argen- fin.

Éteignez l'Etain fondu dans une Lessive faite avec des Coquilles d'oeuf & calcinées, ensuite dans de l'Eau d'alun, puis l'éteignez dans du vinaigre très fort: afin qu'il perde le cri, et la facile fusion.

Prenez cet Etain ainsi préparé, et l'amalgamez avec égale quantité de Mercure bien lavé, et préparé par la sublimation. Puis le lavez avec de l'Eau commune et du Sel commun préparé: ensuite lavez l'amalgame avec de l'Eau chaude, afin qu'il ny reste aucun Sel, et la matière étant bien purifiée, séchez la.

Cela fait, sublimez toute -

l'amalgame par la Cornue, Donnant au commencement un feu médiocre, pendant une heure : Puis augmentez le feu peu à peu, et donnez-le fort à la fin, puis très fort, afin que le Mercure se sépare du Jupiter : étant séparé, lavez le mercure et le sèche, et passez-le par le chamois, et l'amalgamez de rechef avec l'étain qui a resté au fond du Vaisseau ; lavez l'amalgame comme à la première fois avec de l'eau et du sel, puis vous en ôtez le sel avec de l'eau douce et chaude, étant séché sublimerez-le de rechef dans la Cornue, pour que le Mercure se sépare de l'étain, et réitérez ces opérations pendant sept fois : Et finalement fondez-le, et y ajoutez égale partie d'argent fin, et mettez-le tout à la coupelle, et quasi toute la Masse sera réduite en argent fin.

et par fait

Autrement

Si vous ajoutez à l'Amalgame que vous faites au commencement de l'Etain avec le Mercure, de l'argent fin de Coupelle, et qu'après bien lavé l'amalgame vous séparerez par la sublimation le Mercure de l'Etain et de l'argent: Cela se fera plutôt et plus efficacement, par ce que l'argent endurci fort bien l'Etain, étant amalgamés ensemble. Vous séparerez donc le Mercure par la sublimation et le laverez, puis le sécherez; Ensuite vous prendrez la matière de l'Etain et de l'argent restante au fond du vaisseau, et la réduirez en poudre, et l'amalgamerez de rechef avec le même Mercure lavé et séché, cuisez l'amalgame sur un feu léger dans un alludel pendant

vingt quatre heures, puis ce qui reste
au fond mettez-le en poudre et le projetez
sur une quatrieme partie d'argent fondu
dans un creuset et tout sera converti en
tres bon argent.

Autre Maniere

Fondez de l'Etain tres fin, et purifié
comme dit est avec de l'argent fin, et le
tout sera reduit en une pâte sèche, laquelle
vous reduirez en Limaille fine, et le
Jetterez dans le Mercure chaud, c'est
à dire, vous jetterez une once de cette
Limaile chaude sur huit onces de
Mercure, et les amalgamerez ensemble,
puis laverez l'amalgame jusques à ce
qu'elle soit bien nette et claire, puis la
Sublimerez sur un feu leger et augmenterez
le feu peu à peu de six en six heures -

Jusques à ce que rien ne monte plus dans
l'alludel, puis fondez la matiere restante
au fond du Vaisseau, et sera argens fin
et parfait.

Etain

Sa Transmutation en Argens parfait.

Prenez de l'Etain ce qu'il vous plaira,
et le calcinez dans un Creuset Selon
l'art, le remuant fortement avec une
Spatule de fer lors qu'il est fondu, jusques
à ce que toute la matiere soit reduite en
poudre fine; faites dissoudre cette poudre
dans le Mercure préparé, et purifié, et
les broyez ensemble jusques à ce que
le tout soit reduit en pâte. Vous
dissoudrez aussi dans d'autre Mercure
préparé la quatrieme partie d'argens

Lin de Coupelle, c'est à dire, une once
 d'argent dans quatre onces de Mercure
 préparé, et en ferez une pâte S. A.
 Puis évaporez le Mercure sur un feu
 doux, pour que l'argent se calcine; -
 ramassez ce qui se sera sublimé, et le
 gardez à part: Puis augmentez le
 feu, et évaporez le Mercure restant dans
 l'argent et continuez ainsi jusques à
 ce que vous ayez votre chaux d'argent:
 Cette chaux d'argent vous la calcinerez
 sur un feu très fort, et dans un creuset
 pendant douze heures, de sorte que le
 creuset soit toujours rouge de feu, -
 Mais il ne faut pas que l'argent se
 fonde.

Prenez donc cette chaux et l'imbibez
 de Mercure d'Orain dissous, à fin que
 la dissolution se mortifie, puis cuisez
 cette matière mortifiée pendant six

352.

Tourez, puis vous pilez la matiere, et la reduisez en poudre, et reitererez l'imbrition, et la cuisson, jusques a ce que la matiere soit toute reduite en poudre.

Ensuite fondez de l'argent dans un Creuset, et y jettiez dessus peu a peu l'adite poudre, et tout sera converti en argent tres fin.

De la Multiplication De cette Medecine

Prenez une once de cette Poudre mortifiée, et déjà cuite avec la chaux de l'argent, dissolvez la dans quatre onces dudit Mercure prepare, suivant l'art de la Dissolution, de sorte qu'elle soit convertie en Mercure, puis vous devez le mortifier en la maniere, que

Je vous ai dit; pendant cinq ou six
Jours de suite; vous la ferez cuire, -
à fin que le Mercure devienne fort dur;
et finalement vous le pilerez pour le
réduire en poudre fine.

Ensuite prenez la poudre et l'imbibez
comme au paravant, et la cuirez comme
il est, jusques à ce que toute la
Matière soit réduite en poudre et
vous jetterez cette poudre peu à peu
sur d'autre Argent fondu comme
il est ci-dessus, et tout sera une
Médicine fermentée ayant la
Puissance de convertir d'autre Mercure
en Argent. Et ainsi vous pourrez
multiplier la Médicine de cette Matière
à l'infini tant en quantité qu'en
qualité.

Gardez donc une partie de
cette Médicine pour faire la

354.

Multiplication des Medecines,
et ne soyeZ jamais sans en avoir:
vous sçavez donc qu'une once doit
vous suffire, étant une Medecine
Multiplicative.

Et tout de même que vous avez
operé pour l'Etain, vous pouvez
aussi operer sur le Plomb, il faut
tirer son Mercure, et le purger selon
l'Art, car il en est beaucoup chargé
d'impuretez, que l'on ôte difficilement,
car il en est beaucoup moins parfait que
l'Etain. Mais je vous conseille de
travailler plutôt sur l'Etain, si vous
voulez abréger le tems, car il en
est plus prochain à l'argent.

Argent
 Medecine dont un
 Poids va sur dix
 de Lune que
 Convertir en fin
 sol.

Prenez une once d'or pur, et le
 Dissolvez dans quatre onces de Mercure
 d'argent, et les amalgamez ensemble,
 cuisez cette amalgame sur un feu
 lent dans un Athanor jusques a ce
 qu'elle soit convertie en une couleur très
 Jaune, puis augmentez le feu, et cuisez
 Jusques a ce que le tout soit converti en
 poudre rouge, puis broyez cette
 Poudre dans un Mortar de Terre,
 et la Nourrissez avec une semblable
 amalgame, broyant et cuisant comme

au paravant, jusques a ce que le tout soit
 Converti en poudre Rouge. Ramassez
 pour tant tout ce qui se sera Sublimé -
 au couvercle de l'Alludel comme a été
 déjà dit.

Ensuite prenez ce qui a été sublimé
 et le mêlez avec egale partie de Mercure
 d'argent, dans lequel vous en dissoudrez
 une once d'argent et les amalgamez,
 Cuisez, sublimez et desséchez a fin
 que tout se Convertisse en poudre en
 les Calcinant, et nourrissez la chaux
 de l'argent de la poudre rouge peu a
 peu, et réitérez ces opérations -
 Cuisant et desséchant tant que tout
 soit fait poudre, laquelle vous
 Nourrirez et imbiberez avec l'amalgame
 Rouge peu a peu et procédez de même
 Jusques a ce que toute l'amalgame
 soit convertie en poudre et sur -

l'Argent, laquelle poudre vous
dessécherez, et finalement la calcinerez,
Mais pourtant par une légère
Calcination, en ramassant toujours ce qui
se sublimera en haut, et puis vous broyerez
la poudre, et l'imbiberez avec ce sublimé,
et les cuirez légèrement afin que la
poudre augmente, Mais imbiblez la avec
modération, afin qu'elle sèche plutôt, et
que le Mercure s'endurcisse et se
convertisse en poudre, et vous devez
continuer cela successivement jusqu'à
ce que tout le sublimé soit fixé au
fond du Vaisseau.

Ensuite fondez une once d'Or
très pur dans un creuset, et y jetez
dessus une once de la poudre aurifique,
et le tout sera converti en Médecine,
donc un poids étant jeté sur dix
onces d'argent fin fondu, il sera

Converti en très bon Or, et tant plus vous
dissoudrez cette poudre et la coagulerez,
d'autant plus la Médecine sera multipliée
en qualité et en quantité.

Argent
Elixir d'un poivre
ou du Ceu de
Lune que convertir
en fin sol.

Prenez du sol fin calciné avec
le Mercure et le sel préparé et bien
purifié par des dissolutions et
coagulations répétées, une once ou
deux onces, lavéz la chaux avec de
l'Eau chaude jusques à ce qu'elle soit
bien édulcorée et dépoüillée entièrement
de tout le sel.

Prenez de cette chaux deux onces,

du Mercure Sublimé Sept fois et
 revivifié quatre onces ; Mêlez les bien
 ensemble et les mettez dans un
 Matras fort, et le Scellez hermeti-
 quement ; puis vous les cuirez dans
 l'Athanas pendant quarante jours,
 et la matière étant coagulée vous
 la dissoudrez de rechef avec le même
 Mercure préparé comme dessus, le
 mêlant bien jusqu'à ce que la matière
 soit dissoute, que vous coagulerez
 dans l'Athanas : Prenez cette Matière
 Coagulée, et la dissolvrez dans le Vinaigre
 des Montagnes ; puis filtrez la
 Dissolution, afin que la matière soit
 bien claire, la matière étant dissoute,
 évaporez le tout par des Cohobations
 répétées plusieurs fois, jusqu'à ce
 que la matière fluë comme de la Cire
 sans fumer, laquelle il faut édulcorer

avec de l'Eprit de Rose de May, a fin
que l'acidité ou acrimonie du Sursid
Vinaigre s'évanouisse.

Lors en un véritable Elixir, -
qui tombe sur l'argent fondu un poids
sur cent d'argent fondu, et le tout
sera très bon or, et sera un véritable
or, si on travaillera avec patience et
par une longue préparation que cette
Oeuvre demande.

Multiplication de la Medecine.

Prenez de cette Medecine préparée
comme ci-dessus une once réduite en
poudre fine, et la dissolvez dans le
Sursid Mercure préparé, la dissolution
étant faite filtrez la matiere, et la
cuisez dans un Matras jusques a

ce que tout se coagule, alors réduisez
 la en poudre, et la dissolvez de rechef, puis
 la Coagulez, Prenez cette matiere
 Coagulée pour la seconde fois, et bien
 desséchée, dissolvez-la dans notre d'audit
 vinaigre de Montagne, puis filtrez
 la Dissolution à travers du papier gris,
 et ce qui ne pourra passer par le papier,
 Dissolvez-le et le filtrez et continuez
 ainsi jusque à ce que tout passe par
 le filtre, puis l'adoucez avec de l'eau
 chaude, à fin d'en ôter toute l'acrimonie.
 Finalement desséchez et coagulez la
 Dissolution, et la réduisez en poudre;
 et ce sera une Médecine Multipliée
 en vertu et en quantité: de laquelle vous
 en pouvez jetter un poid sur mil poid
 d'or et tout sera encore fait Elixir, ou
 un poid va sur mil poid d'argent
 fondu, et en réitérant ainsi la Dissolution

et la Coagulation de la Medecine, se
Multipliera à l'infini.

Lait Virginal

Prenez du Mercure sublimé sept
fois une livre, et le dissolvez dans
l'Eau suivante.

Prenez de la Rosée de May distillée
six ou sept fois une livre, d'Eau forte
commune une livre, mêlez le tout
Ensemble, et distilez par la Cornue
deux ou trois fois: Cela sera le
Vinaigre très aigre, dans lequel il
faut dissoudre le Mercure Sublimé
sept fois et étant dissous, vous le
Putrefierez pendant un mois au fumier
de cheval, ensuite il faut le distiler, et
toujours conjointre l'Eau distillée
avec la partie de Mercure qui reste

au Fond, jusques a ce que toute la
 partie monte par la Distillation, ce
 qui se fait en peu de tems pour peu
 que l'Artiste soit au fait des distillations:
 par ce qu'il faut multiplier l'Eau
 de la rosée de May avec l'Eau Sèche qui
 monte du Mercure: ou il faut dissoudre
 le Mercure avec l'Eau distillée de la rosée,
 Jusques à ce qu'à la fin elle monte et
 devienne toute acide, laquelle Eau est
 appelée Lait de la Vierge ou Virginal,
 et vinaigre très aigre qui tombe goutte
 à goutte, qui dissout tout corps par
 moyen duquel toutes choses sont rendues
 très parfaites, et sans lequel toutes choses
 se trouvent fausses: C'est pourquoy
 ce Lait virginal est appelé vinaigre
 très aigre par rapport à la force qu'il
 a de dissoudre, et ce vinaigre très-aigre
 est appelé Lait virginal, par rapport

264.

à sa Nature Nutritive qu'il possède,
et qui lui est Communiquée par le
Mercure sublimé. Et ainsi vous
aurez une nature Dissolutive et
Nourrissante aussi, de sorte que
facilement vous pouvez connoître
que ceci est l'Oeuvre de l'abréviation.
Mais pourtant ces deux peuvent
être faits.

Vinaigre
Très aigre simple
à Vinaigre de
Montagne sans
Composition.

Le Vinaigre très aigre est tiré
simplesment des Minéraux, et il est
facilement tiré de l'antimoine, en le
distillant, et il est appelé vinaigre

des Montagnes, dans lequel on
dissout le Nitre et tout se distille par
la Cornue. Et c'est notre vinaigre
très-aigre au Blanc, Mais pour
l'avoir au Rouge a la place du Nitre,
il faut y dissoudre du sel commun,
et ce sera notre vinaigre au Rouge
et il est le Dissolvant de tous les
Métaux.

Lait Virginal simple, sa Composition.

Le Lait virginal simple n'est
autre chose que l'Essence de l'Argent
pour le blanc, et l'Essence de l'Or pour
le Rouge. Et ce Lait se fait par les
Dissolutions et Coagulations, puis
avec les Sublimations, jusques à ce

que toute la Matière soit montée
au haut du Vaisseau, et c'est la
Nourriture de la Pierre.

Le Mercure préparé, dans lequel on
a dissous de l'argent réduit en Mercure,
s'appelle aussi Lait virginal. En un
mot, l'un et l'autre se fait avec la
Substance du Métal parfait, et l'un
et l'autre donne la vertu de teindre.
Mais toute fois ce Lait n'est point
un Dissolvant; Mais il est seulement
la Substance dissoute des Métaux
parfaits, qui ne se sépare jamais de
l'Elixir, Mais le Dissolvant se sépare
de la même Substance à force de feu,
tout de même que l'eau se sépare de
la Terre moyennant la chaleur du
Soleil, et y laisse la Substance
Céleste, qui est la Nourriture
pour tous les fruits qui
sont sur la Terre. /

Medecine universelle

Il est certain que toute Guérison vient de Dieu et Salomon nous apprend que c'est de la Terre que Dieu a créé la Medecine ainsi il est inutile de chercher par quel moyen cette Medecine a passé Jusqua nous.

Il importe peu de savoir si nous la tenons de la Cabale des Hebreux si c'est d'Apollon ou de son Fils Esculape, d'Hermès Trimegiste, de Raymond Lulle, d'Arnaud de Villeneuve, de Roger Bacon Cordelier Anglois, de Theophraste Paracelse, de Basile Valentin, de Van-helmont ou de quelque Cosmopolite ou Frere de la Rose Croix. Il suffit que la Composition soit facile et de peu de ~~Coust~~ : Que ces Effets soient très

assurée et qu'on puisse même se
persuader qu'elle se peut rajeunir, ce
qui paroît un vray Paradoxe. Si nous
n'en avions des Temoignages autentiques
dans la Sainte Ecriture et dans
l'histoire Profane. David dans le
Pseaume cent deux verses cinq fait
deux Propositions de la Certitude de
cette foy. Et l'on a vu dans les siècles
passés plusieurs Personnes rajeunir.

Si on veut croire Vachennius ou
VaKeniuss et après lui sa nouvelle suite
d'hypocrate chimique, on peut devenir
tout a coup et sans étude grand Medecin
et se faire admirer car il n'y a qu'à
connoître les familles des acides, des
alkalis et des Opiates donner des alkalis
lors que le malade est comme en feu -
à fin d'imbiber ses parties ignées, et
arrêter leur trop prompt mouvement, et

au contraire ordonne des acides a fin
d'éveiller et d'exciter la chaleur naturelle
au Malade qui se trouve comme engourdy
par le froid et en fin faire prendre des
Opiates pour faire reposer et dormir le
Malade. Lors que les douleurs sont
aiguës et violentes. Il est vray que
beaucoup de gens se sont admirés par les
promptes secours et soulagemens qu'ils
apportent.

Celui qui veut guerir des Catarrhes
et Abumatismes par une grande sueur
universelle, procurée par des raretés que les
Cris de l'air appelle tendrette, pillée et
dans un mortier de marbre, et appliquées
sous la plante des pieds souvent d-
Gueris.

Mais la Medecine universelle
ne peut consister dans les AlKalis, acides,
et opiates d'autant qu'ils ne pourront

qu'appaise les violents symptômes, et
non pas ôter la cause de la maladie
qui provient des humeurs peccantes qui
sont enfermées dans les viscères ou
Ventricules des membres et jointures
qu'il faut nécessairement faire évacuer.

Si ces humeurs peccantes et
Malignes et Substances venimeuses -
sont spiritueuses et subtiles : elles doivent
être chassées à travers les pores par
Insensible Transpiration si elles sont
plus humides on doit les faire sortir
par la sueur. Que si elles sont humides
Mais grossières, elles seront évacuées
par les urines, et si elles sont moins
humides et plus grossières elles sortent
par la Purgation ordinaire, ou par
vomissement : il faut purger sans
Violence et sans affaiblir le Malade
en fortifiant la Nature.

371.
Le Remède Universelle doit avoir
de l'affinité et du rapport avec notre chaleur
naturelle et notre humide radical, pour
les maintenir et rétablir, et pour
augmenter ainsi nos forces abbatuës,
en sorte que la nature sans pâtir chasse
d'elle même hors des Cavités des Viscères
ou Ventricales de tous les membres du
Corps, ce qu'il y a d'Étranger, et de
malin acide ou Alkali ou Sang fermenté
et Extravasé qui cause des Pleuresies,
Catères, Gouttes, et Rhumatismes dont
la Cause provient de ce que lors qu'étant
l'échauffé par quelque Exercice
Violent, ou même pour parler trop
hautement, ou étant dans le Lit on hume
à bouche ouverte un air trop Froid, ou
serain plein de Vapeurs et de Nitre,
car cet air n'ayant pas été attédié en
passant par le Nez qui est le Canal

ordinaire de la respiration et l'empêchant
par son trop de froidure d'aller les
Poumon. le mélange parfait du Chyle
et du Sang il s'y trouve mêlé et servent
dans les Extrémités des Arteries, s'extravase
dans les Cavités des Jointures ou il cause
des douleurs aiguës par leur acrimonie
sur les Nerfs jusques à ce que la chaleur
naturelle du Sang ait fait évaporer les
Parties aiguës, acides et ignées, et
lors que l'on a hûmé cet air trop froid
pendant le temps de la Digestion, la
Partie du Chyle mêlé avec du sang
et Extravasé cause la Goutte noyée, et
s'avase ne pouvant s'évaporer forme
cette matière plateuse.

La Médecine universelle doit donc
chasser par transpiration, sueur ou urine
rarement par le bas et très rarement
par le haut, tout ce qui est étranger

nuisible même des Ventriculez des Jointures
 de chaque membre ce qui n'est pas l'effet de
 Médecine ordinaire qui se chauffe, en-
 travaillans et fatiguent d'autant qu'elle
 n'agissent que par leurs parties malignes
 Lesquelles étant unies à leurs semblables
 de même Genre et Espece les entraînent
 avec elles lors que la Nature sentant
 tant soit peu son Ennemy renfermé elle
 s'irrite, et ramasse toutes ses forces pour
 Jetter le tout au dehors par des Efforts
 violents. Il faut de plus que la même
 Médecine universelle se puisse donner
 en toute Saison, et à toute complexion
 à tous âges, aussi bien aux Enfants
 qu'aux Vieillards sans que la précision
 du plus ou du moins de la Dose puisse
 nuire, elle doit guerir en peu de jours
 les maladies les plus facheuses, elle
 doit encore être le Remède souverain

pour tous les maux Externes.

Suivie la Composition que tu fais avec
le sel, le Loup, et le Cordial le tout
Physiquement et rectifié plusieurs fois.
trois ou cinq la Dose en liqueur est
Cinq ou six gouttes plus ou moins selon
les forces et l'age du Malade il purge
quelques fois par le bas, rarement par le
haut, elle sert à l'interne et Externe.

Le Fleuve de l'Esprit d'Orion de la premiere Matiere.

Quand je considère sérieusement le
Système, ou l'Ordre, de ce grand Monde
Je prouve que c'est un certain Enchaînement
qui est Entendu De non gradu, ad non
gradum. d'une chose qui est incompréhensible

à une autre qui ne s'en pas moins et qui
est au delà de toute Compréhension.

C'est une certaine obscurité -
horrible inexprimable que les Anciens
Sages appelloient naturellement Deesse
Enebre active, dont l'effet est très
froid, par ce que l'obscurité en le caractère
de la froidure, c'est le temperament, le
corps, la Matrice du froid, et de la
Mort.

La Lumière au contraire est le -
Principe, la Fontaine et la Source de
la chaleur et de la vie: C'est un feu -
Lumineux inaccessible qui surpasse
toute intelligence humaine.

Dyonisius l'appelle une obscurité
divine à cause qu'elle nous est invisible,
les Juifs disent que c'est un rien; Mais
ils la prennent selon l'expression
de l'Ecole Quod non est Terminus.

claire, c'est une Divinité nue et sans
aucun vêtement.

Les Substances moyennes, ou qui
tiennent le milieu entre deux Extrêmes
sont ce que nous appellons communément
Nature vivante, vivifiante, par ce qu'elle
est dans le printemps de son âge, par
ce qu'elle est jeune et vigoureuse, laquelle
peut être menée et conduite à perfection,
par la sagesse, et prudente Artistes.
Et c'est ici l'Echelle du Grand Caldée
qui a tenu a tartara ad primum ignem,
depuis l'obscurité inférieure jusques au
feu sur celeste ce qui tient le milieu -
entre ces deux natures, s'est Sorty d'une
certaine Eau qui étoit le Sperme ou la
premiere matiere du grand Monde;
après en je vais vous en faire la description
que Voici.

C'est une Terre extrêmement douce,

humide, coulante et fluide, en un mot
c'est une terre de Cire, qui est capable
de toute sorte d'impression, c'est la fille
de la Terre, et de l'air, et les anciens
philosophes la définissoient une Masse
Divine, ancienne tenant en quelque
façon de la nature masculine, et féminine,
la quinte essence des quatre le Aunaire
de deux, et le Binaire d'un, telles sont
les générations Physiques et Métaphysi-
ques.

Cette première Matière, est elle
même un monde sans forme, elle n'est
ny en pouvoir, ny en puissance ny acte
par fait, mais seulement une Seule
substance vierge et au douce comme
Veuve la Mere des Amours, une semence
universelle, le Mélange et l'union du ciel
et de la Terre, de laquelle union procède,
cette substance humide et spermatique

qui en la Mere de toutes choses, le
 Feu Sulphureux et Masculin étant
 son Pere.

Les Anciens ont donné à la
 première aussi bien que la seconde, le
 nom de Mercure, par ce qu'ils ont
 remarqué qu'elle étoit susceptible
 de toutes sortes de formes et les Juifs
 qui sont grands Philosophes assurent
 que le Mercure en la Liqueur Minérale
 et le principe tout ensemble froid et
 passif de toutes choses. Ils disent
 qu'il se tient en certaines Caverne
 Minérales, ou lors que le Soleil
 monte vers l'Orient, et que ses rayons
 se font sentir par leur chaleur interne
 de la Terre en notre Atmosphère et
 meut et fortifie cette chaleur centrale
 étant fomentée par celle du Soleil agit
 sur le Mercure et le sublime en le

Subtilisant en vapeur au sommet de la
 Terre, Mais la Nuis quand le Soleil est
 descendu, du côté de l'occident, la Chaleur
 de la Terre a cause de l'absence du Soleil
 diminuë, et s'affoiblit, et la froideur
 predominant de maniere que les vapeurs
 du Mercure qui avoient été auparavant
 subtilisées par la chaleur du Soleil se
 condensent alors par la froideur et distille
 goutte à goutte au fond de la dite faverne,
 Mais la Nuis étant passée le Soleil
 remontant sur notre hémisphère, et
 Reconnuance a sublimer la vapeur
 du Mercure comme auparavant; et
 ainsi par cette décentration et Elevation
 des Vapeurs, si souvent et si longtems
 réitérée le mercure attire la partie
 subtile, et Sulphureuse de la Terre,
 et s'incorpore avec elle. Si alors le
 Souffre coagule, et fixe le Mercure

et le Convertir en Métail parfait.

Vous observerez donc que nôtre Mercure ne peut être coagulé sans nôtre soufre car le Dragon ne meurt pas sans son pareil.

C'est cette Eau Mercuriale, qui dissout et putrifie la Terre Sulphureuse et Calcaire, Esprit et putrifié l'Eau Mercuriale, c'en pourquoy, il est nécessaire d'établir deux principes, pour produire un troisième Agent. Conformement aux préceptes obscurs d'Arabe Athaly, qui dit, prend un Chien de Corasène et une chienne d'Arménie, met les ensemble, et ils feront deux petits de la Côte Céleste.

C'est le Mercure des Anciens Philosophes qu'ils ont appelé leur Eau Céleste connue de très peu de Personnes; Je donne un

Conseil ici qui ne te sauroit-êre que très profitable.

Prend une Substance qui contient deux Mercurer vivants joins les deux le Suc de Saturne bien purifié lave les et les nourrit de sel aqueux, et Vegetal et alors tu connoitra que les Philosophes ont dit la vérité dans leurs Ecrits.

Cette substance Aqueuse et Vegetale est une Mere qui Enfantera une fleur Germinale, quelle nourrira du Lait aqueux de ces mamelles, avec le secours et l'aide du Pere.

Je Reviens à la première Matière en disant, qu'elle n'est aucune sorte d'Eau commune, la Mere qui est la première matière des Metaux est une Substance Aqueuse, qui n'est ny Terre ny

Eau, Mais un Moyen qui tiens de la nature des deux, qui cependant n'est ny L'une ny l'autre, ce qui s'accorde avec le Sentiment du Sçavant Bazile Valentin dans son Traité et Exacte Description qu'il fait de cette Substance Mercurielle.

La Matière première, dit-il, est une Substance humide, et sèche tous ensemble, et qui ne sauroit être comparée avec quelque autre matière que ce soit. un Auteur Philosophe la définit, une Eau terrestre et une Terre aqueuse sur laquelle les Corps Celestes influent leur Esprit.

La Plurpart des Philosophes donnent le nom d'Eau à cette même Substance, ce qui fait que les ignorans s'en sont trompés selon la Tourbe des Philosophes.

Agadmon rapporte que lors que le vulgaire entend parler de ce nom d'Eau il est persuadé que c'est l'Eau de la Mer par ce qu'il n'entend pas bien nos Ecrits, Mais s'ils les entendoient ils verroient bien que c'est une Eau permanente, et fixe, laquelle sans son soufre auquel elle est unie ny l'un ny l'autre ne seroient permanents.

Le sçavant Cosmo-Polite, nous dit la même chose; notre Eau, dit-il, est une Eau Celeste qui ne mouille pas les mains, quoi que ce même Philosophe la compare à l'Eau de pluie, Mais ce n'est qu'à cause de sa Regreté.

Ainsy il est nécessaire de faire Reflexion sur la difference de la proposition que les choses ont ensemble, si nous voulons comprendre le sens figuré des Philosophes. Il en donc

vray, que cette Eau ne mouille point les
mains, c'est un témoignage Incontestable
que ce ne peut pas être de l'Eau commune,
au contraire, elle est d'une liqueur amere,
et d'une nature minérale, elle a selon
Raymond Lulle l'apparence du soleil
et de la lune, et c'est sous la forme
d'une pareille Eau qu'elle nous apparaît
et non pas d'une de Fontaines ou de
pluie.

En un autre endroit, il en fait
une description bien plus claire, et
plus entiere: En disant qu'elle est
une Eau ignée, et non pas une Eau de
Nuée, Stigmatique, que c'est plutôt
une Eau Colérique plus chaude que feu.
il ajoute qu'elle a l'œil verdâtre, et
sa couleur est semblable au Léopard
verdâtre; Mais la couleur qui y
domine, est une couleur azurée que

l'on a peine à exprimer et qui a beaucoup de rapports dans un sens clair et serain, avec l'œil, sa couleur approche aussy de fort près de celle du Serpent particulièrement a l'endroit près du col, ou sa peau est de couleur bleüe enfoncée.

C'est pour cette raison que le Philosopher l'appellent leu Serpent et leu Dragon, la qualité qui y domine le plus est une certaine terre subtile et ignée a fin d'en cacher le secret.

Paracelce la décrit seulement en un endroit par la partie risquée de la Terre.

Raymond Lulle a dit ailleurs que la substance de nôtre Pierre est toute grasse et pétrie de feu, ce qui fait que le même Auteur en un autre endroit soutient que c'est de l'Eau et non de la Terre, ajoutant ces mots, il faut que vous preniez de

notre Terre, pétrie du soleil par ce qu'elle
est la Terre honorée qui se trouve dans
des hotelleries ou Maisons de ...
laquelle renferme un grand secret.

Mon Fils, dit-il, au Roy Charles,
la premiere matiere est une subtile
matiere, ou Terre subtile; sache pour
certain que cette Substance risqueuse,
ou Terre humide, doit être dissoute
dans une certaine Eau pour être l'Eau
des Philosophes.

Voilà le grand Mystere de l'Art
que les Philosophes ont tenu si caché,
quoi que Raymond Lulle semble nous
le découvrir avec assez d'ingenuité en
disant; notre argent vif est cet argent vif
qui est d'une Eau fixée d'une autre matiere
qui ne se trouve point sur la Terre, par ce
que la Nature ne la sauroit produire,
c'est au le secret de l'Art, et l'opération

manuelle.

Il ne faut pas selon ces Auteurs la chercher dans la Nature telle que nous la demandons, par ce qu'elle est en Effet au delà de ces Opérations, il est nécessaire que nous l'aidions par l'art, en un mot il faut que vous fassiez cette Eau vous même, avant que vous puissiez la posséder cependant vous trouverez bon que les Philosophes nomment leur sujet, ou leur Matière, une Eau parce qu'elle ne trouve point de nom plus propre pour elle que celui là.

Cet Exemple, il est clair et Evident par ce que nous venons de dire, qu'il y a que l'humidité qui est la proportion avec les degrés de la chaleur de l'Agent naturel, qui puisse recevoir son action.

Lors de la Création du Monde, selon le Rapport de Moïse, Le Dieu tout

Puissant créa le Ciel et la Terre; et si -
 l'Original est fidèlement traduit, nous
 trouverons que Dieu au commencement
 mêla le subtil avec l'épais, C'est Ciel et
 Terre dans le Texte Hébreu, signifie
 Mercure, vierge, et Soufre Vierge. Et
 par conséquent il faut conclure que
 notre Sujet n'est pas de l'Eau Commune,
 Mais une Terre humide et visqueuse,
 qui pour l'Opération que nous en voulons
 faire faire doit être dissoute dans
 certaine Eau et celle cy coagulée dans
 la Terre, ce qui se fait par un certain
 Agent naturel que les Philosophes
 appellent leur feu secret. Je vous avoue
 que c'est un Mystère plein d'obscurité;
 Mais nous développerons avec l'aide
 du Très haut, et nous le Rendrons le
 plus intelligible que faire se
 pourra.

Du Feu

secre des Sages
Grand Mystere.

Le Feu de Nature est unique, il n'y a que les Lieux, ou il se trouve qui luy font produire divers Effets, il est comme Endormy dans la pluspart des Eux. Sçavoir dans les Pierres, ou il est caché, invisiblement et sans mouvement, c'est une Espece d'Enfant perdu, il se tient cloie comme une araignée dans ces Ouvrages, pour surprendre ceux qui tombent dans les Toiles, et il ne se fait voir qu'avec la Roie dans ces Griffes, ou quand il trouve quelque chose de combustible et pour parler plus précisément il n'est pas Engendré dans les Sujets, mais seulement manifesté.

Quelques Auteurs sont d'opinion

qu'il devore tout, et ne produit rien, et a cause de cela ils l'appellent un feu, cecy est une Expression Philosophique, puis que nous sommes convaincus par experience qu'il n'y a rien de produit dans le Monde sans le feu, ce qui fait voir l'opinion ridicule d'Aristote, quand il nous veut persuader que cet agent n'en pas capable d'engendrer que son Firolin qui est une certaine mouche qui trouva dans la lumiere de sa chandelle, mais qu'il ne trouva plus jamais.

Il est incontestable que la Chaleur excessive brûle et détruit, et par opposition la trop grande quantité d'Eau noie, et submerge, C'en pourquoy Il faut garder un milieu entre deux extrémités afin que la nature puisse faire régulièrement ces Opérations.

Mais je Reviens a ce feu qui Communique sa chaleur a toutes les

Créature. & comme nous l'allons prouver par
les Ecrits des anciens Philosophes qui en
ont traité. Et cela nous fournira deux
Notions pour en avoir une plus claire &
intelligence, Ce feu, disent-ils, est humide
chaud et invisible, c'est pourquoi Alcibiade
l'appelle Venter equi; et fimus equinus.
Par Analogie car il y a dans laiente de
Cheval, une chaleur humide sans qu'il y
apparoisse aucun feu qu'on ne puisse dire
visible.

Il y a une différence très grande entre
le feu ordinaire, vulgaire d'avec le feu
Philosophique, celui-cy a une qualité
humide et générante, Mais l'autre a bien
une qualité humide puis que ces flammes
ne s'allongent ny se diminuent sans
une humidité. Mais cette humidité est
détruisante et Consummante.

Je dis donc que le feu commun est

excessivement chaud et son humidité beaucoup inférieure au Physique ce qui le rend destructif, au contraire la chaleur et l'humidité du feu naturel et Philosophique sont en lui en égale proportion, en telle sorte qu'on le pourroit comparer en quelque manière à la chaleur du sang animal, ce qui fait sa grande différence pour l'effet que nous demandons.

A quoi il faut ajouter que le feu des Philosophes est invisible et celui de la Cuisine est manifesté tout ainsi. —
Qualmader le Philosophe le rapporte en ces termes que les seuls Rayons de notre Feu est un feu Corrosif qui fait enlever notre feu philosophique au haut de notre Vase qui sont les Nuages dans lesquels sont cachés les Rayons de notre feu.

En un mot les Philosophes appellent ces Arcs, ce feu, leur

Bain, à cause qu'il est humide comme
 sous les Bainx. Mais en bonne verité
 ce n'est aucune sorte de Bain, mais
 bien un feu, avec une humidité tres subtile
 et purement naturel, il est vray que son
 Excitation, est artificielle, Cette excitation
 ou Préparation, est une chose tres
 Commune, vile et facile, et qui paroît
 très peu de chose, quoi-que tous les Sages
 de la Corruption et de la Generation y
 soyent renfermés et en dependent
 absolument.

Divers Auteurs ont écrit plusieurs
 choses de ce feu et ont usé d'expressions
 si obscures que l'on y sauroient rien
 comprendre; à mon particulier j'ai tâché
 de vous en donner un éclaircissement le
 plus clair qui m'a été possible, et je n'ay
 rien caché de ce dont tous les Sages sont
 convenus, entre lesquels sont Alphidius,

Almadir Belet, avec les trois fameux Juifs
Abraham, Arthefius, & Kalid, il me
reste de vous dire quelque chose de la
Pratique

Prenez nos deux Serpents que vous
trouverez par tout sur la surface de la
Terre, qui sont Masla et Semelle
en vie, Liez les tous deux ensemble,
d'un Lien ou noeud d'amour &
indissoluble, enfermez les dans le
Caraba Arabesque, c'est à dire, dans
un Vase de Verre, et c'est ici le premier
Ouvrage.

Après quoi voici le plus difficile,
il faut ensuite que vous les Campiez
tous au près du feu de nature, et les
faire passer par les Sept Planètes ou les
Sept Vénus Pitagoriques, et soyez
attentif à bien boucher votre Vase
à fin que rien ny puisse entrer ny

sortir ; Continuez ce siege patiemment
 Jusques a ce que vous voyez Deux
 Serpents noyez et changez en un
 Crapau noir et hideux, gluant et
 Venimeux, qui se transforme en
 un Dragon sans Ailes, horrible, dévorant,
 et Rampant, se lève sur le fond
 de la Caverne. Mais gardez-
 vous bien de le toucher en aucune
 maniere de vos mains, par ce qu'il
 n'y a point au monde un venin si
 violent et si pénétrant.

Continuez de même que vous
 avez commencez et vous verrez le
 Dragon se transformer en un signe
 plus blanc que la Neige après quoy
 vous pourrez fortifier votre Feu,
 Jusques a ce que vous verrez paroître
 le Phoenix. C'est un Oiseau de
 Couleur rouge enfoncé, avec une

houpe sur la Tête, paroissent tous en
 feu, nourrissez cet Oiseau du feu
 de son Pere, et du lait de sa Mere,
 dont le premier est sa viande et l'autre
 sa boisson, et sans ce dernier il ne
 parviendrait jamais a sa vraie gloire.

Ayez bien soin de bien comprendre
 ce secret, car le feu ne nourrit pas bien,
 quoi qu'il soit nourri le premier, il est
 de soy-même sec et colérique, mais
 une humidité convenable le tempere
 lui donne une stature celeste et le
 conduit à son Exaltation désirée,
 rapaissez votre Oiseau de la manière
 que je viens de vous le dire, et il se
 nourrira et se mouvra dans son lit
 et sera luisant comme une Etoile rouge,
 faites ainsi et vous aurez placé l'horizon
 dans la nature de l'Eternité, et exécuter
 le Commandement des Philosophes qui

disent Fixez la fin dans le Commencement
 tout ainsy que la flamme est jointe
 à la braise, par ce que le Seigneur
 est au Suprême Degré, lequel ne
 souffre point de second.

Faites donc une soerieuse reflexion
 sur ce que vous voulez Savoir, et sur
 ce que vous voulez Faire, cherchez
 donc une substance indissoluble,
 immuable, et un Agent universel,
 qui est la vertu de perfectionner
 les choses qui en ont besoin, comme
 de donner la santé aux hommes,
 animaux, jusqu'au divin décret minute
 de Dieu.

Cette substance parfaite est la
 premiere unité de laquelle un
 Philosophe doit être instruit afin
 de changer intérieurement une chose
 en une autre sans violence Et

L'ouvrage, propre et singulier de la
premiere Puissance, et du premier
Amour, sans celieu d'amour, les
Eléments ne pourroient s'accorder
et ne pourroient jamais s'unir
interieurement, ny intimement ce qui
est la fin et la perfection de sa Sagesse.

Souvenez donc de bien concevoir
et de bien mettre en pratique, les
Instructions que je viens de vous
donner, et quand vous l'aurez effectuez
vous aurez le temoignage et l'approbation
de Ab. Lherabalim, en ces mots, vous
avez été intelligent dans la Sagesse
vous avez établi la chose sur sa pureté
et avez élevé le Créateur sur son
Trône.

Pour conclusion je dis qu'il
est impossible au Satiem de produire
aucune Génération sans un Agent.

Vivans ; Ces Agents est le Suc
Philosophique, et une certaine chaleur
invisible et Celeste, surquoy il faut
Ecouter ce que dit Raymond Lulle,
quand il dit que la Pierre est engendrée
par le feu, les ignorants n'en voyent
point, aussi n'en croient-ils point que
celui qui est commun et vulgaire ny
autre Soufre ny autre Mercure que
le Vulgaire C'est pourquoy ils sont
trompés dans leurs opinions erronnées,
et de là ils concluent que nous
sommes la cause de leurs égaremens
en leurs faisant entendre une autre
chose qui n'est pas, en quoi ils se
trompent, comme nous l'avons prouvé
par les choses que les Philosophes
ont rapporté dans leurs Ecrits, car
nous appellons le Soleil le feu, et
nous donnons le nom de chaleur

naturelle au Vicaire du Soleil, car ce
 que la chaleur du Soleil opere en
 mil ans dans les mines d'Or et aux
 autres métaux, la chaleur naturelle
 se fait sur la terre en une heure après
 qu'on la Exalte et séparée de ces fèces
 et de ces crasses terrestres. Quand à
 nous et plusieurs autres Philosophes
 nous appellons le feu naturel le Fil
 du Soleil, par ce que au commencement
 il a été engendré de sa Nature par
 l'Influence des astres sans l'aide
 d'aucune science et d'aucun art.

Je ne saurois m'empêcher de vous
 avertir encore d'une chose Essentielle,
 c'est qu'il faut que vous sachiez
 trouver le degré du feu dans sa juste
 proportion, par ce que nous savons
 par l'expérience, que le Soleil, lors que
 sa chaleur est excessive sans humidité,

sèche et calcine les Vegetaux en telle
 sorte qu'il ne se fait point de Génération;
 ce que le sçavant Raymond Lulle
 nous explique fort clairement par
 ces mots; Si en travaillant vous vous
 servez d'un feu trop grand et excessif,
 la vertu de votre Esprit igné, qui tient
 le milieu entre la vie et la mort. et
 s'évaporerait incontinent et son ame se
 retirera vers la Région de sa Sphère,
 C'est pourquoy profitez de l'avie de
 ce grand Philosophe quand il dit -
 Facias ergo. faites donc Mon Fils
 En sorte que dans le Lieu de la Génération
 et conversion, il se rencontre une qualité
 Celeste telle qu'elle puisse changer
 l'humide de sa nature Terrestre, en
 une forme parfaite et transparente.
 Voyez maintenant la Solation
 de la Terre visqueuse et grasse changée

en un Miroir glorieux et transparent.
ce Mercure est l'Eau dont il a été
parlé cy dessus et non de l'Eau
Commune comme le croient les
Ignorants.

Il ne reste plus presentement
qu'à Sçavoir ce que Les Philosophes
appellent le Secret de l'Art, lequel
n'a jamais été enseigné dans leurs
Ecrits qu'en termes obscurs; sans
lequel on ne peut rien faire quand
même on auroit la connoissance du
Seu de la Nature.

Nicolas Flamel connoissoit
bien la matiere, le feu et le fourneau
qu'il a clairement dépeint dans le
Livre d'Abraham Le Juif, cependant
il fut trois ans avant de pouvoir
parvenir a la connoissance de ce
Secret.

Henry Maldahan tiers Savant
Philosophe s'y est trompé pareillement
pendant cinq ans sans avoir pu arriver
à la vraie Methode. Mais ensuite
après la sixieme année, dit-il, la clef
de la puissance, et de l'art m'a été
confiée par une secrète Revelation
de la bonté Divine.

Pour moy je crois en avoir assez
dit en mon particulier pour la découverte
et la disposition de ce degré de feu, —
autant et plus qu'aucun autre Philosophe
qui m'en a précédé.

Ne vous rebutez donc point à
la Recherche de ce feu, car je puis vous
assurer avec vérité que celui qui le
trouvera parviendra à la véritable
Temperature et à son vrai Degré
en quoy consiste le grand Mystere
de l'art, et alors il sera digne de

porte le Titre de Grand Philosophe.

De la Rivière des Perles.

La Rivière des Perles est une Substance d'une douceur au Gôut fort Pesante et humide, et cependant elle ne mouille point les mains, elle paroît même comme une Boille et est capable d'éclairer la Nuit, où dans un lieu obscur, elle est pleine de petits yeux fort brillans, comme des Perles, ou comme des yeux de Poisson. C'est le Demorgorgon tout entier, mais à présent, il est actuellement animé par la Manifestation de sa Lumière Centrale indissoluble par ce que les Parties sont si bien jointes par la Nature qu'elles ne

peuvent être divisées substantiellement
en quelle manière que ce soit.

Cette Masse est la Matière
véritable de la Pierre des Philoso-
phes sur laquelle le feu commun ne
peut avoir aucune action, Elle est
environnée de Ténèbres, comme
quelques Philosophes l'ont dit fort In-
génieusement en ces termes: parcequ'elle
est environnée de Ténèbres, d'ouïllards,
d'obscurité de toutes parts, qu'elle
se trouve au Centre de la Terre, ou
aussitôt qu'elle est produite, Elle
se montre sous une Couleur verte,
et Elle est aversée de quelque humi-
dité, Elle n'est point engendrée de
quelqu'un, au contraire elle est Eter-
nelle et la Mere de toutes Choses.

Cette Description est très fidèle
et est appliquée fort à propos, mais

N^o 6.

elle est un peu Enigmatique; Celuy qui cherche cette matiere naturelle — fasse attention sur sa couleur verdâtre ou plutot grisâtre; C'est la Substance que Gibertin, ou bien ce qu'en dit L'arabe Geber, lapis in Capitalis — potus. Il se sert de cette Expression tres subtile laquelle étant bien examinée, on trouvera que c'est La Clef de tout son Livre et des Ecrits de tous les Philosophes.

Revenons à notre grande Riviere de Perles et faisons quelque Reflexion comme a fait un fameux Adepte dans sa vraye exposition avant que paroisse la pleine Lune.

Voicy ce qui m'a été montré une fois, me dit-il, par un sav et Cher adepte, C'étoient de grands fourneaux avec nombre de différentes Sortes

407.

De vases de verre qui estoient dis-
posés dans leurs Rayons, Chacun
desquels avec des sédiments et sa
determination secrète à quelque
ouvrage singulier, mais pourquoy
celeray-je davantage une Chose
si divine, il y avoit encore une
masse mouvante qui étoit l'image
du véritable monde, car on y voyoit
la Terre au milieu de tout et en-
vironnée d'eau très limpide, s'élè-
vant en vallons et Rochers et
rapportant des fruits de toutes
sortes d'espèces. Après avoir
été arrosée de l'eau de pluie que
l'air avoit attiré, Elle produisoit
aussy de l'huile, du vin, du lait, des
Pierres précieuses et des Metaux en
abondance. on y remarquoit des
Eaux fumantes sur la superficie;

du sel Lucide et Transparens et quel-
ques fois blanc, et quelque fois
Rougeatre et Jaune et Teint de Rouge
et d'autres Couleurs, Tous cela étant
Emû par un certain æther impercep-
tible: mais ce qui me ravit davan-
tage c'estoit devoir une seule Chose
en produire une si grande quantité
d'autres toutes différentes par un
moyen si petit et si foible, et que
toutes ces mêmes choses qui ve-
noient par un moyen plus fort et
plus puissant s'en retournoient insen-
siblement à l'unité dont Elles estoient
venues ainsy que l'assûroit en-
confidence ce sçavant philosophe.

C'est icy que j'ay observé que
cette Espece de sel fusible n'estoit
rien en comparaison du sel froid,
et que l'argent-vif a qui Lea

Philosophes ont donné le nom de
 de Mercure, et les anciens auteurs
 de cette science luy ont donné le même
 nom, et qui nous représente la
 véritable lunaria. Raymond Lulle,
 qui monte contre le torrent de l'Eau
 qui reluit dans l'obscurité, et qui a
 la faculté de s'attacher à toutes
 choses comme une Espece de gomme
 ou de Colle.

Voilà le laboratoire philo-
 sophique avec toutes ses parties, qui
 sont la matière, le feu et le four-
 neau avec les générations mysté-
 rieuses : quant à l'Analogie du
 sel philosophique, on ne le scauroit
 si bien concevoir que par la lumie-
 re de l'Expérience, vous trouverez
 que c'est un sel poreux et crûd, sem-
 blable à de l'écume et spongieux.

La consistance tient beaucoup de la Pierre de paradis, n'étant ny dure ny opaque, il est gluant comme de la glue et oléagineux, quelque fois il est semblable à des Roses Rouges, d'autres fois il est d'une couleur bleue violette et souvent blanc comme des Lys, d'autres fois verdâtre tout ainsy que l'herbe de prete; on l'a même vû paroître comme de l'or et de l'argent bruni.

La Riviere des Perles tire son nom et son origine de ce précieux Sel, parcequ'il y demeure comme le sperme des grenouilles sur une Eau dormante, quelques fois cette grande Riviere étant déliée veut nager à la superficie de son Bain en guise de feuilles aussy déliées que celles

Des Orties emmailées de diverses Cou-
leurs qui surprennent la vue de
ceux qui sont assez heureux de
les regarder.

De S^r Esther ou Aïv dea Philosophica.

Jusqu'à présent j'ay traité de la -
Matiere premiere del'œuvre et du
feu naturel en termes certains et
assez connus, mais dont les signif-
fications sont rarement entendues;
il me reste à présent des principes -
qui sont plus singuliers, plus profonds
et plus obscurs, chose dont les
Mysteres sont tels, et la subtilité
si grande pour les pouvoir pénétrer, -
que très peu de gens y peuvent parvenir.

L'Æther du petit monde est de la même nature et de la même substance que l'Æther du grand monde; les anciens Philosophes ont derivé ce mot d'Æther, de darder, particulièrement Anaxagoras comme il le veut dans ses prédictions admirables.

L'Opinion qu'il avoit de ce lieu qu'il appelloit sa patrie ou il faisoit Etas de retourner apres sa mort en cet Æther ou cet esprit lumineux qui eclaire toutes les Choses quoy que certainement de la Nature, il ne brûle point, son Effet n'est que de vivifier, ce qui fait que l'on a de la peine à comprendre sa premiere definition aussi bien que sa dernière, et qu'il y a plus de raison de dire que c'est un feu naturel.

lumineux, comme étant une substance qui s'échauffe par ses rayons, le quel feu est très subtil et liquide dont la Région est au dessus des Etoiles, et la Circonférence de la Lumière divine; c'est le véritable et incomparable Empire de la Chaleur lumineuse immédiatement de Dieu qui l'influe aux Cieux visibles, & Ceux cy l'influent à toutes les créatures inférieures. c'est une Essence pure qui n'est point souillée d'aucune contagion matérielle, parce qu'elle est ennemie de toute corruption. Dans ce sens Pythagore l'appelle une essence libre, parce que, dit Ruellin qu'étant séparée de la puissance et de la vertu de sa matière, et maintenue en sa liberté, elle reçoit sa Chaleur de celle de Dieu, et ensuite par un-

Mouvement imperceptible il Echauffe les choses d'icy bas, et en un mot à cause de sa pureté et de sa perfection, il est placé tout auprès du feu divin et c'est à cause de cela que les Juifs l'appellent le vêtement de la Lumière, qui est le monde surnaturel duquel leurs influences tirent leurs origines comme de leur source pour être communiquées au monde, et celui cy les envoie au monde élémentaire, ce qui confirme suffisamment l'Etimologie dont il est parlé cy dessus, au commencement il fût réfléchy de la première unité sur le Cube celeste, parce que les Emanations brillantes de Dieu couloient comme une influence dans les Choses passives tt. 8. vn et dans cette analogie le stile du Samain, hym. tt. 8. vne.

De La Fontaine perpetuelle de la Nature.

Il faut Sçavoir que l'Asther est
une substance unique, et qu'il ne
laisse pas d'avoir en luy de la diversité
dont je vous en diray la raison cy -
après; je ne dir pas que ce soit une
diversité de substances, mais bien -
un Enchainement de toutes Les
Choses de la Nature.

Il se trouve dans l'Asther, di -
verses humiditez qui sont le Sang -
arterial du monde universel, les
quelles sont passives; et les Sujets
du feu divin masculin ce sont les
Fontaines des Caldéens, que l'estille
des Oracles nommoient les auteurs
des Fontaines, la source invisible est

inépuisable de toutes les Choses
de la nature.

Cet Asther est le premier, qui
nous apporte des nouvelles de l'au-
tre monde, nous disant que nous
sommes dans un lieu corrompu; —
S'endivogueur nomme cette substance
athérienne, arienne, L'Intime de
Saturne qu'il a de coutume d'en
imbiber et d'en arroser les plantes
solaires et Lunaires de même, et
de mon Eau, dit-on juis, il en sortoit
des droiillards qui contiennent des
Eaux benites dont est arrosée la
Terre, et y sont croître des herbes et
des fleurs; il est composé de la
nature et de quelque chose de divin;
il est divin parce qu'étant joint à
la divinité, il rend les substances
en quelque façon divines c'est à dire

immortelles.

Enfin l'Esther peut être trouvé dans les Choses de ce monde inférieur, particulièrement dans cette substance que les Arabes appellent la Fleuve de ce sel parce qu'il en est la Matière.

Les Philosophes nous ajoutent un moyen de le découvrir en disant qu'il est l'arbre minéral parce qu'il a la vertu de croître comme les végétaux produisent des feuilles, des fleurs et des fruits dans le même moment qu'il est manifesté.

De la Lune Céleste.

C'est une substance lunaire qui se trouve dans une certaine mine, Elle a des qualités extraordinaires et surprenantes, Elle est simple et ne

laisse par de contenir plusieurs Choses en elle, qu'elle met de puissance en acte; elle renferme vne Terre blanche et Subtile qui la rend plus épaisse que l'æther; Elle paroist sous la forme d'huile Excessivement blanche et Rouge; Elle a l'apparence d'un certain sel végétal, léger, doux et coulant comme la Cire au feu.

De L'Âme des Étoiles.

C'est le véritable astre solaire, et le Soleil mineral spirituel; il est composé de l'æther et d'une Terre Sanguine et Ignée remplie d'une infinité d'Esprits; il paroist sous vne consistance gommeuse d'une nature subtile, chaude et coulante: sa propre Substance est vn certain sel divin -

419.

animé et de couleur pourprée, et
pouvant parler plus juste et plus clair,
c'est l'âme Métallique dans sa der-
nière perfection que Raymond Lulle
appelle Fotio Solèi.

Du Proesther, de Loroæsther.

On ne sçauroit assez admirer comme
la Terre qui est une masse si pesante
se peut soutenir d'Elle même, se mou-
vant sur les eaux plus facilement que
les choses légères et animées, telles
que sont l'Eau et l'air; je ne crois
pas qu'il y ait des gens si peu intelli-
gents pour s'imaginer que la Terre
se puisse soutenir par quelque artifice
Géométrique, il y auroit de l'impossi-
bilité parce que les ouvrages de la
main de Dieu étant vivants et naturels

ne peuvent estre maintenûs que par luy même.

Si l'on supposoit que le monde se soutient de luy même, il s'en suivroit necessairement sa chute et sa destruction a cause de sa pesanteur excessive: il est certain que s'il n'estoit animé par celui qui l'a créé il ne pourroit jamais se soutenir de luy même.

Nous remarquons que nos Corps ne peuvent estre maintenus en leur état naturel que par l'Esprit qui les anime, et que quand cette essence spirituelle les quitte et s'en separe, ils tombent en Terre jusques à ce que cet esprit y retourne, ce qui n'arrivera qu'à la resurrection: d'où on peut conclurre que la Terre a une ame de feu tres subtil, tres puissant

qui la soutient ainsy que l'Esprit de
l'homme le soutient et le fait mouvoir.

Raymond Lulle le prouve dans
le soixante seizieme Chapitre de
la Théorie de son testament en ces
termes: Toute la Terre est pleine
d'intelligence et inclinée à l'opération
de la Nature, laquelle intelligence
est venue de la Nature Supérieure
en telle sorte que la Nature intel-
ligente coinférieure ressemble à
la Nature Supérieure.

Cet Esprit d'intelligence est le
Proæsther selon la pensée du grand
Zoroæsther expliquée par Julien le
Caldéen; ce mot de proæsther vient
du terme grec præsto qui signifie
vro. et signifie aussy clarté ou vn
certain Tourbillon de vent brûlant.
Moy selon le sens de nôtre Caldéen

C'est un Esprit de feu et de vie, c'est
 une influence de la divinité qui vient
 de la terre des vivans. Sçavoir de la
 seconde personne que les Sages ap-
 pellent le levant ou l'Etre naturel,
 parceque comme la lumière natu-
 relle du Soleil fut créé au commen-
 cement du monde du costé del'orient,
 aussy la lumière surnaturelle a été
 manifestée en la seconde personne
 parcequ'il est le principe de la Créa-
 tion, le commencement des voyes de
 Dieu, et la premiere manifestation
 de la lumière du Sere dans la gé-
 nération surnaturelle de cette terre
 des vivans dont il est parlé cy dessus,
 d'ou vient et d'ou derive la vie et
 l'Esprit suivant le sentiment du
 McKrubabin que voicy.

Toute bonne ame est une ame

nouvelle venant de l'Orient, c'est à dire
Cœmah ou Second Zephirod qui est
le Fils de Dieu; pour plus grande
intelligence de cette descente de l'ame
il est nécessaire de nous en rapporter
à un autre sentiment des Sages
que voicy.

Les ames descendent de la Troi-
sime lumiere vers le quatrieme
jour, de là vers le finquieme, Elles
en sortent ensuite pour entrer dans
les Corps ténébreux et obscurs.

Pour avoir l'intelligence de
ces Misteres il faut que vous sça-
chiez auparavant qu'il y a trois
lumières Suprêmes ou Zephirota,
que les Sages appellent Siege, ou
est assis Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Sabaoth; la Troisième de
ces Lumières d'où descendent les ames

en le Dimach, et le dernier des trois
Zephirots qui est le saint Esprit.

Afin donc que vous connoissiez
de quelle maniere cette Essence pro-
cede du saint Esprit je m'étendray —
un peu plus sur ce sujet parce que
les Cabalistes me paroissent très
obscurs en cette matiere Spirare. —
disant les Juifs, le Souffle est le propre
du saint Esprit, et nous lisons dans
la Genese, que Dieu Souffla dans
Adam le Souffle de la vie d'ou il
vint une ame vivante.

Vous Remarquerez que la
Troisième personne est la dernière
des trois, ce n'est pas pour marquer
quelque inégalité entre elles, mais
seulement pour signifier l'ordre de
l'opération; à cause de cela il agit
le dernier, le saint Esprit ne pouvant

pas inspirer une ame dans Adam
sans auparavant l'avoir reçue, et
l'avoir de luy même. Or il en est certain
qu'il l'a reçue, et ce qu'il reçoit il le
souffle dans la Nature, ce qui en
cause que les Cabalistes disent que
le Saint Esprit est une flamme sor-
tant du paradis, parce qu'il en découle
comme le courant d'une rivière dé-
coule de sa source, ils le nomment la
Mere des Fils à cause que par ce
souffle il semble qu'il soit delivré de
ces ames qu'il reçoit continuellement
de la Seconde personne.

Pour faire voir clairement
que le Saint Esprit reçoit de la Seconde
personne, Jesus Christ luy même le
confirme en ces mots : quand l'esprit
de vérité sera venu, il nous instruira
en toute vérité; il ne vous parlera

pas de luy même, et il ne vous dira que ce qu'il aura entendu en vous découvrant les choses à venir; il me glorifiera et vous Révélera tout ce qu'il aura reçu de moy; c'est pourquoy je vous dis qu'il prendra du mien pour vous l'annoncer.

Par tout ceuy nous voyons qu'il y a une Subordination ou ordre Régulier dans les opérations de la Sainte Trinité, puisque Jesus Christ nous dit qu'il reçoit de son Père et que le Saint Esprit reçoit de luy.

Le Père est le principe qui conçoit toutes choses, le Fils est le principe par lequel elles sont créées comme il se voit dans la Sainte Ecriture par ces mots: c'est par luy que le monde a été fait, et neant-moins le monde ne l'a point connu, il est venu d'au-

le monde, et le Monde ne l'a point
reçu.

Par tout ce que dessus il est evi-
dent que Terra vivans bien ou la
Terre Eternelle du Feu lumineux pous-
se sans cesse, et bourgeonne des fleurs
spirituelles et ignées qui sont appel-
lées les ames, de même que la terre
d'icy bas produit naturellement des
animaux, des vegetaux et des Miné-
raux.

Dans ce sens misterieux Le
Proæsthe est desiny par les Oracles
la fleur du feu mince et déliée, mais
afin qu'on puisse parvenir a une
connoissance plus claire, il est à
propos de vous donner cet exemple; il
est impossible de faire un batiment
sans fondement. lorsque Dieu crea
le monde il le fonda sur luy mesme,

C'est luy qui en est le fondement, c'est
l'Esprit de Dieu qui soutient le Ciel et
la Terre, ce Dieu en est le fondement
et le Centre qui le soutient comme
nos ames soutiennent nos Corps : —
aussy Dieu selon l'Ecriture et l'apô-
tre dit qu'il soutient toutes choses
par sa parole, il tient ce globe de terre
en equilibrio sans qu'il puisse être
branlé par la fin des siècles, qui
pour lors il en retirera son Esprit.

Par ou je conclud que cet Esprit
divin et le feu sont les Colonnes et
les pilliers sur lesquels tout l'Edifice
universel est posé, et sans lequel il
ne pourroit se soutenir. ce même
feu ou procester est le trône de la
lumiere de la divine sagesse; l'Esprit
divin émané de Dieu parcequ'il est
la base et le Cube universel de

toutes choses sans lequel les Créatures ne sçauroient subsister.

On voit tous les jours des Effets si extraordinaires de Simpathe ou d'antipathie qui sont causés par la nature attractive ou rejective du proæther, selon le plus ou le moins de proportion que les choses ont entre elles, qu'on a de la peine à se l'imaginer. c'est pourquoy il n'est pas aisé de parvenir à la connoissance claire et distincte de ce proæther ou Esprit de feu.

Toutefois il est à propos si pour l'analyse des Corps naturels on pouvoit en quelque manière le pénétrer.

Par Exemple si on vouloit sçavoir sur quoy un Edifice est soutenu, il n'y auroit qu'à en séparer les parties, et on en connoitroit facilement le

Fondement, de même si on veut sçavoir de quoy un corps est composé il n'y a qu'à en séparer les parties, et on verra que ce qui le soutient est cette lumière sainte ou invisible appelée le proacther qui est ce feu incompréhensible de la manifestation de Dieu.

On y verroit aussi cette intelligence qui y est cachée, qui est le soutien, la base, le Centre, l'Agent et le moteur de tout ce qui a Être et qui donne la forme extérieure aux Corps.

Je ne dois pas omettre que celui qui a une fois passé l'Equateur qu'on appelle vulgairement le Ciel cristallin, et que le Prophète décrit par ces mots, *Aquæ quæ super cælos sunt laudent nomen domini*, entrera dans le Ciel de feu qui est appelé le Ciel intelligible, et pour lors il connoitra visiblement

ce qui est invisible, incomprehensible
 et entierement cache au vulgaire et
 il decouvrira le concert merveilleux
 qui est entre le proæsther au monde
 de feu, et le Soleil qui est le feu celeste
 visible, et il connoitra aussy l'amour
 et la Simpatie Secrette qui sont
 entre le Ciel et la Terre. il aura la
 veritable intelligence d'un veritable
 et profond Cabaliste, et il verifiera le
 dire d'un ancien auteur en ces mots,
 qu'il n'y a point de plante icy bas qu'il
 n'ait vne Etoile au firmament qui
 luy influe ce qu'il luy convient pour
 croître.

Il Remarque que cet Esprit de feu
 a sa source dans la Terre Spirituelle
 du feu et en recoit vne Secrette influence
 dont il se nourrit, comme les plantes
 sont nourries du lait de la Terre qui est

cet esprit de feu que leurs Racines leur portent. il appercevra ce feu ou proæsther descendre du Ciel en terre contre sa nature qui est legere et subtile, et dont son penchant naturel est plutôt de monter que de descendre.

Mais comme le feu d'icy bas est de la même nature que celui d'en haut et le proæsther est attiré icy bas par une necessité naturelle; ce qui a fait dire à hermes que ce qui est en haut est de la même nature que ce qui est en bas, et ce qui est en bas est de même que ce qui est en haut pour produire les merveilles d'une seule et même chose; il verra comme le feu ayant agi sur quelque corps inférieur remonte de rechef vers le Ciel afin de se subtiliser et se glorifier ensuite.

Pour Conclusion il faut remarquer

que le grand et le suprême mistere de la Sagesse est de multiplier le Proæsther et de le placer dans l'æsther le plus serain que Dieu ait crée apres pour rendre ce feu plus lumineux.

Cet Esprit doit estre disposé de telle sorte qu'il ait la puissance de rendre en un moment en leurs principes les Corps les plus anatiqués qui soyent dans la Nature.

Pour cet Effet il faut mettre ce proæsther dans l'Etat de son Cahos, de la même maniere que Dieu a placé les Etoiles dans le Ciel, car ce lieu là est son repos, il est vital et Echauffera sans brûler; il faut avouer que c'est un mistere qui est difficile aux humains a bien comprendre, il faut que ce feu ou proæsther demeure comme une lumiere dans un

434.
lieu obscur.

Du Sel verd.

C'est un Sel verd ou une teinture de la même Salsifigue, et pour le définir plus nettement c'est l'air de notre petit monde ou feu invisible, lequel produit quatre Effets admirables, Sçavoir la Santé, la Jeunesse, les Richesses et la vraie Science en quelque part qu'on le découvre, c'est un Signe infail-
lible de vie, ainsi qu'on peut le remar-
quer au Printemps ou toutes choses re-
verdisent, dont la vie et l'apparence sont si aimables aussi bien que son
Esprit. cet Esprit Spermatique est au
centre de la Terre celeste, le quel in-
troduit peu à peu la Teinture de l'Æther,
ainsy que nous le voyons clairement.

Il contient en soy toutes les

qualitez et renferme trois diverses Es-
sences qui se peuvent voir clairement,
ce qui fit résoudre Apollodorus au-
problème de Mathématique qui est
que Pythagore devoit faire un sacrifice
de cent bœufs lorsqu'il auroit découvert
que la Somme des Côtés du Triangle
estoit Equivalente à ses parties qui
le contiennent.

du Diapason, ou parfum des Sages.

Il est composé de la terre Saphirique
et de l'æsther quand il est exalté à sa
plus haute perfection, il paroist com-
me une étoile brillante de laquelle
sort un air frais presque semblable
à celui qui vient de l'Orient en la
plus belle Saison de l'année au tems
de l'aurore et a une faculté attractive

426.

tout a fait Extraordinaire parceque
etant exposé à l'air, il attirera toutes
Sortes d'Oyseaux.

De la Generation et de la glorification de l'Agent naturel.

Vous devez avoir suffisamment le
principe de nôtre Cahos, il ne reste
plus que de montrer l'usage qu'on
en doit faire, il est nécessaire que la
nature se serve de l'Eau pour laver
et purger le Corps; et l'Esprit se rend
ensuite un Corps immortel.

Il faut se souvenir de cet excel-
lent passage de l'Ecriture Sainte qui
dit Verbum Caro factum est qui si-
gnifie l'union du Créateur avec la
Créature, le temps avec l'Eternité,

437.

le Ternaire avec le quaternaire qui font
un membre parfait et qui composent
le Septenaire qui est le véritable Saba-
oth et le repos de Dieu dans lequel les
Creatures doivent entrer et se reposer, et
c'est là l'effet de l'opération surnatu-
relle de l'archetipo qu'il seroit neces-
saire de sçavoir pour bien comprendre
et mettre en pratique le mystere du
Saint Esprit qui est l'image de l'arche-
tipo.

De la descente ou Metamorphose de l'Âme du Monde.

Il y a deux Sortes de Fermentation, -
l'une spirituelle et l'autre corporelle;
la spirituelle est celle qui se fait par
la multiplication des matieres qui -

sont les Sermens Spirituels qui ne sont ni Or ni Argent vulgaires parce qu'ils sont morts et n'ont aucune vie en eux, mais l'Or et l'Argent des Philosophes sont vivans et Spirituels et principe des Corps.

La Fermentation Corporelle qui est la descente dont sera parlé cy-après; cette descente ou incorporati-on a été appelée par quelques Philosophes la Fermentation Corporelle, mais à l'Égard des principes qu'on appelle des Sermens Spirituels, Les Philosophes ne se sont servis d'aucun métal pour leur production quoy que quelques modernes ayent taché de l'insinuer par leurs Écrits.

Pythagore l'a uniquement appliquée aux Secrettes opérations de la Sagesse, Elle doit être entendue selon-

luy de la Composition qui fait l'Elixir
ou la medecine universelle parfaite
de laquelle il faut prendre vne partie
et la mettre sur mille autres parties
d'argent vif commun, et il le changera
en or ou en argent tres pur qui souffri-
ra la Coupelle, le Ciment Royal et
l'Examen du feu le plus Evident sans
aucune perte ni diminution de sa Subs-
tance metallique.

Il reste à vous donner vn Secret
rare et inconnu jusques apresent, —
c'est le Cahos qui dans sa premiere
analyse en vne substance Ternaire,
le Saphir du Cahos qui est son centre
est pareillement Ternaire, le Saphir de
ce Cahos qui sont deux Triangles les
quels sont le Ternaire pithagorique ou
nombre Conjugal.

Ces Ternaires joints sont produire

440.

l'unité métaphisique qui est le Septenaire ou Sabaoth d'aux le quel il est avec l'assistance de Dieu, ou cet ouvrage doit reposer.

De rechef chacune de ces six parties ou proportions est le binaire et ces duplicitez sont différentes et contraires dont vous avez icy la dédicace qui fait douze, sçavoir six dans une division et différence de laquelle resulte la paix et l'union et par cette union se découvre l'infinité et la Trinité.

Les Sages disent que les Sept parties se trouvent deux Ternaires et qu'il y a un au milieu, douze sont en guerre, trois sont amis, trois ennemis, trois vivifiants et trois donnant la mort.

Dieu en le Roy fidel qui de l'autel de sa Sainteté donne sur tous, un sur

trois et trois sur Sept, et Sept sur douze,
tous les quels sont armés l'un contre
l'autre, après quoy resulte l'unité
d'où tout procede et auquel tout doit
retourner comme à son créateur et
à son principe.

Dieu soit loüé et la tres sainte
Trinité.

Fin de tous les Misteres
Philosophiques.

Heureux qui les Comprendra.

L'Apocalipse d'Arte-
phina medecin juif pour
le grand Magistere, tant
pour la Santé que pour
la transmutation métallique.

Les Métaux n'ont que l'Etre et non
la faculté générative et multiplicative,
car si ainsy estoit, toute la Terre seroit
couverte des métaux parfaits et impar-
faits, comme aussy des Pierres qui n'ont
pareillement que l'Etre; ce n'est donc pas
en ces Choses ou il faut chercher la
vraye matiere de la Pierre, mais c'en
est en une chose vive puis que les métaux et
les Pierres sont morts, car nôtre divine
matiere ou ☿ en eau qui donne vie
à sa miniere, et pour cette raison est
appelée des Sages Eau de vie Spirituelle.

Du Feu.

Et parce que le feu est le second agent
 nécessaire, je décriray premièrement
 son ordre et diray que les anciens fai-
 soient leur médecine dans la Terre sans
 feu, y faisant deux trous, Chacun pro-
 fonds de cinq ou six pieds, lesquels ils
 emplissoient l'un de fiente de Cheval
 bien chaud, et mettoient au milieu d'
 celui leur vaisseau qui étoit à demy-
 plein de notre ☿. dûement préparé ou
 or des Philosophes, après avoir fermé
 hermétiquement le vaisseau, et renou-
 velloient le fumier de huit en huit
 jours, continuant si longtems que la
 matière fut putrifiée, ce qui arrivoit
 quelques fois en quarante jours et
 d'autres fois en cinquante, et pour-
 suivre ainsi tant que la Matière

h h h.

eût bû toute son Eau, qu'elle fût au blanc et finalement au Rouge, en quoy se passoit ordinairement trente six mois. car ils demouroient deux ans avant que devenir au blanc et puis un an jusques au Rouge et ne faisoient autre préparation à la matiere que de luy ôter de l'Eau Rousse et visqueuse qui nageoit par dessus cinq ou six heures après l'avoir tiré de la Miniere.

Autres plus anciens ne s'aïdoient pas du feu, mais d'un seul vaisseau et feu de la nature qui est la Terre et la chaleur naturelle qui est enfermée dans icelle, et pour cet effet ils faisoient une fosse en terre de neuf ou dix pieds en lieu qui n'étoit point aqueux, mais de bonne et solide terre au fond de laquelle ils mettoient leur matiere dans un vaisseau de Terre, imitant à peu

près la solidité du verre, le quel vais-
 seau étoit long ayant le col fort court
 et la bouche de même terre tellement
 qu'aucunes vapeurs ne pouvoient sortir, -
 puis remplissoient la dite fosse de la
 terre qu'ils en avoient ôtée, mettant au
 milieu un poteau de bois pour servir
 de marque et n'ouvroient pas la fosse
 que sept ans ne fussent passés, et
 commençoient ordinairement leur œuvre
 en mars ou en Avril le ☉ étant en
 ♑ ou ♎. et laissoient ainsy faire sept
 revolutions, puis ouvroient la fosse, cou-
 poient le vaisseau et trouvoient une
 poudre vermeille comme sang appro-
 chant comme la couleur de Rubis, la
 quelle ils appelloient poudre de jeunesse,
 et ne se trouvoient par qu'ils en usassent
 pour la transmutation des métaux, mais
 seulement pour se maintenir en santé

fora longuement, et tenoient cette poudre par Cabale et tradition de pere en fils tant ils l'Estimoient pretieuse et parfaite à conseruer le corps humain en santé, plusieurs centaines d'années, en vsant avec certain Syrop qu'ils composoient à cet effet, du quel ils prenoient par Trente ou quarante jours durant, - faisant vne certaine forme de diete et vn bain de cent ans en cent ans tel que je le déclareray, l'ayant d'un vieux livre en Caldée.

Les Philosophes modernes ont trouué vne autre façon de feu pour purifier et résoudre les matieres, et vne préparation bien plus parfaite que les précédentes, et au lieu de trois ans ou sept ans l'ont ramenée à sept mois et à sept semaines.

Je ne m'arrêteray point à prouuer

que nôtre matiere est la vraye et parfaite matiere, quil n'y en peut avoir d'autre en la nature que celle-là pour laquelle toutes les créatures du monde ont été faites; mais je declareray succinctement leurs fourneaux, leurs vaisseaux, leurs feux excités et excitans et autres particularitez nécessaires, le nom de la Matiere, la Miniere de laquelle on la doit tirer, sa qualité et le tems plus commode, avec la préparation, composition, projection et multiplication tant en qualité qu'en quantité.

Commençons donc au fourneau qui doit être de terre en forme ronde haut de deux pieds et demy à sçavoir deux pieds pour la Tour et demy pied pour le couvercle qui sera en arondissant ayant au milieu d'iceluy un petit pertuis à mettre le doigt pour faire evaporer

la Fumée, et sera ladicte Tou large de dix poudes de vuide et deux poudes d'Épaisseur comme dit est, le fond de laquelle sera epais de trois à quatre poudes, y ayant au bas à fleur du dernier fond une petite porte ou entrée de six poudes de haut et quatre poudes de largeur, le haut en arrondissant; et deux poudes plus haut que ladicte porte il y aura par le dedans de ladicte Tou une grille de terre troiïée en plusieurs endroits, Épaisse d'un pouce pour poser le vaisseau dessus, cette Tou se peut aussy faire de briques si on veut.

Le Vaisseau est un corps de l'alambic de verre grand et large selon la capacité et grandeur du Vaisseau contenant la Matière; le feu excité est improprement appelle' Feu, car il n'en a qualité

quelconque sans l'Emprunte d'autre
 feu qui le pousse et l'excite, c'est de
 l'Eau de puits humain qui est ruine
 d'Enfant ou de quelque jeune homme
 que l'on laisse reposer quatre ou cinq
 jours afin que l'ordure descende au fond,
 puis on la vuide doucement dans un
 autre vaisseau, et on la laisse encore
 rasseoir vingt quatre heures: finale-
 ment on la distille par le Filtre et
 on la fait boüillir, otant l'Ecume, jus-
 ques à ce qu'elle n'Ecume plus, ce-
 fait on la met dans le vaisseau de
 verre cy dessus déclaré que l'on couvre
 d'une Chape de verre renversée qui re-
 couvre bien juste et soit bien scellée
 à l'entour de bonne colle de Farine
 ou autre afin qu'il n'en sorte aucune
 vapeur, mais si l'on étoit près de la
 verrerie, il seroit fort commode de

Faire faire un vaisseau de verre fort épais en forme d'œuf couvert par le haut environ la quatrième partie, laquelle serviroit de couvercle en forme de boîte entrant justement dans l'autre, ou bien de cuivre Rouge de la même façon, mais le verre vaut mieux; dans lequel se mettra le matras justement au milieu afin qu'il demeure droit suspendu justement au milieu de la dite urine, pour moyennée mieux et plus promptement sa putréfaction ou résolution.

Le vaisseau contenant la matière doit être un matras de verre à pied renforcé ayant le col court assez large et grand; quand la matière y aura été mise, il doit être bouché du verre ou d'un bouchon d'hermès, de façon qu'il n'en puisse sortir aucune vapeur, et pour être

encore plus sûr il faudra ajouter par
 dessus de la Colle avec un blanc d'œuf
 bien battu, et de la Chaux éteinte par
 elle même dans du vinaigre, puis dessé-
 chée et prise au lieu de farine, et en
 ayant mis par dessus la bouche dudit
 vaisseau, il faut l'envelopper de linge
 et le bien lier avec de la ficelle, la
 quelle on recouvrira encore de la même
 colle, et laisser sécher le tout, ce
 qu'étant fait, sera le dit vaisseau con-
 tenant la matière, en fermé dans l'au-
 tre vaisseau de verre ou de cuivre cy-
 dessus au milieu de l'urine et sera bou-
 ché de son couvercle et bien lutté à
 l'Entour, comme dit est, et mis dans
 la Tonne susdite laquelle aussi sera
 couverte de son couvercle, et voilà le
 Triple vaisseau tant caché par les
 Philosophes, à scavoir le Corps de

l'Alambic, vaisseau de verre fait Ex-
près ou celui de cuivre, car l'un ou
l'autre ne se compte que pour un, l'au-
tre ne pour l'autre, puis le vaisseau qui
contient la matiere qui fait le troisieme,
car sa tour ou fourneau n'est point
du nombre.

Le feu excitant en fait de la meilleure
huile d'Olive qui se puisse trouver; d'au-
cun pour la rendre meilleure la font
boiillir dans une Chaudiere avec beau-
coup d'eau tant que la dite Eau soit
diminuée d'un tiers, alors ils la sortent
du feu et la laissent refroidir et tirent
toute l'huile avec une Cuilliere tant
qu'ils peuvent, et les ordures de l'huile
demeurent au fond de l'Eau. quelques
autres pour la rendre moins combustible
la mettent dans un alambic de verre
bien lutté, et après y avoir ajouté la

Sixieme partie de Chaux vive en poudre
la font distiller, et cette façon en la
meilleure pour la lampe avec du
cotton filé dont on fait une mèche
grosse comme une plume à écrire, ou
bien une mèche d'alun de Roche, ou
un fil de Bougie de Cire jaune, des
quelles lampes vous en avez deux
pour changer quand il en est besoin.

Voilà tout ce qu'il faut avoir
pres et préparé avant que de tirer
notre Terre ou ☿ hors de sa miniere,
et il ne faut pas oublier d'avoir des
pincettes pour moucher les lampes.

Il faut aussi faire provision de
quatre alambics de verre et deux dou-
zaines de Matras pour le moins pour
préparer les Matieres tant pour putrifier
que pour les autres Operations qui
la suivent.

Plus un Chaudron de cuivre propre à distiller au Bain Marie avec un marbre bien poly et sa molette, les Cendres de Serment ou de saule sont plus propres et moins Chaudes que les autres Bois Solides.

Il faut que tout soit prest avant que d'ouvrir la Miniere pour en tirer nôtre Cerve ou ☿. car s'il en deux jours dehors ou un peu plus sans estre enclose dans son vaisseau, les Esprits se perdent et se corrompent et il ne vaut plus rien.

Noter que ne pouvant commodement avoir le feu à lampe, le Feu de fumier est tres Excellent pour les putrefactions et resolutions, pourvu que pour éviter sa trop grande Chaleur, la matiere soit enfermée dans le triple vaisseau.

Le Feu de Mottes de Lait n'est à

méprisées, les quelles se pezent pour sçavoir
combien Elles durent, il s'en met deux
ou trois dans un four, le quel se ferme
par le bas, et ne laissent que le petit sou-
pirail du haut ouvert, mais tous ces feux
ne valent pas celui de Lampe.

Ayant déclaré le fourneau le
triple vaisseau, le feu excité et le
feu excitant et autres particuliers
nécessaires, il faut maintenant parler
de la matière de sa Miniere et des
choses promises.

La Matière de la Pierre est aussitôt
faite que l'homme: elle est appelée
terre philosophale, et quand cette terre
ou ☿ sort de sa Miniere, elle est rouge
à cause de la chaleur qui est en elle,
laquelle contient Corps, ame et Esprit
et les quatre éléments, Elle contient or
et argent en puissance et non visible,

156.

car les communs sont morts, et ceux -
de la ditte Terre sont vifs.

Lorsquand la ditte Terre est tirée de sa
miniere, elle se remue comme l'argent
vif vulgal, et ne se peut separer avec -
ferrement qu'il ne se rejoigne comme
argent vif vulgal, et cinq ou six heures
après que la ditte Terre est hors de sa
miniere, Elle se congele de soy même
et alors se peut diviser et separer en
divers morceaux, et puis il en sort une
Eau claire, rousse comme lessive qui
est la superfluité, la quelle il faut
jetter afin qu'elle soit plus pure et ne
se peut nôtre ditte Terre ou ☿ trouver
ni sa miniere estre découverte sans
que la planette de ☿ opere, favorisée
de celle de ♀ ou de ♃. et d'autant que
le dit ☿ ou Terre est fort luisante
et claire quand elle sort de sa miniere

lex Philosophes l'on appelle Fontaine
vive, et son Eau, Eau de vie parcequ'elle
donne vie à la miniere.

Notes bien que la meilleure -
miniere pour Extraire nôtre Terre ou
♀. est celle qui se trouve la mieux -
disposée à Chaleur et humidité, non
seche et Aride ny trop humide, sur
la quelle le Soleil aura seulement
fait vingt cinq ou trente Revolution, &
et quand on ne pourra avoir assez
de nôtre ♀. d'une seule miniere il
n'importe d'en avoir de plusieurs pour-
veu qu'elles soyent de pareille qualité
que dessus.

Prenez donc de la dite Terre ou ♀ -
deux livres et plus, que vos vaisseaux
soyent capables de contenir la quantité
que vous prendrez et si tout ne peut -
tenir en un, mettez-le en deux; il faut

458.

que chaque matras ne soit que moitié
plein pour le plus, et que votre vais-
seau de verre ou de cuivre puisse con-
tenir vos deux matras, et les mettre
ainsy bien clos dans le fourneau allu-
mant la lampe avec une meche au
commencement; les dix premiers jours,
et apres y en ajouter une autre jus-
ques au vingtieme jour, laissant
encore dix autres jours au feu de
deux meches, car Elle se doit presque
toute reduire en Eau, et noter que le
temps le plus propre pour ouvrir la
dite miniere et cueillir notre Terre
ou ☿. philosophal, est le signe d'V.
encore qu'en tout mois et Saison de
l'année on la puisse prendre en tous
lieux; mais celle-la est la meilleure
a cause que la miniere en est plus pleine,
mieux disposée et plus vigoureuse.

La Matière étant donc purifiée et refroidie elle sera mise en un alambic de verre qui en sera demy plein, couvert de sa Chape bien luttée avec linge et Colle comme cy devant. l'on peut choisir l'une des deux manieres de distiller soit par le bain ou par les Cendres, car c'en est tout un pourveu qu'on garde la mesure du Feu, Celuy des Cendres en le plus dangereux parce qu'il est chaud et celui du bain plus assuré pour la Chaleur humide; il en bon pour tirer l'Eau, mais il faut tirer l'huile par les Cendres y prenant garde.

Prenez donc votre alambic bien bouché et l'ensevelissez dans un pot plein de cendres, ou bien une terrine, et les mettez sur un fourneau et faites un petit feu de Charbon semblable à celui pour tirer l'Eau Roxel sans les brûler -

et mettez vn matras pour Recipient au bec del'Alambic, et continuez tant qu'il ne distille plus rien; alors ôtez le matras, et y en mettez vn autre dans laquelle vous mettrez del'autre Eau distillée, et gardez bien le demeurant en vaisseau bien fermé de cire et de linge afin qu'il ne s'evente; augmentez alors le feu, et le faites assez grand et fort, car autrement l'huile ne sortiroit pas, et ainsi avec bon et fort feu vous en tirerez l'huile, laquelle vous garderez à part en vaisseau bien fermé comme dit est.

Voilà les quatre Elements séparés, l'Eau est le premier, L'huile en contient deux à sçavoir l'Air et le Feu, comme il apparôitra cy après, et la Terre demeure au fond del'Alambic qui est la separation des quatre Elements.

461.

que les Sages ont grandement cachez
et obscurcis avec plusieurs Enigmes et
Figures.

Les ayant ainsi extraits, ce n'est
pas tout car il les faut purger et netto-
yer par le feu qui les a separés, comme
dit le Philosophe, qu'il faut Laver
par le Feu.

L'on Commencera donc par l'Eau,
parceque par Elle on purge et nettoye
tous les autres trois, vous ferez donc
ainsy.

Prenez toute l'Eau susdite et la
mettez dans un matras ou alambic,
comme dit est, et faites distiller à petit
feu sur cendres Chaudes pour le moins
sept fois, car tous les Sages disent qu'on
la doit tant distiller de fois que quand
on en jette dessus des lames de Venise
rougies par le feu, Elle les blanchit.

462.

extrêmement, mais aussi il la faut
distiller sept fois.

Après il faut distiller la Terre, car elle retient volontiers le feu, prenez la donc et la broyez sur le marbre, mettant dessus de l'Eau qui est distillée sept fois, et la broyez bien fort, puis la mettez sur le feu dans une poêle de fer et la faites bouillir la remuant avec un baton; et s'il nage de l'huile par dessus ôtez-la avec une cuillère d'argent et la mettez avec l'autre huile, et quand elle aura assez bouilli, remettez-la au distillatoire; cette procédure se peut faire en vaisseau de verre sur le sable, couvert d'un alambic pour recevoir l'Eau avec un recipient.

Après cela il faut prendre cette Terre, et la broyer sur le marbre et mettre un peu de l'Eau dessus la faisant

en forme de pâte, et la faites sécher au
 ☉ ou au lent feu; broyez-la derechef
 et la faites comme pâte, et faites sécher
 comme devant, et faites cela par Sept
 ou huit fois, et puis la broyez encore;
 et la mettez dans un four à petit feu
 par une nuit; le matin rebroyez-la
 et en faites comme pâte et la mettez
 à plus fort feu, l'ayant premièrement
 humectée avec de l'Eau et mise audit
 Creuset bien couvert une autre nuit;
 Après rebroyez et en faites encore
 pâte et la mettez à plus fort feu, con-
 tinuant ainsy de degré en degré tant
 que votre Terre soit blanche comme
 l'Argent en poudre, laquelle vous
 garderez. Tous les Philosophes disent
 que quand Elle est bien appareillée, si
 on en jette sus du cuivre fondu Elle
 le blanchit; au moins broyez-la et

l'imbibez comme pâte sept fois et la mettez au fourneau pour la bien préparer.

L'huile se prépare ainsi, mettez la dite huile au distillatoire sur les Cendres, et le faites distiller par fort feu, l'air distillera tout en Eau et le feu demeurera au fond du distillatoire.

Tu prendras l'air que tu appelleras huile et le distilleras comme tu a fait l'Eau à petit feu sept fois; les Sages disent qu'il le faut tant distiller de fois que quand on met du cuivre dedans il le blanchit merveilleusement, d'ailleurs qu'il soit distillé sept fois, puis la garder en vaisseau bien fermé.

Le feu se purge et se prépare ainsi: broyez-le sur le marbre avec un peu de la première Eau distillée sept fois puis le remettez au distillatoire, et en distillez l'Eau et le feu demeurera au

Sond sec et noir: broyez-le sur le marbre avec de la même Eau et en faites comme pâte et le mettez en un creuset bien lutté, et le mettez à petit feu une nuit, et au matin broyez-le derechef avec l'Eau susdite, et le mettez à plus fort feu jusques à sept fois, réitérant comme vous avez fait à la préparation de la Terre, tant qu'à la fin le feu soit bien fort et qu'il se puisse souffrir et ne sue pas, alors il sera rouge tendant à humidité Claire et nette: et disent encore les Philosophes qu'on la doit tant purger que jetée sur l'argent fondu il le teigne en Rouge. adonc il en parfait, du moins sa préparation se doit faire sept fois, puis le garder nettement en vaisseau bien fermé comme les autres afin qu'il ne s'Evente.

Il faut noter que les auteurs

ont dit des quatre Elémens qu'ils ne
se doivent mettre en œuvre avant qu'ils
ne soyent préparés jusques aux signes
susdits, autrement ils défaudront de
la vraye teinture d'or ou d'Argent
comme ils défaudront desdits signes.

Composition suivant la préparation cy dessus.

La Composition de la Pierre au
blanc suivant la dite préparation se
fait en cette sorte.

Prenez del'air et del'Eau première
rectifiée de Chacune une partie, et du
Feu deux parties; broyez bien tous
ensemble sur le Marbre, et mettez
le tout dans un vaisseau de verre bien
bouché ou vous ferez la putréfaction

et laisseres ainsy au feu d'une meche
par dix jours, et de la en avant a deux
meches jusques a vingt jours ou tant
que tout soit resolu, etant résout ouvre
le vaisseau, vuide tout en un alambic, -
couvre-le de sa Chappe, lute bien tout
ce qu'il faut luter, puis faire distiller à
petit feu, il sortira une Eau blanche -
comme Lait que nous appellons Lait
de Vierge qui sera gardé à part dans
un vaisseau bien fermé et lutté.

Ce qui en demeure dans l'alambic
en le feu qui a esté d'ours et sera
sec et Noir.

Après prenez une partie de la Terre
qui sera bien broyée et sechée au feu,
et mettez dessous la moitié de son poids
du lait de Vierge, mêlez et abreuvez
bien de ce lait.

Il faut aussy prendre autant de feu

comme il y a de terre et de lait, mêlez ensemble et broyez sur le marbre, puis le mettez dans un vaisseau de verre fait de telle mesure qu'il soit plein ou quasi plein, faites bien fermer et mettre à putrifier à un vaisseau par soixante jours, et s'il est résout dans ledit temps tant mieux, sinon laissez le tant qu'il soit tout résout, puis le mettre au distillatoire, et le distillez à petit feu de Charbons sur les Cendres, et il en sortira une Eau belle et blanche ou il y aura trois Elémens à sçavoir Terre, Eau et Air, et cette Eau est nommée l'huile des trois Espèces, car ces trois Elémens sont contenus en un par l'ayde et force de la putréfaction et Résolution, et le Feu qui avoit esté mis est demeuré au fond de l'alambic sec et noir, lequel sera mis avec l'autre Feu, et partira

l'huile des trois especes en trois parties
 l'une des quelles sera gardée pour -
 faire l'Elixir rouge; l'autre partie
 mettre la dans un vaisseau de verre
 et baigner bien la bouche d'iceluy, -
 puis le congeler sur les Cendres, com-
 me dit en, et tu trouveras au fond du
 vaisseau une pierre belle et claire la
 quelle sera un tres bon et parfait Elixir
 à l'Argent.

Et si tu vois que ledit Elixir ne se
 fonde pas assez, mets-le en poudre et
 par dessus de l'huile que nous appellons
 air, et il se fondera bien, les Philoso-
 phes attestent qu'une partie en convertie
 mille de Venus en bonne Lune à toute
 Epreuve; c'est la Troisième partie de
 l'œuvre: Reste présentement la qua-
 trième et dernière.

Composition del' Oeuvre au Rouge.

Nous avons déjà déclaré les trois premières parties de nôtre trésor à sçavoir la première Perfection, la Préparation ou Séparation, putréfaction des Elimens et la proportion et mélange avec la seconde et troisieme putréfaction, solution et Congellation pour le blanc.

Maintenant nous dirons la quatrième partie d'iceluy qui est toute la perfection del'œuvre, et le but final d'iceluy tant pour convertir les métaux en or que pour la santé des hommes.

Pour commencer ce divin magistère, prenez le feu qui est demeuré au fond del'Alambic après la distilla.

tion de l'huile des trois especes, broyez
le fort sur le marbre et quand il sera
bien broyé, prenez deux parties d'iceluy
et une partie de l'huile des trois especes
et les broyez bien ensemble, et les
mettez dans un vaisseau de verre -
bien bouché à résoudre par quarante
jours avec feu, comme dit en cy des-
sus, et quand tout sera résolu et
converti en Eau claire, mettez-la en
un distillatoire et le distillez sur les
Cendres, comme dit en, et les quatre
Elémens distilleront ensemble comme
sang bien rouge.

Laquelle vous mettez dans un
vaisseau de verre bien bouché et la
coagulerez aux cendres comme vous
avez fait la blanche, quand tout sera
congelé, vous trouverez dans le matras
une pierre claire, rouge et luisante comme

472.

Rubis, et en nôtre pretieuse Pierre avec
une partie de laquelle on peut convertir
mille parties de Vif argent en fin or.
Donc nous devons louer Dieu qui
nous donne le moyen d'avoir tout le
bien temporel de ce monde à sçavoir la
santé et les Richesses, comme nous
declarerons cy après.

La Fermentation et Multiplication.

Reste maintenant la Fermentation,
augmentation et projection qui se
font dudit œuvre qui est la fin par-
faite; il faut Remarquer qu'il y a plu-
sieurs manieres de faire la fermenta-
tion et projection; mais Entr'autres
il y en a deux qui sont des meilleures;
la premiere se fait en cette sorte: —

Prenez vne partie de v^{ost}re pierre soit
 Rouge ou blanche et jettez sur Cent
 parties de mercure boiillant au feu,
 alors commencera à boiillir plus fort
 et même grand bruit jettant vne mau-
 vaise fumée, ce qu'estant passé vous
 aurez le tout congelé et frangible. de
 cette matiere jettez encore vne partie
 sur cent parties d'autre Mercure et
 sera médecine, continuant ainsy par
 sept fois, mais il faut que le Mercure
 soit bien lavé quatre ou cinq fois avec
 sel et vinaigre. ce fait vous jetterez
 vne partie de la ditte médecine sur cent
 parties de ☿ ou ♀. et il sera converti
 en or ou argent selon l'Elixir blanc
 ou Rouge; et pour vous faire connoître
 la vertu de la ditte pierre sans en fer-
 mentation qu'en multiplication et
 projection, je vous en mettray un

474.

Exemple qui vous le donnera facilement
à entendre de nombre en nombre, telle-
ment qu'il sera aisé de connoître la
vertu de la dite pierre qui est un nom-
bre inestimable en sa valeur, et parce-
que quand je vous ay dit qu'il faut
fermenter la dite Pierre avec ☿ pré-
paré et lavé en vinaigre et sel, que
dit est, cela se doit entendre qu'il en
faut mettre cent onces dans un grand
Creuset, et quand il commencera à bouillir
comme dit est, jettés une once de la dite
poudre sur le dit ☿ et vous aurez
cent onces de la dite Medecine, et
Chacune des dites Cent onces en conver-
tiront dix mille, et ainsi à l'infiny et
tout sera medecine de laquelle vous
jetterez un poids sur cent de ☿ ou ♀
sur l'āna comme avant et tout sera fait
or ou Argent selon la nature de la

medecine. Notez qu'il faut que les dits
metaux soyent bien fondus avant que
de faire la projection, et quant au O^r
qui ne se peut fonder, il faut le faire
Sour Rouge.

Mais voicy le principal Secret
de la fermentation sçavoir qu'ayant
fait la fermentation jusques à sept fois
ainsy que dit est, vous prendrez toute
la medecine ou vne partie d'icelle et
la mettrez dans vn matras de verre
bien lutté par la bouche seulement et
le mettrez au feu de la reverbération
tant que ladicte medecine devienne de
couleur qu'estoit ladicte Pierre philoso-
phale avant que d'en avoir fait la pre-
miere fermentation, et alors Elle sera
medecine aussy bonne que ladicte pierre,
et d'icelle vous pourrez faire la fer-
mentation jusques à sept fois comme

476.

devant, puis la retourneres audit feu
comme dit est; faisant ainsy jusques
au nombre infiny, et toujours medecine
pour faire projection sur les metaux
vn poind sur cent, n'estant la puissance
de la multiplication nullement finie;
comme celle de la projection qui est
terminée.

Autre partie et facon de fermenta-
tion et multiplication en qu'il faut
faire projection d'une partie de la
medecine sur mille parties de Mercure
preparé, comme dit en, et tout sera
medecine, toute laquelle ou vne
portion d'icelle sera mise et bien
enfermée dans vn vaisseau à ce pro-
pre à feu lent, augmentant toujours
par trois jours qu'ils soient insépara-
blement contraincts, et sera fait medecine;
cela est l'œuvre de trois jours: de cette

477.

medecine sera fait projections sur
quelque corps que ce soit plus prochain
et aisé à fonder et ainsy à l'infiny -
ainsy qu'il est dit cy devant.

Les Vertus de la ditte Pierre sur le Corps humain.

Premierement s'en suit la maniere
de faire le Bain de Jeunesse, vous
prendrez aux mois de Mars et d'Avril
tant de fleurs de Rosmarin que vous
pourrez avoir et les mettrez dans une
phiole de verre bien lutée par la
bouche que vous enfermerez en terre
près d'une riviere assez profonde ou
au fond d'un puits sans qu'elle touche
à l'Eau et la laisserez ainsy quarante
jours, puis la mettrez dans le fient chaud

478.

tant que tout soit dissout en Eau, La-
quelle vous passerez et separerez par
un linge et la mettrez dans une autre
phiole au Soleil par deux mois tant
qu'elle soit fort Epaisse comme Syrop
ou huile, laquelle s'appelle Baume que
vous garderez pour votre necessité.

Ensis faire faire une grande
quantité d'Eau de feuilles de Rosmarin
par l'alambic de verre que vous gar-
derez pareillement et le premier jour
que le ☉ entrera au signe de m. faites
le Bain comme s'en suit.

Premierement prenez une partie
de l'aditte Eau, trois parties de vin
blanc et autant d'Eau commune, et
faites le Chauffez sur le feu, et mettez
dans une Cuve comme on fait les bains
ordinaires, et mettez dans l'aditte Cuve
force feuilles de Rosmarin, puis il faut

entrez dans le dit Bain à sept ou à
neuf heures, et en sortir au soir à cinq
heures, sans sortir de la Chambre ny
prendre l'air, et il faut bien fermer
les Fenêtres et les portes de peur du vent,
et continuer cela par quarante jours,
en prenant chaque jour un grain poiss
de Marc de medecine de la Pierre prises
avec deux petites cuillerées dudit sirop
ou Baume, et ce avant que d'avoir dé-
jeuné, et le donner en la maniere et
forme que cy après sera dit de la dite
pierre et medecine, et Notez que cepen-
dant il faut user et prendre quelque
bonne viande, et faire diette comme
s'en suit.

Il faut avoir un bon potage fait
de Chapon et de mouton, en forme de
Coulvio, puis manger de bonnes poulles,
perdrix, pigeons, mouton et Chapons

Rotis, et toutes bonnes viandes sans sel
Beurre ni Epicerie; aux jours maigrer
point de poisson, mais bon potage avec
deux œufs, lait, amandes, raisins confits
avec sucre; boire bon vin rouge, et non
blanc; pour vous bien disposer il se
faut légèrement purger avant que de vous
mettre au bain; faisant ces observa-
tions vous viendrez en pareil État et
force qu'en l'âge de trente ans; et tout
vous renouvellera qui sera deperi et
gâté par l'âge, et vous vivrez toujours
en santé sans douleur ni maladie
jusques à ce qu'il plaise à Dieu vous
appeller.

Pour guérir les Lèvres il faut en-
tendre que cette maladie ne vient que
de Corruption de sang; il faut aupara-
vant bien purger le malade et le faire
tenir en une bonne Chambre trois ou

quatre jours, puis luy faire vser de
la ditte medecine dans une liqueur -
propre un grain à la fois, et tant plus
la maladie sera vieille plus il faudra
vser de la ditte medecine, et ainsy des
autres selon la maladie vieille ou
nouvelle.

Pour les Lepreux, baillez de la ditte
medecine avec un peu de sirop violat
et acetux et du Theriac mêlé parmy
à jeûn, et continuez à pareille heure -
le nourrissant de viandes susdittes, et
quand ils seront guëris ils vivront
comme ils voudront.

Ainsy serez de toutes maladies
qui proviennent de poison sourd comme
Catarre, hydropisie, Stisie, pestes et
autres semblables, et pour autres ma-
ladies vous les guerirez sans leurs
bailles de Theriac. et afin que vous -

connoissiez le tems de la guérison des
maladies, sçachez que celles d'un mois
se guerissent en un jour, celles d'un an
en douze jours, les maladies invétérées
sont guéries en un mois et ainsy des
autres en général tant chaudes que
froides, donnant la ditte medecine avec
quelque sirop convenable au sujet.

Fort peu d'auteurs ont connu la
pratique d'abréviation comme elle est
icy enseignée, et d'autres se sont contentés
de prendre la matiere comme elle se
tire de la miniere, et après l'avoir purgée
de ses aquositez superflües l'ont enfer-
mée dans un vaisseau propre et mis
au feu de lampe, à un feu artificiel et
l'ont ainsy cuite trois ans et l'ont
parfait dans ce tems qui sont toutes
les voyes des anciens et des Mo-
dernes.

C'est pourquoy il faut rendre des
graces infinies à l'Eternel de tous
ses bienfaits.

Explication de
plusieurs figures triples
du Grand Portail de
L'Eglise de Nôtre Dame
Cathédrale de Paris.

La figure de Dieu le Pere créateur
de l'univers qui est posée tout au plus
haut et premier Cercle de ce portail
vers l'hôtel-Dieu étend ses bras et
tient en chacune de ses mains une
figure d'un Ange.

Cela représente que Dieu tout-
puissant au moment de la création de
toutes choses qu'il fit de rien, separant
la lumière des ténèbres, en fit ces

nobles créatures que les Sages appellent
 Ame Catholique et l'esprit universel, ou
 Souffre vital incombustible et mercure
 de vie: l'humide Radical général figuré
 par ces deux Anges que Dieu le Père
 tient en ses mains, faisant distinction
 de l'ame qu'il nomme souffre vital ou
 huile de vie et de l'Esprit qu'ils appel-
 lent Esprit ou mercure de vie et
 l'humide premier né. ainsi on peut
 concevoir que le monde surceleste
 ou Archetypique ou en le Siège et le
 trône plein de gloire du très haut, en
 après Dieu la première ame mouvan-
 te imperceptible par laquelle la vie
 naturelle opere surnaturellement
 et que cette ame ou Esprit est la
 première Racine et source de vie de
 toutes les Créatures sublunaires.

Du second monde qui en le

Ciel firmamental scitué au dessous
du sup celeste, sortent comme deux
Ange qui paroissent à demy la tête
panchée en bas et qui sont couverts.

Cecy nous Enseigne l'Ame et
l'Esprit Catholiques ou leurs influen-
ces spirituelles, qui descendent du
Ciel archetypique dans le Ciel Astral
qui en le second monde appelle' Ce-
leste ou Artipique au quel habitent
et Regnent les planètes et les Etoilles,
ou ils ont leur Cours, force et Vertu,
y accomplissent leur devoir selon le
decret de la providence divine, causant
ainsy la génération des Metaux et
de toutes Choses sublunaires par leurs
influences spirituelles unies en
celle de l'Ame et de l'Esprit universel.

Ces deux Ange qui ont la tête
en bas et sont vêtus, désigne que la

Semence Spirituelle Catholique ne monte point, mais descend toujours et qu'elle est couverte pour ne se pas montrer niée aux yeux des Ignorans et Sophistes.

Au dessous du Firmament dans l'Elément de l'Air paroissent trois Enfans environnez de nuages.

Ces trois Enfans signifient les trois principes principians dont les principes principiels tirent Leur Origines du Ciel surceleste entre les mains de Dieu; il ne paroist que l'ame et l'Esprit au Ciel Firmamental, ne se voyant aussy que ces deux qui s'insinuent dans le Troisième monde qui est le monde Élémentaire ou Typique dans lequel sont tous les Elémens et les Créatures sublunaires entre lesquels sont les métaux et minéraux qui

tirent leurs origines des Spirituelles
 influences de ces deux premiers mondes
 les quels inspirent incessamment leurs
 vertus dans ce monde Élémentaire; --
 neant-moins encore qu'en ces deux --
 lieux, premier et second on ne remar-
 que que ces deux, à sçavoir l'ame qui
 est parmi tous les Élémens, qui est
 pleine de lumière et appelée Souphre
 et l'Esprit ou l'humide Radical au-
 quel ce Souphre ou Chaleur lumineuse
 est attaché et adhérante comme en
 son propre et dernier Aliment, et qui
 est appelé Mercure ou humide pre-
 mier né, si est-ce pourtant qu'outre
 ces deux il paroît un troisième principe
 dans l'Elément de l'air qui procede de
 l'action du Souphre et du Mercure
 au moyen de laquelle ils prennent un
 Corps visible et tangible qui est

appelle Sel Alkali armoniac et Sal-
 pêtre des Philosophes, ainsy on peut
 considerer ce que c'est du monde sur ce-
 leste que l'air hile source de la vie et
 del'ame de toutes Choses et tire son
 origine, que c'est du Monde celeste que
 provient la Lumiere del' Esprit et
 que du Troisieme, s'caroie du monde
 Élémentaire procède le feu impercep-
 tible, tout divin et invisible par lequel
 Les Choses palpables et de solidité
 Corporelle sont écuites et que par-
 tant ces trois substances, Souphre,
 Mercure et sel universel sont les
 vrais principes de la génération et
 forme des métaux et de toutes Choses.
 Davantage je dir qu'on peut concevoir
 nettement que la Racine du souphre
 des Sages qui est un Esprit celeste, --
 comme aussy la Racine ou origine --

de cet Esprit surnaturel du Mercure, et même le commencement ou Source du sel spirituel qui se fait dedans l'air, et qui se convertit en sel ou Air congelé quand il plaît au Philosophe Chimique, est en vne seule chose et se trouve en vne seule et même matiere de laquelle se fait la pierre des Sages, et non en plusieurs Choses.

Audessous des trois enfans susdits en le globe del'Eau et de la Terre sur laquelle paissent deux Animaux, vn mouton et vn Cancreau.

Cela fait connoître les Elémens inférieurs, l'Eau et la Terre, dans lesquels le feu Celeste et l'humide Radical, par le moyen del'Air, s'insinüent jusqu'au profond, nourrissant les poissons dans l'Eau, Ces Animaux sur-

la Terre font végéter les plantes et produisent les métaux et Minéraux - au Centre de la Terre: car ce feu vital - vny à l'Esprit humide, et tout sel est la semence universelle qui se Congele au Centre de toutes Choses.

Aries et Taurus font entendre qu'en Mars et Avril, aux quels ils - dominant comme signes du Zodiaque, la Matière universelle est bien plus Copieuse qu'en autre temps.

Au dessous de ces deux Animaux, on voit un corps comme endormi et couché sur son dos sur lequel descendent de l'Air deux Ampoules ou phioles le Col en bas, L'une s'adressant vers le Cerveau et l'autre vers le cœur de l'homme.

Le Corps n'est autre Chose que le sel Radical et Seminal de toutes

Choses, lequel par sa vertu magnetique attire à soy l'ame et l'Esprit Catholique qui luy sont homogènes, et sans cesse s'insinuent dans ce sel, ce qui est représenté par les deux Ampoules contenant la Chaleur et l'humidité naturelles, et puis les ayant attirés et corporifiés en une Substance Salée, mais spirituelle; partant ainsy unies ils se poussent et pénètrent dans le point Central des individus, et d'universels qu'ils estoient, ils se particularisent, Corporifient, déterminent et deviennent Noix dans la Noix et Or dedans l'Or.

Au Costé droit des mêmes trois enfans, un peu plus bas que l'Air est un Escallier par lequel monte à genouil un homme ayant les mains jointes et levées en l'air, du quel Elément

492.

il descend vne Ampouille, et au dessus
del' Escallier il y a vne table couverte
d'un tapis avec vne Coupe dessus.

L'Escallier nous apprend qu'il faut
s'Elever à Dieu, et le prier à genouil-
de cœur, d'Esprit et d'ame pour avoir
ce don qui est le Magistere des Sages
et vraiment vn très grand don de
Dieu, et qu'il ne faut être en des lieux
bas pour prendre la premiere mati-
ere universelle qui contient la for-
me générale du monde. L'ampouille
qui descend del' Air signifie la
Liquueur ou Rosée Celeste qui descen-
dant premièrement del'influence sur-
celeste, se mêle avec les propriétés
des Astres, et d'icelles mêlées ensem-
ble il se forme comme vn tiers entre
terrestre et celeste, et voila comme
se fait la semence de toutes Choses.

Sur la Coupe qui est sur la Table, -
Elle représente le vase avec lequel on
doit recevoir la Liqueur Celeste.

Au Côté gauche de ce portail, il
y a quatre grandes figures sous les
pieds desquelles on voit à la première
proche de la porte un Dragon volant
qui devore sa queue.

A la Seconde en un Lion courbé
qui avec peine a la tête contournée et
regarde vers le Ciel. A la Troisième
en la figure d'un Ridicule; et à la
quatrième on voit un Chien et une
Chienne qui s'entre-dévorent.

Sur le Dragon volant qui dévore
sa queue, il nous fait connoître que
la Pierre des Philosophes est composée
de deux mercures ou substances d'une
même Racine, et Extraites d'une
même matière; l'une desquelles

Substances en l'Esprit Ethéré, humide et volatil, et l'autre en le soufre ou sel de nature Corporelle, sec et fixe, lequel par sa Chaleur et siccité interne, devore la queue glissante de Dragon, c'est à dire dessèche l'humidité du Composé et la convertit en pierre, aydée aussi par le feu sincere contenu dans la Concavité del'Esprit Ethéré humide, Siege de l'Âme Catholique.

Le Lion Courbé qui regarde vers le Ciel denote le Corps ou sel désanimé qui desire Reprendre avec avidité son ame et son Esprit.

La Figure du ridicule Represente les Sophistes et ignorans qui s'amusent à travailler sur des Choses hétérogènes et ne rencontrant rien de bon se moquent de la science hermetique et disent qu'elle n'est pas vraie.

Le Chien et la Chienne qui s'entre-
 .devorent, que les Sages appellent Chien
 d'Armenie et Chienne de Corascene, si-
 .gnifient le Combat des deux Substances
 de la Pierre, Cav l'humide agissant contre
 le sec il le dissout: par après le sec
 agissant contre l'humide, cet humide
 qui auparavant avoit devoré le sec, est
 englouty par le même sec et réduit en
 Eau seche, s'appelle proprement disso-
 .lution du Corps, et Congellation de
 l'Esprit.

Audessus de ces quatre grandes
 Figures, dans un pilier proche le portail,
 est la figure d'un Evêque en posture
 méditative.

Cette figure Represente l'Evêque
 Guillelmus Parisiensis, ou bien Celuy
 qui a fait construire ce portail et qui y
 a fait mettre ces Luignes.

De plus on voit au pilier qui est au milieu, et qui sépare les deux portes de ce portail, la figure d'un Evêque lequel met sa crosse dans la gueule d'un Dragon qui est à ses pieds, et qui semble vouloit sortir d'un bain ondoyant, dans les quelles ondes paroist aussi la teste d'un Roy à Triple couronne qui semble se noyer dans les dites Ondes, puis en sortir de de chef.

Cet Evêque représente le Sage Chimique, lequel fait par son Art congeler la substance volatile du dragon mercuriel, qui veut s'élever et sortir du vase philosophique qui le contient en forme d'eau ondoyante, c'est à dire d'être par une douce Chaleur externe, et ce Roy couronné d'une triple couronne est le soufre de nature qui en fait par l'union phisique et philosophique.

de x trois Substances homogenes separees
 par l'Artiste de sa premiere matiere -
 Catholique, et qui sont l'Esprit atheré
 mercuriel, le sel sulphureux ou nitreux,
 et le sel Alkali ou fixe qui estoient
 contenuz et cachez dans le Chaos humide,
 le quel Roy se noye, ou dissout dans le
 dissolvant qui luy en semblable puis
 apres derechef, C'en à dire qu'apres qu'il
 a esté englouti et fait Eau par son Eau,
 il Congele par la Chaleur interne excitée
 par l'Externe, cette Eau celeste ou feu
 aqueux et le convertit en Terre, et ainsy
 se fait le Magistere des Sages qui n'est
 autre Chose, comme nous avons déjà
 dit, que dissoudre le Corps et Congeler
 l'Esprit, apres avoir mis dans l'œuf
 Cristallin les poids convenables de
 l'une et l'autre Substance.

Au Sortail à main droite, caoje

498.

Je décriray incontinent ce que j'ay remarqué
au portail du milieu, ou voit les douze
signes du Zodiaque divisez en deux parties.

En la premiere partie au côté droit
sont les signes du Verseau et des poissons
qui sont hors d'œuvre, ce qu'il faut noter,
puis en œuvre sont le Bellier, le Taureau
et les gêmeaux au dessus l'un del'autre
et au dessus des gêmeaux est le signe du
Lion quoy que ce ne soit pas son Rang,
car il appartient à l'Ecrevisse, mais il
faut considerer cela comme misterieux,
les signes du Verseau d'Eau et des poissons
sont mis hors d'œuvre expressement
pour faire connoître qu'aux deux mois
de Janvier et Fevrier, on ne peut avoir
recueilli la matiere universelle.

Sont le Bellier, le Taureau et les
gêmeaux qui sont en œuvre l'un au
dessus del'autre, et qui Regnent aux

mois de Mars, Avril et may, ils appren-
nent que c'est en ce tems-là, que le
Chymique doit aller au devant de la ma-
tiere, et la prendre à l'instant qu'elle
descend du Ciel, qu'elle ne fait que baiser
les lèvres des mixtes, et que son amour
luy fait jetter des larmes lesquelles ne
sont rien plus que lumière de laquelle
le soleil est le Pere, et revêtue d'une hu-
midité de laquelle la Lune est la Mere,
et que le vent a portée dans son ventre;
ainsy vous l'aurez universelle et
indéterminée d'autant qu'elle sera prise
auparavant qu'elle soit attirée par les
aymans des individus, et qu'elle soit
specifiée en Jceux.

En Regard du signe du Lion qui
est posé au dessus des Jumeaux, place
due à l'Ecrevisse, il faut entendre qu'il
y a déjà quelque Changement et une

500.

altération de saison, qui n'est pas si propre pour recevoir la matière, qu'au tems ou dominent Aries, Taurus et Gemini, car en l'Ete dans les grandes chaleurs la plus grande partie de cette matière est convertie dans la spiritua-
lité aérienne d'où on ne peut la retirer que par l'Alymant physique et philoso-
phique qui luy est homogène.

Aussi dans un peu au dessus du
verseux d'Eau et vis à vis des poissons,
on voit un dragon volant qui semble
regarder fixement seulement Aries,
Taurus et Gemini.

Le Dragon qui représente l'Esprit
universel, et qui regarde fixement les
trois signes susdits, semble obliger
tres particulièrement de Recueillir en
Mars, Avril et May, cette matière
Celeste qu'on appelle Lunaire, qui s'attire

des Rayons du Soleil et de la Lune.

Proche et derrière ce Dragon volant est Figuré un Ridicule.

Puis derrière celui en un Chien assis, sur le dos duquel est posé un Oyseau, ce Ridicule est un moqueur qui se Rit de la Science et des Operations des vrais Philosophes; La Figure du Chien assis, sur le dos duquel est posé l'Oyseau, nous fait entendre que le Chien est le Corps du sel, et l'Oyseau, l'Esprit du Mercure, ce n'est à dire le sec et l'humide du sel et du Mercure qui contiennent un tiers de l'Esprit de la Chaleur du Soulfre.

En la seconde partie de ce portail au costé gauche en tout en haut le signe du Cancer en la place du Lion, comme le Lion est en l'autre Côté en la place du Cancer, puis la Vierge,

la Balance et le Scorpion, sous quatre en œuvre: et Ensuite le Sagittaire et le Capricorne qui sont hors d'œuvre.

Le Cancer ou l'Écrevisse témoigne que la Matière Lunaire a été bien abondamment jusqu'à Elle, mais que l'Abondance n'est plus si grande à cause que les pléiades s'en retournent.

La Vierge, la Balance et le Scorpion sont les derniers degrés de Chaleur pour la Coction de l'œuvre Physique, Car en ce tems Automnal la maturité des fruits se parfait par le Sagittaire et le Capricorne qui sont hors d'œuvre, Cela dénote leur frigidité et siccité, et que ces qualités sont nuisibles, visibles extérieurement à notre magistère.

Tout contre les douze figures à droite et à gauche sont figurées les

quatre Saisons de l'année.

Ce qui nous apprend que le Composé philosophique doit être entretenu à l'Athanas pendant un an qui en dix mois hermetiques, par les Degrés de Chaleur douce et proportionnée au commencement, puis un peu plus forte vers la fin, comme pour faire colorer et mûrir les fruits qui se recueillent pendant trois de ces saisons, à sçavoir au Printemps, l'Été et l'Automne.

Au Portail du Milieu au côté droit on voit six figures.

La Première est un Aigle.

La Seconde un Caducée.

La Troisième un Phénix.

La Quatrième un Belier.

La Cinquième un homme qui tient un Calice dans lequel il reçoit quelque chose de l'Air.

104.

Et la Sixieme est vne \dagger ou s'eroit
au haut d'Jcelle vne larme et vn Cali-
ce posé sur deux lignes, qui traversent
les deux autres lignes qui descendent du
haut en bas de la Croix.

L'Aigle, c'est l'Esprit universel du
monde, l'Oyseau d'hermes et le Mou-
vement perpetuel des Sages.

Le Caduceé entortillé de deux ser-
pens, enseigne que la Pierre est com-
posée de deux Substances contraires
en apparence, Car l'une est humide et
l'autre sèche, mais semblables en
Essence et en Effet.

Le Phoenix qui se brûle et qui
renaît de soy même, nous apprend ces
deux Substances susdites, après avoir
esté mises dans l'œuf philosophique, et
agit longtems et naturellement l'une
contre l'autre, se réduisant finale-

ments en poudre ou Soulfre incom-
 bustible, et qu'après que L'humide
 mercuriel a été consommé ou plutôt
 dessiché par la grande Activité du
 Chaud et du Sec interne de la Subs-
 tance Corporelle du Sel de Nature, et
 Après ce Brûlement ou Calcination
 philosophique de cette poudre, le vrai
 Phoenix que celui-là, car il n'y en a
 point d'autre phoenix que Celui-là,
 etant dissout de Rechef dans son lait
 Virginal, retourne prendre naissance
 par Soy même et continue ainsy à
 mourir et à Renaître tout autant de
 fois qu'il plait à l'Artiste bien-
 Experimenté.

Le Belier signifie Toujours le
 Commencement de la saison en la
 quelle il faut prendre la matière, -
 d'autant qu'en ce tems là cette matière

del'Esprit universel commence à monter de la Terre au Ciel, et descendre du Ciel en Terre, bien plus Copieusement qu'en autre Saison.

L'homme qui tient un Calice dans lequel il reçoit quelque chose de l'Air, nous démontre qu'il s'auoit ce que c'est que l'Aymane fait à l'homme qui a la puissance d'attirer du Ciel, - du Soleil et de la Lune, par sa vertu magnétique, l'Esprit Catholique, invissible, Revetu de la substance humide atherée et quint-essenciée, pour de ces deux en faire trois substances, - Soutphre, Mercure et Sel universel, - qui se rangent au Centre de toutes Choses.

Et la Croix ou deux les Lignes traversantes par le Côté d'icelle, sous posés une Larme et un Calice, nous

Sait Connoître la Nature Élémentaire,
 c'est à dire les quatre Elémens figurez
 par les quatre lignes de la Croix dans
 laquelle les vertus et Energies celestes
 descendent et s'insinuent incessamment;
 les deux lignes hautes et Basses
 Représentent le Feu Celeste et la Terre,
 les deux autres qui traversent signifient
 l'Air et l'Eau, et la Larme qui est
 l'humide de l'Air, plein de feu vital
 est posée sur les lignes de l'Air et de
 l'Eau, doit être recüe dans le Calice
 qui signifie un Recipient, non pas dans
 les vallées quoy qu'elle soit partout,
 mais sur des lieux qui s'avancent
 le plus dans l'Air.

Broche de la porte à droite, il y
 a cinq Vierges Sages qui tendent
 leurs Calices ou Coupes vers le Ciel
 et reçoivent ce qui leur en verse d'en

haut par une main qui sort d'une nuée.

Ces Cinq Vierges représentent les vrais Philosophes hermetiques amis de nature, et qui ayant connoissance de l'unique matiere dont elle se sert pour travailler dans les Magazins des trois Regnes, Animal, Végétal et Mineral, recoivent du Ciel dans des vases convenables cette même et unique matiere, et suivant les Opérations de la même nature, ils travaillent physiquement, et Après avoir fait le Mercure ou Dissolvant Catholique, et le Soufre de nature qui contient le sel de Nature, les mêlent au poids requis, les cuisent à l'Athanor et finalement en font l'Elixir Arabe.

De l'Autre Côté de ce portail à gauche on voit cinq vierges folles qui tiennent leurs Coupes renversées contre terre, et ainzy elles ne peuvent ou ne

veulent point Recevoir la lunaire qu'on
leurs présente qui est si Copieuse qu'Après
avoir largement satisfait à tout
l'Univers, il y en a encore plus de reste
que d'Employé, et cela se fait incessam-
ment, car ainsi l'a voulu et le veut le
Très haut.

En cet Endroit sont Représentées
beaucoup d'Opérations fausses des So-
phistes et des gens ignorans et déses-
perés.

Ces Cinq Vierges folles signifient
Ceux qui ne demandent que des Rubifica-
tions, d'Albations, Medions et Tiercelets
Sophistiques, qui méprisent la Lecture
des bons Auteurs, et qui pour cette raison
ne peuvent avoir connoissance de la
vraie matiere qui est toujours dans leur
sein, sur eux, à l'Entour d'eux, sous leurs
pieds, et qu'ils respirent continuellement

310.

et laquelle est si commune que le pau-
vre en a autant comme le riche, et
neant-moins si pretieuse que tout Cha-
cun en a besoin.

Il y auroit lieu de croire avec raison
que Celuy qui a fourny ces Enigmes a
esté ce grand, docte et pieux personnage
Guillaume Evêque de Paris, la profonde-
science du quel est admirée avec raison
des plus sçavans Philosophes hermetiques,
et particulièrement du bon Bernard Trevisan,
car il en est très certain qu'il a fait et par-
fait le Magistere des Sages.

Ces Explications ont été faites au
mois de May 1658.

FIN.

TABLE des Matières Contenues dans ce Volume.

Procédé véritable et éprouvé pour teindre la Laine en sol et la multiplier à l'infini	Page 1.
Huile d'Antimoine tirée du Centre de son \odot	3.
Vertus du sel d' \ddagger	5.
Pour la Teinture de l'or	8.
Antimoine, manière d'en tirer le sel et le soufre pour la médecine et la Métallique	9.
Séparation de l'ame des Corps mé- talliques pour faire en peu de temps la médecine des hommes et Celle des	

métaux en ho jours	Pag. 18.
Poudre de Projection	21.
Sel de tartre volatilisé qui dissout l'Or et les métaux Radicalement	22.
Maniere de désouffrer L'or en Chaux	25.
Autre Maniere de tirer le soufre del'or	26.
Autre Maniere de tirer le soufre del'or	27.
Teinture du grand Luminaires pour la Santé et les Métaux	29.
Préparation du Mercure pour L'œuvre cy dessus	32.
Usage et Dose de cette teinture	36.
Pierre qui s'enflamme lorsqu'on la mouille	38.
Maniere de Condenser le Soleil C'est à dire ses Rayons en poudre Rouge	37.

Remede excellent contre l'Ethisie . . .	P. 38.
Huile de Vitriol martial specifique contre toutes maladies internes et Externes	39.
Fondant excellent pour les mines d'or et d'Argent	49.
Dissolvant universel	50.
Le Liliun parfait de Saracelse con- tre toutes maladies Rebelles	51.
Huile d'or specifique pour la Gangrene, les Cancers, les Chancres, vieux ulceres &c	54.
Elyxir de Viperes contre divers maux	56.
Antimoine, Maniere d'en tirer le Mercure	58.
Sel fixe, maniere de le volati- liser	59.
Verre ou Cristal, maniere de luy donner la Couleur d'un beau Rubis	60.

Remede prouvé contre la gravelle, la
pierre des reins et de la vessie, et les
glaires P. 61.

Jargons d'Auvergne, maniere
de les blanchir 65.

Veritable Stomachique de Poterius ... 66.

Eau des Carmes, sa veritable
composition 69.

huile incombustible, sa Com-
position 70.

Autre huile incombustible, sa
Composition 71.

Mèche incombustible sa Compo-
sition 72.

Cuivre, beau décapement pour le
blanchir 73.

Dissolvant qui dissout le Calce de
Venise 74.

Soufre fixe fusible qui fixe
la D^{ne} en sol fin 75.

Huile d'Argent dont un poivre en fixe
dix de Mercure ou d'Etain en fine
Lune P. 77.

Argent, Maniere de le Retreindre
et luy donner le poivre et le son de
L'or fin 78.

Sublimé pour la susdite opération,
sa composition 79.

Mercure, sa fixation en rouge. ... 80.

Mercure, maniere de le fixer —
en blanc 85.

Regule pour la susdite opération - 86.

Mercure, sa fixation en argent fin .. 87.

Eau mercurielle de l'Empereur Rodol.
phe, excellente pour tirer la teinture
des métaux 89. pour les pierres
pretieuses.

Eau Fumante qui guérit les vieux
ulceres, et qui volatilise L'or en —
demie heure 92.

Gouttes d'Angleterre veritables,

leur Composition	P. 93.
Secret pour Teindre le Verre d'un beau Rouge	94.
Mercury, sa fixation en D. ^{ne} à toutes Epreuves	95.
Mercury, sa préparation par le Regule S. ^{al}	97.
Argent, sa fixation et Teinture à tous Essais	98.
Argent, Teinture fixe sur la D. ^{ne} préparée	100.
Argent, sa préparation pour la Reduire en or de quatorze à quinze Karats	102.
Huile de soufre fixe Rouge — comme sang, qui fixe le mercure — en or à toutes Epreuves	104.
Plomb, Maniere d'en tirer le Mercury	105.
Mercury de Saturne et d'S. ^{ne}	

leur fixation en or fin et parfait . . .	P. 106.
Or, maniere de le reduire en huile	108.
Fixation du Mercure de H^{ne} et d' S^{ne}	110.
Argent, sa conversion en or par la susdite huile d'or	113.
Mercury de Saturne, son Ani- mation	115.
Mercury congelé par des simples, la maniere de le fixer en argent parfait	116.
Augmentation d'or tres veritable	118.
Or, Maniere courte pour le reduire en Mercury	120. R.
Plomb, Maniere facile pour en tirer le Mercury	121.
Veritable soufre rouge fixe et fusible qui fixe le Mercury de H^{ne} sans preparation	122.

Mercurc de Plomb, Sa Fixation . . .	P. 123.
Souffre Rouge, Maniere de le fixer	124.
Huile de soulfre veritable, Sa Composition	125.
Or, Maniere eprouvée de tirer son Soulfre	126.
Regule et Cinnabre d'antimoine en même tems, maniere de les faire . . .	127.
Maniere secrette de separer à la fusion dans un creuset, l'or la D. ^{ne} et le Φ . alliés ensemble	128.
Soulfre, maniere facile pour le rendre fixe, fusible et incombustible	129.
Esprit de miel, sa veritable Com- position	130.
Procede veritable pour fixer la D. ^{ne} en fin sol	131.
Sel fusible, pour rendre le Φ fusible.	131.

Soufre, sa préparation pour le fixer. ^{P.}	132.
huile de Soufre qui guérit toutes	
les maladies du Corps humain	134. x
Usage et Dose	135.
Teinture de Mars et de ♀. Sa	
Composition	136.
huile d'or, sa véritable composition. ⁺	137. +
Mercure, sa véritable préparation	
physique	140.
Argent, Manière de le réduire	
en sa première matière, et tous autres	
Corps métalliques	143.
Mercure d'Argent, sa purgation . . .	148.
Minière Blanche, sa Réduction	
en Mercure	149. Eau de Sel ammoniac
Or, Manière d'en tirer son Soufre	
solaire	150.
Minière Rouge, sa Réduction	
en Mercure	152.
Sel commun, Manière de le	

rendre fusible	P- 155.
Menstrue ou dissolvant pour reduire la D. ^{ne} en ☿ ^{re}	156.
Procédé par le ☿ et le ☿. tiré del'or et del'Argent pour faire la pierre philosophale	158.
Huile de Tartre, sa véritable Composition	163.
Secret pour faire avec une once d'or ou d'Argent, huit onces del'un x ou del'Autre	164.
Or, son augmentation par une poudre	167.
Poudre ou loy de brusse pour teindre la D. ^{ne} en ☉	169.
Véritable or potable, sa Com- position	171.
Feu de Nature pour le susdit or potable, sa Composition	175.
Raisonnement du grand magistère	

des Philosophes P. 176.

Du Mercure sublimé 178.

De la matiere de la semence 180.

Oeuvre excellente sur l'or fin 181.

Dissolvant pour dissoudre l'or 182.

Dissolution de l'or 183.

Autre dissolvant de l'or meilleur 185.

Particulier court sur l'or 188.

Autre grand particulier pour faire
une poudre dont une once va sur
cinquante de D.^{ne} ou de ☿.^{re} que convertit
en fin sol 190.

Autre maniere plus courte pour
faire une multiplication de la pou-
dre dont une partie va sur 200 de
Mercure en or 192.

Autre particulier brief et facile
pour convertir la D.^{ne} en fin sol 194.

Autre particulier pour fixer le
Mercure ou plomb ou de l'antimoine

en fin sol. P. 195.

Or potable veritable ou Elixir
de vie qui en une medecine univer-
selle contre tous les divers maux -
qui arrivent au Corps humain 196.

Oeuvre hermetique tres curieuse
pour faire la poudre de projection --- 200.

Oeuvre physique et Philosophi-
que 202.

Dissolution en Eau 204.

Putrefaction 206.

Ablution et distillation 207.

Sublimation ou l'Air 208.

Le Cigne philosophique et Coa-
gulation 209.

Calcination et fixation 210.

Inciration de la poudre blanche 211.

Rubification 212.

Inciration et multiplication de la
Pierre Rouge 212.

Autre pratique pour faire le grand
œuvre P. 214.

Cinnabre Artificiel, sa Compo-
sition 218.

Revivification du Cinnabre 220.

Sublimation du Mercure du
Cinnabre 221.

Dissolution, Calcination et Subli-
mation du Mercure sublimé 223.

Fixation du Mercure 225.

Séparation des Elémens de la sus-
dite liqueur de Mercure faite par
défaillance 226.

Oeuvre sur l'Argent pour faire
une médecine dont une partie tombe
sur cent parties de tous métaux im-
parfaits que convertit en fin argent
tres pur 231.

Souffre d'Argent, sa Réduction
en huile 239.

Soufre d'Or, sa Réduction en
huile L. 245.

Mercur, maniere de le tirer
du ζ 248.

Particulier court et facile avec
le ζ^{re} de ζ 250.

Trésor des Trésors ou œuvre réelle
pour faire la poudre de projection —
dont une partie va sur Cent de —
Mercur que convertit en Or.

Operation Première 251.

Operation Seconde, préparation
du salpêtre 252.

Operation Troisième, préparation
du vitriol Romain 253.

Operation quatrième, Composition
del' Eau glorieuse 254.

Operation Cinquième, Rectification
del' Eau glorieuse 256.

Operation Sixième, pour La

Calcination del'or P. 258.

Operation Septieme, Prepara-
tion du Dissolvant pour le sol
 Ψ ^{ne} 260.

Operation huitieme, Multiplica-
tion de la Medecine 264.

Operation neuvieme, projection
de la ditte poudre 266.

Operation Dixieme 267.

Operation vnieme et derniere ;
Preparation du sel armoniac 268.

Medecine universelle pour les
hommes et pour les metaux 269.

Cire pour boucher les vaisseaux
à froid 274.

Abbrege du même Auteur pour
faire une poudre qui fixe le Ψ . en
un instant 287.

Oeuvre sur la marcassite d'or, et
d'Argent pour faire une poudre dont

un poids va ou cent de Mercure et
de tous autres métaux imparfaits
que convertit en or fin, et on peut
la multiplier jusques à l'infiny ... P. 290.

Etain, sa préparation pour luy
ôter le cri et le rendre aussi beau
que la D.^{ne} 296.

Autre purgation del'Etain pour
luy donner le son del'Argent fin ... 298.

Etain aussy beau quel'Argent
fin 300.

Eau forte secrette pour ôter le
Cri à l'Etain et le faire resister au
feu violent 301.

Etain, Maniere de convertir -
l'Etain susdit en Argent fin 303.

Fondant secret seu de peu de gens
pour fondre le susdit Etain 304.

Etain, secret pour le rendre aussy
beau et blanc que l'Argent fin 305.

Etain, Secret pour tirer quatre onces
de 3^{ne} Fine de Chaque Livre d'Etain
fin P. 307.

Etain, sa Transmutation en
Or fin 308.

Etain, sa Conversion en Argent
fin et Réel 310.

Etain, Secret pour le rendre dur et
sonnant, luy ôter le Cri et sa mau-
vaise odeur, et le faire résister au
feu violent 312.

Etain, Secret pour le rendre dur
et blanc 314.

Etain, sa Conversion en Argent
fin 315.

Etain, sa Calcination et Reduc-
tion en sel 316.

Reduction de la Chaux d'Etain
en sel 317.

Etain, Manière d'en tirer son

Essence L- 318.

Etain, Maniere de tirer son
Mercure 319.

Etain, Secret pour luy ôter le Cui
et sa noirceur, et le rendre blanc... 320.

Etain, sa Conversion en Argent
Fin 321.

Etain, Medecine dont une partie
vâ sur soixante parties d'Etain que
convertit en métal aussi beau que
l'Argent le plus fin 322.

Etain, poudre dont une partie vâ
sur dix de plomb que réduit en poudre
dont une partie tombe sur trois de
D.^{ne} que convertit en O 324.

Eau pour inciser la medecine 325.

Oeuvre philosophique appelée
œuvre de Jupiter 326.

Mercure d'Etain, sa préparation et
son ablution 329.

Commencement del'oeuvre après la préparation du Mercure	L. 331.
Seconde Cuisson de la matiere	332.
Troisieme Cuisson	334.
Quatrieme Cuisson	335.
Cinquieme et derniere Cuisson	336.
Surgation del' Etain pour Le Ferment	337.
Fermentation de la poudre	339.
Multiplication de la Medecine	340.
Projection de la Medecine	341.
Quand on peut prendre la medecine pour en faire la projection	344.
Etain, Maniere de le convertir en Argent fin	346.
Autrement	348.
D'Autre Maniere	349.
Etain, sa Transmutation en Argent parfait	350.
De la multiplication de cette medecine	352.

Argent, Medecine dont un poidre va
sur dix de lune que convertit en fin
sol P. 355.

Argent, Elixir dont un poidre
va sur Cent de lune que convertit
en fin sol 358.

Multiplication de la Medecine 360.

Lait Virginal 362.

Vinaigre tres aigre simple, et
Vinaigre des Montagnes, Leu-
Composition 364.

Lait Virginal simple, sa. Compo-
sition 365.

Medecine universelle 367.

Le Fleuve des perles d'orient de la
premiere matiere 374.

Du Feu secret des Sages, grand
mistere 389.

De la Riviere des Perles 404.

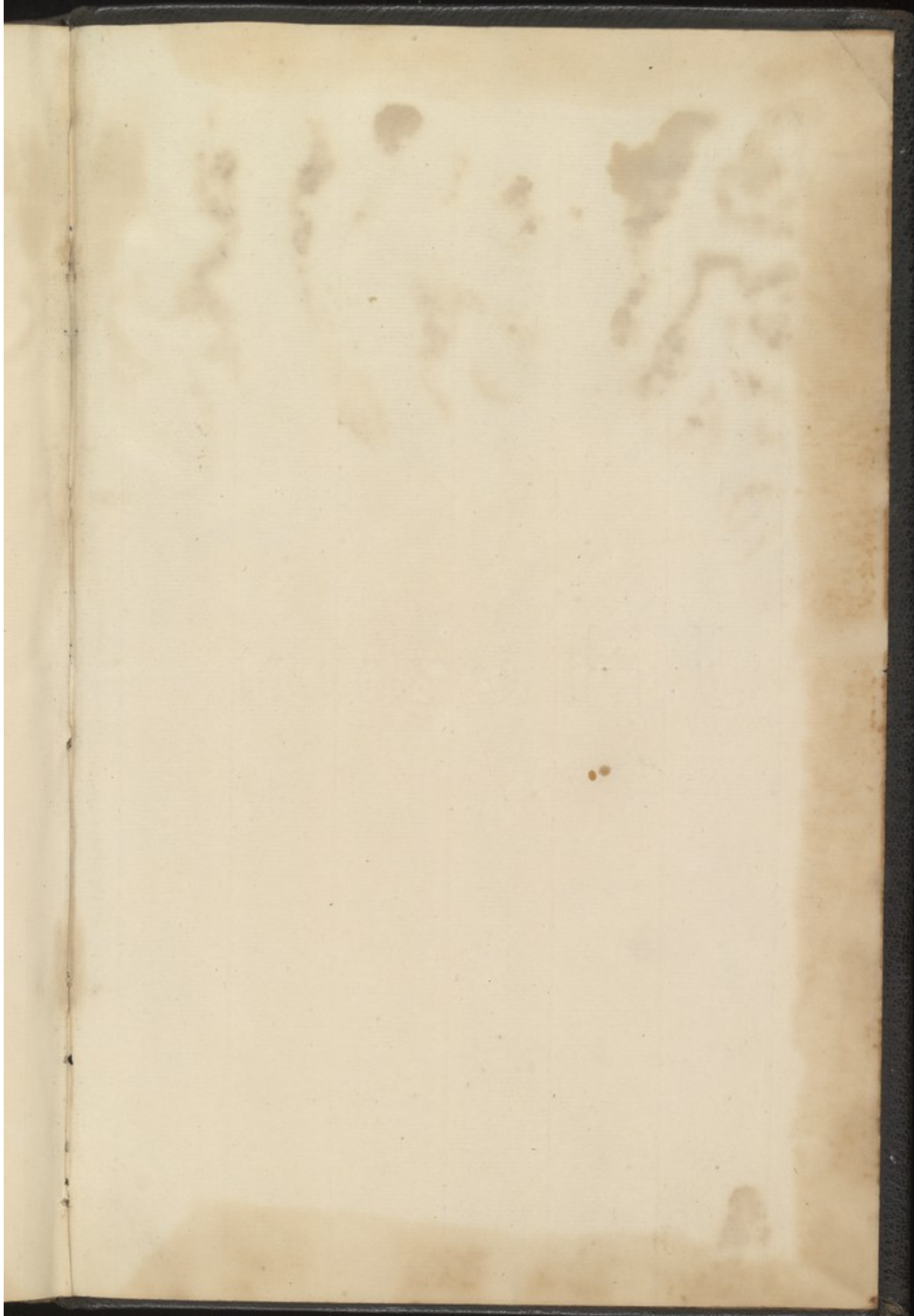
Del' Astheo ou Aiv des Philosophes ... 411.

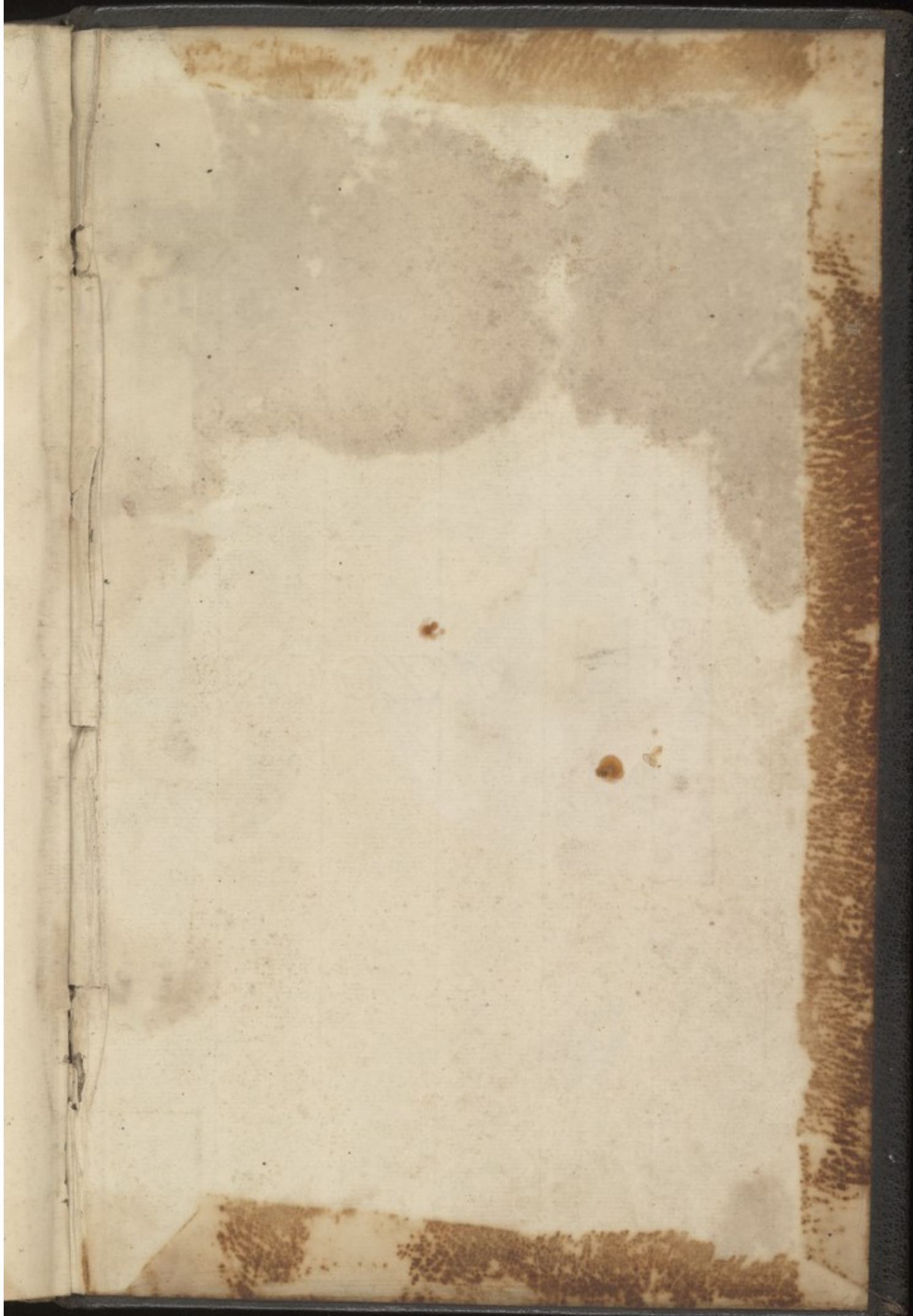
De la fontaine perpétuelle de la Nature	P 415.
De la Lune Celeste	417.
Del'ame des Itoiles	418.
Du Broasthee, de Zoroasther	419.
Du sel verd	424.
Du diapason ou parfum des sages	425.
De la génération et de la glorification del' Agent naturel	426.
De la descente ou metamorphose del'ame du monde	427.
L'Apocalypse d'Artéphius medecin juif pour le grand Magistère tant pour la santé que pour la transmu- tation metallique	442.
Du feu	443.
Composition suivant la Prépara- tion cy dessus	466.
Composition del'œuvre au rouge	470.
Fermentation et Multiplication	472.

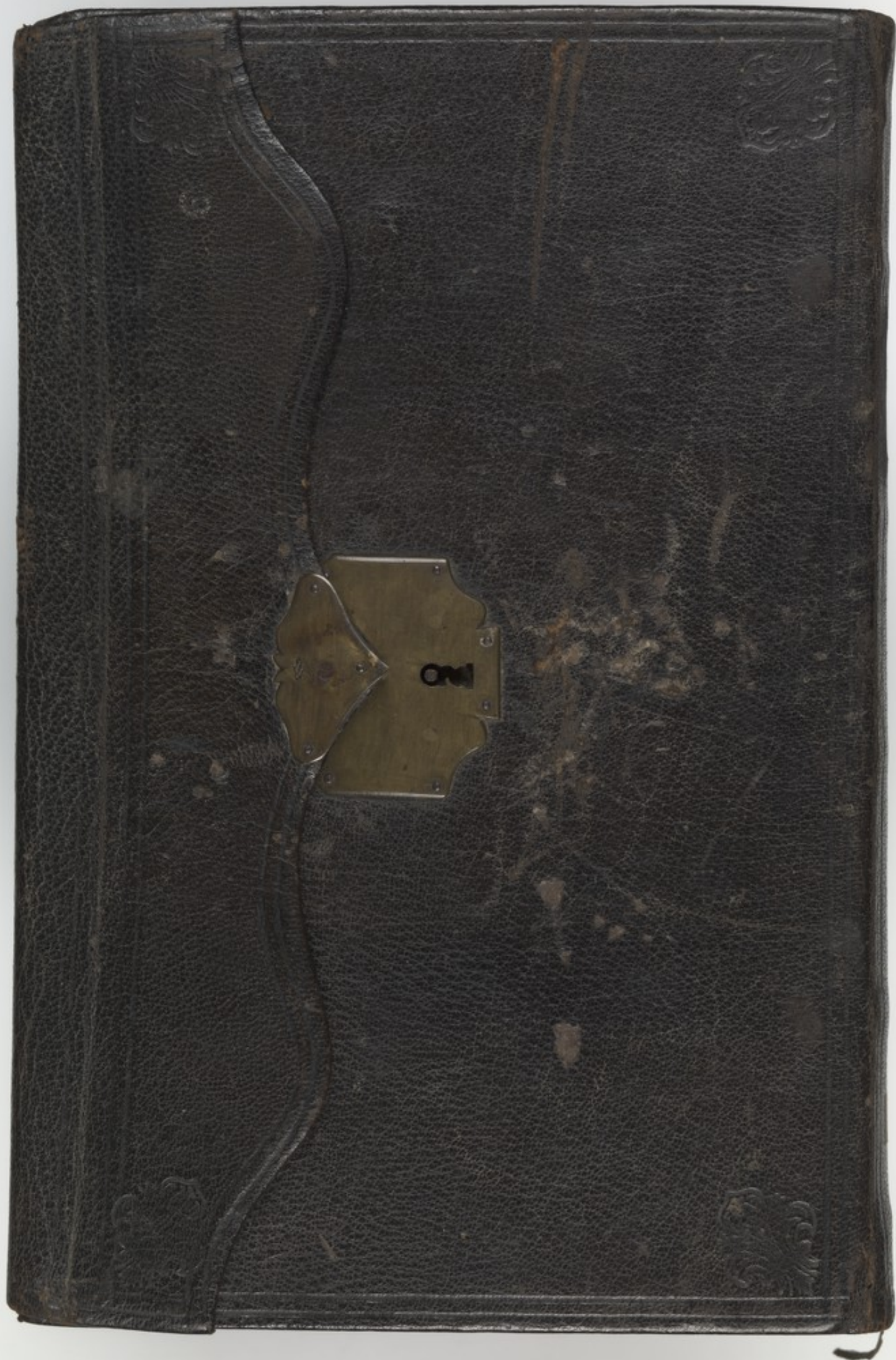
Les vertus de la dite Pierre sur le
Corps humain P. 477.

Explication de plusieurs figures
triples du grand Portail de l'Eglise
de Notre Dame Cathedrale de
Paris 483.

FIN DE LA TABLE.









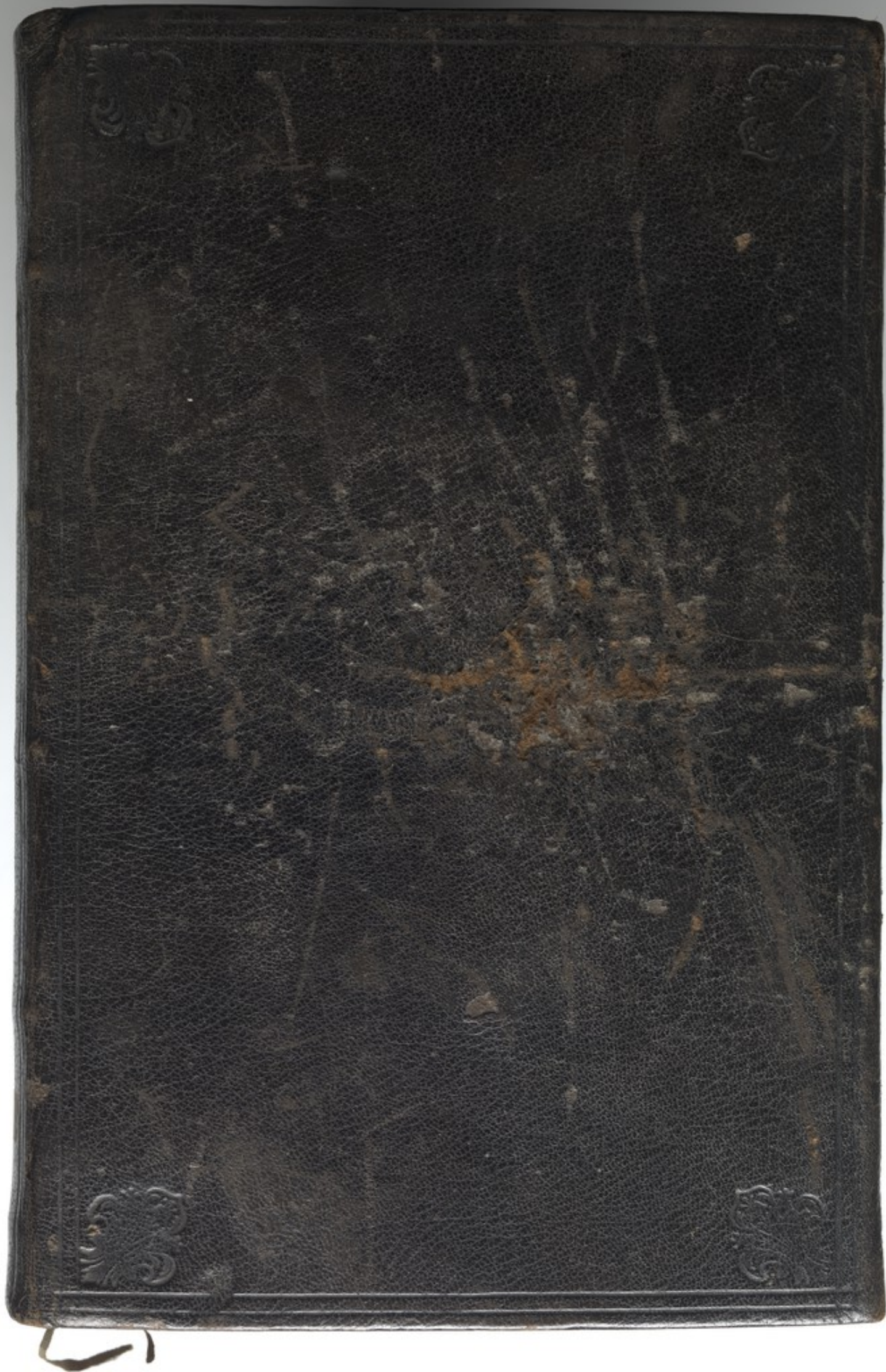
18989

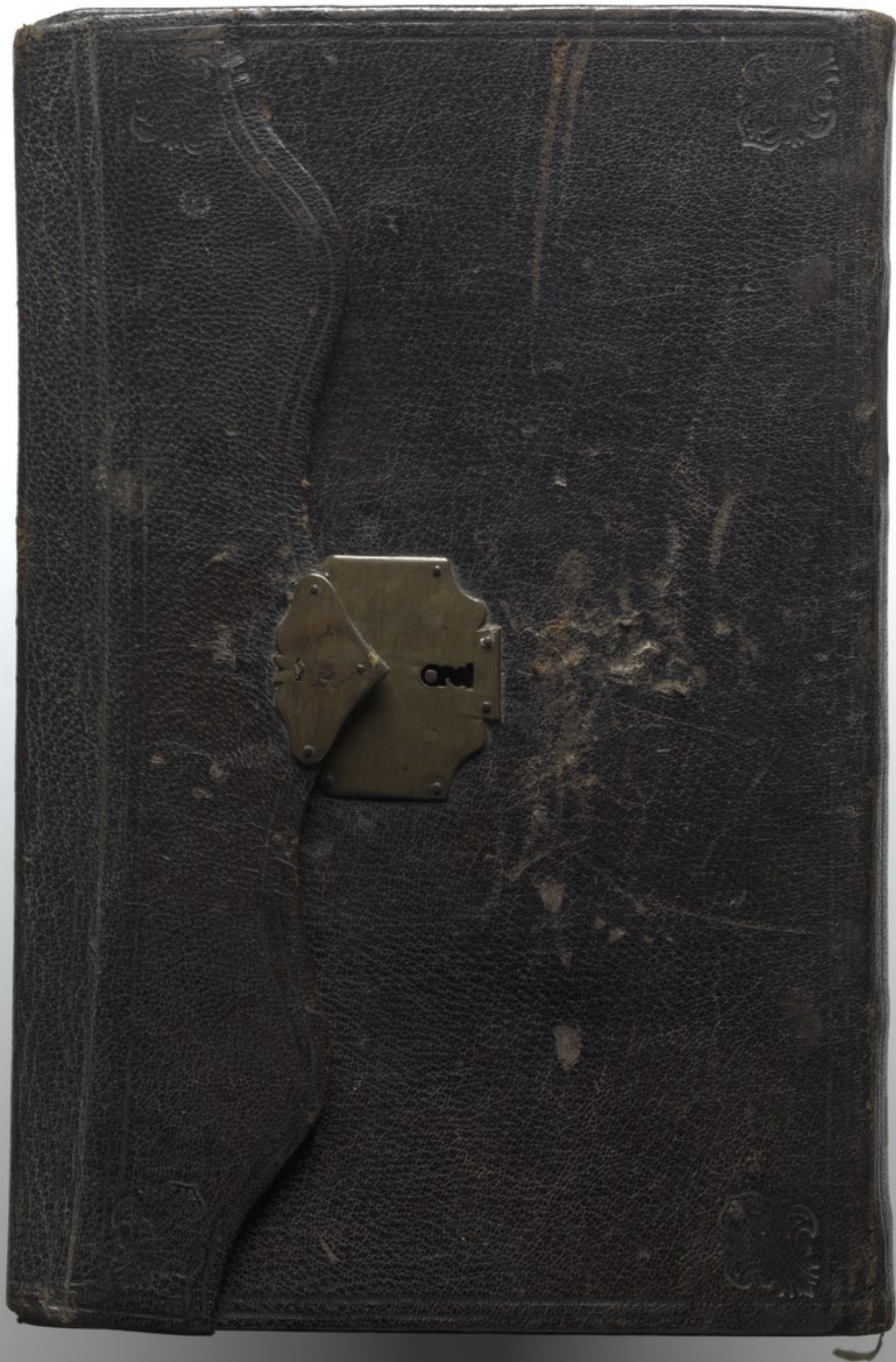












Manuscrit

Ce monumental manuscrit, tout en français, comporte trois forts volumes de textes précieux, dont beaucoup sont des traductions du latin et de l'italien, notamment.

Vol. III

Le premier volume comprend les grands traités suivants.

1° Don de Dieu ou la Vérité hermitique,

basée sur des extraits concordants des grands classiques de l'Alchimie.

(environ 300 pages.)

2° La Sagesse des Anciens ou leur doctrine de la souveraine Médecine, avec 70

^{hermétiques} figures en couleurs, exposant tous les arcanes les plus cachés du Grand-Œuvre.

3° Traité de la Science d'Hermès

Crismégiste, très savant égyptien, avec l'exposition de Moïse, le ~~premier~~ premier des juifs.

N° du reçu délivré :

Signature :

à le présent bordereau montant à la somme

ENSEMBLE.....
A RENDRE.....

3 :

JES

MENTS BANQUE

CES.

Or id 5 fr
Écus de 5 francs
Monnaie

Jouffe et le Mercier
pour le faire
par le d'argent pour
les.

Le second volume comprend notamment :

1^o Truite singulier de la génération
des métaux dans la terre; de leur pro-
priété et de la manière de les tirer de
la terre; de leurs mines, avec l'instruction
pour faire la Pierre philosophale en
plusieurs façons et celle de faire diverses
transmutations de métaux imparfaits
en argent etc en or, par J. B. Marengo.
Traduit du latin.

C'est un cours très étendu de chimie hermétique secrète, qui prend 380 pages des volumes.

2^e - Explication de la très ancienne
Table d'Emeraude d'Hermès, ou
est contenue la manière de faire la
Pierre des philosophes avec des secrets
métalliques. volume de 657 pages.

Vol. I

Le troisième volume est un recueil de secrets concernant l'Alchimie, la Médecine et la Philosophie hermétique. Le tout est tiré des plus célèbres médecins et artistes de l'Europe et traduit du latin et de l'italien par G. G. interprète juré des langues orientales.

On y relève notamment les arcanes suivants.

- 1^o Séparation de l'âme des corps métalliques, pour faire en peu de temps la Médecine des hommes et celle des métaux en 40 jours.
- 2^o Ceinture du Grand-Summaire pour la santé des métaux.
- 3^o Manière de condenser les rayons du soleil en poudre rouge.

Les reliures des 3 volumes fermaient avec serrures; la clef en est disparue, l'un des serrures a été arraché, les 2 autres sont intacts.

RECUEIL

DE DIVERS SECRETS RARES ET ÉPROUVÉS

Concernant la Chymie, l'Alchymie,
la Médecine, la Philosophie,

Hermétique, le tout tiré des plus
plus Célèbres Médecins & Artistes

de l'Europe, Traduit du Latin et

de l'Italien par G. G. Interprète

sur des Langues Orientales.



RECUEIL

DE DIVERS SECRETS RARES ET EPROUVES

Concernant la Chymie, l'Alchymie,

la Médecine, la Philosophie,

Hermétique, le tout tiré des plus

plus Célèbres Médecins & Artistes

de l'Europe, Traduit du Latin et

de l'Italien par G. G. Interprète

sur des Langues Orientales.



Hulle Incomparable

0 1 2 3 4 5 6 7
 cm

gestheo, de L'ordre des hermes C. ardo 1403

verd 1404

son ou par fum des sages 1405

generative et de la glorification

ent naturel 1406

descente, ou metamorphose

du monde 1407

apocalipse d'Artephius medecin

le grand Magistère tant

santé que pour la transmu

metallique 1412

en 1413

osition suivant la Préparation

dessus 1466

gestheo, de L'ordredes hermes C. ardo 1403

verd 1404

son ou par fum des foyes 1405

generative et de la glorification

ent naturel 1406

descente, ou metamorphose

du monde 1407

apocalipse d'Artephius medecin

le grand Magistère tant

santé que pour la transmu

metallique 1412

en 1413

position suivant la Prepara

dessus 1466

J. H. & Z. O. N.

J. H. & Z. O. N.





1000
68681

RECUEIL

IVERS SECRETS RARES ET ÉPROUVÉS

oncernant la Chymie, L'Alchymie,
Medecine, la Philosophie, =

re des plus

Artistes.

Latin et

Interprete

entalee.

